Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 3019 **2015** **I. Nos. 52473-52480**

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES

Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 3019

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

United Nations • Nations Unies
New York, 2021

Copyright © United Nations 2021
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-970004-8
e-ISBN: 978-92-1-001060-3
ISSN: 0379-8267
e-ISSN: 2412-1495

Copyright © Nations Unies 2021
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

Treaties and international agreements
registered in January 2015
Nos. 52473 to 52480

No. 52473. Switzerland and Turkmenistan:

Convention between the Swiss Confederation and Turkmenistan for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Bern, 8 October 2012 3

No. 52474. United Nations and Burundi:

Agreement between the United Nations and Burundi concerning the status of the United Nations Electoral Observation Mission in Burundi (MENUB). New York, 20 January 2015, and Bujumbura, 21 January 2015 125

No. 52475. Switzerland and Kuwait:

Air Services Agreement between the Swiss Federal Council and the Government of the State of Kuwait (with annex). Montego Bay, 28 June 2010 151

No. 52476. United Nations and Maldives:

Memorandum of Understanding between the United Nations and the Government of the Republic of Maldives concerning contributions to the United Nations stand-by arrangements system (with annex). New York, 28 May 2014 233

No. 52477. United Nations and Ghana:

Agreement between the United Nations and the Government of the Republic of Ghana on the Status of the United Nations Mission for Ebola Emergency Response. Accra, 24 December 2014 241

No. 52478. United Nations and Liberia:

Agreement between the United Nations and the Government of the Republic of Liberia on the Status of the United Nations Mission for Ebola Emergency Response. Monrovia, 12 January 2015 275

No. 52479. Canada and Cuba:

Exchange of notes between Canada and Cuba constituting an agreement concerning undertaking by the Canadian Government to bulk purchase Cuban raw sugar. Torquay, 31 March 1951 311

No. 52480. Switzerland and China:

Agreement between the Federal Council of the Swiss Confederation and the Government of the People's Republic of China on illicit import and export and repatriation of cultural property (with appendix). Beijing, 16 August 2013..... 319

TABLE DES MATIÈRES

I

Traités et accords internationaux
enregistrés en janvier 2015
N^os^ 52473 à 52480

N° 52473. Suisse et Turkménistan :

Convention entre la Confédération suisse et le Turkménistan en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Berne, 8 octobre 2012 3

N° 52474. Organisation des Nations Unies et Burundi :

Accord entre l'Organisation des Nations Unies et le Burundi concernant le statut de la Mission d'observation électorale de l'Organisation des Nations Unies au Burundi (MENUB). New York, 20 janvier 2015, et Bujumbura, 21 janvier 2015 125

N° 52475. Suisse et Koweït :

Accord de trafic aérien entre le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement de l'État du Koweït (avec annexe). Montego Bay, 28 juin 2010 151

N° 52476. Organisation des Nations Unies et Maldives :

Mémorandum d'accord entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement de la République des Maldives concernant les contributions au système de forces et moyens en attente des Nations Unies (avec annexe). New York, 28 mai 2014 233

N° 52477. Organisation des Nations Unies et Ghana :

Accord entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement de la République du Ghana relatif au statut de la Mission des Nations Unies pour l'action d'urgence contre l'Ebola. Accra, 24 décembre 2014 241

N° 52478. Organisation des Nations Unies et Libéria :

Accord entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement de la République du Libéria relatif au statut de la Mission des Nations Unies pour l'action d'urgence contre l'Ebola. Monrovia, 12 janvier 2015 275

Nº 52479. Canada et Cuba :

Échange de notes entre le Canada et Cuba constituant un accord concernant une opération par le Gouvernement du Canada d'achat en vrac de sucre brut cubain. Torquay, 31 mars 1951 311

Nº 52480. Suisse et Chine :

Accord entre le Conseil fédéral de la Confédération suisse et le Gouvernement de la République populaire de Chine concernant l'importation et l'exportation illicites et le rapatriement de biens culturels (avec annexe). Beijing, 16 août 2013 319

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_en.xml).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_fr.xml).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

Treaties and international agreements

registered in

January 2015

Nos. 52473 to 52480

Traités et accords internationaux

enregistrés en

janvier 2015

N^{os} 52473 à 52480

No. 52473

Switzerland
and
Turkmenistan

Convention between the Swiss Confederation and Turkmenistan for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Bern, 8 October 2012

Entry into force: *11 December 2013 by the exchange of the instruments of ratification, in accordance with article 29*

Authentic texts: *English, German, Russian and Turkmen*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Switzerland, 9 January 2015*

Suisse
et
Turkménistan

Convention entre la Confédération suisse et le Turkménistan en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Berne, 8 octobre 2012

Entrée en vigueur : *11 décembre 2013 par l'échange des instruments de ratification, conformément à l'article 29*

Textes authentiques : *anglais, allemand, russe et turkmène*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Suisse, 9 janvier 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION

BETWEEN

THE SWISS CONFEDERATION

AND

TURKMENISTAN

FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION WITH

RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL

THE SWISS CONFEDERATION,

AND

TURKMENISTAN

desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital,

***HAVE AGREED AS FOLLOWS*:**

ARTICLE 1

PERSONS COVERED

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

ARTICLE 2

TAXES COVERED

1. This Convention shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of a Contracting State or of its political subdivisions, administrative-territorial subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises, as well as taxes on capital appreciation.

3. The existing taxes to which the Convention shall apply are in particular:

a) in Switzerland:

the federal, cantonal and communal taxes

(i) on income (total income, earned income, income from capital, industrial and commercial profits, capital gains, and other items of income); and

(ii) on capital (total property, movable and immovable property, business assets, paid-up capital and reserves, and other items of capital)

(hereinafter referred to as "Swiss tax");

b) in Turkmenistan:

(i) the tax on profits (income) of juridical persons;

(ii) the tax on income of individuals; and

(iii) the tax on property;

(hereinafter referred to as «Turkmen tax»).

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes that are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any substantial changes which have been made in their respective taxation laws.

5. The Convention shall not apply to taxes on income withheld at the source on prizes in a lottery and on gambling winnings.

ARTICLE 3

GENERAL DEFINITIONS

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

a) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Switzerland or Turkmenistan, as the context requires;

b) the term "Switzerland" means the Swiss Confederation;

c) the term "Turkmenistan" means the territory of Turkmenistan on which Turkmenistan exercises its sovereign rights and jurisdiction, in accordance with international law;

d) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

e) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

f) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a

resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

g) the term «international traffic» means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise which has its place of effective management in a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;

h) the term «competent authority» means:

(i) in Switzerland, the Head of the Federal Department of Finance or his authorized representative;

(ii) in Turkmenistan, the Ministry of Finance and the Main State Tax Service or their authorized representative;

i) the term «national» means:

(i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;

(ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State.

2. As regards the application of the Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Convention applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

ARTICLE 4

RESIDENT

1. For the purposes of this Convention, the term «resident of a Contracting State» means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature, and also includes that State and any political subdivision, administrative-territorial subdivision or local authority thereof. But this term does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State or capital situated therein.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

a) he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident only of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has an habitual abode;

c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the State of which he is a national;

d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident only of the State in which its place of effective management is situated.

ARTICLE 5

PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Convention, the term «permanent establishment» means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term «permanent establishment» includes especially:

a) a place of management;
b) a branch;
c) an office;
d) a factory;

e) a workshop; and

f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of exploration and extraction of natural resources.

3. A building site, a construction, assembly or installation project or supervisory activities in connection therewith, constitute a permanent establishment, but only if such site, project or activities last more than 12 months.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term «permanent establishment» shall be deemed not to include:

a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;

e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would

not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

ARTICLE 6

INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term «immovable property» shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

ARTICLE 7

BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

ARTICLE 8

INTERNATIONAL TRAFFIC

1. Profits from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

2. If the place of effective management of a shipping enterprise is aboard a ship, then it shall be deemed to be situated in the Contracting State in which the home harbour of the ship is situated, or if there is no such home harbour, in the Contracting State of which the operator of the ship is a resident.

3. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

ARTICLE 9

ASSOCIATED ENTERPRISES

1. Where

a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then the competent authorities of the Contracting States may consult together with a view to reach an agreement on the adjustments of profits in both Contracting States.

ARTICLE 10

DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company, which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the dividends the tax so charged shall not exceed:

a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than partnership) which holds directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends;

b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of these limitations.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term «dividends» as used in this Article means income from shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the

dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

ARTICLE 11

INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest. The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of this limitation.

3. The term «interest» as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a

permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

ARTICLE 12

ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of this limitation.

3. The term «royalties» as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films and

recordings for radio or television broadcasting, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties being a resident of a Contracting State carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

ARTICLE 13

CAPITAL GAINS

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a

Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircrafts, shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

4. Gains from the alienation of shares of the capital stock of a company the property of which consists directly or indirectly principally of immovable property situated in a Contracting State may be taxed in that State.

5. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2, 3, and 4 shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

ARTICLE 14

INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State except in the following circumstances, when such income may also be taxed in the other Contracting State:

a) if he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities; in that case, only so much of the income as is attributable to that fixed base may be taxed in that other State; or

b) if his stay in the other Contracting State is for a period or periods aggregating 183 days or more in the fiscal year concerned; in that case only so much of the income as is derived from his activities performed in that other State may be taxed in that other State.

2. The term «professional services» includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

ARTICLE 15

DEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the fiscal year concerned, and

b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and

c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic, may be taxed in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

ARTICLE 16

DIRECTORS' FEES

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a

company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

ARTICLE 17

ARTISTES AND SPORTSMEN

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised. This paragraph shall not apply if it is established that neither the entertainer or the sportsman himself, nor persons related to him, participate directly in the profits of such person.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply to income derived from activities performed in a Contracting State by entertainers or sportsmen resident of the other Contracting State if such income is substantially derived from public funds of the other Contracting State or a political or administrative-territorial subdivision or local authority thereof.

ARTICLE 18

PENSIONS

Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

ARTICLE 19

GOVERNMENT SERVICE

1. a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State, a political subdivision, an administrative-territorial subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

   b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:

      (i) is a national of that State; or

      (ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State, a political subdivision, an administrative-territorial subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

   b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

3. The provisions of Articles 15, 16 and 18 shall apply to salaries, wages and other similar remuneration, and to pensions, in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State, a political subdivision, an administrative-territorial subdivision or a local authority thereof.

ARTICLE 20

STUDENTS

Payments which a student or business apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his

education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

ARTICLE 21

OTHER INCOME

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

ARTICLE 22

CAPITAL

1. Capital represented by immovable property referred to in Article 6, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.

3. Capital represented by ships or aircraft operated in international traffic and by movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

ARTICLE 23

ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

1. In the case of Switzerland, double taxation shall be avoided as follows:

a) Where a resident of Switzerland derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in Turkmenistan, Switzerland shall, subject to the provisions of subparagraph b), exempt such income or capital from tax but may, in calculating tax on remaining income or capital of that resident, apply the rate of tax which would have been applicable if the exempted income or capital had not been so exempted. However, such exemption shall apply to gains referred to in paragraph 4 of Article 13 only if actual taxation of such gains in Turkmenistan is demonstrated.

b) Where a resident of Switzerland derives dividends, interest or royalties which, in accordance with the provisions of Articles 10, 11 or 12, may be taxed in Turkmenistan, Switzerland shall allow, upon request, a relief to such resident. The relief may consist of:

(i) a deduction from the tax on the income of that resident of an amount equal to the tax levied in Turkmenistan in accordance with the provisions of Articles 10, 11 or 12; such deduction shall not, however, exceed that part of Swiss tax as computed before the deduction is given, which is appropriate to the income which may be taxed in Turkmenistan, or

(ii) a lump-sum reduction of Swiss tax, or

(iii) a partial exemption of such dividends, interest or royalties from Swiss tax, in any case consisting at least of the deduction of the tax levied in Turkmenistan from the gross amount of dividends, interest or royalties.

Switzerland shall determine the applicable relief and regulate the procedure in accordance with the Swiss provisions relating to the carrying out of international conventions of the Swiss Confederation for the avoidance of double taxation.

c) A company which is a resident of Switzerland and which derives dividends from a company which is a resident of Turkmenistan shall be entitled, for the purposes of Swiss tax with respect to such dividends, to the same relief which would be granted to the company if the company paying the dividends were a resident of Switzerland.

2. In the case of Turkmenistan, double taxation shall be avoided as follows:

a) Where a resident of Turkmenistan derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in Switzerland, Turkmenistan shall allow:

(i) as a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the income tax paid in Switzerland;

(ii) as a deduction from the tax on the capital of that resident, an amount equal to the capital tax paid in Switzerland.

Such deduction in either case shall not, however, exceed that part of the income tax or capital tax, as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income or the capital which may be taxed in Switzerland.

b) Where in accordance with any provision of the Convention income derived or capital owned by a resident of Turkmenistan is exempt from tax in that State, Turkmenistan may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income or capital of such resident, take into account the exempted income or capital.

ARTICLE 24

NON-DISCRIMINATION

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favorably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 6 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

5. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

ARTICLE 25

MUTUAL AGREEMENT PROCDURE

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 24, to that of the State of which

he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement questions arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly, including through a joint commission consisting of themselves or their representatives, for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

ARTICLE 26

EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is foreseeably relevant for carrying out the provisions of this Convention or to the administration or enforcement of the domestic laws concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Article 1.

2. Any information received under paragraph 1 by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to the taxes referred to in paragraph 1. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

3. In no case shall the provisions of paragraphs 1 and 2 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;

b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

4. If information is requested by a Contracting State in accordance with this Article, the other Contracting State shall use its information gathering measures to obtain the requested information, even though that other State may not need such information for its own tax purposes. The obligation contained in the preceding sentence is subject to the limitations of paragraph 3 but in no case shall such limitations be construed to permit a Contracting State to de-cline to supply information solely because it has no domestic interest in such information.

5. In no case shall the provisions of paragraph 3 be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because the information is held by a bank, other financial institution, nominee or person acting in an agency or a fiduciary capacity or because it relates to ownership interests in a person. In order to obtain such information, the tax authorities of the requested Contracting State shall have the power to enforce the disclosure of information covered by this paragraph, notwithstanding paragraph 3 or any contrary provisions in its domestic laws.

ARTICLE 27

MEMBERS OF DIPLOMATIC MISSIONS AND CONSULAR POSTS

1. Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

2. Notwithstanding the provisions of Article 4, an individual who is a member of a diplomatic missions, consular posts or permanent mission of a Contracting State which is situated in the other Contracting State or in a third State shall be deemed, for the purposes of this Convention, to be a resident of the sending State if:

a) in accordance with international law he is not liable to tax in the receiving Contracting State in respect of income from sources outside that State or on capital situated outside that State, and

b) he is liable in sending the sending State to the same obligations in relation to tax on his total income or on capital as are residents of that State.

3. The Convention shall not apply to international organization, to organs or officials thereof and to persons who are members of a diplomatic mission, consular post or permanent missions of a third State, being present in a Contracting State and not treated in either Contracted Sate as residents in respect of taxes on income or on capital.

ARTICLE 28

ANNEX

Annexed hereto is a Protocol which forms an integral part of the present Convention.

ARTICLE 29

ENTRY INTO FORCE

1. The present Convention shall be subject to ratification. The Convention shall enter into force on the date of the exchange of the instruments of ratification.

2. The provisions of the Convention shall have effect:

a) in respect of taxes withheld at source on amounts of income paid or credited from on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the Convention enters into force; and

b) in respect of other taxes for taxation years beginning from on or after the first day of January in the next year following the year in which the Convention enters into force.

ARTICLE 30

TERMINATION

This Convention shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Convention, through diplomatic channels, by giving notice of termination at least six months before the end of any calendar year.

In such event, the Convention shall cease to have effect:

a) in respect of taxes withheld at source on amounts of income paid or credited from on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the notice was given;

b) in respect of other taxes for taxation years beginning from on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the notice was given.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto, have signed this Convention.

Done at Berne on the 8th day of October 2012 in two original copies in the German, Turkmen, Russian and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence between the texts, the English text shall prevail.

FOR THE SWISS CONFEDERATION

Eveline Widmer-Schlumpf

President
of the Swiss Confederation

FOR TURKMENISTAN

Gurbanguly Berdimuhamedov

President
of Turkmenistan

PROTOCOL

to the Convention between the Swiss Confederation and Turkmenistan for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital

The Swiss Confederation

and

Turkmenistan

Have agreed at the signing at Berne on the 8th October 2012 of the Convention between the two States for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital upon the following provisions which shall form an integral part of the said Convention.

1. ad Articles 2, 4, 17 and 19

The term "political subdivision" refers to Switzerland and the term "administrative-territorial subdivision" refers to Turkmenistan.

2. ad Article 3 paragraph 1 (subpar. h) (ii))

It is understood that, in the case of Turkmenistan, any matter falling under the scope of this Convention can validly be presented either to the Ministry of Finance or to the Main State Tax Service of Turkmenistan.

3. ad Articles 7 and 12

It is understood that payments received as a consideration for the use of, or the right to use industrial, commercial or scientific equipment constitute business profits covered by Article 7.

4. ad Articles 18 and 19

It is understood that the terms "pensions" and "pension" as used in Article 18 and 19, respectively, do not only cover periodic payments, but also include lump sum payments.

5. ad Article 26

a) It is understood that an exchange of information will only be requested once the requesting Contracting State has exhausted all regular sources of information available under the internal taxation procedure.

b) It is understood that the tax authorities of the requesting State shall provide the following information to the tax authorities of the requested State when making a request for information under Article 26:

   (i) the identity of the person under examination or investigation;

   (ii) the period of time for which the information is requested;

   (iii) a statement of the information sought including its nature and the form in which the requesting State wishes to receive the information from the requested State;

   (iv) the tax purpose for which the information is sought;

   (v) to the extent known, the name and address of any person believed to be in possession of the requested information.

c) It is understood that the standard of "foreseeable relevance" is intended to provide for exchange of information in tax matters to the widest possible extent and, at the same time, to clarify that the Contracting States are not at liberty to engage in "fishing expeditions" or to request information that is unlikely to be relevant to the tax affairs of a given taxpayer. While the above subparagraph 5 b) contains important procedural requirements that are intended to ensure that fishing expeditions do not occur, clauses (i) through (v) of subparagraph 5 b) nevertheless are not to be interpreted in order to frustrate effective exchange of information.

d) It is understood that Article 26 does not require the Contracting States to exchange information on an automatic or a spontaneous basis.

e) It is understood that in case of an exchange of information, the administrative procedural rules regarding taxpayers' rights provided for in the requested Contracting State remain applicable. It is further understood

that these provisions aim at guaranteeing the taxpayer a fair procedure and not at preventing or unduly delaying the exchange of information process.

Done at Berne on the 8th day of October 2012 in two original copies in the German, Turkmen, Russian and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence between the texts, the English text shall prevail.

FOR THE SWISS CONFEDERATION

Eveline Widmer-Schlumpf

President
of the Swiss Confederation

FOR TURKMENISTAN

Gurbanguly Berdimuhamedov

President
of Turkmenistan

[GERMAN TEXT – TEXTE ALLEMAND]

Abkommen

zwischen der Schweizerischen Eidgenossenschaft und Turkmenistan zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiet der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen

Die Schweizerische Eidgenossenschaft
und
Turkmenistan,

vom Wunsch geleitet, ein Abkommen zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiet der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen abzuschliessen,

haben Folgendes vereinbart:

Art. 1 Persönlicher Geltungsbereich

Dieses Abkommen gilt für Personen, die in einem Vertragsstaat oder in beiden Vertragsstaaten ansässig sind.

Art. 2 Unter das Abkommen fallende Steuern

1. Dieses Abkommen gilt, ohne Rücksicht auf die Art der Erhebung, für Steuern vom Einkommen und vom Vermögen, die für Rechnung eines Vertragsstaats oder seiner politischen oder administrativ-territorialen Unterabteilungen oder lokalen Körperschaften erhoben werden.

2. Als Steuern vom Einkommen und vom Vermögen gelten alle Steuern, die vom Gesamteinkommen, vom Gesamtvermögen oder von Teilen des Einkommens oder des Vermögens erhoben werden, einschliesslich der Steuern vom Gewinn aus der Veräusserung beweglichen oder unbeweglichen Vermögens, der Lohnsummensteuern sowie der Steuern vom Vermögenszuwachs.

3. Zu den bestehenden Steuern, für die das Abkommen gilt, gehören insbesondere:

a) in der Schweiz:

die von Bund, Kantonen und Gemeinden erhobenen Steuern:

(i) vom Einkommen (Gesamteinkommen, Erwerbseinkommen, Vermögensertrag, Geschäftsertrag, Kapitalgewinne und andere Einkünfte), und

(ii) vom Vermögen (Gesamtvermögen, bewegliches und unbewegliches Vermögen, Geschäftsvermögen, Kapital und Reserven und andere Vermögensteile)

(im Folgenden als «schweizerische Steuer» bezeichnet);

b) in Turkmenistan:

(i) die Steuer auf den Gewinnen (Einkommen) juristischer Personen,

(ii) die Steuer auf dem Einkommen natürlicher Personen und

(iii) die Vermögenssteuer

(im Folgenden als «turkmenische Steuer» bezeichnet).

4. Das Abkommen gilt auch für alle Steuern gleicher oder im Wesentlichen ähnlicher Art, die nach der Unterzeichnung des Abkommens neben den bestehenden Steuern oder an deren Stelle erhoben werden. Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten teilen einander die in ihren Steuergesetzen eingetretenen wesentlichen Änderungen mit.

5. Das Abkommen gilt nicht für an der Quelle erhobene Steuern auf Lotterie- und Glücksspielgewinnen.

Art. 3 Allgemeine Begriffsbestimmungen

1. Im Sinne dieses Abkommens, wenn der Zusammenhang nichts anderes erfordert,

a) bedeuten die Ausdrücke «ein Vertragsstaat» und «der andere Vertragsstaat», je nach dem Zusammenhang die Schweiz oder Turkmenistan;

b) bedeutet der Ausdruck «Schweiz» die Schweizerische Eidgenossenschaft;

c) bedeutet der Ausdruck «Turkmenistan» das Hoheitsgebiet von Turkmenistan, auf dem Turkmenistan in Übereinstimmung mit dem Völkerrecht seine Hoheitsrechte und Gerichtsbarkeit ausübt;

d) umfasst der Ausdruck «Person» natürliche Personen, Gesellschaften und alle anderen Personenvereinigungen;

e) bedeutet der Ausdruck «Gesellschaft» juristische Personen oder Rechtsträger, die für die Besteuerung wie juristische Personen behandelt werden;

f) bedeuten die Ausdrücke «Unternehmen eines Vertragsstaats» und «Unternehmen des anderen Vertragsstaats», je nachdem, ein Unternehmen, das von einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person betrieben wird, oder ein Unternehmen, das von einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person betrieben wird;

g) bedeutet der Ausdruck «internationaler Verkehr» jede Beförderung mit einem Seeschiff oder Luftfahrzeug, das von einem Unternehmen mit tatsächlicher Geschäftsleitung in einem Vertragsstaat betrieben wird, es sei denn, das Seeschiff oder Luftfahrzeug wird ausschliesslich zwischen Orten im anderen Vertragsstaat betrieben;

h) bedeutet der Ausdruck «zuständige Behörde»:

(i) in der Schweiz der Vorsteher des Eidgenössischen Finanzdepartements oder sein bevollmächtigter Vertreter;

(ii) in Turkmenistan der Finanzminister und der Hauptdienst der Staatssteuern oder ihre bevollmächtigten Vertreter;

i) bedeutet der Ausdruck «Staatsangehöriger»:

(i) jede natürliche Person, die die Staatsangehörigkeit eines Vertragsstaats besitzt; und

(ii) jede juristische Person, Personengesellschaft und andere Personenvereinigung, die nach dem in einem Vertragsstaat geltenden Recht errichtet worden ist.

2. Bei der Anwendung des Abkommens durch einen Vertragsstaat hat, wenn der Zusammenhang nichts anderes erfordert, jeder im Abkommen nicht definierte Ausdruck die Bedeutung, die ihm im Anwendungszeitraum nach dem Recht dieses Staates über die Steuern zukommt, für die das Abkommen gilt, wobei die in der Steuergesetzgebung geltende Bedeutung derjenigen gemäss anderen Gesetzen des gleichen Staates vorgeht.

Art. 4 Ansässige Person

1. Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck «eine in einem Vertragsstaat ansässige Person» eine Person, die nach dem Recht dieses Staates dort aufgrund ihres Wohnsitzes, ihres ständigen Aufenthalts, des Ortes ihrer Geschäftsleitung oder eines anderen ähnlichen Merkmals steuerpflichtig ist, und umfasst auch diesen Staat und seine politischen oder administrativ-territorialen Unterabteilungen oder lokalen Körperschaften. Der Ausdruck umfasst jedoch nicht eine Person, die in diesem Staat nur mit Einkünften aus Quellen in diesem Staat oder mit in diesem Staat gelegenem Vermögen steuerpflichtig ist.

2. Ist nach Absatz 1 eine natürliche Person in beiden Vertragsstaaten ansässig, so gilt Folgendes:

a) Die Person gilt als nur in dem Staat ansässig, in dem sie über eine ständige Wohnstätte verfügt; verfügt sie in beiden Staaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie nur als in dem Staat ansässig, zu dem sie die engeren persönlichen und wirtschaftlichen Beziehungen hat (Mittelpunkt der Lebensinteressen);

b) kann nicht bestimmt werden, in welchem Staat die Person den Mittelpunkt ihrer Lebensinteressen hat, oder verfügt sie in keinem der Staaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie nur als in dem Staat ansässig, in dem sie ihren gewöhnlichen Aufenthalt hat;

c) hat die Person ihren gewöhnlichen Aufenthalt in beiden Staaten oder in keinem der Staaten, so gilt sie nur als in dem Staat ansässig, dessen Staatsangehörige sie ist;

d) ist die Person Staatsangehörige beider Staaten oder keines der Staaten, so regeln die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten die Frage in gegenseitigem Einvernehmen.

3. Ist nach Absatz 1 eine andere als eine natürliche Person in beiden Vertragsstaaten ansässig, so gilt sie nur als in dem Staat ansässig, in dem sich der Ort ihrer tatsächlichen Geschäftsleitung befindet.

Art. 5 Betriebstätte

1. Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck «Betriebstätte» eine feste Geschäftseinrichtung, durch die die Tätigkeit eines Unternehmens ganz oder teilweise ausgeübt wird.

2. Der Ausdruck «Betriebstätte» umfasst insbesondere:

a) einen Ort der Leitung;

b) eine Zweigniederlassung;

c) eine Geschäftsstelle;

d) eine Fabrikationsstätte;

e) eine Werkstätte; und

f) ein Bergwerk, ein Öl- oder Gasvorkommen, einen Steinbruch oder eine andere Stätte der Ausbeutung von Bodenschätzen.

3. Eine Bauausführung oder Montage oder eine damit zusammenhängende Überwachungstätigkeit ist nur dann eine Betriebstätte, wenn ihre Dauer zwölf Monate überschreitet.

4. Ungeachtet der vorstehenden Bestimmungen dieses Artikels gelten nicht als Betriebstätten:

a) Einrichtungen, die ausschliesslich zur Lagerung, Ausstellung oder Auslieferung von Gütern oder Waren des Unternehmens benutzt werden;

b) Bestände von Gütern oder Waren des Unternehmens, die ausschliesslich zur Lagerung, Ausstellung oder Auslieferung unterhalten werden;

c) Bestände von Gütern oder Waren des Unternehmens, die ausschliesslich zu dem Zweck unterhalten werden, durch ein anderes Unternehmen bearbeitet oder verarbeitet zu werden;

d) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschliesslich zu dem Zweck unterhalten wird, für das Unternehmen Güter oder Waren einzukaufen oder Informationen zu beschaffen;

e) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschliesslich zu dem Zweck unterhalten wird, für das Unternehmen andere Tätigkeiten auszuüben, die vorbereitender Art sind oder eine Hilfstätigkeit darstellen;

f) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschliesslich zu dem Zweck unterhalten wird, mehrere der unter den Buchstaben a bis e genannten Tätigkeiten auszuüben, vorausgesetzt, dass die sich daraus ergebende Gesamttätigkeit der festen Geschäftseinrichtung vorbereitender Art ist oder eine Hilfstätigkeit darstellt.

5. Ist eine Person - mit Ausnahme eines unabhängigen Vertreters im Sinne von Absatz 6 - für ein Unternehmen tätig und besitzt sie in einem Vertragsstaat die Vollmacht, im Namen des Unternehmens Verträge abzuschliessen, und übt sie die Vollmacht dort gewöhnlich aus, so wird das Unternehmen ungeachtet der Absätze 1 und 2 so behandelt, als habe es in diesem Staat für alle von der Person für das Unternehmen ausgeübten Tätigkeiten eine Betriebstätte, es sei denn, diese Tätigkeiten

beschränken sich auf die in Absatz 4 genannten Tätigkeiten, die, würden sie durch eine feste Geschäftseinrichtung ausgeübt, diese Einrichtung nach dem genannten Absatz nicht zu einer Betriebstätte machten.

6. Ein Unternehmen wird nicht schon deshalb so behandelt, als habe es eine Betriebstätte in einem Vertragsstaat, weil es dort seine Tätigkeit durch einen Makler, Kommissionär oder einen anderen unabhängigen Vertreter ausübt, sofern diese Personen im Rahmen ihrer ordentlichen Geschäftstätigkeit handeln.

7. Allein dadurch, dass eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft eine Gesellschaft beherrscht oder von einer Gesellschaft beherrscht wird, die im anderen Vertragsstaat ansässig ist oder dort (entweder durch eine Betriebstätte oder auf andere Weise) ihre Tätigkeit ausübt, wird keine der beiden Gesellschaften zur Betriebstätte der anderen.

Art. 6 Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen

1. Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus unbeweglichem Vermögen (einschliesslich der Einkünfte aus land- und forstwirtschaftlichen Betrieben) bezieht, das im anderen Vertragsstaat liegt, können im anderen Staat besteuert werden.

2. Der Ausdruck «unbewegliches Vermögen» hat die Bedeutung, die ihm nach dem Recht des Vertragsstaats zukommt, in dem das Vermögen liegt. Der Ausdruck umfasst in jedem Fall die Zugehör zum unbeweglichen Vermögen, das lebende und tote Inventar land- und forstwirtschaftlicher Betriebe, die Rechte, für die die Vorschriften des Privatrechts über Grundstücke gelten, Nutzungsrechte an unbeweglichem Vermögen sowie Rechte auf veränderliche oder feste Vergütungen für die Ausbeutung oder das Recht auf Ausbeutung von Mineralvorkommen, Quellen und anderen Bodenschätzen; Schiffe und Luftfahrzeuge gelten nicht als unbewegliches Vermögen.

3. Absatz 1 gilt für Einkünfte aus der unmittelbaren Nutzung, der Vermietung oder Verpachtung sowie jeder anderen Art der Nutzung unbeweglichen Vermögens.

4. Die Absätze 1 und 3 gelten auch für Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen eines Unternehmens und für Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen, das der Ausübung einer selbständigen Arbeit dient.

Art. 7 Unternehmensgewinne

1. Gewinne eines Unternehmens eines Vertragsstaats können nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, das Unternehmen übt seine Tätigkeit im anderen Vertragsstaat durch eine dort gelegene Betriebstätte aus. Übt das Unternehmen seine Tätigkeit auf diese Weise aus, so können die Gewinne des Unternehmens im anderen Staat besteuert werden, jedoch nur insoweit, als sie dieser Betriebstätte zugerechnet werden können.

2. Übt ein Unternehmen eines Vertragsstaats seine Tätigkeit im anderen Vertragsstaat durch eine dort gelegene Betriebstätte aus, so werden vorbehaltlich des Absatzes 3 in jedem Vertragsstaat dieser Betriebstätte die Gewinne zugerechnet, die sie hätte erzielen können, wenn sie eine gleiche oder ähnliche Tätigkeit unter gleichen

oder ähnlichen Bedingungen als selbständiges Unternehmen ausgeübt hätte und im Verkehr mit dem Unternehmen, dessen Betriebstätte sie ist, völlig unabhängig gewesen wäre.

3. Bei der Ermittlung der Gewinne einer Betriebstätte werden die für diese Betriebstätte entstandenen Aufwendungen, einschliesslich der Geschäftsführungs- und allgemeinen Verwaltungskosten, zum Abzug zugelassen, gleichgültig, ob sie in dem Staat, in dem die Betriebstätte liegt, oder anderswo entstanden sind.

4. Soweit es in einem Vertragsstaat üblich ist, die einer Betriebstätte zuzurechnenden Gewinne durch Aufteilung der Gesamtgewinne des Unternehmens auf seine einzelnen Teile zu ermitteln, schliesst Absatz 2 nicht aus, dass dieser Vertragsstaat die zu besteuernden Gewinne nach der üblichen Aufteilung ermittelt; die gewählte Gewinnaufteilung muss jedoch derart sein, dass das Ergebnis mit den Grundsätzen dieses Artikels übereinstimmt.

5. Aufgrund des blossen Einkaufs von Gütern oder Waren für das Unternehmen wird einer Betriebstätte kein Gewinn zugerechnet.

6. Bei der Anwendung der vorstehenden Absätze sind die der Betriebstätte zuzurechnenden Gewinne jedes Jahr auf dieselbe Art zu ermitteln, es sei denn, dass ausreichende Gründe dafür bestehen, anders zu verfahren.

7. Gehören zu den Gewinnen Einkünfte, die in anderen Artikeln dieses Abkommens behandelt werden, so werden die Bestimmungen jener Artikel durch die Bestimmungen dieses Artikels nicht berührt.

Art. 8 Internationaler Verkehr

1. Gewinne aus dem Betrieb von Seeschiffen oder Luftfahrzeugen im internationalen Verkehr können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

2. Befindet sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung eines Unternehmens der Seeschifffahrt an Bord eines Schiffes, so gilt er als in dem Vertragsstaat gelegen, in dem der Heimathafen des Schiffes liegt, oder, wenn kein Heimathafen vorhanden ist, in dem Vertragsstaat, in dem die Person ansässig ist, die das Schiff betreibt.

3. Absatz 1 gilt auch für Gewinne aus der Beteiligung an einem Pool, einer Betriebsgemeinschaft oder einer internationalen Betriebsstelle.

Art. 9 Verbundene Unternehmen

1. Wenn

a) ein Unternehmen eines Vertragsstaats unmittelbar oder mittelbar an der Geschäftsleitung, der Kontrolle oder dem Kapital eines Unternehmens des anderen Vertragsstaats beteiligt ist; oder

b) dieselben Personen unmittelbar oder mittelbar an der Geschäftsleitung, der Kontrolle oder dem Kapital eines Unternehmens eines Vertragsstaats und eines Unternehmens des anderen Vertragsstaats beteiligt sind;

und in diesen Fällen die beiden Unternehmen in ihren kaufmännischen oder finanziellen Beziehungen an vereinbarte oder auferlegte Bedingungen gebunden sind, die von denen abweichen, die unabhängige Unternehmen miteinander vereinbaren würden, so dürfen die Gewinne, die eines der Unternehmen ohne diese Bedingungen erzielt hätte, wegen dieser Bedingungen aber nicht erzielt hat, den Gewinnen dieses Unternehmens zugerechnet und entsprechend besteuert werden.

2. Werden in einem Vertragsstaat den Gewinnen eines Unternehmens dieses Staates Gewinne zugerechnet und entsprechend besteuert, mit denen ein Unternehmen des anderen Vertragsstaats in diesem Staat besteuert worden ist, und handelt es sich bei den zugerechneten Gewinnen um solche, die das Unternehmen des erstgenannten Staates erzielt hätte, wenn die zwischen den beiden Unternehmen vereinbarten Bedingungen die gleichen gewesen wären, die unabhängige Unternehmen miteinander vereinbaren würden, so konsultieren sich die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten zur Herbeiführung einer Einigung über die Berichtigung der Gewinne in den beiden Vertragsstaaten.

Art. 10 Dividenden

1. Dividenden, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person zahlt, können im anderen Staat besteuert werden.

2. Diese Dividenden können jedoch auch in dem Vertragsstaat, in dem die die Dividenden zahlende Gesellschaft ansässig ist, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber, wenn der Empfänger der Nutzungsberechtigte der Dividenden ist, nicht übersteigen:

a) 5 Prozent des Bruttobetrags der Dividenden, wenn die zur Nutzung berechtigte Person eine Gesellschaft (jedoch keine Personengesellschaft) ist, die unmittelbar über mindestens 25 Prozent des Kapitals der die Dividenden zahlenden Gesellschaft verfügt;

b) 15 Prozent des Bruttobetrags der Dividenden in allen anderen Fällen.

Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten regeln in gegenseitigem Einvernehmen, wie diese Begrenzungsbestimmungen durchzuführen sind.

Dieser Absatz berührt nicht die Besteuerung der Gesellschaft in Bezug auf die Gewinne, aus denen die Dividenden gezahlt werden.

3. Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck «Dividenden» bedeutet Einkünfte aus Aktien oder anderen Rechten - ausgenommen Forderungen - mit Gewinnbeteiligung sowie aus sonstigen Gesellschaftsanteilen stammende Einkünfte, die nach dem Recht des Staates, in dem die ausschüttende Gesellschaft ansässig ist, den Einkünften aus Aktien steuerlich gleichgestellt sind.

4. Die Absätze 1 und 2 sind nicht anwendbar, wenn die in einem Vertragsstaat ansässige, zur Nutzung der Dividenden berechtigte Person im anderen Vertragsstaat, in dem die die Dividenden zahlende Gesellschaft ansässig ist, eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebstätte oder eine selbständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Beteiligung, für die die Dividen-

den gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebstätte oder festen Einrichtung gehört. In diesem Fall ist, je nachdem, Artikel 7 oder Artikel 14 anwendbar.

5. Bezieht eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft Gewinne oder Einkünfte aus dem anderen Vertragsstaat, so darf dieser andere Staat weder die von der Gesellschaft gezahlten Dividenden besteuern, es sei denn, dass diese Dividenden an eine im anderen Staat ansässige Person gezahlt werden oder dass die Beteiligung, für die die Dividenden gezahlt werden, tatsächlich zu einer im anderen Staat gelegenen Betriebstätte oder festen Einrichtung gehört, noch Gewinne der Gesellschaft einer Steuer für nicht ausgeschüttete Gewinne unterwerfen, selbst wenn die gezahlten Dividenden oder die nicht ausgeschütteten Gewinne ganz oder teilweise aus im anderen Staat erzielten Gewinnen oder Einkünften bestehen.

Art. 11 Zinsen

1. Zinsen, die aus einem Vertragsstaat stammen und an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person gezahlt werden, können im anderen Staat besteuert werden.

2. Diese Zinsen können jedoch auch in dem Vertragsstaat, aus dem sie stammen, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; ist aber die zur Nutzung der Zinsen berechtigte Person im anderen Vertragsstaat ansässig, so darf die Steuer 10 Prozent des Bruttobetrags der Zinsen nicht übersteigen. Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten regeln in gegenseitigem Einvernehmen, wie diese Begrenzungsbestimmung durchzuführen ist.

3. Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck «Zinsen» bedeutet Einkünfte aus Forderungen jeder Art, auch wenn die Forderungen durch Pfandrechte an Grundstücken gesichert oder mit einer Beteiligung am Gewinn des Schuldners ausgestattet sind, und insbesondere Einkünfte aus öffentlichen Anleihen und aus Obligationen, einschliesslich der damit verbundenen Aufgelder und der Gewinne aus Losanleihen. Nicht als Zinsen im Sinne dieses Artikels gelten Zuschläge für verspätete Zahlung.

4. Die Absätze 1 und 2 sind nicht anwendbar, wenn die in einem Vertragsstaat ansässige, zur Nutzung der Zinsen berechtigte Person im anderen Vertragsstaat, aus dem die Zinsen stammen, eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebstätte oder eine selbständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Forderung, für die die Zinsen gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebstätte oder festen Einrichtung gehört. In diesem Fall ist, je nachdem, Artikel 7 oder Artikel 14 anwendbar.

5. Zinsen gelten dann als aus einem Vertragsstaat stammend, wenn der Schuldner eine in diesem Staat ansässige Person ist. Hat aber der Schuldner der Zinsen, ohne Rücksicht darauf, ob er in einem Vertragsstaat ansässig ist oder nicht, in einem Vertragsstaat eine Betriebstätte oder eine feste Einrichtung und ist die Schuld, für die die Zinsen gezahlt werden, für Zwecke der Betriebstätte oder der festen Einrichtung eingegangen worden und trägt die Betriebstätte oder die feste Einrichtung die Zinsen, so gelten die Zinsen als aus dem Staat stammend, in dem die Betriebstätte oder die feste Einrichtung liegt.

6. Bestehen zwischen dem Schuldner und dem Nutzungsberechtigten oder zwischen jedem von ihnen und einem Dritten besondere Beziehungen und übersteigen deshalb die Zinsen, gemessen an der zugrundeliegenden Forderung, den Betrag, den Schuld-

ner und Nutzungsberechtigter ohne diese Beziehungen vereinbart hätten, so wird dieser Artikel nur auf den letzteren Betrag angewendet. In diesem Fall kann der übersteigende Betrag nach dem Recht eines jeden Vertragsstaats und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

Art. 12 Lizenzgebühren

1. Lizenzgebühren, die aus einem Vertragsstaat stammen und an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person gezahlt werden, können im anderen Staat besteuert werden.

2. Diese Lizenzgebühren können jedoch auch in dem Vertragsstaat, aus dem sie stammen, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber, wenn der Empfänger der Lizenzgebühren der Nutzungsberechtigte ist, 10 Prozent des Bruttobetrags der Lizenzgebühren nicht übersteigen.

Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten regeln in gegenseitigem Einvernehmen, wie diese Begrenzungsbestimmung durchzuführen ist.

3. Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck «Lizenzgebühren» bedeutet Vergütungen jeder Art, die für die Benutzung oder für das Recht auf Benutzung von Urheberrechten an literarischen, künstlerischen oder wissenschaftlichen Werken, einschliesslich kinematographischer Filme und Aufzeichnungen für Radio und Fernsehen, von Patenten, Marken, Mustern oder Modellen, Plänen, geheimen Formeln oder Verfahren oder für die Mitteilung gewerblicher, kaufmännischer oder wissenschaftlicher Erfahrungen gezahlt werden.

4. Die Absätze 1 und 2 sind nicht anwendbar, wenn die in einem Vertragsstaat ansässige, zur Nutzung der Lizenzgebühren berechtigte Person im anderen Vertragsstaat, aus dem die Lizenzgebühren stammen, eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebstätte oder eine selbständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Rechte oder Vermögenswerte, für die die Lizenzgebühren gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebstätte oder festen Einrichtung gehören. In diesem Fall ist, je nachdem, Artikel 7 oder Artikel 14 anwendbar.

5. Lizenzgebühren gelten dann als aus einem Vertragsstaat stammend, wenn der Schuldner eine in diesem Staat ansässige Person ist. Hat aber der Schuldner der Lizenzgebühren, ohne Rücksicht darauf, ob er in einem Vertragsstaat ansässig ist oder nicht, in einem Vertragsstaat eine Betriebstätte oder eine feste Einrichtung, für die die Verpflichtung zur Zahlung der Lizenzgebühren eingegangen worden ist, und trägt die Betriebstätte oder die feste Einrichtung die Lizenzgebühren, so gelten die Lizenzgebühren als aus dem Staat stammend, in dem die Betriebstätte oder die feste Einrichtung liegt.

6. Bestehen zwischen dem Schuldner und dem Nutzungsberechtigten oder zwischen jedem von ihnen und einem Dritten besondere Beziehungen und übersteigen deshalb die Lizenzgebühren, gemessen an der zugrundeliegenden Leistung, den Betrag, den Schuldner und Nutzungsberechtigter ohne diese Beziehungen vereinbart hätten, so wird dieser Artikel nur auf den letzteren Betrag angewendet. In diesem Fall kann der übersteigende Betrag nach dem Recht eines jeden Vertragsstaats und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

Art. 13 Gewinne aus der Veräusserung von Vermögen

1. Gewinne, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus der Veräusserung unbeweglichen Vermögens im Sinne von Artikel 6 bezieht, das im anderen Vertragsstaat liegt, können im anderen Staat besteuert werden.

2. Gewinne aus der Veräusserung beweglichen Vermögens, das Betriebsvermögen einer Betriebstätte ist, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats im anderen Vertragsstaat hat, oder das zu einer festen Einrichtung gehört, die einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person für die Ausübung einer selbständigen Arbeit im anderen Vertragsstaat zur Verfügung steht, einschliesslich derartiger Gewinne, die bei der Veräusserung einer solchen Betriebstätte (allein oder mit dem übrigen Unternehmen) oder einer solchen festen Einrichtung erzielt werden, können im anderen Staat besteuert werden.

3. Gewinne aus der Veräusserung von Seeschiffen oder Luftfahrzeugen, die im internationalen Verkehr betrieben werden, und von beweglichem Vermögen, das dem Betrieb dieser Schiffe oder Luftfahrzeuge dient, können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

4. Gewinne aus der Veräusserung von Anteilen am Kapital einer Gesellschaft, deren Vermögen unmittelbar oder mittelbar hauptsächlich aus in einem Vertragsstaat gelegenem unbeweglichem Vermögen besteht, können in diesem Staat besteuert werden.

5. Gewinne aus der Veräusserung des in den Absätzen 1-4 nicht genannten Vermögens können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem der Veräusserer ansässig ist.

Art. 14 Selbständige Arbeit

1. Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus einem freien Beruf oder aus sonstiger selbständiger Tätigkeit bezieht, können nur in diesem Staat besteuert werden. Diese Einkünfte können jedoch auch im anderen Staat besteuert werden, wenn:

a) der Person im anderen Vertragsstaat für die Ausübung ihrer Tätigkeit gewöhnlich eine feste Einrichtung zur Verfügung steht; in diesem Fall kann im anderen Vertragsstaat nur derjenige Teil der Einkünfte besteuert werden, der dieser festen Einrichtung zugerechnet werden kann; oder

b) die Person sich innerhalb des betroffenen Steuerjahres 183 Tage oder länger im anderen Vertragsstaat aufhält; in diesem Fall kann im anderen Vertragsstaat nur derjenige Teil der Einkünfte besteuert werden, der aus der im anderen Vertragsstaat ausgeübten Tätigkeit stammt.

2. Der Ausdruck «freier Beruf» umfasst insbesondere die selbständig ausgeübte wissenschaftliche, literarische, künstlerische, erzieherische oder unterrichtende Tätigkeit sowie die selbständige Tätigkeit der Ärzte, Rechtsanwälte, Ingenieure, Architekten, Zahnärzte und Buchsachverständigen.

Art. 15 Unselbständige Arbeit

1. Unter Vorbehalt der Artikel 16, 18 und 19 können Gehälter, Löhne und ähnliche Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus unselbständiger Arbeit bezieht, nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, die Arbeit wird im anderen Vertragsstaat ausgeübt. Wird die Arbeit dort ausgeübt, so können die dafür bezogenen Vergütungen im anderen Staat besteuert werden.

2. Ungeachtet des Absatzes 1 können Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person für eine im anderen Vertragsstaat ausgeübte unselbständige Arbeit bezieht, nur im erstgenannten Staat besteuert werden, wenn:

a) der Empfänger sich im anderen Staat insgesamt nicht länger als 183 Tage während des betreffenden Steuerjahres aufhält; und

b) die Vergütungen von einem Arbeitgeber oder für einen Arbeitgeber gezahlt werden, der nicht im anderen Staat ansässig ist; und

c) die Vergütungen nicht von einer Betriebstätte oder einer festen Einrichtung getragen werden, die der Arbeitgeber im anderen Staat hat.

3. Ungeachtet der vorstehenden Bestimmungen dieses Artikels können Vergütungen für unselbständige Arbeit, die an Bord eines Seeschiffes oder Luftfahrzeuges, das im internationalen Verkehr betrieben wird, ausgeübt wird, in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

Art. 16 Aufsichtsrats- und Verwaltungsratsvergütungen

Aufsichtsrats- oder Verwaltungsratsvergütungen und ähnliche Zahlungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person in ihrer Eigenschaft als Mitglied des Aufsichts- oder Verwaltungsrats einer Gesellschaft bezieht, die im anderen Vertragsstaat ansässig ist, können im anderen Staat besteuert werden.

Art. 17 Künstler und Sportler

1. Ungeachtet der Artikel 14 und 15 können Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person als Künstler, wie Bühnen-, Film-, Rundfunk- und Fernsehkünstler sowie Musiker, oder als Sportler aus ihrer im anderen Vertragsstaat persönlich ausgeübten Tätigkeit bezieht, im anderen Staat besteuert werden.

2. Fliessen Einkünfte aus einer von einem Künstler oder Sportler in dieser Eigenschaft persönlich ausgeübten Tätigkeit nicht dem Künstler oder Sportler selbst, sondern einer anderen Person zu, so können diese Einkünfte ungeachtet der Artikel 7, 14 und 15 in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem der Künstler oder Sportler seine Tätigkeit ausübt. Dieser Absatz ist nicht anzuwenden, wenn dargetan wird, dass weder der Künstler oder Sportler noch mit ihm verbundene Personen unmittelbar an den Gewinnen dieser anderen Person beteiligt sind.

3. Die Absätze 1 und 2 gelten nicht für Einkünfte von Künstlern und Sportlern aus Tätigkeiten in einem Vertragsstaat, wenn diese Einkünfte in erheblichem Umfang aus öffentlichen Mitteln des anderen Vertragsstaats oder einer seiner politischen

oder administrativ-territorialen Unterabteilungen oder lokalen Körperschaften stammen.

Art. 18 Ruhegehälter

Unter Vorbehalt von Artikel 19 Absatz 2 können Ruhegehälter und ähnliche Vergütungen, die einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person für frühere unselbständige Arbeit gezahlt werden, nur in diesem Staat besteuert werden.

Art. 19 Öffentlicher Dienst

1. a) Gehälter, Löhne und ähnliche Vergütungen, ausgenommen Ruhegehälter, die von einem Vertragsstaat oder einer seiner politischen oder administrativ-territorialen Unterabteilungen oder lokalen Körperschaften an eine natürliche Person für die diesem Staat oder dieser Unterabteilung oder lokalen Körperschaft geleisteten Dienste gezahlt werden, können nur in diesem Staat besteuert werden.

   b) Diese Gehälter, Löhne und ähnlichen Vergütungen können jedoch nur im anderen Vertragsstaat besteuert werden, wenn die Dienste in diesem Staat geleistet werden und die natürliche Person in diesem Staat ansässig ist und:

      (i) ein Staatsangehöriger dieses Staates ist; oder

      (ii) nicht ausschliesslich deshalb in diesem Staat ansässig geworden ist, um die Dienste zu leisten.

2. a) Ruhegehälter und ähnliche Vergütungen, die von einem Vertragsstaat oder einer seiner politischen oder administrativ-territorialen Unterabteilungen oder lokalen Körperschaften oder aus einem von diesem Staat oder dieser Unterabteilung oder lokalen Körperschaft errichteten Sondervermögen an eine natürliche Person für die diesem Staat oder dieser Unterabteilung oder Körperschaft geleisteten Dienste gezahlt werden, können nur in diesem Staat besteuert werden.

   b) Diese Ruhegehälter können jedoch nur im anderen Vertragsstaat besteuert werden, wenn die natürliche Person in diesem Staat ansässig ist und ein Staatsangehöriger dieses Staates ist.

3. Auf Gehälter, Löhne und ähnliche Vergütungen sowie auf Ruhegehälter für Dienste, die im Zusammenhang mit einer gewerblichen Tätigkeit eines Vertragsstaates oder einer seiner politischen oder administrativ-territorialen Unterabteilungen oder lokalen Körperschaften erbracht werden, sind die Artikel 15, 16 und 18 anwendbar.

Art. 20 Studenten

Zahlungen, die ein Student oder Lehrling, der sich in einem Vertragsstaat ausschliesslich zum Studium oder zur Ausbildung aufhält und der im anderen Vertragsstaat ansässig ist oder dort unmittelbar vor der Einreise in den erstgenannten Staat ansässig war, für seinen Unterhalt, sein Studium oder seine Ausbildung erhält, dürfen im erstgenannten Staat nicht besteuert werden, sofern diese Zahlungen aus Quellen ausserhalb dieses Staates stammen.

Art. 21 Andere Einkünfte

1. Einkünfte einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person, die in den vorstehenden Artikeln nicht behandelt wurden, können ohne Rücksicht auf ihre Herkunft nur in diesem Staat besteuert werden.

2. Absatz 1 ist auf andere Einkünfte als solche aus unbeweglichem Vermögen im Sinne von Artikel 6 Absatz 2 nicht anwendbar, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Empfänger im anderen Vertragsstaat eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebstätte oder eine selbständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Rechte oder Vermögenswerte, für die die Einkünfte gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebstätte oder festen Einrichtung gehören. In diesem Fall ist, je nachdem, Artikel 7 oder Artikel 14 anwendbar.

Art. 22 Vermögen

1. Unbewegliches Vermögen im Sinne von Artikel 6, das einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person gehört und im anderen Vertragsstaat liegt, kann im anderen Staat besteuert werden.

2. Bewegliches Vermögen, das Betriebsvermögen einer Betriebstätte ist, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats im anderen Vertragsstaat hat, oder das zu einer festen Einrichtung gehört, die einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person für die Ausübung einer selbständigen Arbeit im anderen Vertragsstaat zur Verfügung steht, kann im anderen Staat besteuert werden.

3. Seeschiffe und Luftfahrzeuge, die im internationalen Verkehr betrieben werden, und bewegliches Vermögen, das dem Betrieb dieser Schiffe und Luftfahrzeuge dient, können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

4. Alle anderen Vermögensteile einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person können nur in diesem Staat besteuert werden.

Art. 23 Vermeidung der Doppelbesteuerung

1. In der Schweiz wird die Doppelbesteuerung wie folgt vermieden:

a) Bezieht eine in der Schweiz ansässige Person Einkünfte oder hat sie Vermögen und können diese Einkünfte oder dieses Vermögen nach diesem Abkommen in Turkmenistan besteuert werden, so nimmt die Schweiz, vorbehaltlich des Buchstabens b, diese Einkünfte oder dieses Vermögen von der Besteuerung aus; sie kann aber bei der Festsetzung der Steuer für das übrige Einkommen oder das übrige Vermögen dieser ansässigen Person den Steuersatz anwenden, der anzuwenden wäre, wenn die betreffenden Einkünfte oder das betreffende Vermögen nicht von der Besteuerung ausgenommen wären. Gewinne nach Artikel 13 Absatz 4 werden indessen nur von der Besteuerung ausgenommen, wenn die tatsächliche Besteuerung dieser Gewinne in Turkmenistan nachgewiesen wird.

b) Bezieht eine in der Schweiz ansässige Person Dividenden, Zinsen oder Lizenzgebühren, die nach den Artikeln 10, 11 und 12 in Turkmenistan besteu-

ert werden können, so gewährt die Schweiz dieser ansässigen Person auf Antrag eine Entlastung. Die Entlastung besteht:

(i) in der Anrechnung der nach den Artikeln 10, 11 und 12 in Turkmenistan erhobenen Steuer auf die vom Einkommen dieser ansässigen Person geschuldete schweizerische Steuer; der anzurechnende Betrag darf jedoch den Teil der vor der Anrechnung ermittelten schweizerischen Steuer nicht übersteigen, der auf die Einkünfte entfällt, die in Turkmenistan besteuert werden können; oder

(ii) in einer pauschalen Ermässigung der schweizerischen Steuer; oder

(iii) in einer teilweisen Befreiung der betreffenden Dividenden, Zinsen oder Lizenzgebühren von der schweizerischen Steuer, mindestens aber im Abzug der in Turkmenistan erhobenen Steuer vom Bruttobetrag der Dividenden, Zinsen oder Lizenzgebühren.

Die Schweiz bestimmt die Art der Entlastung nach den schweizerischen Vorschriften über die Durchführung von zwischenstaatlichen Abkommen des Bundes zur Vermeidung der Doppelbesteuerung und ordnet das Verfahren.

c) Eine in der Schweiz ansässige Gesellschaft, die Dividenden von einer in Turkmenistan ansässigen Gesellschaft bezieht, geniesst bei der Erhebung der schweizerischen Steuer auf diesen Dividenden die gleichen Vergünstigungen, die ihr zustehen würden, wenn die die Dividenden zahlende Gesellschaft in der Schweiz ansässig wäre.

2. In Turkmenistan wird die Doppelbesteuerung wie folgt vermieden:

a) Bezieht eine in Turkmenistan ansässige Person Einkünfte oder hat sie Vermögen und können diese Einkünfte oder dieses Vermögen nach diesem Abkommen in der Schweiz besteuert werden, so gewährt Turkmenistan:

(i) eine Anrechnung der in der Schweiz erhobenen Einkommenssteuer auf die vom Einkommen dieser ansässigen Person geschuldete Steuer;

(ii) eine Anrechnung der in der Schweiz erhobenen Vermögenssteuer auf die auf die vom Vermögen dieser ansässigen Person geschuldete Steuer.

Der anzurechnende Betrag darf jedoch den Teil der vor der Anrechnung ermittelten Steuer auf diesen Einkünften oder diesem Vermögen nicht übersteigen, der auf die Einkünfte oder das Vermögen entfällt, die in der Schweiz besteuert werden können.

b) Wird Einkommen oder Vermögen einer in Turkmenistan ansässigen Person in Übereinstimmung mit den Bestimmungen dieses Abkommens in Turkmenistan von der Besteuerung ausgenommen, kann Turkmenistan dennoch bei der Festsetzung der Steuer für das übrige Einkommen oder Vermögen dieser ansässigen Person das ausgenommene Einkommen oder Vermögen mit berücksichtigen.

Art. 24 Gleichbehandlung

1. Staatsangehörige eines Vertragsstaats dürfen im anderen Vertragsstaat keiner Besteuerung oder damit zusammenhängenden Verpflichtung unterworfen werden,

die anders oder belastender ist als die Besteuerung und die damit zusammenhängenden Verpflichtungen, denen Staatsangehörige des anderen Staates unter gleichen Verhältnissen, insbesondere hinsichtlich der Ansässigkeit, unterworfen sind oder unterworfen werden können. Diese Bestimmung gilt ungeachtet des Artikels 1 auch für Personen, die in keinem Vertragsstaat ansässig sind.

2. Die Besteuerung einer Betriebstätte, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats im anderen Vertragsstaat hat, darf im anderen Staat nicht ungünstiger sein als die Besteuerung von Unternehmen des anderen Staates, die die gleiche Tätigkeit ausüben. Diese Bestimmung ist nicht so auszulegen, als verpflichte sie einen Vertragsstaat, den im anderen Vertragsstaat ansässigen Personen Steuerfreibeträge, -vergünstigungen und -ermässigungen aufgrund des Personenstandes oder der Familienlasten zu gewähren, die er seinen ansässigen Personen gewährt.

3. Sofern nicht Artikel 9 Absatz 1, Artikel 11 Absatz 6 oder Artikel 12 Absatz 6 anwendbar ist, sind Zinsen, Lizenzgebühren und andere Entgelte, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person zahlt, bei der Ermittlung der steuerpflichtigen Gewinne dieses Unternehmens unter den gleichen Bedingungen wie Zahlungen an eine im erstgenannten Staat ansässige Person zum Abzug zuzulassen. In gleicher Weise sind Schulden, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats gegenüber einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person hat, bei der Ermittlung des steuerpflichtigen Vermögens dieses Unternehmens unter den gleichen Bedingungen wie Schulden gegenüber einer im erstgenannten Staat ansässigen Person zum Abzug zuzulassen.

4. Unternehmen eines Vertragsstaats, deren Kapital ganz oder teilweise unmittelbar oder mittelbar einer oder mehreren im anderen Vertragsstaat ansässigen Personen gehört oder deren Kontrolle unterliegt, dürfen im erstgenannten Staat keiner Besteuerung oder damit zusammenhängenden Verpflichtung unterworfen werden, die anders oder belastender ist als die Besteuerung und die damit zusammenhängenden Verpflichtungen, denen andere ähnliche Unternehmen des erstgenannten Staates unterworfen sind oder unterworfen werden können.

5. Dieser Artikel gilt ungeachtet des Artikels 2 für Steuern jeder Art und Bezeichnung.

Art. 25 Verständigungsverfahren

1. Ist eine Person der Auffassung, dass Massnahmen eines Vertragsstaats oder beider Vertragsstaaten für sie zu einer Besteuerung führen oder führen werden, die diesem Abkommen nicht entspricht, so kann sie unbeschadet der nach dem innerstaatlichen Recht dieser Staaten vorgesehenen Rechtsmittel ihren Fall der zuständigen Behörde des Vertragsstaats, in dem sie ansässig ist, oder, sofern ihr Fall von Artikel 24 Absatz 1 erfasst wird, der zuständigen Behörde des Vertragsstaats unterbreiten, dessen Staatsangehöriger sie ist. Der Fall muss innerhalb von drei Jahren nach der ersten Mitteilung der Massnahme unterbreitet werden, die zu einer dem Abkommen nicht entsprechenden Besteuerung führt.

2. Hält die zuständige Behörde die Einwendung für begründet und ist sie selbst nicht in der Lage, eine befriedigende Lösung herbeizuführen, so wird sie sich bemühen, den Fall durch Verständigung mit der zuständigen Behörde des anderen Ver-

tragsstaats so zu regeln, dass eine dem Abkommen nicht entsprechende Besteuerung vermieden wird.

3. Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten bemühen sich, Schwierigkeiten oder Zweifel, die bei der Auslegung oder Anwendung des Abkommens entstehen, in gegenseitigem Einvernehmen zu beseitigen. Sie können auch gemeinsam darüber beraten, wie eine Doppelbesteuerung in Fällen vermieden werden kann, die im Abkommen nicht behandelt sind.

4. Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten können zur Herbeiführung einer Einigung im Sinne der vorstehenden Absätze unmittelbar miteinander verkehren und sich auch in einer gemeinsamen Kommission beraten, in der sie selbst oder zu ihrer Vertretung befugte Personen Einsitz nehmen.

Art. 26 Informationsaustausch

1. Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten tauschen die Informationen aus, die zur Durchführung dieses Abkommens oder zur Anwendung oder Durchsetzung des innerstaatlichen Rechts über die unter das Abkommen fallenden Steuern voraussichtlich erheblich sind, soweit die diesem Recht entsprechende Besteuerung nicht dem Abkommen widerspricht. Der Informationsaustausch ist durch Artikel 1 nicht eingeschränkt.

2. Alle Informationen, die ein Vertragsstaat nach Absatz 1 erhalten hat, sind ebenso geheim zu halten wie die aufgrund des innerstaatlichen Rechts dieses Staates beschafften Informationen und dürfen nur den Personen oder Behörden, einschliesslich der Gerichte und der Verwaltungsbehörden, zugänglich gemacht werden, die mit der Veranlagung oder der Erhebung, mit der Vollstreckung oder der Strafverfolgung oder mit der Entscheidung von Rechtsmitteln hinsichtlich der in Absatz 1 genannten Steuern befasst sind. Diese Personen oder Behörden dürfen die Informationen nur für diese Zwecke verwenden. Sie können die Informationen in einem öffentlichen Gerichtsverfahren oder in einer Gerichtsentscheidung offenlegen.

3. Die Absätze 1 und 2 sind nicht so auszulegen, als verpflichteten sie einen Vertragsstaat:

a) Verwaltungsmassnahmen durchzuführen, die von den Gesetzen und der Verwaltungspraxis dieses oder des anderen Vertragsstaats abweichen;

b) Informationen zu erteilen, die nach den Gesetzen oder im üblichen Verwaltungsverfahren dieses oder des anderen Vertragsstaats nicht beschafft werden können;

c) Informationen zu erteilen, die ein Handels-, Geschäfts-, Industrie-, Gewerbe- oder Berufsgeheimnis oder ein Geschäftsverfahren preisgeben würden oder deren Erteilung dem Ordre public widerspräche.

4. Ersucht ein Vertragsstaat gemäss diesem Artikel um Informationen, so nutzt der andere Vertragsstaat die ihm zur Verfügung stehenden Möglichkeiten zur Beschaffung dieser Informationen, selbst wenn dieser andere Staat sie für seine eigenen steuerlichen Zwecke nicht benötigt. Die im vorhergehenden Satz enthaltene Verpflichtung unterliegt den Beschränkungen nach Absatz 3, die jedoch in keinem Fall so auszulegen sind, dass ein Vertragsstaat die Erteilung von Informationen nur

deshalb ablehnen kann, weil er kein innerstaatliches Interesse an solchen Informationen hat.

5. Absatz 3 ist in keinem Fall so auszulegen, als könne ein Vertragsstaat die Erteilung von Informationen nur deshalb ablehnen, weil sich die Informationen bei einer Bank, einem sonstigen Finanzinstitut, einem Bevollmächtigten, Beauftragten oder Treuhänder befinden oder weil sie sich auf Eigentumsrechte an einer Person beziehen. Ungeachtet des Absatzes 3 oder entgegenstehender Bestimmungen des innerstaatlichen Rechts verfügen die Steuerbehörden des ersuchten Vertragsstaats über die Befugnis, die Offenlegung der in diesem Absatz genannten Informationen durchzusetzen.

Art. 27 Mitglieder diplomatischer Missionen und konsularischer Vertretungen

1. Dieses Abkommen berührt nicht die steuerlichen Vorrechte, die den Mitgliedern diplomatischer Missionen und konsularischer Vertretungen nach den allgemeinen Regeln des Völkerrechts oder aufgrund besonderer Vereinbarungen zustehen.

2. Ungeachtet des Artikels 4 gilt eine natürliche Person, die Mitglied einer diplomatischen Mission, einer konsularischen Vertretung oder einer ständigen Vertretung eines Vertragsstaats ist, die im anderen Vertragsstaat oder einem dritten Staat gelegen ist, als im Entsendestaat ansässig, wenn sie:

a) nach dem Völkerrecht im Empfangsstaat mit Einkünften aus Quellen ausserhalb dieses Staates oder mit ausserhalb dieses Staates gelegenem Vermögen nicht steuerpflichtig ist; und

b) im Entsendestaat den gleichen Verpflichtungen bezüglich der Steuer von ihrem gesamten Einkommen oder vom Vermögen unterworfen ist wie in diesem Staat ansässige Personen.

3. Dieses Abkommen gilt weder für internationale Organisationen, deren Organe oder Beamte noch für Mitglieder einer diplomatischen Mission, einer konsularischen Vertretung oder einer ständigen Vertretung eines dritten Staates sind und die sich in einem Vertragsstaat aufhalten und in keinem der Vertragsstaaten für die Zwecke der Steuern vom Einkommen oder Vermögen als ansässig gelten.

Art. 28 Anhang

Der nachfolgende Anhang stellt ein Protokoll dar, das einen integrierenden Bestandteil dieses Abkommen bildet.

Art. 29 Inkrafttreten

1. Dieses Abkommen bedarf der Ratifikation. Das Abkommen tritt mit dem Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft.

2. Das Abkommen findet Anwendung:

a) hinsichtlich der an der Quelle erhobenen Steuern auf Einkünfte, die am oder nach dem 1. Januar des auf das Inkrafttreten des Abkommens folgenden Kalenderjahres gezahlt oder gutgeschrieben werden;

b) hinsichtlich der übrigen Steuern auf Steuerjahre, die am oder nach dem 1. Januar des auf das Inkrafttreten folgenden Kalenderjahres beginnen.

Art. 30 Kündigung

Dieses Abkommen bleibt in Kraft, solange es nicht von einem Vertragsstaat gekündigt wird. Jeder Vertragsstaat kann das Abkommen auf diplomatischem Weg unter Einhaltung einer Frist von mindestens sechs Monaten zum Ende eines Kalenderjahres kündigen. In diesem Fall findet das Abkommen nicht mehr Anwendung:

a) hinsichtlich der an der Quelle erhobenen Steuern auf Einkünfte, die am oder nach dem 1. Januar des auf die Kündigung folgenden Kalenderjahres gezahlt oder gutgeschrieben werden;

b) hinsichtlich der übrigen Steuern für Steuerjahre, die am oder nach dem 1. Januar des auf die Kündigung folgenden Kalenderjahres beginnen.

Zu Urkund dessen haben die hierzu gehörig bevollmächtigten Unterzeichneten dieses Abkommen unterschrieben.

Geschehen zu Bern am 8. Oktober 2012 im Doppel in deutscher, turkmenischer, russischer und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleicherweise verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung ist der englische Wortlaut massgebend.

Für die
Schweizerische Eidgenossenschaft:

Eveline Widmer-Schlumpf

Bundespräsidentin der Schweizerischen Eidgenossenschaft

Für Turkmenistan:

Gurbanguly Berdimuhamedov

Präsident von Turkmenistan

Protokoll

zum Abkommen zwischen der Schweizerischen Eidgenossenschaft und Turkmenistan zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiet der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen

Die Schweizerische Eidgenossenschaft
und
Turkmenistan

haben anlässlich der Unterzeichnung in Bern am 8. Oktober 2012 des Abkommens zwischen den beiden Staaten zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiete der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen die folgenden Bestimmungen vereinbart, die einen integrierenden Bestandteil dieses Abkommens bilden.

1. Zu den Art. 2, 4, 17 und 19

Der Ausdruck «politische Unterabteilung» bezieht sich auf die Schweiz, und der Ausdruck «administrativ-territoriale Unterabteilung» bezieht sich auf Turkmenistan.

2. Zu Art. 3 Abs. 1 Bst. h Ziff. ii

Es besteht Einvernehmen darüber, dass im Fall von Turkmenistan die in den Anwendungsbereich des Abkommens fallenden Belange gleichermassen verbindlich sowohl an das Finanzministerium als auch an den Hauptdienst der Staatssteuern gerichtet werden können.

3. Zu den Art. 7 und 12

Es besteht Einvernehmen darüber, dass Vergütungen, die als Entgelt für die Benutzung oder das Recht auf Benutzung von gewerblichen, kaufmännischen oder wissenschaftlichen Ausrüstungen empfangen werden, Unternehmensgewinne im Sinne von Artikel 7 darstellen.

4. Zu den Art. 18 und 19

Es besteht Einvernehmen darüber, dass der in den Artikeln 18 und 19 verwendete Ausdruck «Ruhegehälter» nicht nur periodische Zahlungen, sondern auch Kapitalleistungen einschliesst.

5. Zu Art. 26

a) Es besteht Einvernehmen darüber, dass der ersuchende Vertragsstaat ein Begehren um Austausch von Informationen erst dann stellt, wenn er alle in seinem innerstaatlichen Steuerverfahren vorgesehenen üblichen Mittel zur Beschaffung der Informationen ausgeschöpft hat.

b) Es besteht Einvernehmen darüber, dass die Steuerbehörden des ersuchenden Staates bei der Stellung eines Amtshilfebegehrens nach Artikel 26 des Abkommens den Steuerbehörden des ersuchten Staates die nachstehenden Angaben zu liefern haben:

(i) die Identität der in eine Überprüfung oder Untersuchung einbezogenen Person;

(ii) die Zeitperiode, für welche die Informationen verlangt werden;

(iii) eine Beschreibung der verlangten Informationen sowie Angaben hinsichtlich der Form, in der der ersuchende Staat diese Informationen vom ersuchten Staat zu erhalten wünscht;

(iv) der Steuerzweck, für den die Informationen verlangt werden;

(v) sofern bekannt, den Namen und die Adresse des mutmasslichen Inhabers der verlangten Informationen.

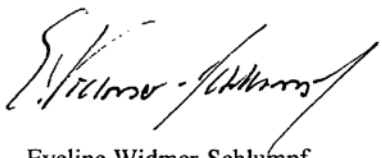
c) Es besteht Einvernehmen darüber, dass der Zweck der Verweisung auf Informationen, die voraussichtlich erheblich sind, darin besteht, einen möglichst weit gehenden Informationsaustausch in Steuerbelangen zu gewährleisten, ohne den Vertragsstaaten zu erlauben, «fishing expeditions» zu betreiben oder um Informationen zu ersuchen, deren Erheblichkeit hinsichtlich der Steuerbelange einer bestimmten steuerpflichtigen Person unwahrscheinlich ist. Während der obige Buchstabe b wichtige verfahrenstechnische Anforderungen enthält, die «fishing expeditions» vermeiden sollen; sind die Ziffern (i) bis (v) nicht so auszulegen, dass sie einen wirksamen Informationsaustausch behindern.

d) Es besteht im Weiteren Einvernehmen darüber, dass Artikel 26 des Abkommens die Vertragsstaaten nicht dazu verpflichtet, Informationen auf automatischer oder spontaner Basis auszutauschen.

e) Es besteht Einvernehmen darüber, dass im Falle des Austauschs von Informationen die im ersuchten Staat geltenden Bestimmungen des Verwaltungsverfahrensrechts über die Rechte der Steuerpflichtigen vorbehalten bleiben. Es besteht im Weiteren Einvernehmen darüber, dass diese Bestimmung dazu dient, der steuerpflichtigen Person ein ordnungsgemässes Verfahren zu gewähren, und nicht bezweckt, den Informationsaustausch zu verhindern oder übermässig zu verzögern.

Geschehen zu Bern am 8. Oktober 2012 im Doppel in deutscher, turkmenischer, russischer und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleicherweise verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung ist der englische Wortlaut massgebend.

Für die
Schweizerische Eidgenossenschaft:



Eveline Widmer-Schlumpf

Bundespräsidentin der Schweizerischen Eidgenossenschaft

Für Turkmenistan:

Gurbanguly Berdimuhamedov

Präsident von Turkmenistan

[RUSSIAN TEXT – TEXTE RUSSE]

КОНВЕНЦИЯ
между Швейцарской Конфедерацией и Туркменистаном об избежании двойного налогообложения в отношении налогов на доходы и на капитал

Швейцарская Конфедерация и Туркменистан,

желая заключить Конвенцию об избежании двойного налогообложения в отношении налогов на доходы и на капитал

согласились о нижеследующем:

Статья 1
Лица, к которым применяется Конвенция

Настоящая Конвенция применяется к лицам, являющимся резидентами одного или обоих Договаривающихся Государств.

Статья 2
Охватываемые налоги

1. Настоящая Конвенция применяется к налогам на доходы и на капитал, взимаемый Договаривающимся Государством или его политическими, административно-территориальными подразделениями или местными органами власти, независимо от способа их взимания.

2. Налогами на доход и на капитал считаются все налоги, взимаемые с общей суммы доходов, с общей суммы капитала, или с отдельных их элементов, включая налоги с доходов от отчуждения движимого или недвижимого имущества, налоги, взимаемые с общей суммы заработной платы или жалованья, выплачиваемых предприятиями, а также налоги, взимаемые с доходов от прироста капитала.

3. Существующими налогами, на которые распространяется Конвенция, являются в частности:

а) в Швейцарии:

федеральные, кантональные и муниципальные налоги

(i) на доход (общий доход, подоходный налог, доход на капитал, промышленная и коммерческая прибыль, прибыль на капитал и другие виды доходов); и

(ii) на капитал (общественная собственность, движимое и недвижимое имущество, коммерческие активы, (основной и резервный фонд) и другие виды капитала).

(в дальнейшем именуемые как «налоги Швейцарии»).

b) в Туркменистане:

(i) налог на прибыль (доход) юридических лиц;
(ii) налог на доходы физических лиц;
(iii) налог на имущество;
(в дальнейшем именуемые как «налоги Туркменистана»);

4. Конвенция применяется также ко всем идентичным или аналогичным налогам, которые будут взиматься в дополнение к существующим налогам, либо вместо них, после даты подписания настоящей Конвенции. Компетентные органы Договаривающихся Государств будут уведомлять друг друга о принципиальных изменениях, внесенных в их соответствующие налоговые законы.

5. Конвенция не применяется на налог от дохода, взимаемый с источника призовой лотереи и выигрышей от азартных игр.

Статья 3
Общие определения

1. Для целей настоящей Конвенции, если из контекста не вытекает иное:

a) термины «одно Договаривающееся Государство» и «другое Договаривающееся Государство» означают Швейцарскую Конфедерацию или Туркменистан, в зависимости от контекста;

b) термин «Швейцария» означает Швейцарскую Конфедерацию;

c) термин «Туркменистан» означает территорию Туркменистана, над которой Туркменистан осуществляет свои суверенные права и юрисдикцию в соответствии с международным правом;

d) термин «лицо» включает физическое лицо, компанию и любое другое объединение лиц;

e) термин «компания» означает любое корпоративное образование, или любую другую организацию, которая для целей налогообложения рассматривается как корпоративное образование;

f) термины «предприятие одного Договаривающегося Государства» и «предприятие другого Договаривающегося Государства» означают соответственно предприятие, управляемое резидентом одного Договаривающегося Государства, и предприятие, управляемое резидентом другого Договаривающегося Государства;

g) термин «международная перевозка» означает любую перевозку морским или воздушным судном, эксплуатируемым предприятием, место фактического управления которым находится в одном из Договаривающихся Государств, кроме случаев, когда такое морское или воздушное судно эксплуатируется исключительно для перевозок между пунктами в другом

Договаривающемся Государстве;

h) термин «компетентный орган» означает:

(i) в Швейцарии – Глава Федерального Департамента финансов или его уполномоченный представитель;

(ii) в Туркменистане – Министерство финансов и Главная государственная налоговая служба или их уполномоченный представитель;

i) термин «национальное лицо» означает:

(i) любое физическое лицо, имеющее гражданство Договаривающегося Государства;

(ii) любое юридическое лицо, товарищество или ассоциация, получившие такой статус на основании действующего законодательства Договаривающегося Государства.

2. При применении настоящей Конвенции в любое время Договаривающимся Государством любой термин, не определенный в ней, имеет, если из контекста не вытекает иное, то значение, которое придается ему законодательством этого государства в отношении налогов, к которым применяется настоящая Конвенция, при этом любое значение в соответствии с действующим налоговым законодательством этого Государства превалирует над значением, которое придается этому термину в соответствии с другими законами этого Государства.

Статья 4
Резидент

1. Для целей настоящей Конвенции термин «резидент одного Договаривающегося Государства» означает любое лицо, которое по законодательству этого Государства подлежит налогообложению в нем на основании местожительства, постоянного места пребывания, местонахождения руководящего органа или любого другого аналогичного критерия, а также включает то Государство и любое политическое, административно-территориальное подразделение, или местный орган власти. Настоящий термин, однако, не включает лицо, которое подлежит налогообложению в этом Государстве, только в отношении доходов из источников в этом Государстве или в отношении находящегося в нем капитала.

2. В случае, когда в соответствии с положениями пункта 1 физическое лицо является резидентом обоих Договаривающихся Государств, его статус определяется следующим образом:

а) оно считается резидентом того Государства, в котором он располагает постоянным жильем, если оно располагает постоянным жильем в обоих Государствах, оно считается резидентом только того Государства, в

котором оно имеет более тесные личные и экономические связи (центр жизненных интересов);

b) если Государство, в котором оно имеет центр жизненных интересов, не может быть определено, или если оно не располагает постоянным жильем ни в одном из Государств, оно считается резидентом только того Государства, где оно обычно проживает;

c) если оно обычно проживает в обоих Государствах, или не проживает ни в одном из них, оно считается резидентом только того Государства, национальным лицом которого оно является;

d) если оно является национальным лицом обоих Государств, или ни одного из них, то компетентные органы Договаривающихся Государств решают этот вопрос по взаимному согласию.

3. В случае, когда в соответствии с положениями пункта 1 лицо, не являющееся физическим лицом, является резидентом обоих Договаривающихся Государств, тогда оно считается резидентом в том Государстве, в котором расположен его фактический руководящий орган.

Статья 5
Постоянное представительство

1. Для целей настоящей Конвенции термин «постоянное представительство» означает постоянное место предпринимательской деятельности, через которое полностью или частично осуществляется предпринимательская деятельность предприятия.

2. Термин «постоянное представительство» в частности включает:

a) место управления;
b) филиал, отделение;
c) офис;
d) фабрику;
e) мастерскую; и
f) шахту, нефтяную или газовую скважину, карьер или любое другое место добычи или разведки природных ресурсов;

3. Строительная площадка, строительный, монтажный или сборочный объект, или надзорная деятельность, связанная с упомянутыми объектами, образует постоянное представительство, но только в том случае, когда продолжительность связанных с ними работ превышает двенадцать месяцев.

4. Несмотря на предыдущие положения настоящей Статьи, термин «постоянное представительство» не включает:

a) использование сооружений исключительно для целей хранения, демонстрации или поставки товаров или изделий, принадлежащих предприятию;

b) содержание запасов товаров или изделий, принадлежащих предприятию исключительно для целей хранения, демонстрации или поставки;

c) содержание запаса товаров или изделий, принадлежащих предприятию исключительно для целей переработки другим предприятием;

d) содержание постоянного места деятельности исключительно для целей закупки товаров или изделий, или для сбора информации для предприятия;

e) содержание постоянного места деятельности исключительно в целях осуществления для предприятия любой другой деятельности подготовительного или вспомогательного характера;

f) содержание постоянного места деятельности исключительно для осуществления любой комбинации видов деятельности, перечисленных в подпунктах от a) до e), при условии, что совокупная деятельность постоянного места деятельности, возникающая в результате такой комбинации, имеет подготовительный или вспомогательный характер.

5. Независимо от положений пунктов 1 и 2 если лицо - иное, чем агент с независимым статусом, к которому применяется пункт 6 - действует от имени предприятия и имеет и обычно использует в Договаривающемся Государстве полномочия заключать контракты от имени этого предприятия, то считается, что это предприятие имеет постоянное представительство в этом Государстве в отношении любой деятельности, которую такое лицо осуществляет в пользу предприятия, если только деятельность такого лица не ограничена видами деятельности, упомянутыми в пункте 4, которые даже если и осуществляются через постоянное место предпринимательской деятельности, не превращают это постоянное место предпринимательской деятельности в постоянное представительство в соответствии с положениями настоящего пункта.

6. Предприятие не рассматривается как имеющее постоянное представительство в Договаривающемся Государстве, только если оно осуществляет предпринимательскую деятельность в этом Государстве через брокера, комиссионера или любого другого агента с независимым статусом, при условии, что эти лица действуют в рамках своей обычной деятельности.

7. Тот факт, что компания, являющаяся резидентом Договаривающегося Государства, контролирует или контролируется компанией, являющейся резидентом другого Договаривающегося Государства, или которая осуществляет предпринимательскую деятельность в этом другом Государстве (либо через постоянное представительство, либо каким-либо другим образом), сам по себе не превращает одну из этих компаний в постоянное представительство другой компании.

Статья 6
Доходы от недвижимого имущества

1. Доходы, получаемые резидентом Договаривающегося Государства от недвижимого имущества (включая доход от сельского и лесного хозяйства), находящегося в другом Договаривающемся Государстве, могут облагаться налогами в этом другом Государстве.

2. Термин «недвижимое имущество» должно иметь значение, которое оно имеет по законодательству Договаривающегося Государства, в котором находится рассматриваемое имущество. Этот термин в любом случае включает имущество, вспомогательное по отношению к недвижимому имуществу, скот и оборудование, используемые в сельском и лесном хозяйстве, права, к которым применяются положения общего права в отношении земельной собственности, узуфрукт недвижимого имущества и права на переменные и фиксированные платежи, выплачиваемые в качестве компенсации за разработку, или права на разработку, минеральных ресурсов, источников и других природных ресурсов; морские и воздушные суда не рассматриваются в качестве недвижимого имущества.

3. Положения пункта 1 применяются также к доходам, получаемым от прямого использования, сдачи в аренду или использования в любой другой форме недвижимого имущества.

4. Положения пунктов 1 и 3 применяются также к доходам от недвижимого имущества предприятия и к доходам от недвижимого имущества, используемого для оказания независимых личных услуг.

Статья 7
Прибыль от предпринимательской деятельности

1. Прибыль предприятия одного Договаривающегося Государства подлежит налогообложению только в этом Государстве, если только это предприятие не осуществляет предпринимательскую деятельность в другом Договаривающемся Государстве через находящееся там постоянное представительство. Если предприятие осуществляет предпринимательскую деятельность вышеупомянутым образом, то прибыль предприятия может облагаться налогом в другом Государстве, но только в той части, которая относится к этому постоянному представительству.

2. С учетом положений пункта 3 в случае, если предприятие одного Договаривающегося Государства осуществляет предпринимательскую деятельность в другом Договаривающемся Государстве через находящееся там постоянное представительство, то в каждом Договаривающемся Государстве к этому постоянному представительству относится прибыль, которую оно могло бы получить, если бы оно было обособленным и отдельным предприятием, занятым такой же или аналогичной деятельностью

при таких же или аналогичных условиях, и действовало полностью независимо от предприятия, постоянным представительством которого оно является.

3. При определении прибыли постоянного представительства разрешаются вычеты расходов, понесенных для целей этого постоянного представительства, включая управленческие и общие административные расходы, понесенные таким образом, независимо от того, понесены ли эти расходы в Государстве, где находится постоянное представительство, или за его пределами.

4. Если в Договаривающемся Государстве определение прибыли, относящейся к постоянному представительству, на основе пропорционального распределения общей суммы прибыли предприятия между его различными подразделениями, является обычной практикой, то ничто в пункте 2 не запрещает этому Договаривающемуся Государству определять налогооблагаемую прибыль посредством такого распределения, исходя из обычной практики; выбранный метод распределения должен, однако, давать результаты, соответствующие принципам, содержащимся в этой статье.

5. Никакая прибыль не может быть отнесена к постоянному представительству на основании лишь закупки этим постоянным представительством товаров или изделий для предприятия.

6. Для целей предыдущих пунктов прибыль, относящаяся к постоянному представительству, определяется каждый год одним и тем же методом, если только не будет веской и достаточной причины для его изменения.

7. Если прибыль включает виды доходов, о которых говорится отдельно в других статьях настоящей Конвенции, то положения этих статей не затрагиваются положениями настоящей статьи.

Статья 8
Международная перевозка

1. Прибыль от эксплуатации морских или воздушных судов в международных перевозках подлежит налогообложению только в том Договаривающемся Государстве, в котором располагается место фактического управления предприятием.

2. Если место фактического управления судоходным предприятием, располагается на борту морского судна, то считается, что оно располагается в том Договаривающемся Государстве, в котором находится порт приписки морского судна, а при отсутствии такого порта приписки - в том Договаривающемся Государстве, резидентом которого является управляющий морским судном.

3. Положения пункта 1 применяются также к прибыли от участия в пуле, совместном предприятии или в международной организации по эксплуатации транспортных средств.

Статья 9
Ассоциированные предприятия

1. В случае, когда:

a) предприятие Договаривающегося Государства прямо или косвенно участвует в управлении, контроле или капитале предприятия другого Договаривающегося Государства, или

b) одни и те же лица прямо или косвенно участвуют в управлении, контроле или капитале предприятия одного Договаривающегося Государства и предприятия другого Договаривающегося Государства,

и в каждом случае между двумя предприятиями в их коммерческих и финансовых взаимоотношениях создаются или устанавливаются условия, отличные от тех, которые имели бы место между двумя независимыми предприятиями, тогда любая прибыль, которая могла бы быть начислена одному из них, но из-за наличия этих условий не была ему начислена, может быть включена в прибыль этого предприятия и, соответственно, обложена налогом.

2. В случае, когда одно Договаривающееся Государство включает в прибыль предприятия этого Государства - и соответственно облагает налогом - прибыль, в отношении которой предприятие другого Договаривающегося Государства было подвергнуто налогообложению в этом другом Государстве, и прибыль, включенная таким образом, является прибылью, которая была бы начислена предприятию первого упомянутого Государства, если бы отношения между двумя предприятиями были бы такими же, как между независимыми предприятиями, а компетентные органы Договаривающихся Государств будут консультироваться друг с другом с целью достижения согласия по корректировке прибыли в обоих Договаривающихся Государствах.

Статья 10
Дивиденды

1. Дивиденды, выплачиваемые компанией, являющейся резидентом одного Договаривающегося Государства, резиденту другого Договаривающегося Государства, могут облагаться налогами в этом другом Государстве.

2. Однако, такие дивиденды могут также облагаться налогами в Договаривающемся Государстве, резидентом которого является компания, выплачивающая дивиденды, в соответствии с законодательством этого

Государства, но если получатель является фактическим владельцем дивидендов, то взимаемый таким образом налог не должен превышать:

a) 5 процентов валовой суммы дивидендов, если фактическим владельцем является компания (иное, чем товарищество) которая напрямую владеет как минимум 25 процентов капитала компании, выплачивающей дивиденды.

b) 15 процентов валовой суммы дивидендов во всех остальных случаях.

Компетентные органы Договаривающихся Государств по обоюдному согласию установят способ применения этих ограничений.

Этот пункт не затрагивает налогообложения компании в отношении прибыли, из которой выплачиваются дивиденды.

3. Термин «дивиденды» при использовании в настоящей Статье означает доход от акций или других прав, не являющихся долговыми требованиями, дающими право на участие в прибылях, а также доход от других корпоративных прав, который подлежит такому же налоговому регулированию, как доход от акций, в соответствии с законодательством того Государства, резидентом которого является компания, распределяющая прибыль.

4. Положения пунктов 1 и 2 не применяются, если фактический владелец дивидендов, будучи резидентом Договаривающегося Государства, осуществляет предпринимательскую деятельность в другом Договаривающемся Государстве, резидентом которого является компания, выплачивающая дивиденды, через находящееся там постоянное представительство, или оказывают в этом другом Государстве независимые личные услуги с находящейся там постоянной базы, и владение, в отношении которого выплачиваются дивиденды, действительно относится к такому постоянному представительству или постоянной базе. В таком случае применяются положения Статьи 7 или Статьи 14, в зависимости от обстоятельств.

5. В случае, когда компания, которая является резидентом одного Договаривающегося Государства, получает прибыль или доходы из другого Договаривающегося Государства, это другое Государство не может взимать никакие налоги с дивидендов, выплачиваемых этой компанией, за исключением, если эти дивиденды выплачиваются резиденту этого другого Государства или если владение, в отношении которого выплачиваются дивиденды, действительно относится к постоянному представительству или постоянной базе, находящимся в этом другом Государстве, так же как взимать с нераспределенной прибыли компании налоги на нераспределенную прибыль компании, даже если выплачиваемые дивиденды или нераспределенная прибыль полностью или частично состоят из прибыли или дохода, возникающих в этом другом Государстве.

Статья 11
Проценты

1. Проценты, возникающие в одном Договаривающемся Государстве и выплачиваемые резиденту другого Договаривающегося Государства, могут облагаться налогами в этом другом Государстве.

2. Однако такие проценты могут также облагаться налогом в том Договаривающемся Государстве, в котором они возникают, в соответствии с законодательством этого Государства, но если выгодоприобретатель таких процентов является резидентом другого Договаривающегося Государства, налог, взимаемый таким образом, не должен превышать 10 процентов от общей суммы процентов. Компетентные органы Договаривающихся Государств по обоюдному согласию установят способ применения этого ограничения.

3. Термин «проценты» при использовании в настоящей Статье означает доход от долговых требований любого вида, вне зависимости от ипотечного обеспечения и от наличия права на участие в прибылях должника, и в частности доход от правительственных ценных бумаг и облигаций или долговых обязательств, включая премии и выигрыши по этим ценным бумагам, облигациям или долговым обязательствам. Штрафы за несвоевременные выплаты не рассматриваются в качестве процентов для целей настоящей Статьи.

4. Положения пунктов 1 и 2 не применяются, если фактический владелец процентов, будучи резидентом одного Договаривающегося Государства, осуществляет предпринимательскую деятельность в другом Договаривающемся Государстве, в котором возникают проценты, через находящееся там постоянное представительство, или оказывает в этом другом Государстве независимые личные услуги с находящейся там постоянной базы, и долговое требование, на основании которого выплачиваются проценты, действительно относится к такому постоянному представительству или к постоянной базе. В таком случае, в зависимости от обстоятельств, применяются положения Статьи 7 или Статьи 14.

5. Считается, что проценты возникают в Договаривающемся Государстве, если плательщиком является резидент того Договаривающегося Государства. Если же, лицо, выплачивающее проценты, независимо от того, является ли оно резидентом Договаривающегося Государства или нет, имеет в Договаривающемся Государстве постоянное представительство или постоянную базу, в связи с которыми возникла задолженность, по которой выплачиваются проценты, и расходы по выплате этих процентов несет такое постоянное представительство или постоянная база, то считается, что такие проценты возникают в Государстве, в котором находится постоянное представительство или постоянная база.

6. Если по причине особых отношений между плательщиком и фактическим владельцем процентов, или между ними обоими и каким-либо третьим лицом, сумма процентов, относящаяся к долговому требованию, на основании которого она выплачивается, превышает сумму, которая была бы согласована между плательщиком и фактическим владельцем процентов, при отсутствии таких отношений, то положения настоящей Статьи применяются только к последней упомянутой сумме. В таком случае избыточная часть платежей по-прежнему подлежит налогообложению в соответствии с законодательством каждого Договаривающегося Государства с должным учетом других положений настоящей Конвенции.

Статья 12
Доходы от авторских прав и лицензий

1. Доходы от авторских прав и лицензий, возникающие в одном Договаривающемся Государстве и выплачиваемые резиденту другого Договаривающегося Государства, могут облагаться налогом в этом другом Государстве.

2. Однако такие доходы от авторских прав и лицензий могут также облагаться налогом в том Договаривающемся Государстве, в котором они возникают, в соответствии с законодательством этого Государства, но если получателем является фактический владелец доходов от авторских прав и лицензий, то взимаемый в этом случае налог не должен превышать 10 процентов от общей суммы доходов от авторских прав и лицензий.

Компетентные органы Договаривающихся Государств по обоюдному согласию установят способ применения этих ограничений.

3. Термин «доходы от авторских прав и лицензий» при использовании в настоящей статье означает платежи любого вида, получаемые в качестве вознаграждения за пользование или за право пользования авторскими правами на любое произведение литературы, искусства или науки, включая кинофильмы и записи для радио или телевизионного вещания, любыми патентами, торговыми знаками, дизайном или моделями, схемами, секретными формулами или процессами, а также вознаграждение за пользование информацией, касающейся промышленного, коммерческого или научного опыта.

4. Положения пунктов 1 и 2 не применяются, если фактический владелец доходов от авторских прав и лицензий, будучи резидентом одного Договаривающегося Государства, осуществляет предпринимательскую деятельность в другом Договаривающемся Государстве, в котором возникают доходы от авторских прав и лицензий, через находящееся там постоянное представительство, или оказывает в этом другом Государстве независимые личные услуги с находящейся там постоянной базы, и право или имущество, в отношении которых выплачиваются доходы от авторских

прав и лицензий, действительно связаны с этими постоянным представительством или постоянной базой. В таком случае применяются положения Статьи 7 или Статьи 14, в зависимости от обстоятельств.

5. Доходы от авторских прав и лицензий считаются возникающими в Договаривающемся Государстве, когда плательщик является резидентом этого Государства. Если же, лицо, выплачивающее доходы от авторских прав и лицензий, независимо от того, является ли оно резидентом Договаривающегося Государства или нет, имеет в Договаривающемся Государстве постоянное представительство или постоянную базу, в связи с которыми возникла задолженность, по которой выплачиваются доходы от авторских прав и лицензий, и расходы по выплате этих доходов от авторских прав и лицензий несет такое постоянное представительство или постоянная база, то считается, что доходы от авторских прав и лицензий возникают в Государстве, в котором находится постоянное представительство или постоянная база.

6. Если по причине особых отношений между плательщиком и фактическим владельцем доходов от авторских прав и лицензий, или между ними обоими и каким-либо другим лицом, сумма доходов от авторских прав и лицензий, относящаяся к пользованию, праву или информации, за которые они выплачиваются, превышает сумму, которая была бы согласована между плательщиком и выгодоприобретателем при отсутствии таких отношений, то положения настоящей статьи применяются только к последней упомянутой сумме. В таком случае избыточная часть платежей по-прежнему подлежит налогообложению в соответствии с законодательством каждого Договаривающегося Государства, с учетом других положений настоящей Конвенции.

Статья 13
Прирост капитала

1. Доходы, получаемые резидентом Договаривающегося Государства от отчуждения недвижимого имущества, как оно определено в Статье 6, и находящегося в другом Договаривающемся Государстве, могут облагаться налогами в этом другом Государстве.

2. Доходы от отчуждения движимого имущества, составляющего часть коммерческого имущества постоянного представительства, которое предприятие одного Договаривающегося Государства имеет в другом Договаривающемся Государстве, или движимого имущества, относящегося к постоянной базе в распоряжении резидента одного Договаривающегося Государства и находящейся в другом Договаривающемся Государстве, для целей оказания независимых личных услуг, включая доходы от отчуждения такого постоянного представительства (отдельно или в совокупности с целым предприятием), или такой постоянной базы, могут облагаться налогом в этом другом Государстве.

3. Доходы от отчуждения морских или воздушных судов, эксплуатируемых в международных перевозках, или движимого имущества, связанного с эксплуатацией таких воздушных или морских судов облагаются налогом только в Договаривающемся Государстве, в котором находится фактический руководящий орган предприятия.

4. Прибыль от отчуждения акций акционерного капитала компании, имущество которой главным образом состоит непосредственно или косвенно из недвижимого имущества, находящегося на территории Договаривающегося Государства, могут облагаться налогом в этом Государстве.

5. Доходы от отчуждения любого другого имущества, за исключением того, о которое упоминается в пунктах 1, 2, 3 и 4 облагаются налогом только в том Договаривающемся Государстве, резидентом которого является лицо, отчуждающее имущество.

Статья 14
Независимые личные услуги

1. Доход, получаемый резидентом одного Договаривающегося Государства от оказания профессиональных услуг или другой деятельности независимого характера, облагается налогом только в этом Государстве, за исключением обстоятельств, когда такой доход может также облагаться налогом в другом Договаривающемся Государстве:

a) если, в целях осуществления своей деятельности, у него имеется постоянная база с регулярным к ней доступом в другом Договаривающемся Государстве, - в этом случае, только по доходу, приписываемому к этой постоянной базе, может облагаться налогом в том другом Государстве, или

b) если его пребывание в другом Договаривающемся Государстве составляет период или периоды, в совокупности, составляющие 183 дня или более, в рассматриваемом фискальном году; - в этом случае, только та часть дохода, которая получена от его деятельности, осуществляемой в этом другом Государстве может облагаться налогом в том другом Государстве.

2. Термин «профессиональные услуги» включает, в частности, независимую научную, литературную, артистическую, образовательную или преподавательскую деятельность, а также независимую деятельность врачей, адвокатов, инженеров, архитекторов, стоматологов и бухгалтеров.

Статья 15
Зависимые личные услуги

1. С учетом положений Статей 16, 18 и 19, жалованье, заработная плата и другие подобные вознаграждения, получаемые резидентом одного Договаривающегося Государства, в связи с работой по найму, облагаются

налогом только в этом Государстве, если только работа по найму не осуществляется в другом Договаривающемся Государстве. Если работа по найму осуществляется таким образом, подобное вознаграждение, полученное в связи с этим, может облагаться налогом в этом другом Государстве.

2. Несмотря на положения пункта 1, вознаграждение, получаемое резидентом одного Договаривающегося Государства в связи с работой по найму, осуществляемой в другом Договаривающемся Государстве, облагается налогом только в первом упомянутом Государстве, если:

a) получатель находится в другом Государстве в течение периода или периодов, не превышающих в совокупности 183 дня в рассматриваемом фискальном году, и

b) вознаграждение выплачивается нанимателем или от имени нанимателя, который не является резидентом другого Государства, и

c) расходы по выплате вознаграждений не несут постоянное представительство или постоянная база, которые наниматель имеет в другом Государстве.

3. Независимо от предыдущих положений этой Статьи, вознаграждение, получаемое в связи с работой по найму, осуществляемой на борту морского или воздушного судна, эксплуатируемых в международных перевозках, может облагаться налогом в Договаривающемся Государстве, в котором находится фактический руководящий орган предприятия.

Статья 16
Гонорары директоров

Гонорары Директоров и другие подобные выплаты, получаемые резидентом одного Договаривающегося Государства в качестве члена совета директоров компании, которая является резидентом другого Договаривающегося Государства, могут облагаться налогами в этом другом Государстве.

Статья 17
Артисты и спортсмены

1. Независимо от положений Статей 14 и 15, доход, получаемый резидентом одного Договаривающегося Государства в качестве работника искусства, такого как артист театра, кино, радио или телевидения, или музыканта, или в качестве спортсмена, от его личной деятельности, осуществляемой в другом Договаривающемся Государстве, может облагаться налогами в этом другом Государстве.

2. Если доход от личной деятельности, осуществляемой работником искусств или спортсменом в этом своем качестве, начисляется не самому работнику искусств или спортсмену, а другому лицу, этот доход может,

независимо от положений Статей 7, 14 и 15, облагаться налогами в Договаривающемся Государстве, в котором осуществляется деятельность работника искусств или спортсмена. Этот пункт не применяется, если установлено, что ни сам работник искусства или спортсмен, ни лица имеющие отношение к нему, не участвуют напрямую в прибыли этого лица.

3. Положения пунктов 1 и 2 не относятся к доходу, получаемому от деятельности, осуществляемой в Договаривающемся Государстве работниками искусств или спортсменами, если они этот доход в основном получают из общественных фондов другого Договаривающегося Государства или его политического, или административно-территориального подразделения, или местного органа власти.

Статья 18
Пенсии

С учетом положений пункта 2 Статьи 19, пенсии и другие подобные вознаграждения, выплачиваемые резиденту Договаривающегося Государства в связи с прошлой работой по найму, подлежат налогообложению только в этом Государстве.

Статья 19
Государственная служба

1.

a) Заработная плата, жалованье и другие подобные вознаграждения иные, чем пенсия, выплачиваемые Договаривающимся Государством, или его политическим подразделением, или административно-территориальным подразделением, или местными органами власти любому физическому лицу в отношении услуг, оказываемых этому Государству, или его подразделению, или органу власти, облагается налогом только в этом Государстве.

b) Однако, такая заработная плата, жалованье и другие подобные вознаграждения облагаются налогом только в другом Договаривающемся Государстве, если услуги оказываются в этом Государстве и физическое лицо является резидентом этого Государства, которое:

(i) является национальным лицом этого Государства, или

(ii) не стало резидентом этого Государства только с целью оказания услуг.

2.

a) Любая пенсия, выплачиваемая Договаривающимся Государством или политическим подразделением, или административно-территориальным подразделением, или местным органом власти, или из созданных ими фондов любому физическому лицу в отношении услуг, оказываемых этому

Государству, или его подразделению, или органу власти, облагается налогом только в этом Государстве.

b) Однако, такая пенсия облагается налогом только в другом Договаривающемся Государстве, если физическое лицо является резидентом и национальным лицом этого Государства.

3. Положения Статей 15, 16 и 18 будут применяться к заработной плате, жалованью и другим подобным вознаграждениям и пенсиям в отношении услуг, оказываемых в связи с осуществлением предпринимательской деятельности Договаривающимся Государством, или его политическим подразделением, или административно-территориальным подразделением, или местным органом власти.

Статья 20
Студенты

Платежи, получаемые студентом или стажером, которые являются или являлись непосредственно до приезда в одно Договаривающееся Государство резидентами другого Договаривающегося Государства и находящиеся в первом упомянутом Государстве исключительно с целью обучения или получения образования, и предназначенные для целей проживания, обучения и получения образования, не облагаются налогами в этом Государстве при условии, что такие выплаты возникают из источников, находящихся за пределами этого Государства.

Статья 21
Другие доходы

1. Виды доходов резидента Договаривающегося Государства, независимо от источника их возникновения, которые не рассматриваются в предыдущих Статьях настоящей Конвенции, подлежат налогообложению только в этом Государстве.

2. Положения пункта 1 не применяются к доходам, иным, чем доходы от недвижимого имущества, определенного в пункте 2 Статьи 6, если получатель таких доходов, являясь резидентом одного Договаривающегося Государства, осуществляет предпринимательскую деятельность в другом Договаривающемся Государстве через расположенное в нем постоянное представительство, или оказывает в этом другом Государстве независимые личные услуги с находящейся там постоянной базы, и право или имущество, в связи с которыми получен доход, действительно связаны с таким постоянным представительством или постоянной базой. В таком случае применяются положения Статьи 7 или Статьи 14, в зависимости от обстоятельств.

Статья 22
Капитал

1. Капитал, представленный недвижимым имуществом, о котором говорится в Статье 6, являющийся собственностью резидента одного Договаривающегося Государства и находящийся в другом Договаривающемся Государстве, может облагаться налогом в этом другом Государстве.

2. Капитал, представленный движимым имуществом, являющимся частью коммерческого имущества постоянного представительства, которое предприятие одного Договаривающегося Государства имеет в другом Договаривающемся Государстве, или представленный движимым имуществом, связанным с постоянной базой, находящейся в распоряжении резидента одного Договаривающегося Государства в другом Договаривающемся Государстве для целей оказания независимых личных услуг, может облагаться налогом в этом другом Государстве.

3. Капитал, представленный морскими или воздушными судами, эксплуатируемыми в международной перевозке, и движимым имуществом, связанным с эксплуатацией этих морских или воздушных судов, облагаются налогом только в том Государстве, в котором расположен фактический руководящий орган предприятия.

4. Все другие элементы капитала резидента Договаривающегося Государства облагаются налогом только в этом Государстве.

Статья 23
Устранение двойного налогообложения

1. В случае Швейцарии избежание двойного налогообложения будет производиться в следующих случаях:

a) Если резидент Швейцарии получает доход или владеет капиталом, которые, согласно положениям настоящей Конвенции, могут облагаться налогом в Туркменистане, Швейцария может, с учетом положений подпункта б), освободить этот доход или капитал от налогообложения, но не может, при подсчете суммы налога на остальную часть дохода или капитала этого резидента, применять ставку налога, которая будет применяться, в случае освобождения дохода и капитала, который не был таким образом освобожден. Однако подобное освобождение применяется к доходам, упомянутым в пункте 4 Статьи 13, только если налогообложение такого дохода предусмотрено в Туркменистане.

b) Если резидент Швейцарии получает дивиденды, проценты или доходы от авторских прав и лицензий, которые в соответствии с положениями Статьей 10, 11 или 12, могут облагаться налогом в Туркменистане, то Швейцария разрешает по запросу освободить от уплаты

этого резидента. Освобождение от налога может состоять из:

(i) вычета из налога на доход этого резидента суммы, равной налогу, уплаченному в Туркменистане, в соответствии с положениями Статей 10, 11 или 12; эти вычеты в любом случае не должны превышать долю Швейцарского налога, подсчитанную до предоставления вычета, относящуюся к доходу, который может облагаться налогом в Туркменистане; или

(ii) из общей суммы уменьшения Швейцарского налога; или

(iii) частичного освобождения этих дивидендов, процентов или доходов от авторских прав и лицензий от Швейцарского налога, в любом случае состоящего по крайней мере вычета взимаемого налога в Туркменистане, от валовой суммы дивидендов, процентов или доходов от авторских прав и лицензий.

Швейцария определяет соответствующее освобождение от уплаты и проведение процедур в соответствии со Швейцарскими положениями касательно осуществления международных конвенций об избежании двойного налогообложения Швейцарской Конфедерации.

c) Компания, которая является резидентом Швейцарии и соответственно получает дивиденды от компании, являющейся резидентом Туркменистана, имеет право в целях Швейцарского налога, касательно этих дивидендов, на одинаковое освобождение, которое может быть предоставлено компании, в случае, если компания выплачивает дивиденды, будучи резидентом Швейцарии.

2. В случае Туркменистана избежание двойного налогообложения будет производиться в следующих случаях:

a) Если резидент Туркменистана получает доход или владеет капиталом, которые, согласно положениям настоящей Конвенции, могут облагаться налогом в Швейцарии, то Туркменистан позволит:

(i) вычесть из налога на доход этого резидента сумму, равную налогу на доход, уплаченному в Швейцарии;

(ii) вычесть из налога на капитал этого резидента сумму, равную налогу на капитал, уплаченному в Швейцарии;

Эти вычеты в любом случае не должны превышать часть налога с дохода или с капитала, подсчитанную до предоставления вычета, относящуюся к доходу или капиталу, который может облагаться налогом в Швейцарии, в зависимости от обстоятельств.

b) Если, в соответствии с любым положением Конвенции, полученный доход или капитал резидента Туркменистана освобожден от налога в этом Государстве, то Туркменистан может тем не менее при подсчете суммы налога на остальную часть дохода или капитала этого резидента принять во внимание освобожденный от налога доход или капитал.

Статья 24
Недискриминация

1. Национальные лица одного Договаривающегося Государства не будут подвергаться в другом Договаривающемся Государстве иному или более обременительному налогообложению, или связанному с ним обязательству, чем налогообложению и связанным с ним обязательствам, которым подвергаются или могут подвергаться национальные лица этого другого Государства при тех же обстоятельствах, в частности, в отношении резиденции. Это положение также применяется, несмотря на положения Статьи 1, к физическим лицам, не являющимся резидентами одного или обоих Договаривающихся Государств.

2. Налогообложение постоянного представительства, которое предприятие одного Договаривающегося Государства имеет в другом Договаривающемся Государстве, не должно быть менее благоприятным в этом другом Государстве, чем налогообложение предприятий, осуществляющих подобную деятельность в этом другом Государстве. Это положение не должно истолковываться, как обязывающее одно Договаривающееся Государство предоставлять резидентам другого Договаривающегося Государства какие-либо личные льготы, вычеты и скидки по налогообложению на основе их гражданского статуса или семейных обязательств, которые оно предоставляет своим собственным резидентам.

3. За исключением случаев, когда применяются положения пункта 1 Статьи 9, пункта 6 Статьи 11 или пункта 6 Статьи 12, проценты, доходы от авторских прав и лицензий и другие выплаты, производимые предприятием одного Договаривающегося Государства резиденту другого Договаривающегося Государства, должны, в целях определения налогооблагаемой прибыли такого предприятия, подлежать вычетам на тех же самых условиях, как если бы они выплачивались резиденту первого упомянутого Государства. Аналогично любая задолженность предприятия одного Договаривающегося Государства резиденту другого Договаривающегося Государства должна, в целях определения налогооблагаемого капитала этого предприятия, подлежать вычету на тех же самых условиях, что и задолженность резиденту первого упомянутого Государства.

4. Предприятия одного Договаривающегося Государства, капитал которого полностью или частично принадлежит или контролируется прямо или косвенно одним или несколькими резидентами другого Договаривающегося Государства, не должны в первом упомянутом Государстве подвергаться любому налогообложению или любым обязательствам, связанным с ним, иным или более обременительным, чем налогообложение и связанные с ним обязательства, которым подвергаются

или могут подвергаться другие подобные предприятия первого упомянутого Государства.

5. Несмотря на положения Статьи 2, положения настоящей Статьи применяются к налогам любого рода и вида.

Статья 25
Взаимосогласительная процедура

1. Если лицо считает, что действия одного или обоих Договаривающихся Государств приводят или приведут к его налогообложению не в соответствии с положениями настоящей Конвенции, оно может, независимо от средств защиты, предусмотренных национальным законодательством этих Государств, представить свое дело для рассмотрения в компетентные органы Договаривающегося Государства, резидентом которого оно является, или, если его случай подпадает под действие пункта 1 Статьи 24, того Государства, национальным лицом которого оно является. Дело должно быть представлено в течение трех лет с момента первого уведомления о действиях, приводящих к налогообложению не в соответствии с положениями Конвенции.

2. Компетентный орган будет стремиться, если он сочтет дело обоснованным, и если он сам не в состоянии прийти к удовлетворительному решению, решить вопрос по взаимному согласию с компетентным органом другого Договаривающегося Государства с целью избежания налогообложения, не соответствующего Конвенции.

3. Компетентные органы Договаривающихся Государств будут стремиться разрешить по взаимному согласию вопросы, возникающие при толковании или применении настоящей Конвенции. Они могут также консультироваться друг с другом с целью устранения двойного налогообложения по вопросам, не предусмотренным Конвенцией.

4. Компетентные органы Договаривающихся Государств могут вступать в прямые контакты друг с другом, включая создание совместной комиссии, членами которой могут быть сами компетентные органы или их представители в целях достижения согласия в понимании предыдущих пунктов.

Статья 26
Обмен информацией

1. Компетентные органы Договаривающихся Государств обмениваются такой информацией, которая может считаться имеющей отношение к выполнению положений настоящей Конвенции или администрирования или применения внутреннего законодательства, касающегося налогов, охватываемых Конвенцией, в той степени, в которой

такое налогообложение не противоречит настоящей Конвенции. Обмен информацией не ограничивается статьей 1.

2. Любая информация, полученная одним из Договаривающихся Государств в соответствии с пунктом 1, считается настолько же конфиденциальной, насколько и информация, полученная в соответствии с внутренним законодательством этого Государства, и сообщается только лицам или органам (включая суды и административные органы), занятым оценкой или сбором, принудительным взысканием или судебным преследованием или рассмотрением апелляций в отношении налогов, упомянутых в пункте 1. Такие лица или органы должны использовать эту информацию только в указанных целях. Они могут раскрывать эту информацию в ходе открытого судебного заседания или в судебных решениях.

3. Ни в каком случае положения пунктов 1 и 2 не будут толковаться как налагающие на Договаривающееся Государство обязательство:

a) проводить административные мероприятия, противоречащие законодательству и административной практике этого или другого Договаривающегося Государства;

b) предоставлять информацию, которую нельзя получить по законодательству или в ходе обычного администрирования этого или другого Договаривающегося Государства;

c) предоставлять информацию, которая раскрывала бы торговую, предпринимательскую, промышленную, коммерческую или профессиональную тайну или торговый процесс, или информацию, раскрытие которой противоречило бы государственной политике (ordre public).

4. Если информация запрошена одним Договаривающимся Государством в соответствии с настоящей статьей, другое Договаривающееся Государство должно использовать свои мероприятия по сбору информации для получения запрошенной информации, даже если такая информация не требуется этому другому Государству для собственных налоговых целей. Обязательство, содержащееся в предыдущем предложении, ограничено положениями пункта 3, но ни в каком случае такие ограничения не могут быть истолкованы как разрешающие Договаривающемуся Государству отказаться от предоставления информации исключительно по причине отсутствия внутренней заинтересованности в ней.

5. Ни в каком случае положения пункта 3 не будут толковаться как разрешающие Договаривающемуся Государству отказать в предоставлении информации исключительно по причине того, что обладателем информации является банк, другое финансовое учреждение, номинальный держатель или лицо, выступающее агентом или поверенным, или по причине того, что информация относится к правам собственности лица. В целях получения

такой информации налоговые органы Договаривающегося Государства, получившего запрос, имеют право обеспечивать раскрытие информации, упомянутой в настоящем пункте, независимо от пункта 3 или любых положений национального законодательства этого Государства.

Статья 27
Сотрудники дипломатических представительств и консульских учреждений

1. Никакие положения настоящей Конвенции не затрагивают налоговых привилегий сотрудников дипломатических представительств или консульских учреждений, установленных общими нормами международного права или положениями специальных соглашений.

2. Несмотря на положения Статьи 4, физическое лицо, которое является сотрудником дипломатического представительства, консульского учреждения или постоянного представительства Договаривающегося Государства, которое расположено в другом Договаривающемся Государстве или в третьем Государстве, в целях настоящей Конвенции будет рассматриваться резидентом направляющего Государства если:

a) оно, в соответствии с нормами международного права, не облагается налогом в принимающем Договаривающемся Государстве, в отношении дохода из источников или на капитал, расположенных за пределами этого Государства, и

b) оно, как резидент этого Государства, несет в направляющем Государстве аналогичные обязательства в отношении налога на общий доход или на капитал.

3. Конвенция не применяется к международным организациям, учреждениям или официальным лицам и лицам, которые являются сотрудниками дипломатического представительства, консульского учреждения или постоянного представительства третьего Государства, которые аккредитованы в Договаривающемся Государстве, и как резиденты не облагаются в отношении налогов на доход и на капитал ни в одном из Договаривающихся Государств.

Статья 28
Приложение

Прилагаемый Протокол является неотъемлемой частью настоящей Конвенции.

Статья 29
Вступление в силу

1. Настоящая Конвенция подлежит ратификации. Настоящая Конвенция вступает в силу с даты обмена ратификационными грамотами.

2. Положения Конвенции будут применяться:

a) в отношении налогов, взимаемых у источника - к суммам доходов, выплачиваемым или данным в кредит на или после первого января календарного года, следующего за годом вступления в силу Конвенции;

b) в отношении других налогов – к налоговым годам, начинающимся на или после первого января календарного года, следующего за годом вступления в силу Конвенции.

Статья 30
Прекращение действия

Настоящая Конвенция остается в силе до тех пор, пока одно из Договаривающихся Государств не прекратит ее действие. Каждое из Договаривающихся Государств может прекратить действие Конвенцию, путем направления по дипломатическим каналам уведомления о прекращении ее действия не позднее, чем за шесть месяцев до окончания любого календарного года.

В таком случае Конвенция прекращает свое действие:

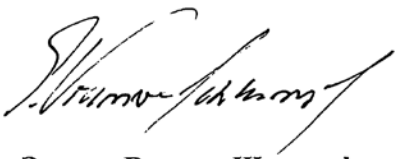
a) в отношении налогов, взимаемых у источника - к суммам доходов, выплачиваемым или данным в кредит на или после первого января календарного года, следующего за годом направления уведомления;

b) в отношении других налогов, к налоговым годам, начинающимся на или после первого января календарного года, следующего за годом направления уведомления.

В удостоверение чего, нижеподписавшиеся, соответствующим образом на то уполномоченные, подписали настоящую Конвенцию.

Совершено в городе Берне 8 октября 2012 года в двух подлинных экземплярах, каждый на немецком, английском, туркменском и русском языках, причем все тексты имеют одинаковую силу. В случае различия между текстами, текст на английском будет взят за основу.

За Швейцарскую Конфедерацию



Эвелин Видмер-Шлюмпф
Президент
Швейцарской Конфедерации

За Туркменистан

Гурбангулы Бердымухамедов
Президент
Туркменистана

ПРОТОКОЛ
к Конвенции между Швейцарской Конфедерацией и Туркменистаном об избежании двойного налогообложения в отношении налогов на доходы и на капитал

Швейцарская Конфедерация и Туркменистан

согласились при подписании в г. Берне 8 октября 2012 года Конвенции между двумя государствами об избежании двойного налогообложения в отношении налогов на доход и на капитал о следующих положениях, которые будут составлять неотъемлемую часть названной Конвенции.

1. В дополнение к Статьям 2, 4, 17 и 19

Термин «политическое подразделение» относится к Швейцарии и термин «административно-территориальное подразделение» относится к Туркменистану.

2. В дополнение к подпункту h (ii) пункта 1 Статьи 3

Согласовано, что в случае Туркменистана любой вопрос, подпадающий под действие настоящей Конвенции, может быть представлен в Министерство финансов Туркменистана или в Главную Государственную налоговую службу Туркменистана.

3. В дополнение к Статьям 7 и 12

Согласовано, что платежи, полученные в качестве вознаграждения за использование или за право использования промышленного, коммерческого или научного оборудования, составляют коммерческую прибыль, охватываемую Статьей 7.

4. В дополнение к Статьям 18 и 19

Согласовано, что термин «пенсии» и «пенсия» при использовании в Статьях 18 и 19, соответственно, охватывает не только периодические выплаты, но также включает единовременные выплаты.

5. В дополнение к Статье 26

a) Согласовано, что обмен информацией будет потребован только тогда, когда запрашивающее Договаривающееся Государство исчерпало все надлежащие источники информации, доступные в соответствии с внутренней процедурой налогообложения.

b) Согласовано, что при направлении запроса о предоставлении информации в соответствии со статьей 26, налоговые органы запрашивающего Государства предоставят налоговым органам

запрашиваемого Государства следующую информацию:

(i) сведения, идентифицирующие лицо, в отношении которого ведется проверка или расследование;
(ii) период времени, за который запрашивается информация;
(iii) вид информации, включая его характер и форму, в которой запрашивающее Государство желает получить информацию от запрашиваемого Государства;
(iv) налоговая цель, для которой требуется информация;
(v) в той мере, в какой это известно, имя и адрес лица, которое предположительно может обладать запрашиваемой информацией.

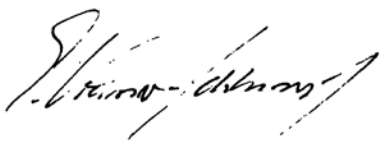
c) Согласовано, что критерий «имеющий отношение» направлен на обеспечение максимально широкого обмена информацией по вопросам налогообложения и, в то же время, на разъяснение того, что Договаривающиеся Государства не имеют права производить запросы случайного характера, т.е. запрашивать информацию, которая вряд ли имеет отношение к налоговым делам конкретного налогоплательщика. Хотя подпункт 5 b) содержит важные процедурные требования, целью которых является предотвращение запросов случайного характера, положения от (i) до (v) подпункта 5 b) тем не менее, не должны истолковываться таким образом, чтобы нарушить эффективный обмен информацией.

d) Согласовано, что статья 26 Соглашения не требует от Договаривающихся Государств обмениваться информацией на автоматической или спонтанной основе;

e) Согласовано, что в случае обмена информацией административные процедуры, обеспечивающие права налогоплательщика в запрашиваемом Договаривающемся Государстве, сохраняют силу. Также согласовано, что настоящие положения направлены на обеспечение налогоплательщику справедливой процедуры, а не на предотвращение или необоснованную задержку процесса обмена информацией.

Совершено в городе Берне 8 октября 2012 года в двух подлинных экземплярах, каждый на немецком, английском, туркменском и русском языках, причем все тексты имеют одинаковую силу. В случае различия между текстами, текст на английском будет взят за основу.

За Швейцарскую Конфедерацию



Эвелин Видмер-Шлюмпф
Президент
Швейцарской Конфедерации

За Туркменистан

Гурбангулы Бердымухамедов
Президент
Туркменистана

[TURKMEN TEXT – TEXTE TURKMÈNE]

Girdejiler we maýa üçin salgytlar babatda iki gezek salgyt salynmagyny aradan aýyrmak hakynda Şweýsariýa Konfederasiýasy bilen Türkmenistanyň arasynda KONWENSIÝA

Şweýsariýa Konfederasiýasy we Türkmenistan,

girdejiler we maýa üçin salgytlar babatda iki gezek salgyt salynmagyny aradan aýyrmak hakynda Konwensiýa baglaşmagy isläp,

şu aşakdakylar barada ylalaşdylar:

1-nji madda
Konwensiýa özleri barada ulanylýan taraplar

Şu Konwensiýa Ylalaşýan Döwletleriň biriniň ýa-da ikisiniň-de dahyllysy bolup durýan taraplar barada ulanylýar.

2-nji madda
Gurşalyp alynýan salgytlar

1. Şu Konwensiýa Ylalaşýan Döwlet ýa-da onuň syýasy, ýerli edara ediş birlikleri, ýa-da ýerli häkimiýet edaralary tarapyndan girdejiler we maýa üçin alynýan salgytlaryň usulyna garamazdan, şol salgytlar babatda ulanylýar.

2. Girdejileriň umumy möçberinden, maýanyň umumy möçberinden, ýa-da girdejileriň ýa maýanyň aýry-aýry böleklerinden alynýan ähli salgytlar, şol sanda gozgalýan ýa-da gozgalmaýan emlägi aýrybaşgalamakdan alynýan salgytlar, kärhanalar tarapyndan tölenilýän iş hakynyň ýa hak-heşdegiň umumy jeminden alynýan salgytlar, şeýle hem maýanyň artyşyndan girdejilerden alynýan salgytlar girdeji we maýa üçin salgytlar hasaplanylýar.

3. Konwensiýa degişli bolan salgytlar, hususan-da:

a) Türkmenistanda:

(i) edara görnüşindäki taraplaryň peýdasy (girdejisi) üçin salgytdan;

(ii) şahsy taraplaryň girdejileri üçin salgytdan;

(iii) emläk üçin salgytdan;

(mundan beýläk – «Türkmenistanyň salgytlary» diýlip atlandyrylýar);

b) Şweýsariýada:

(i) girdeji (umumy girdeji, girdeji üçin salgyt, maýa üçin girdeji, senagat we täjirçilik girdejisi, maýadan alynýan peýda we girdejileriň beýleki görnüşleri) üçin; we

(ii) maýa (jemgyýetçilik eýeçiligi, gozgalýan ýa-da gozgalmaýan emläk, täjirçilik aktiwleri (esasy we ätiýaçlyk gaznalary) we maýanyň beýleki görnüşleri üçin) federal, kanton we munisipal salgytlardan.

(mundan beýläk – «Şweýsariýanyň salgytlary» diýlip atlandyrylýar) ybaratdyr.

4. Şeýle hem, şu Konwensiýa oňa gol çekilen seneden soň, häzirki salgytlara goşmaça ýa-da olaryň ýerine alynjak ähli birmeňzeş ýa-da barabar salgytlar babatda ulanylýar. Ylalaşýan Döwletleriň ygtyýarly edaralary özleriniň degişli salgyt kanunlaryna girizilen düýpli üýtgetmeler barada bir-birine habar bererler.

5. Konwensiýa baýrakly lotereýanyň çeşmesinden we humarly oýunlaryň utuşlaryndan alynýan salgytlar babatda ulanylmaýar.

3-nji madda
Umumy kesgitlemeler

1. Eger-de ýazgydan başga many gelip çykmaýan bolsa, şu Konwensiýanyň maksatlary üçin:

a) «Ylalaşýan Döwletleriň biri» we «Ylalaşýan Döwletleriň beýlekisi» diýen adalgalar ýazga baglylykda Şweýsariýa Konfederasiýasyny ýa-da Türkmenistany aňladýar;

b) «Türkmenistan» adalgasy Türkmenistan tarapyndan halkara hukugyna laýyklykda özygtyýarly hukuklary we hukuk ygtyýarlylygy amala aşyrylýan Türkmenistanyň çäklerini aňladýar;

ç) «Şweýsariýa» adalgasy Şweýsariýa Konfederasiýasyny aňladýar;

d) «tarap» adalgasy şahsy tarapy, kompaniýany ýa-da taraplaryň islendik beýleki birleşigini aňladýar;

e) «kompaniýa» adalgasy islendik korporatiw birleşmäni ýa bolmasa salgyt salmak maksatlary üçin korporatiw birleşme hökmünde garalýan islendik beýleki guramany aňladýar;

ä) «Ylalaşýan Döwletleriň biriniň kärhanasy» we «Ylalaşýan Döwletleriň beýlekisiniň kärhanasy» diýen adalgalar degişlilikde Ylalaşýan Döwletleriň biriniň dahyllysy tarapyndan dolandyrylýan kärhanany we Ylalaşýan Döwletleriň beýlekisiniň dahyllysy tarapyndan dolandyrylýan kärhanany aňladýar;

f) «halkara gatnatmasy» adalgasy hakyky ýolbaşçy edarasy Ylalaşýan Döwletleriň birinde ýerleşýän kärhana tarapyndan ulanylýan deňiz ýa-da howa gämisiniň amala aşyrýan islendik gatnatmasyny aňladýar, şeýle gatnatmanyň diňe Ylalaşýan Döwletleriň beýlekisinde ýerleşýän ýerleriň arasynda amala aşyrylýan halatlary muňa girmeýär;

g) «ygtybarly edara» adalgasy:

(i) Türkmenistanda – Türkmenistanyň Maliýe ministrligini we Türkmenistanyň Baş döwlet salgyt gullugyny ýa-da olaryň ygtyýarly edilen wekilini;

(ii) Şweýsariýada – Federal Maliýe Departamentiniň Baştutanyny ýa-da onuň ygtyýarly edilen wekilini aňladýar;

(h) «milli tarap» adalgasy:

(i) Ylalaşýan Döwletiň raýatlygyna eýe bolan islendik şahsy tarapy;

(ii) şeýle derejeli hukuk ýagdaýyny Ylalaşýan Döwletiň ulanylýan kanunçylygy esasynda alan islendik edara görnüşindäki tarapy, şereketi ýa-da assosiasiýany aňladýar.

2. Eger-de, ýazgydan başgaça many gelip çykmaýan bolsa, Ylalaşýan Döwletiň şu Konwensiýany islendik pursatda ulanan mahaly Konwensiýada kesgitlemesi berilmedik islendik adalganyň şol Döwletiň Konwensiýa degişli bolan salgytlar babatdaky kanunçylygynda şol pursatda oňa berýän manysyna eýe bolmalydyr. Şol Döwletiň degişli salgyt kanunçylygyna laýyklykda her bir many şol adalga babatda şol Döwletiň beýleki kanunçylygyna laýyklykda berilýän manydan ileri tutulýar.

4-nji madda
Dahyllysy

1. Şu Konwensiýanyň maksatlary üçin «Ylalaşýan Döwletleriň biriniň dahyllysy» adalgasy şol Döwletiň kanunçylygy boýunça ýaşaýan ýeri, hemişelik bolýan ýeri, ýolbaşçy edarasynyň ýerleşýän ýeri ýa-da başga bir barabar görkeziji esasynda şol Döwletde salgyt salynmaga degişli tarapy aňladýar we şol Döwleti we onuň islendik syýasy, ýerli edara ediş birligini ýa-da ýerli häkimiýet edarasyny öz içine alýar. Ýöne şol adalga diňe şol Döwletdäki çeşmeden alynýan girdeji babatda ýa-da onda ýerleşýän maýa babatda şol Döwletde salgyt salynmaga degişli tarapy öz içine almaýar.

2. Şahsy tarap 1-nji bölümiň düzgünlerine laýyklykda Ylalaşýan Döwletleriň ikisiniň-de dahyllysy bolup durýan halatynda onuň hukuk ýagdaýy aşakda görkezilişi ýaly kesgitlenýär:

a) ol diňe hemişelik ýaşaýyş jaýy ýerleşýän Döwletiň dahyllysy hasaplanýar, eger-de onuň Döwletleriň ikisinde-de hemişelik ýaşaýyş jaýy bar bolsa, onda ol haýsy Döwletde has ysnyşykly şahsy we ykdysady aragatnaşyklary (durmuş bähbitleriniň merkezi) bar bolsa, diňe şol Döwletiň dahyllysy hasaplanýar;

b) eger-de, onuň durmuş bähbitleriniň merkezi bar bolan Döwleti kesgitläp bolmasa ýa-da Döwletleriň hiç birinde hemişelik ýaşaýyş jaýy bolmasa, ol diňe adatça ýaşaýan ýeri bolan Döwletiň dahyllysy hasaplanýar;

ç) eger-de, ol adatça Döwletleriň ikisinde-de ýaşaýan bolsa, ýa-da adatça olaryň hiç birinde-de ýaşamaýan bolsa, ol diňe haýsy Döwletiň milli tarapy bolup durýan bolsa, şol Döwletiň dahyllysy hasaplanýar;

d) eger-de, ol Döwletleriň ikisiniň-de milli tarapy bolup durýan bolsa, ýa-da olaryň hiç biriniň-de milli tarapy bolmasa, onda Ylalaşýan Döwletleriň ygtyýarly edaralary bu meseläni özara ylalaşmak boýunça çözýärler.

3. Şahsy tarap bolup durmaýan tarap 1-nji bölümiň düzgünlerine laýyklykda Ylalaşýan Döwletleriň ikisiniň-de dahyllysy bolup durýan bolsa,

onda ol diňe özüniň hakyky ýolbaşçy edarasynyň ýerleşýän ýeri bolan Döwletiň dahyllysy hasaplanýar.

5-nji madda
Hemişelik wekilçilik

1. Şu Konwensiýanyň maksatlary üçin «hemişelik wekilçilik» adalgasy kärhananyň telekeçilik işini doly ýa-da bölekleýin amala aşyrýan hemişelik ýerini aňladýar.

2. «Hemişelik wekilçilik» adalgasy, hususan-da şulary aňladýar:

a) dolandyryş ýerini;

b) şahamçany, bölümi;

ç) edarany;

d) fabrigi;

e) ussahanany;

ä) şahtany, nebit ýa-da gaz guýusyny, karýeri ýa-da tebigy baýlyklary çykarmak ýa-da gözlemek bilen bagly iş geçirilýän başga bir islendik ýeri.

3. Gurluşyk meýdançasy, gurluşyk, gurnama ýa ýygnaýyş ýeri, ýa-da ýokarda agzalan ýerler bilen bagly gözegçilik işi hemişelik wekilçiligi emele getirýär, ýöne olar bilen bagly işiň dowamlylygy on iki aýdan uzak bolan halatda.

4. Şu maddanyň ýokardaky düzgünlerine garamazdan, «hemişelik wekilçilik» adalgasy şulary öz içine almaýar:

a) desgalaryň kärhana degişli harytlary ýa-da önümleri diňe saklamak, görkezmek ýa-da ibermek maksatlary üçin ulanylmagyny;

b) kärhana degişli harytlaryň ýa-da önümleriň gorlarynyň diňe saklamak, görkezmek ýa-da ibermek maksatlary üçin saklanylmagyny;

ç) kärhana degişli harytlaryň ýa-da önümleriň gorlarynyň diňe başga bir kärhana tarapyndan gaýtadan işlemek maksatlary üçin saklanylmagyny;

d) hemişelik iş ýeriniň diňe harytlary ýa-da önümleri satyn almak maksatlary üçin ýa-da kärhana maglumatlary toplamak üçin saklanylmagyny;

e) hemişelik iş ýeriniň diňe kärhana üçin taýýarlyk görüji ýa-da kömekçi häsiýetli başga bir islendik işi amala aşyrmak maksady bilen saklanylmagyny;

ä) hemişelik iş ýeriniň diňe işiň a)-dan – e) çenli kiçi bölümlerde görkezilen görnüşleriniň islendik usulda utgaşdyrylmagyny amala aşyrmak üçin saklanylmagyny, hemişelik iş ýeriniň şeýle utgaşdyrma netijesinde ýüze çykýan jemi işi taýýarlyk görüji ýa-da kömekçi häsiýetli bolan şertinde.

5. 1-nji we 2-nji bölümleriň düzgünlerine garamazdan, eger-de 6-njy bölümde gürrüňi edilýän garaşsyz derejeli ýumuşçydan başga bir tarap Ylalaşýan Döwletde beýleki Ylalaşýan Döwletiň kärhanasynyň adyndan hereket edýän bolsa, onda şol kärhana aşakda görkezilen şertlerde şol tarapyň kärhana üçin edýän islendik işi babatda birinji agzalan Döwletde hemişelik wekilçiligi

bar kärhana hökmünde garalýar; şol Döwletde kärhananyň adyndan şertnamalary baglaşmaga ygtyýarlyklary bar we adatça olary peýdalanýan şertde, şol tarapyň 4-nji bölümde görkezilýän bilen çäklenýän işi hemişelik iş ýeriniň üsti bilen şu bölümiň düzgünlerine laýyklykda amala aşyrylýan bolsa-da, munuň özi hemişelik iş ýeriniň hemişelik wekilçilige öwrülmegine getirmeýär.

6. Eger-de, kärhana Ylalaşýan Döwletde telekeçilik işini diňe araçynyň, dellalyň ýa-da garaşsyz hukuk ýagdaýly başga bir islendik ýumuşçynyň üsti bilen amala aşyrýan bolsa, şol taraplaryň öz adaty işiniň çäklerinde hereket edýän şertlerinde kärhananyň şol Döwletde hemişelik wekilçiligi bar diýlip hasaplanmaýar.

7. Ylalaşýan Döwletiň dahyllysy bolan kompaniýanyň Ylalaşýan Döwletleriň beýlekisiniň dahyllysy bolan kompaniýa gözegçilik edýän ýa-da ol tarapyndan gözegçilik edilýän bolsa, ýa-da şol beýleki Döwletde telekeçilik işini (ýa hemişelik wekilçiligiň üsti bilen ýa bolmasa başga bir usulda) amala aşyrýan bolsa, bu ýagdaýyň özi şol kompaniýalaryň hiç birini beýleki kompaniýanyň hemişelik wekilçiligine öwürmeýär.

6-njy madda
Gozgalmaýan emläkden girdejiler

1. Ylalaşýan Döwletiň dahyllysynyň beýleki Ylalaşýan Döwletde ýerleşýän gozgalmaýan emläkden alýan girdejilerine, şol sanda oba we tokaý hojalygyndan girdejisine şol beýleki Döwletde salgytlar salnyp bilner.

2. «Gozgalmaýan emläk» adalgasy garalýan emlägiň ýerleşýän ýeri bolan Ylalaşýan Döwletiň kanunçylygy boýunça oňa berilýän mana eýe bolmalydyr. Bu adalga islendik halatda gozgalmaýan emläk babatdaky kömekçi emlägi, oba we tokaý hojalygynda ulanylýan mallary we enjamlary, ýer eýeçiligi, gozgalmaýan emlägiň öndürýän önümi babatdaky umumy hukugyň düzgünleri özi barada ulanylýan hukuklary hem-de mineral serişdeleri, çeşmeleri we gazylyp alynýan beýleki tebigy baýlyklary işläp geçmek üçin öwezini dolma hökmünde tölenýän üýtgeýän we kesgitli tölegler üçin hukuklary hem-de mineral serişdeleri, çeşmeleri we gazylyp alynýan beýleki tebigy baýlyklary işläp geçmek üçin hukugy öz içine almalydyr; deňiz we howa gämilerine gozgalmaýan emläk hökmünde garalmaýar.

3. 1-nji bölümiň düzgünleri gozgalmaýan emlägi göni peýdalanmakdan, kärendä bermekden ýa-da başga bir islendik görnüşde peýdalanmakdan alynýan girdejiler babatda hem ulanylýar.

4. 1-nji we 3-nji bölümiň düzgünleri kärhananyň gozgalmaýan emläginden girdejiler hem-de garaşsyz şahsy hyzmatlary etmek üçin peýdalanylýan gozgalmaýan emläkden girdejiler babatda hem ulanylýar.

7-nji madda
Telekeçilik işinden alynýan peýda

1. Eger-de, Ylalaşýan Döwletleriň biriniň kärhanasy Ylalaşýan Döwletleriň beýlekisinde ýerleşýän hemişelik wekilçiliginiň üsti bilen şol ýerde telekeçilik işi bilen meşgullanmaýan bolsa, onda onuň peýdasyna diňe şol birinji Döwletde salgyt salynýar. Eger-de, kärhana telekeçilik işini ýokarda agzalan görnüşde amala aşyrýan bolsa, beýleki Döwletde onuň peýdasynyň diňe hemişelik wekilçilige degişli bölegine salgyt salnyp bilner.

2. 3-nji bölümiň düzgünlerini nazara almak bilen, Ylalaşýan Döwletleriň biriniň kärhanasy Ylalaşýan Döwletleriň beýlekisinde telekeçilik işini şol ýerde ýerleşýän hemişelik wekilçiliginiň üsti bilen amala aşyrýan bolsa, onda şol wekilçiliginiň hut şonuň ýaly ýa-da barabar şertlerde hut şonuň ýaly ýa barabar iş bilen meşgullanýan aýrybaşgalanan we aýratyn kärhana bolan hem-de özi hemişelik wekilçiligi bolan kärhanadan doly garaşsyz hereket edende alyp biljek peýdasy Ylalaşýan Döwletleriň her birinde şol hemişelik wekilçilige degişlidir.

3. Hemişelik wekilçiliginiň peýdasynyň möçberi kesgitlenende şeýle hemişelik wekilçiliginiň telekeçilik maksatlary üçin çeken çykdajylarynyň, şol sanda dolandyryş we umumy edara ediş çykdajylarynyň hemişelik wekilçiliginiň ýerleşýän ýeri bolan Döwletde ýa-da onuň çäklerinden daşarda çekilendigine garamazdan, şol çykdajylaryň kemeldilmegine rugsat berilýär.

4. Eger-de, Ylalaşýan Döwletde hemişelik wekilçilige degişli peýdany kärhananyň peýdasynyň umumy möçberini onuň dürli düzüm birlikleriniň arasynda barabarlykda paýlamak esasynda kesgitlemek adaty tejribe bolsa, 2-nji bölümde hiç bir zat Ylalaşýan Döwlete salgyt salynmaga degişli peýdany adaty tejribede kabul edilen paýlamak usuly arkaly kesgitlemegi gadagan etmeýär; ýöne paýlamagyň saýlanyp alnan usuly şu maddada bar bolan ýörelgelere laýyk gelýän netijeleri bermelidir.

5. Hiç bir peýda diňe şol hemişelik wekilçiliginiň kärhana üçin harytlary ýa önümleri satyn almagy esasynda şu hemişelik wekilçilige degişli edilip bilinmez.

6. Ýokardaky bölümleriň maksatlary üçin, hemişelik wekilçilige degişli peýda her ýyl şol bir usul arkaly kesgitlenýär, ony üýtgetmek üçin esasly we ýeterlik sebäp bolan halatlar muňa girmeýär.

7. Eger-de, peýda şu Konwensiýanyň beýleki maddalarynda aýratyn gürrüňi edilýän girdejileriň görnüşlerini öz içine alýan bolsa, şol maddalaryň düzgünlerine şu maddanyň düzgünleriniň täsiri ýetmeýär.

8-nji madda
Halkara gatnatmasy

1. Deňiz ýa-da howa gämilerini halkara gatnawynda ulanmakdan alynýan peýda diňe kärhananyň hakyky ýolbaşçy edarasy ýerleşýän Ylalaşýan Döwletde salgyt salynýar.

2. Deňiz gämi gatnaw kärhanasynyň hakyky ýolbaşçy edarasy deňiz gämisinde ýerleşýän bolsa, onuň ýolbaşçy edarasy deňiz gämisiniň ýazylan menzili ýerleşýän Ylalaşýan Döwletde, şeýle menziliň ýok ýagdaýynda bolsa – deňiz gämisini ulanyjy öz dahyllysy bolan Ylalaşýan Döwletde ýerleşýär diýlip hasaplanýar.

3. 1-nji bölümiň düzgünleri ulag serişdelerini işletmek boýunça pul-a, bilelikdäki kärhana ýa-da halkara guramasyna gatnaşmakdan alynýan peýda hem degişlidir.

9-njy madda
Şärikli kärhanalar

1. Eger-de:

a) Ylalaşýan Döwletiň kärhanasy Ylalaşýan Döwletleriň beýlekisiniň kärhanasyny dolandyrmaga, oňa gözegçilik etmäge ýa-da onuň maýasyna göni ýa keseden gatnaşýan bolsa, ýa-da

b) şol bir taraplar Ylalaşýan Döwletleriň biriniň kärhanasyny we Ylalaşýan Döwletleriň beýlekisiniň kärhanasyny dolandyrmaga, oňa gözegçilik etmäge ýa-da onuň maýasyna göni ýa keseden gatnaşýan bolsa,

we her bir halatda iki kärhananyň arasynda olaryň täjirçilik we maliýe özara gatnaşyklarynda iki garaşsyz kärhananyň arasynda bolmalydan tapawutlanýan şertler döredilýän ýa bellenilýän bolsa, onda olaryň biriniň adyna geçirilip bilinjek, ýöne şol şertleriň tapawutlylygy sebäpli geçirilmedik peýda şol kärhananyň peýdasynyň hasabyna goşulyp we degişlilikde oňa salgyt salnyp bilner.

2. Ylalaşýan Döwletleriň biri Ylalaşýan Döwletleriň beýlekisiniň kärhanasyna şol beýleki Döwletde salgyt salnan peýdasyny birinji Döwletiň peýdasyna goşanda we degişlilikde salgyt salanda we şeýlelikde goşulan peýda iki kärhananyň arasyndaky gatnaşyklar iki garaşsyz kärhananyň arasyndaky ýaly bolan şertde birinji agzalan Döwletiň kärhanasynyň adyna hasaplanylan peýda bolup duryan halatda şol beýleki Döwlet şol peýda üçin özünde hasaplanylan salgyt babatda degişli takyklamany geçirer, Ylalaşýan Döwletleriň ygtyýarly edaralary bolsa, ylalaşyk gazanmak maksady bilen, bir-biri bilen maslahatlaşar.

10-njy madda
Diwidendler

1. Ylalaşýan Döwletleriň biriniň dahyllysy bolan kompaniýanyň Ylalaşýan Döwletleriň beýlekisiniň dahyllysyna töleýän diwidendlerine şol beýleki Döwletde salgyt salnyp bilner.

2. Ýöne şeýle diwidendlere olary töleýän kompaniýa öz dahyllysy bolan Ylalaşýan Döwletde we onuň kanunçylygyna laýyklykda salgytlar salnyp bilner, emma diwidendleriň alyjysy onuň hakyky eýesi bolup duryan bolsa, Ylalaşýan Döwletde şeýle usulda alynýan salgyt:

a) eger-de, diwidendleri töleýän kompaniýanyň maýasynyň azyndan 25 göterimine göni eýelik edýän kompaniýa (ýöne şereket bolmadyk) hakyky eýelik edýän bolsa, diwidendleriň jemi möçberiniň 5 göteriminden;

b) ähli beýleki ýagdaýlarda bolsa, diwidendleriň jemi möçberiniň 15 göteriminden köp bolmaly däldir.

Ylalaşýan Döwletleriň ygtyýarly edaralary şu çäklendirmeleri ulanmagyň usulyny özara ylalaşmak boýunça bellär.

Bu bölüm kompaniýa ujundan diwidendler tölenilýän peýda babatda salgyt salynmagyna degişli däldir.

3. «Diwidendler» adalgasy şu maddada ulanylanda paýnamalardan ýa-da peýda gatnaşmak üçin hukuk berýän, bergi talapnamalary bolup durmaýan beýleki korporatiw hukuklardan alynýan girdejini, şeýle hem girdejini paýlaýan kompaniýa öz dahyllysy bolan Döwletiň kanunçylygyna laýyklykda, salgyt babatda paýnamalardan alynýan girdeji ýaly düzgünleşdirilmäge degişli beýleki girdejini aňladýar.

4. Eger-de, diwidendleriň hakyky eýesi Ylalaşýan Döwletiň dahyllysy bolmak bilen, diwidendleri töleýän kompaniýa öz dahyllysy bolan Ylalaşýan Döwletleriň beýlekisinde telekeçilik işini şol ýerde ýerleşýän hemişelik wekilçiligiň üsti bilen amala aşyrýan bolsa, ýa-da şol beýleki Döwletde garaşsyz şahsy hyzmatlary şol ýerde ýerleşýän hemişelik binýatdan edýän bolsa we diwidendleriň tölenmegine esas bolýan eýeçilik hakykatdan-da şol hemişelik wekilçilige ýa-da hemişelik binýada degişli bolsa, 1-nji we 2-nji bölümleriň düzgünleri ulanylmaýar. Şeýle halatda ýagdaýlara baglylykda 7-nji maddanyň ýa-da 14-nji maddanyň düzgünleri ulanylýar.

5. Ylalaşýan Döwletleriň biriniň dahyllysy bolup duryan kompaniýa Ylalaşýan Döwletleriň beýlekisinden peýdany ýa-da girdejileri alýan ýagdaýynda şol beýleki Döwlet şol kompaniýanyň töleýän diwidendlerinden hiç bir salgyt alyp bilmez, şol diwidendler şol beýleki Döwletiň dahyllysyna tölenilýän ýa-da diwidendleri tölemek üçin esas bolýan eýeçilik hakykatdan-da şol beýleki Döwletde ýerleşýän hemişelik wekilçilige ýa-da hemişelik binýada degişli bolsa we kompaniýanyň paýlanylmadyk peýdasyna salgyt salnyp bilinmeýän bolsa, hatda tölenýän diwidendler ýa-da paýlanylmadyk peýda şol beýleki Döwletde emele gelýän peýdadan ýa-da girdejiden dolulygyna ýa-da bölekleýin ybarat bolsa, bu kada ulanylmaýar.

11-nji madda
Göterimler

1. Ylalaşýan Döwletleriň birinde emele gelýän we Ylalaşýan Döwletleriň beýlekisiniň dahyllysyna tölenilýän göterimlere şol beýleki Döwletde salgyt salnyp bilner.

2. Ýöne şeýle göterimlere olaryň emele gelýän Ylalaşýan Döwletinde hem, şol Döwletiň kanunçylygyna laýyklykda salgyt salyp bilner, ýöne eger-de

şu göterimlerden peýda alyjy beýleki Ylalaşýan Döwletiň dahyllysy bolup durýan bolsa, şeýle usulda alynýan salgyt göterimleriň jemi möçberiniň 10 göteriminden köp bolmaly däldir. Ylalaşýan Döwletleriň ygtyýarly edaralary şu çäklendirmäni ulanmagyň usulyny özara ylalaşmak boýunça bellär.

3. «Göterimler» adalgasy şu maddada ulanylan mahaly ipoteka üpjünçiligine we bergidaryň peýdalaryna gatnaşmak üçin hukugynyň barlygyna garamazdan, islendik görnüşdäki bergi talaplaryndan girdejini we, hususan-da, gymmatly hökümet kagyzlaryndan we obligasiýalaryndan ýa-da bergi borçnamalaryndan girdejileri, şol sanda şol gymmatly kagyzlar we borçnamalar ýa-da bergi borçnamalary boýunça baýraklary we utuşlary aňladýar. Wagty geçirilen tölegler üçin jerimelere şu maddanyň maksatlary üçin göterimler hökmünde garalmaýar.

4. Eger-de, göterimleriň hakyky eýesi Ylalaşýan Döwletleriň biriniň dahyllysy bolmak bilen, göterimler emele gelýän Ylalaşýan Döwletleriň beýlekisinde telekeçilik işini şol ýerde ýerleşýän hemişelik wekilçiligiň üsti bilen amala aşyrýan ýa-da şol beýleki Döwletde garaşsyz şahsy hyzmatlary şol ýerde ýerleşýän hemişelik binýatdan amala aşyrýan bolsa hem-de göterimleriň tölenilmegine esas bolýan bergi talaby şeýle hemişelik wekilçilige ýa-da hemişelik binýada hakykatda hem degişli bolsa, 1-nji we 2-nji bölümleriň düzgünleri ulanylmaýar. Şeýle halatda, ýagdaýa baglylykda 7-nji maddanyň ýa-da 14-nji maddanyň düzgünleri ulanylýar.

5. Eger-de, göterimleri töleýji Ylalaşýan Döwletiň dahyllysy bolsa, göterimler şol Ylalaşýan Döwletde emele gelýär diýlip hasaplanýar. Eger-de, göterimleri töleýjiniň Ylalaşýan Döwletiň dahyllysydygyna ýa-da däldigine garamazdan, Ylalaşýan Döwletde onuň göterimleriň tölenilmegine esas bolan hemişelik wekilçiligi ýa-da hemişelik binýady bar bolsa we şol göterimleri tölemek boýunça çykdajylary şeýle hemişelik wekilçilik ýa-da hemişelik binýat çekýän bolsa, şeýle göterimler hemişelik wekilçilik ýa-da hemişelik binýat ýerleşýän Döwletde emele gelýär diýlip hasaplanýar.

6. Eger-de, göterimleriň töleýjisiniň we hakyky eýesiniň arasyndaky ýa-da olaryň ikisiniň we haýsydyr bir üçünji tarapyň arasyndaky aýratyn gatnaşyklar sebäpli, göterimleriň tölenilmegine esas bolan bergi talabyna degişli göterimleriň jemi göterimleriň töleýjisiniň we hakyky eýesiniň arasynda şeýle gatnaşyklar ýok mahaly ylalaşylyp bilinjek möçberden köp bolsa, onda şu maddanyň düzgünleri diňe soňky agzalan möçber babatda ulanylýar. Şeýle halatda tölegiň artýan bölegi şu Konwensiýanyň beýleki düzgünlerini bolmalysy ýaly nazara almak bilen, Ylalaşýan Döwletleriň her biriniň kanunçylygyna laýyklykda salgyt salynmaga öňküsi ýaly degişlidir.

12-nji madda
Awtorlyk hukuklaryndan we ygtyýarnamalardan girdejiler

1. Ylalaşýan Döwletleriň birinde emele gelýän we Ylalaşýan Döwletleriň

beýlekisiniň dahyllysyna tölenilýän awtorlyk hukuklaryndan we ygtyýarnamalardan girdejilere şol beýleki Döwletde salgyt salnyp bilner.

2. Emma şonuň ýaly awtorlyk hukuklaryndan we ygtyýarnamalardan girdejilere olar emele gelen Ylalaşýan Döwletde şol Döwletiň kanunçylygyna laýyklykda hem salgyt salnyp bilner, ýöne awtorlyk hukuklaryndan we ygtyýarnamalardan girdejileriň hakyky eýesi onuň alyjysy bolup duryan bolsa, şeýle halatda salgyt awtorlyk hukuklaryndan we ygtyýarnamalardan girdejileriň jemi möçberiniň 10 göteriminden köp bolmaly däldir.

Ylalaşýan Döwletleriň ygtyýarly edaralary şu çäklendirmeleri ulanmagyň usulyny özara ylalaşmak boýunça bellärler.

3. «Awtorlyk hukuklaryndan we ygtyýarnamalardan girdejiler» adalgasy şu maddada ulanylanda edebiýat, sungat ýa-da ylmy eserler, şol sanda kinofilmler we radio ýa-da tele ýaýlym üçin ýazgylar, islendik patentler, söwda belgileri, dizaýn ýa-da modeller, çyzgylar, gizlin kesgitlemeler ýa-da amallar ulgamlary, ýa bolmasa senagat, täjirçilik ýa ylmy tejribä degişli maglumat üçin awtorlyk hukuklaryny peýdalanmak ýa bolmasa olary peýdalanmaga hukuk bermek üçin hak-heşdek hökmünde alynýan islendik görnüşdäki tölegleri aňladýar.

4. Eger-de, awtorlyk hukuklaryndan we ygtyýarnamalardan girdejileriň hakyky eýesi Ylalaşýan Döwletleriň biriniň dahyllysy bolmak bilen, awtorlyk hukuklaryndan we ygtyýarnamalardan girdejiler emele gelýän Ylalaşýan Döwletleriň beýlekisinde telekeçilik işini şol ýerde ýerleşýän hemişelik wekilçiliginiň üsti bilen amala aşyrýan bolsa, ýa bolmasa şol beýleki Döwletde garaşsyz şahsy hyzmatlary şol ýerde ýerleşýän hemişelik binýatdan amala aşyrýan bolsa we awtorlyk hukuklaryndan we ygtyýarnamalardan girdejileriň tölenilmegine esas bolan hukuk ýa emläk şol hemişelik wekilçilik ýa-da hemişelik binýat bilen hakykatda hem bagly bolsa, 1-nji we 2-nji bölümleriň düzgünleri ulanylmaýar. Şeýle halatda ýagdaýlara baglylykda 7-nji maddanyň ýa-da 14-nji maddanyň düzgünleri ulanylýar.

5. Awtorlyk hukuklaryndan we ygtyýarnamalardan girdejileri töleýji Ylalaşýan Döwletiň dahyllysy bolanda, olar şol Döwletde emele gelen diýlip hasaplanýar. Eger-de, awtorlyk hukuklaryndan we ygtyýarnamalardan girdejileri töleýän tarapyň Ylalaşýan Döwletiň dahyllysydygyna ýa-da däldigine garamazdan, onuň Ylalaşýan Döwletde awtorlyk hukuklaryndan we ygtyýarnamalardan girdejiler tölenilýän berginiň emele gelmegi bilen bagly hemişelik wekilçiligi ýa-da hemişelik binýady bar bolsa we şol awtorlyk hukuklaryndan we ygtyýarnamalardan girdejileri tölemek üçin çykdajylary şeýle hemişelik wekilçilik ýa-da hemişelik binýat çekýän bolsa, onda awtorlyk hukuklaryndan we ygtyýarnamalardan girdejiler hemişelik wekilçilik ýa-da hemişelik binýat ýerleşýän Döwletde emele gelýär diýlip hasaplanýar.

6. Eger-de, awtorlyk hukuklaryndan we ygtyýarnamalardan girdejileriň töleýjisiniň we hakyky eýesiniň arasyndaky ýa-da olaryň ikisiniň we haýsydyr bir üçünji tarapyň arasyndaky aýratyn gatnaşyklar sebäpli, awtorlyk hukuklaryndan we ygtyýarnamalardan tölenilmegine esas bolan peýdalanmaga

hukuga ýa-da maglumata degişli awtorlyk hukuklaryndan we ygtyýarnamalardan girdejileriň jemi möçberi awtorlyk hukuklaryndan we ygtyýarnamalardan girdejileriň töleýjisiniň we hakyky eýesiniň arasynda şeýle gatnaşyklar ýok mahaly ylalaşyp bilinjek möçberden köp bolsa, onda şu maddanyň düzgünleri diňe soňky agzalan möçber babatda ulanylýar. Şeýle halatda tölegiň artýan bölegi şu Konwensiýanyň beýleki düzgünlerini bolmalysy ýaly nazara almak bilen, Ylalaşýan Döwletleriň her biriniň kanunçylygyna laýyklykda salgyt salynmaga öňküsi ýaly degişlidir.

13-nji madda
Maýanyň artyşy

1. Ylalaşýan Döwletiň dahyllysynyň 6-njy maddada kesgitlemesi berlen we Ylalaşýan Döwletleriň beýlekisinde ýerleşýän gozgalmaýan emlägi aýrybaşgalamakdan alýan girdejilerine şol beýleki Döwletde salgytlar salnyp bilner.

2. Ylalaşýan Döwletleriň biriniň kärhanasynyň Ylalaşýan Döwletleriň beýlekisinde bar bolan hemişelik wekilçiliginiň täjirçilik emläginiň ýa-da Ylalaşýan Döwletleriň biriniň dahyllysynyň ygtyýarynda bolan we garaşsyz şahsy hyzmatlary etmek üçin Ylalaşýan Döwletleriň beýlekisinde ýerleşýän hemişelik binýada degişli gozgalýan emläginiň düzümine girýän gozgalýan emlägiň aýrybaşgalanmagyndan alynýan girdejilere, şol sanda şeýle hemişelik wekilçiliginiň (aýratynlykda ýa-da tutuş kärhana bilen bilelikde), ýa bolmasa şeýle hemişelik binýadyň aýrybaşgalanmagyndan alynýan girdejilere şol beýleki Döwletde salgyt salnyp bilner.

3. Kärhana tarapyndan halkara gatnawlarynda ulanylýan deňiz ýa-da howa gämileriniň, ýa bolmasa şol deňiz we howa gämileriniň ulanylmagy bilen baglanyşykly gozgalýan emlägiň aýrybaşgalanmagyndan alynýan girdejilere diňe kärhananyň hakyky ýolbaşçy edarasy ýerleşýän Ylalaşýan Döwletde salgyt salynýar.

4. Emlägi Ylalaşýan Döwletiň çäklerinde ýerleşýän gozgalmaýan emläkden gönüden-göni ýa-da gytaklaýyn ybarat bolan kompaniýanyň paýdarlyk maýasynyň paýnamalarynyň aýrybaşgalanmagyndan alynýan peýda şol Döwletde salgyt salnyp bilner.

5. 1, 2, 3 we 4-nji bölümlerde gürrüňi edilýänden başga islendik emlägiň aýrybaşgalanmagyndan alynýan girdejilere diňe emlägi aýrybaşgalaýan tarap öz dahyllysy bolan Ylalaşýan Döwletde salgyt salynýar.

14-nji madda
Garaşsyz şahsy hyzmatlar

1. Ylalaşýan Döwletleriň biriniň dahyllysynyň hünär hyzmatlaryny etmekden ýa-da garaşsyz häsiýetli başga bir işden alýan girdejilerine diňe şol Döwletde salgyt salynýar, diňe aşakda görkezilen ýagdaýlarda şeýle girdejä

Ylalaşýan Döwletleriň beýlekisinde hem salgyt salnyp bilner:

a) eger-de, şol dahyllynyň öz işini amala aşyrmak maksady bilen, Ylalaşýan Döwletleriň beýlekisinde yzygiderli elýeterli bolan hemişelik binýady bar bolsa – şeýle halatda diňe şol hemişelik binýada degişli edilýän girdejä salgyt salnýar; ýa-da

b) eger-de, şol dahyllynyň Ylalaşýan Döwletleriň beýlekisinde bolmagy garalýan fiskal ýylynyň dowamynda 183 günlük ýa-da şondan uzak döwre barabar bolsa – şeýle halatda diňe şol dahyllynyň şol Döwletleriň beýlekisinde amala aşyrýan işinden alnan girdejiniň şol bölegine salgyt salnýar.

2. «Hünär hyzmatlary» adalgasy, hususan-da, garaşsyz ylmy, edebi, artistlik, bilim ýa-da mugallymçylyk işini, şeýle hem lukmanlaryň, aklawçylaryň, inženerleriň, binagärleriň, diş lukmanlarynyň we hasapçylaryň garaşsyz işini öz içine alýar.

15-nji madda
Garaşly şahsy hyzmatlar

1. 16, 18 we 19-njy maddalaryň düzgünlerini nazara almak bilen, Ylalaşýan Döwletleriň biriniň dahyllysynyň hakynatutma iş bilen bagly alýan hak-heşdegine, iş hakyna we şunuň ýaly beýleki töleglere diňe şol Döwletde salgyt salnýar, hakynatutma işiň Ylalaşýan Döwletleriň beýlekisinde amala aşyrylýan halatlary muňa girmeýär. Eger-de, hakynatutma boýunça iş şeýle görnüşde amala aşyrylýan bolsa, şunuň bilen bagly alnan tölege şol beýleki Döwletde salgyt salnyp bilner.

2. 1-nji bölümiň düzgünlerine garamazdan, Ylalaşýan Döwletleriň biriniň dahyllysynyň Ylalaşýan Döwletleriň beýlekisinde hakynatutma boýunça amala aşyrylýan iş bilen bagly alýan tölegine diňe birinji agzalan Döwletde salgyt salnýar, eger:

a) alyjy fiskal ýylynda jemi alnanda 183 günden uzak bolmadyk döwrüň ýa-da döwürleriň dowamynda beýleki Döwletde bolan ýagdaýynda, we

b) töleg şol beýleki Döwletiň dahyllysy bolmadyk hakyna tutujy tarapyndan ýa-da onuň adyndan tölenilýän bolmasa, we

ç) tölegleri tölemek boýunça çykdajylary hakyna tutujynyň şol beýleki Döwletdäki hemişelik wekilçiligi ýa-da hemişelik binýady çekmese.

3. Şu maddanyň ýokardaky düzgünlerine garamazdan, halkara gatnawlarynda ulanylýan deňiz ýa-da howa gämisinde hakynatutma boýunça amala aşyrylýan iş bilen bagly alynýan tölege kärhananyň hakyky ýolbaşçy edarasy ýerleşýän Ylalaşýan Döwletde salgyt salnyp bilner.

16-njy madda
Direktorlaryň gonorarlary

Direktorlaryň gonorarlaryna we Ylalaşýan Döwletleriň biriniň

dahyllysynyň Ylalaşýan Döwletleriň beýlekisiniň dahyllysy bolan kompaniýanyň direktorlar geňeşiniň ýa-da kompaniýanyň şonuň ýaly başga bir islendik edarasynyň agzasy hökmünde alýan şonuň ýaly töleglerine şol beýleki Döwletde salgyt salnyp bilner.

17-nji madda
Artistler we sportçular

1. 14-nji we 15-nji maddalaryň düzgünlerine garamazdan, Ylalaşýan Döwletleriň biriniň dahyllysynyň teatryň, kinonyň, radionyň ýa-da telewideniýäniň artisti, ýa-da sazanda ýaly sungat işgäri hökmünde ýa-da sportçy hökmünde Ylalaşýan Döwletleriň beýlekisinde amala ayrýan öz şahsy işunden alýan girdejisine şol beýleki Döwletde salgyt salnyp bilner.

2. Eger-de, sungat işgäriniň ýa-da sportçynyň amala aşyrýan şahsy işinden girdeji sungat işgäriniň ýa-da sportçynyň öz adyna däl-de, başga bir tarapyň adyna hasaplanyp ýazylýan bolsa, onda 7, 14 we 15-nji maddalaryň düzgünlerine garamazdan, şol girdejä sungat işgäriniň ýa-da sportçynyň işi amala aşyrylýan Ylalaşýan Döwletde salgyt salnyp bilner. Eger-de, sungat işgäriniň ýa-da sportçynyň özüniň hem, onuň bilen gatnaşykda bolan hiç bir beýleki taraplaryň hem şol tarapyň girdejisine göni gatnaşmaýandyklary kesgitlense, onda bu bölüm ulanylmaýar.

3. Eger-de, Ylalaşýan Döwletleriň birinde artistler ýa-da sportçular amala aşyrýan işleri üçin girdejileri, esasan Ylalaşýan Döwletleriň beýlekisiniň jemgyýetçilik gaznalaryndan, ýa-da onuň syýasy, ýa-da ýerli edara ediş-çäk birliginden ýa bolmasa ýerli häkimiýet edarasyndan alýan bolsa, 1-nji we 2-nji bölümleriň düzgünleri olaryň şeýle işden alýan girdejisine degişli däldir.

18-nji madda
Pensiýalar

19-njy maddanyň 2-nji bölüminiň düzgünlerini nazara almak bilen, Ylalaşýan Döwletiň dahyllysyna öňki hakynatutma iş bilen bagly tölenilýän pensiýalar we şunuň ýaly beýleki tölegler diňe şol Döwletde salgyt salynmaga degişlidir.

19-njy madda
Döwlet gullugy

1.

a) Ylalaşýan Döwlet, ýa-da onuň syýasy birligi ýa-da edara ediş-çäk birligi ýa bolmasa ýerli häkimiýet edaralary tarapyndan islendik şahsy tarapa şol Döwlete ýa-da onuň birligine ýa bolmasa häkimiýet edarasyna edýän hyzmatlary üçin pensiýadan başga iş hakyna, hak-heşdegine ýa-da başga bir şunuň ýaly tölegine diňe şol Döwletde salgyt salnýar;

b) emma şeýle iş hakyna, hak-heşdege we beýleki şunuň ýaly töleglere

diňe Ylalaşýan Döwletleriň beýlekisinde salgyt salynýar, munuň üçin hyzmatlar şol Döwletde edilmeli we şahsy tarap şol Döwletiň dahyllysy bolmaly, ol:

(i) şol Döwletiň milli tarapy bolmaly, ýa-da

(ii) diňe hyzmatlary etmek maksady bilen, şol Döwletiň dahyllysy bolmadyk bolmaly.

2.

a) Ylalaşýan Döwlet ýa-da onuň syýasy birligi ýa-da edara ediş-çäk birligi ýa bolmasa ýerli häkimiýet edarasy, ýa olaryň döreden gaznalary tarapyndan islendik şahsy tarapa şol Döwlete ýa-da onuň birligine ýa bolmasa häkimiýet edarasyna edýän hyzmatlary üçin tölenilýän islendik pensiýa diňe şol Döwletde salgyt salynýar.

b) emma şahsy tarap Ylalaşýan Döwletleriň beýlekisiniň dahyllysy ýa-da milli tarapy bolsa, şeýle pensiýa diňe şol beýleki Döwletde salgyt salynýar.

3. 15, 16 we 18-nji maddalaryň düzgünleri Ylalaşýan Döwletiň ýa-da onuň syýasy birliginiň ýa-da edara ediş-çäk birliginiň ýa bolmasa ýerli häkimiýet edarasynyň telekeçilik işini amala aşyrmagy bilen baglanyşykly edilýän hyzmatlar babatdaky iş haky, hak-heşdekler we beýleki şunuň ýaly tölegler we pensiýalar babatda ulanylar.

20-nji madda
Talyplar

Ylalaşýan Döwletleriň birine gelmeginden öň Ylalaşýan Döwletleriň beýlekisiniň dahyllysy bolup duryan ýa bolan we birinji agzalan Döwletde diňe okamak ýa-da bilim almak maksady bilen bolýan talyp ýa-da tejribe toplaýjy tarapyndan alynýan hem-de ýaşamak, okamak we bilim almak maksatlary üçin niýetlenilen tölegler şol Döwletiň çäkleriniň daşynda ýerleşýän çeşmelerden döreýän bolsa, olara salgyt salynmaýar.

21-nji madda
Beýleki girdejiler

1. Ylalaşýan Döwletiň dahyllysynyň girdejileriniň şu Konwensiýanyň ýokardaky maddalarynda agzalmadyk görnüşlerine, dörän çeşmesine garamazdan, diňe şol Döwletde salgyt salynýar.

2. Eger-de, 6-njy maddanyň 2-nji bölüminde kesgitlemesi berlen gozgalmaýan emläkden alynýan girdejileriň alyjysy Ylalaşýan Döwletleriň biriniň dahyllysy bolmak bilen, Ylalaşýan Döwletleriň beýlekisinde telekeçilik işini onda ýerleşen hemişelik wekilçiligiň üsti bilen amala aşyrýan bolsa ýa-da şol beýleki Döwletde garaşsyz şahsy hyzmatlary şol ýerde ýerleşýän hemişelik binýatdan edýän bolsa we girdejiniň alynmagyna esas bolan hukuk ýa-da emläk şeýle hemişelik wekilçilik ýa hemişelik binýat bilen hakykatdan-da bagly bolsa, onda 1-nji bölümiň düzgünleri 6-njy maddanyň 2-nji bölüminde kesgitlenmesi

berlen gozgalmaýan emläkden alynýanlardan başga girdejiler babatda ulanylmaýar. Şeýle halatda ýagdaýlara baglylykda 7-nji maddanyň ýa-da 14-nji maddanyň düzgünleri ulanylýar.

22-nji madda
Maýa

1. 6-njy maddada gürrüňi edilýän, Ylalaşýan Döwletleriň biriniň dahyllysynyň eýeçiligi bolup durýan we Ylalaşýan Döwletleriň beýlekisinde ýerleşýän gozgalmaýan emläk görnüşindäki maýa şol beýleki Döwletde salgyt salnyp bilner.

2. Ylalaşýan Döwletleriň biriniň kärhanasynyň Ylalaşýan Döwletleriň beýlekisinde bar bolan hemişelik wekilçiliginiň täjirçilik emläginiň bir bölegi bolan gozgalýan emläk görnüşindäki ýa-da Ylalaşýan Döwletleriň biriniň dahyllysynyň garaşsyz şahsy hyzmatlary etmek üçin Ylalaşýan Döwletleriň beýlekisinde onuň ygtyýarynda bolan hemişelik binýat bilen bagly gozgalýan emläk görnüşindäki maýa şol beýleki Döwletde salgyt salnyp bilner.

3. Halkara gatnawynda ulanylýan deňiz ýa-da howa gämileri görnüşindäki ýa bolmasa şeýle deňiz we howa gämilerini ulanmak bilen baglanyşykly gozgalýan emläk görnüşindäki maýa diňe kärhananyň hakyky ýolbaşçy edarasy ýerleşýän şol Döwletde salgyt salnýar.

4. Ylalaşýan Döwletiň dahyllysynyň maýasynyň ähli beýleki böleklerine diňe şol Döwletde salgyt salnýar.

23-nji madda
Iki gezek salgyt salynmagyny aradan aýyrmak

1. Türkmenistan iki gezek salgyt salynmagyny şeýle ýagdaýlarda aradan aýyrýan halatda:

a) eger Türkmenistanyň dahyllysynyň alýan girdejisine ýa-da eýelik edýän maýasyna Şweýsariýada şu Konwensiýanyň düzgünlerine laýyklykda salgyt salnyp bilinjek bolsa, onda Türkmenistan:

(i) şeýle dahyllynyň Şweýsariýada tölän salgydyna barabar möçberini girdeji üçin salgydyndan kemeltmäge rugsat berýär;

(ii) şeýle dahyllynyň Şweýsariýada tölän maýa üçin salgydyna barabar möçberini maýa üçin salgydyndan kemeltmäge rugsat berýär.

Kemeldilýän şeýle möçberler ýagdaýa baglylykda islendik halatda girdeji üçin salgydyň ýa-da maýa üçin salgydyň kemeldilmegine rugsat berilmeginden öň hasaplanan, Şweýsariýada salgyt salnyp bilinjek girdejä ýa-da maýa degişli böleginden köp bolmaly däldir.

b) eger Türkmenistanyň dahyllysynyň Konwensiýasynyň islendik düzgünine laýyklykda alan girdejisi ýa-da maýasy şol Döwletde salgytdan boşadylýan bolsa, onda Türkmenistan muňa garamazdan, bu dahyllynyň

girdejisiniň ýa-da maýasynyň galan bölegine salgydyň möçberi hasaplananda onuň salgytdan boşadylan girdejisine ýa-da maýasyna üns berip biler.

2. Şweýsariýa iki gezek salgyt salynmagyny şeýle ýagdaýlarda aradan aýyrýan halatda:

a) eger Şweýsariýanyň dahyllysynyň alýan girdejisi ýa-da eýelik edýän maýasy şu Konwensiýanyň düzgünlerine laýyklykda Türkmenistanda salgyt salnyp bilinjek bolsa, Şweýsariýa b) kiçi bölümiň düzgünlerini nazara almak bilen bu girdejini ýa-da maýany salgyt salmakdan boşadyp biler, ýöne bu dahyllynyň girdejisiniň ýa-da maýasynyň galan bölegine salgydyň möçberi hasaplananda girdejiniň we maýanyň salgytdan boşadylan halatda ulanylyp bilinjek ýagdaýda boşadylmadyk salgyt möçberini ulanyp bilmez. Emma şular ýaly boşatmak diňe eger Türkmenistanda şeýle girdejä salgyt salmak göz öňünde tutulan bolsa, onda 13-nji maddanyň 4-nji bölüminde görkezilen girdejiler üçin ulanylýar.

b) eger Şweýsariýanyň dahyllysy awtorlyk hukuklaryndan we ygtyýarnamalardan alýan diwidentleri, göterimleri ýa-da girdejileri üçin 10,11 ýa-da 12-nji maddalaryň düzgünlerine laýyklykda Türkmenistanda salgyt salnyp bilinjek bolsa, onda Şweýsariýa ýüz tutmak boýunça bu dahyllyny töleglerden boşatmaga rugsat berýär. Salgytdan boşatmak:

(i) bu dahyllynyň 10,11 ýa-da 12-nji maddalaryň düzgünlerine laýyklykda Türkmenistanda tölän salgydyna barabar möçberini girdeji üçin salgydyndan kemeltmekden ybarat bolup biler; bu kemeltmeler islendik halatda Türkmenistanda salgyt salnyp bilinjek girdejä degişli bolan kemeltmä çenli hasaplanan Şweýsariýa salgydynyň paýyndan köp bolmaly däldir; ýa-da

(ii) Şweýsariýa salgydynyň kemeldilen umumy möçberinden ybarat bolup biler; ýa-da

(iii) awtorlyk hukuklaryndan we ygtyýarnamalardan diwidendleri, göterimleri ýa-da girdejileri Şweýsariýa salgydyndan bölekleýin boşatmak islendik halatda awtorlyk hukuklaryndan we ygtyýarnamalardan diwidendleriň, göterimleriň ýa-da girdejileriň jemi möçberinden Türkmenistanda alynýan girdejiniň kemeldilmeginden ybarat bolup biler.

Şweýsariýa tölegden degişli boşatmagy we amallary geçirmegi Şweýsariýa Konfederasiýasynyň iki gezek salgyt salmagy aradan aýyrmak hakyndaky halkara konwensiýasyny amala aşyrmaga degişli bolan Şweýsariýa düzgünlerine laýyklykda kesgitleýär.

ç) Şweýsariýanyň dahyllysy bolup duryan we degişlilikde Türkmenistanyň dahyllysy bolup duryan kompaniýadan diwidendleri alýan kompaniýanyň bu diwidendlere degişli Şweýsariýa salgydynyň maksatlary üçin, eger Şweýsariýanyň dahyllysy bolmak bilen, kompaniýa diwidendleri töleýän halatda kompaniýa berlip bilinjek salgytdan birmeňzeş boşadylmaga hukugy bardyr.

24-nji madda
Kemsitmezlik

1. Ylalaşýan Döwletleriň biriniň milli taraplary Ylalaşýan Döwletleriň beýlekisinde şol beýleki Döwletiň milli taraplarynyň hut şol şertlerde, hususanda, bolýan ýeri nukdaýnazardan, sezewar edilýän ýa-da sezewar edilip bilinjek salgyt salmakdan ýa bolmasa onuň bilen bagly borçlardan başga ýa-da has agyr salgyt salmaga ýa bolmasa onuň bilen bagly borçlara sezewar edilmez. Şu düzgün 1-nji maddanyň düzgünlerine garamazdan, Ylalaşýan Döwletleriniň biriniň ýa-da ikisiniň-de dahyllysy bolup durmaýan şahsy taraplar babatda hem ulanylýar.

2. Ylalaşýan Döwletleriň biriniň kärhanasynyň Ylalaşýan Döwletleriň beýlekisindäki hemişelik wekilçiligine salgyt salmak düzgüniniň amatlylygy şol beýleki Döwletde şonuň ýaly işi amala aşyrýan kärhanalar babatda salgyt salmak düzgüninden amatsyz bolmaly däldir. Şu maddada hiç bir zat Ylalaşýan Döwletleriň birini öz dahyllylaryna olaryň raýatlyk ýagdaýy ýa maşgala ýagdaýlary esasynda salgyt salmak babatda üpjün edýän haýsydyr bir şahsy ýeňilliklerini, kemeldilmelerini we indirimlerini Ylalaşýan Döwletleriň beýlekisiniň dahyllysyna üpjün etmäge borçly edýän hökmünde düşündirilmeli däldir.

3. 9-njy maddanyň 1-nji bölüminiň, 11-nji maddanyň 6-njy bölüminiň ýa-da 12-nji maddanyň 6-njy bölüminiň düzgünleri ulanylýandan başga halatlarda Ylalaşýan Döwletleriň biriniň kärhanasynyň Ylalaşýan Döwletleriň beýlekisiniň dahyllysyna awtorlyk hukuklaryndan we ygtyýarnamalardan alynýan girdejilerden töleýän göterimleri, girdejileri we beýleki tölegleri şeýle kärhananyň salgyt salynýan peýdasyny kesgitlemek maksady bilen, olar ady birinji agzalan Döwletiň dahyllysyna tölenendäki ýaly şertlerde kemeldilmäge degişlidir. Hut şonuň ýaly, Ylalaşýan Döwletleriň biriniň kärhanasynyň Ylalaşýan Döwletleriň beýlekisiniň dahyllysyna islendik bergisi şol kärhananyň salgyt salynýan maýasyny kesgitlemek maksady bilen, birinji ady agzalan Döwletiň dahyllysyna bolan bergi babatdaky ýaly, şol bir şertlerde kemeldilmäge degişlidir.

4. Ylalaşýan Döwletleriň biriniň maýasy Ylalaşýan Döwletleriň beýlekisiniň bir ýa-da birnäçe dahyllysyna doly ýa-da bölekleýin degişli bolan ýa-da onuň bir ýa-da birnäçe dahyllysy tarapyndan gönüden-göni ýa-da gytaklaýyn gözegçilik edilýän kärhanalaryna ady birinji agzalan Döwletde onuň şonuň ýaly kärhanalary babatda ulanylýandan başga ýa-da has agyr islendik salgyt salynmaly däldir ýa-da olar şonuň bilen bagly islendik borçlara sezewar edilmeli däldir.

5. 2-nji maddanyň düzgünlerine garamazdan, şu maddanyň düzgünleri islendik kysymly we görnüşli salgytlar babatda ulanylýar.

25-nji madda
Özara ylalaşmagyň amallary

1. Eger-de, tarap Ylalaşýan Döwletleriň biriniň ýa-da ikisiniň-de hereketleri şu Konwensiýanyň düzgünlerine laýyk gelmeýän salgytlaryň salynmagyna getirýär ýa-da getirer diýip hasap edýän bolsa, ol şol Döwletleriň milli kanunçylyklarynda göz öňünde tutulan goranyş serişdelerine garamazdan, öz işini garamak üçin özi dahyllysy bolup durýan Ylalaşýan Döwletiň, ýa bolmasa onuň ýagdaýy 24-nji maddanyň 1-nji bölüminiň täsirine düşýän bolsa, onda özi milli tarapy bolan Döwletiň ygtyýarly edaralaryna berip biler. Arza şu Konwensiýanyň düzgünlerine laýyk gelmeýän salgytlaryň salynmagyna getirýän hereketler hakyndaky ilkinji habarnamanyň iberilen pursadyndan başlap, üç ýylyň dowamynda berilmelidir.

2. Ygtyýarly edara arzany esasly diýip hasap etse we özi kanagatlanarly çözgüde gelmäge ukypsyz bolsa, ol şu Konwensiýa laýyk gelmeýän salgytlaryň salynmagynyň öňüni almak maksady bilen, meseläni Ylalaşýan Döwletleriň beýlekisiniň ygtyýarly edarasy bilen özara ylalaşmak boýunça çözmäge çalşar.

3. Ylalaşýan Döwletleriň ygtyýarly edaralary şu Konwensiýa düşündirilen ýa-da ulanylan mahaly ýüze çykýan meseleleri özara ylalaşyk boýunça çözmäge çalşar. Şeýle hem, olar Konwensiýada göz öňünde tutulmaýan ýagdaýlarda iki gezek salgyt salynmagyny aradan aýyrmak maksady bilen, bir-biri bilen geňeşip biler.

4. Ylalaşýan Döwletleriň ygtyýarly edaralary ýokardaky bölümlere düşünmekde ylalaşyk gazanmak maksady bilen, şol sanda şol ygtyýarly edaralaryň özleri ýa-da olaryň wekilleri agzalary bolup bilýän bilelikdäki topary döretmek arkaly, bir-biri bilen göni gatnaşykda bolup biler.

26-njy madda
Maglumatlary alyşmak

1. Şeýle salgyt salynmagy şu Konwensiýa garşy gelmeýän bolsa, Ylalaşýan Döwletleriň ygtyýarly edaralary şu Konwensiýanyň düzgünlerini ýerine ýetirmäge ýa-da edara ediş çärelerini geçirmäge, ýa-da Konwensiýa tarapyndan gurşalyp alynýan salgytlara dahylly içerki kanunçylygy ulanmaga degişli edilip bilinjek maglumatlary alyşýarlar. Maglumatlary alyşmak 1-nji madda bilen çäklenmeýär.

2. Ylalaşýan Döwletleriň biriniň 1-nji bölüme laýyklykda alýan islendik maglumaty şol Döwletiň milli kanunçylygynyň çäklerinde alnan maglumat ýaly aýan edilmesiz hasap edilýär hem-de 1-nji bölümde görkezilen salgytlara degişli maglumatlara baha bermek ýa olary toplamak, mejbury ýagdaýda töletdirmek ýa-da kazyýet taýdan yzarlamak, ýa bolmasa şikaýatlara garamak bilen meşgullanýan taraplara ýa edaralara (şol sanda kazyýetlere we dolandyryş edaralaryna) habar berilýär. Şeýle taraplar ýa-da edaralar şol maglumatlary diňe görkezilen maksat bilen peýdalanýarlar. Olar şol maglumatlary açyk kazyýet

mejlisiniň barşynda ýa-da kazyýet çözgütleri kabul edilen mahaly aýan edip biler.

3. Hiç bir halatda 1-nji we 2-nji bölümleriň düzgünleri Ylalaşýan Döwletiň üstüne aşakda görkezilen borçlary ýükleýän hökmünde düşündirilmez:

a) Ylalaşýan Döwletleriň biriniň ýa-da beýlekisiniň kanunçylygyna ýa-da edara ediş tejribesine garşy gelýän edara ediş çärelerini geçirmek;

b) Ylalaşýan Döwletleriň biriniň ýa-da beýlekisiniň kanunçylygy boýunça ýa bolmasa adaty edara ediş tejribesiniň barşynda alyp bolmaýan maglumatlary bermek;

ç) haýsydyr bir söwda, telekeçilik, senagat, täjirçilik ýa-da hünär syryny, ýa söwda amalyny aýan etjek maglumatlary, ýa bolmasa aýan edilmegi döwlet syýasatyna (jemgyýetçilik tertibine) garşy geljek maglumatlary bermek.

4. Eger-de, şu madda laýyklykda maglumat Ylalaşýan Döwletleriň biri tarapyndan talap edilen bolsa, onda şeýle maglumatyň şol beýleki Döwlete onuň hususy salgyt maksatlary üçin zerurlygy bolmasa-da, Ylalaşýan Döwletleriň beýlekisi soralan maglumaty almak üçin maglumat ýygnamak boýunça öz çärelerini ulanmalydyr. Ýokardakы sözlemde beýan edilen borçnama 3-nji bölümiň düzgünleri bilen çäklendirilýär, ýöne hiç bir halatda şeýle çäklendirmeler Ylalaşýan Döwlete şol maglumata içerki gyzyklanmanyň ýoklugy sebäpli ony bermekden ýüz döndermäge rugsat berýän hökmünde düşündirilip bilinmez.

5. Hiç bir halatda 3-nji bölümiň düzgünleri Ylalaşýan Döwlete diňe maglumatyň eýesi bolup bankyň, beýleki maliýe edarasynyň, ýönekeý saklaýjynyň ýa-da ýumuşçy ýa bolmasa işler ynanylan wekil bolup durýan tarapyň çykyş edýändigi, ýa-da şol maglumatyň tarapyň eýeçilik hukuklaryna degişlidigi sebäpli maglumaty bermekden ýüz döndermäge rugsat berýän hökmünde düşündirilmez. Maglumat soralan Ylalaşýan Döwletiň salgyt edaralarynyň şeýle maglumaty almak maksady bilen, 3-nji bölüme ýa-da şol Döwletiň milli kanunçylygynyň islendik düzgünlerine garamazdan, şol maglumatyň açylmagyny üpjün etmäge hukugy bardyr.

27-nji madda
Diplomatik wekilçilhanalaryň we konsullyk edaralaryň işgärleri

1. Şu Konwensiýanyň hiç bir düzgüni diplomatik wekilhanalaryň ýa-da konsullyk edaralaryň işgärleriniň halkara hukugynyň umumy kadalary bilen ýa-da ýörite ylalaşyklaryň düzgünleri esasynda bellenilen salgyt ýeňilliklerine täsir etmeýär.

2. 4-nji maddanyň düzgünlerine garamazdan, Ylalaşýan döwletleriň beýlekisinde ýa-da üçünji bir Döwletde ýerleşýän Ylalaşýan Döwletiň diplomatik wekilhanasynyň, konsullyk edarasynyň ýa-da hemişelik wekilçiliginiň işgäri bolup durýan şahsy tarap, eger-de:

a) oňa, halkara hukuk namalaryna laýyklykda, kabul edýän Ylalaşýan Döwletde şol Döwletiň çäkleriniň daşynda ýerleşýän çeşmelerden ýa-da maýa üçin girdejiler babatda salgyt salynmaýan bolsa, we

b) oňa, şol Döwletiň dahyllysy hökmünde, iberýän Döwletde umumy girdeji ýa-da maýa üçin salgyt babatda şunuň ýaly borçlar ýüklenen bolsa, onda oňa şu Konwensiýanyň maksatlary üçin iberýän Döwletiň dahyllysy hökmünde garalar.

3. Konwensiýa halkara guramalary, edaralary ýa-da Ylalaşýan Döwletde ýerleşýän we dahyllylar hökmünde Ylalaşýan Döwletleriň hiç birinde girdejisine we maýasyna salgyt salynmaýan, üçünji bir Döwletiň diplomatik welilhanasynyň, konçullyk edarasynyň ýa-da hemişelik wekilçiliginiň işgärleri bolup durýan resmi taraplar we taraplar babatda ulanylmaýar.

28-nji madda
Goşundy

Goşulýan Teswirnama şu Konwensiýanyň aýrylmaz bölegi bolup durýar.

29-njy madda
Güýje girmegi

1. Şu Konwensiýa tassyklanmaga degişlidir. Şu Konwensiýa tassyklaýyş hatlarynyň alşylan senesinden güýje girýär.

2. Konwensiýanyň düzgünleri:

a) çeşmesinden alynýan salgytlar babatda – Konwensiýa güýje giren ýyldan soňky senenama ýylynyň ýanwar aýynyň birinde ýa şondan soň tölenilýän ýa karzlaşdyrylan girdejileriň möçberleri;

b) beýleki salgytlar babatda – Konwensiýa güýje giren ýyldan soňky senenama ýylynyň ýanwar aýynyň birinde ýa şondan soň başlanýan salgyt ýyly üçin ulanylar.

30-njy madda
Hereketiniň bes edilmegi

Şu Konwensiýa Ylalaşýan Döwletleriň biri onuň hereketini bes etmese, güýjünde galýar. Ylalaşýan Döwletleriň her biri islendik senenama ýylynyň tamamlanmagyna azyndan alty aýdan gijä galman, Konwensiýanyň hereketini bes etmek hakyndaky habarnamany diplomatik ýollar bilen ibermek arkaly onuň hereketini bes edip biler.

Şeýle halatda Konwensiýa:

a) çeşmesinden alynýan salgytlar babatda – habarnama iberilenden soňky senenama ýylynyň ýanwar aýynyň birinde ýa şondan soň tölenilýän ýa karzlaşdyrylan girdejiler babatda;

b) beýleki salgytlar babatda – habarnama iberilenden soňky senenama ýylynyň ýanwar aýynyň birinde ýa şondan soň başlanýan salgyt ýyllary babatda öz hereketini bes edýär.

Muňa güwä geçmek hökmünde, degişli derejede ygtyýarly edilen aşakda gol çekenler şu Konwensiýa gol çekdiler.

Bern şäherinde 2012-nji ýylyň 8-nji oktýabrynda her biri nemes, iňlis, türkmen we rus dillerinde iki asyl nusgada amal edildi, özi-de ähli nusgalaryň birmeňzeş güýji bardyr. Ýazgylaryň arasynda tapawutlar bolan halatda iňlis dilindäki nusga esas edilip alnar.

Şweýsariýa Konfederasiýasynyň adyndan

Şweýsariýa Konfederasiýasynyň Prezidenti Ewelin Widmer-Şlýumpf

Türkmenistanyň adyndan

Türkmenistanyň Prezidenti Gurbanguly Berdimuhamedow

Girdejiler we maýa üçin salgytlar babatda iki gezek salgyt salynmagyny aradan aýyrmak hakynda Şweýsariýa Konfederasiýasy bilen Türkmenistanyň arasynda Konwensiýa TESWIRNAMA

Şweýsariýa Konfederasiýasy bilen Türkmenistan girdejiler we maýa üçin salgytlar babatda iki gezek salgyt salynmagyny aradan aýyrmak hakynda iki döwletiň arasyndaky Konwensiýa 2012-nji ýylyň 8-nji oktýabrynda Bern şäherinde gol çekilende Şu Konwensiýanyň aýrylmaz bölegi boljak aşakdaky düzgünler hakynda ylalaşdylar.

1. 2, 4, 17 we 19-njy Maddalara goşmaça

«Syýasy birlik» adalgasy Şweýsariýa degişlidir we «dolandyryş – çäk birligi» adalgasy Türkmenistana degişlidir.

2. 3-nji Maddanyň 1-nji bölüminiň h (ii) kiçi bölümine goşmaça

Türkmenistan babatda şu Konwensiýanyň täsirine düşýän islendik mesele Türkmenistanyň Maliýe ministrligine ýa-da Türkmenistanyň Baş döwlet salgyt gullugyna berlip bilinjekdigi ylalaşyldy.

3. 7-nji we 12-nji Maddalara goşmaça

Senagat, täjirçilik ýa-da ylmy enjamlary ulanmak ýa-da ulanmaga bolan hukuk üçin hak hökmünde alnan tölegleriň 7-nji Maddanyň gurşap alýan täjirçilik girdejini düzýändigi ylalaşyldy.

4. 18-nji we 19-njy Maddalara goşmaça

«Pensiýalar» we «pensiýa» adalgasy, 18-nji we 19-njy Maddalarda ulanylanda, degişlilikde diňe döwürleýin tölegleri gurşap alman, eýsem bir gezeklik tölegleri hem öz içine alýandygy ylalaşyldy.

5. 26-njy Madda goşmaça

a) Maglumat alyşmagyň diňe ýüz tutýan Döwletiň salgyt salmagyň içerki amalyna laýyklykda elýeterli bolan ähli gownejaý maglumat çeşmelerini ulanandan soň talap ediljekdigi ylalaşyldy.

b) 26-njy madda laýyklykda maglumat bermek barada ýüztutma iberilende, ýüz tutýan Döwletiň salgyt edaralarynyň ýüz tutulýan Döwletiň salgyt edaralaryna aşakdaky maglumaty berjekdigi ylalaşyldy:

(i) barlag ýa-da derňew geçirilýän tarapy barabar edýän maglumatlary;

(ii) maglumat üçin ýüz tutulýan döwri;

(iii) ýüz tutýan Döwletiň ýüz tutulýan Döwletden almak isleýän maglumatyny, şol sanda onuň häsiýetini we görnüşini;

(iv) maglumaty talap edýän salgyt maksadyny;

(v) soralýan maglumata eýe bolup biljekdigi çak edilýän tarapyň adyny we salgysyny, mälim bolan derejede.

ç) «dahyly bar bolan» diýen topara degişli edilmegiň salgyt salmak meseleleri boýunça mümkin boldugyça has giňden maglumat alyşmagy üpjün etmäge we şol bir wagtda Ylalaşýan Döwletleriň tötänleýin häsiýetli maglumatlary soramaga, ýagny anyk salgyt töleýjiniň salgyt işlerine dahyly bardygy näbelli bolan maglumatlary soramaga hakynyň ýokdugyny düşündirmäge gönükdirilendigi ylalaşyldy. 5 b) kiçi bölüm tötänleýin häsiýetli maglumatlary soramagyň öňüni almaga gönükdirilen möhüm amal ediş talaplaryny öz içine alýan hem bolsa, şonda hem 5 b) kiçi bölümiň (i) den (v) çenli düzgünleri netijeli maglumat alyşmagy bozýan görnüşde düşündirilmeli däldir.

d) Ylalaşygyň 26-njy maddasynyň Ylalaşýan Döwletlerden awtomatiki ýa-da öz-özünden emele gelmek esasynda maglumat alyşmagy talap etmeýändigi ylalaşyldy;

e) maglumat alşylan ýagdaýynda ýüz tutulýan Ylalaşýan Döwletde salgyt töleýjiniň hukuklaryny üpjün edýän dolandyryş amallarynyň güýjüni saklap galýandygy ylalaşyldy. Şeýle hem, şu düzgüniň maglumat alyşmagyň barşynyň öňüni almaga ýa-da ony esassyz yza çekdirmäge däl-de, eýsem salgyt töleýjä adalatly amal edilişi üpjün etmäge gönükdirilendigi ylalaşyldy.

Bern şäherinde 2012-nji ýylyň 8-nji oktýabrynda her biri nemes, iňlis, türkmen we rus dillerinde iki asyl nusgada amal edildi, özi-de ähli nusgalaryň birmeňzeş güýji bardyr. Nusgalaryň arasynda tapawutlar ýüze çykan ýagdaýynda, iňlis dilindäki nusga esas hökmünde alnar.

Şweýsariýa Konfederasiýasynyň adyndan

Şweýsariýa Konfederasiýasynyň Prezidenti Ewelin Widmer-Şlýumpf

Türkmenistanyň adyndan

Türkmenistanyň Prezidenti Gurbanguly Berdimuhamedow

[TRANSLATION – TRADUCTION][1]

Convention entre la Confédération suisse et le Turkménistan en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune

La Confédération suisse
et
le Turkménistan

désireux de conclure une Convention en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune

sont convenus des dispositions suivantes:

Art. 1 Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

Art. 2 Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus pour le compte d'un Etat contractant, de ses subdivisions politiques ou administratives territoriales ou de ses collectivités locales, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune les impôts perçus sur le revenu total, sur la fortune totale, ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, les impôts sur le montant global des salaires payés par les entreprises, ainsi que les impôts sur les plus-values.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment:

a) en Suisse:

les impôts fédéraux, cantonaux et communaux:

(i) sur le revenu (revenu total, produit du travail, rendement de la fortune, bénéfices industriels et commerciaux, gains en capital et autres revenus), et

[1] Translation provided by Switzerland – Traduction fournie par la Suisse.

(ii) sur la fortune (fortune totale, fortune mobilière et immobilière, fortune industrielle et commerciale, capital et réserves et autres éléments de la fortune)

(ci-après désignés par «impôt suisse»);

b) au Turkménistan:

(i) l'impôt sur les bénéfices (revenus) des personnes morales,

(ii) l'impôt sur le revenu des personnes physiques, et

(iii) l'impôt sur le patrimoine,

(ci-après désignés par «impôt turkmène»).

4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiquent les modifications significatives apportées à leurs législations fiscales.

5. La Convention ne s'applique pas aux impôts sur le revenu perçus à la source sur les gains faits dans les loteries et jeux de hasard.

Art. 3 Définitions générales

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente:

a) l'expression «un Etat contractant» ou «l'autre Etat contractant» désigne la Suisse ou le Turkménistan, selon le contexte;

b) le terme «Suisse» désigne la Confédération suisse;

c) le terme «Turkménistan» désigne le territoire du Turkménistan, sur lequel le Turkménistan exerce ses droits souverains et son pouvoir de juridiction, en conformité avec le droit international;

d) le terme «personne» comprend les personnes physiques, les sociétés et tous autres groupements de personnes;

e) le terme «société» désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;

f) les expressions «entreprise d'un Etat contractant» et «entreprise de l'autre Etat contractant» désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un Etat contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant;

g) l'expression «trafic international» désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise dont le siège de direction effective est situé dans un Etat contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre Etat contractant;

h) l'expression «autorité compétente» désigne:
   (i) en Suisse, le Chef du Département fédéral des finances ou son représentant autorisé,
   (ii) au Turkménistan, le Ministre des Finances et le Service Principal de l'Impôt d'Etat ou leur représentant autorisé;

i) le terme «national» désigne:
   (i) toute personne physique qui possède la nationalité d'un Etat contractant, et
   (ii) toute personne morale, société de personnes ou association constituée conformément à la législation en vigueur dans un Etat contractant.

2. Pour l'application de la Convention à un moment donné par un Etat contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue, à ce moment, le droit de cet Etat concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, le sens attribué à ce terme ou cette expression par le droit fiscal de cet Etat prévalant sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de cet Etat.

Art. 4 Résident

1. Au sens de la présente Convention, l'expression «résident d'un Etat contractant» désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet Etat, est assujettie à l'impôt dans cet Etat, en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue et s'applique aussi à cet Etat ainsi qu'à toutes ses subdivisions politiques ou administratives territoriales ou à ses collectivités locales. Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet Etat que pour les revenus de sources situées dans cet Etat ou pour la fortune qui y est située.

2. Lorsque, selon les dispositions du par. 1, une personne physique est un résident des deux Etats contractants, sa situation est réglée de la manière suivante:

a) cette personne est considérée comme un résident seulement de l'Etat où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux Etats, elle est considérée comme un résident seulement de l'Etat avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) si l'Etat où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des Etats, elle est considérée comme un résident seulement de l'Etat où elle séjourne de façon habituelle;

c) si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux Etats ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident seulement de l'Etat dont elle possède la nationalité;

d) si cette personne possède la nationalité des deux Etats ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des Etats contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du par. 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux Etats contractants, elle est considérée comme un résident seulement de l'Etat où son siège de direction effective est situé.

Art. 5 Etablissement stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression «établissement stable» désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression «établissement stable» comprend notamment:

a) un siège de direction;

b) une succursale;

c) un bureau;

d) une usine;

e) un atelier; et

f) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. Un chantier de construction, d'assemblage ou de montage ou toute activité de surveillance y relative ne constitue un établissement stable que si sa durée dépasse douze mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas «établissement stable» si:

a) il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations, pour l'entreprise;

e) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, tout autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux let. a) à e), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des par. 1 et 2, lorsqu'une personne – autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le par. 6 – agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un Etat contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet Etat pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au par. 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un Etat contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un Etat contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Art. 6 Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre Etat contractant, sont imposables dans cet autre Etat.

2. L'expression «biens immobiliers» a le sens que lui attribue le droit de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tous cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du par. 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des par. 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Art. 7 Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat contractant

par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre Etat mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du par. 3, lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque Etat contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'Etat où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans un Etat contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du par. 2 n'empêche cet Etat contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes contenus dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Art. 8 Trafic international

1. Les bénéfices provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

2. Si le siège de direction effective d'une entreprise de navigation maritime est à bord d'un navire, ce siège est considéré comme situé dans l'Etat contractant où se trouve le port d'attache de ce navire, ou à défaut de port d'attache, dans l'Etat contractant dont l'exploitant du navire est un résident.

3. Les dispositions du par. 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

Art. 9 Entreprises associées

1. Lorsque

a) une entreprise d'un Etat contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant; ou que

b) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un Etat contractant et d'une entreprise de l'autre Etat contractant,

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un Etat contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet Etat – et impose en conséquence – des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre Etat contractant a été imposée dans cet autre Etat, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier Etat si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, les autorités compétentes des Etats contractants se consultent alors en vue de trouver un accord sur les ajustements de bénéfices dans les deux Etats contractants.

Art. 10 Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet Etat, mais si la personne qui reçoit les dividendes en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder:

a) 5 % du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'une société de personnes) qui détient directement au moins 25 % du capital de la société qui paie les dividendes;

b) 15 % du montant brut des dividendes, dans tous les autres cas.

Les autorités compétentes des Etats contractants règlent d'un commun accord les modalités d'application de ces limitations.

Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme «dividendes» employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que

les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'Etat dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des par. 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'art. 7 ou de l'art. 14, suivant les cas, sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un Etat contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre Etat ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre Etat, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

Art. 11 Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet Etat, mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 % du montant brut des intérêts. Les autorités compétentes des Etats contractants règlent d'un commun accord les modalités d'application de cette limitation.

3. Le terme «intérêts» employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres. Les pénalisations pour paiement tardif ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.

4. Les dispositions des par. 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'art. 7 ou de l'art. 14, suivant les cas, sont applicables.

5. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établis-

sement stable, ou une base fixe, pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'Etat où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Art. 12 Redevances

1. Les redevances provenant d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat, mais si la personne qui reçoit les redevances en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 % du montant brut des redevances.

Les autorités compétentes des Etats contractants règlent d'un commun accord les modalités d'application de cette limitation.

3. Le terme «redevances» employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques et les enregistrements destinés à la radio ou à la télévision, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets et pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des par. 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'art. 7 ou de l'art. 14, suivant les cas, sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable, ou une base fixe, auquel se rattache l'obligation de payer les redevances et qui supporte la charge de ces redevances, lesdites redevances sont réputées provenir de l'Etat où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le mon-

tant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Art. 13 Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'art. 6, et situés dans l'autre Etat contractant, sont imposables dans cet autre Etat.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre Etat.

3. Les gains provenant de l'aliénation de navires ou aéronefs exploités en trafic international ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

4. Les gains provenant de l'aliénation des actions en capital d'une société dont les biens consistent à titre principal, directement ou indirectement, en biens immobiliers situés dans un Etat contractant sont imposables dans cet Etat.

5. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux par. 1, 2, 3 et 4 ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est un résident.

Art. 14 Professions indépendantes

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet Etat. Toutefois, ces revenus sont aussi imposables dans l'autre Etat contractant:

a) si ce résident dispose de façon habituelle, dans l'autre Etat contractant, d'une base fixe pour l'exercice de cette profession ou de ces activités; en ce cas, seule la fraction des revenus qui est imputable à ladite base fixe est imposable dans cet autre Etat; ou

b) si son séjour dans l'autre Etat contractant s'étend sur une période ou des périodes d'une durée totale égale ou supérieure à 183 jours au cours de l'année fiscale considérée; en ce cas, seule la fraction des revenus qui est tirée des activités exercées dans cet autre Etat est imposable dans cet autre Etat.

2. L'expression «profession libérale» comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Art. 15 Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des art. 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du par. 1, les rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat si:

a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre Etat pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de l'année fiscale considérée,;et

b) les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre Etat; et

c) la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international sont imposables dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

Art. 16 Tantièmes

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance d'une société qui est un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

Art. 17 Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des art. 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre Etat contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre Etat.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des art. 7, 14 et 15, dans l'Etat contractant où les activités de l'artiste ou du

sportif sont exercées. Les dispositions du présent paragraphe ne s'appliquent pas s'il est établi que ni l'artiste du spectacle ou le sportif, ni des personnes qui lui sont associées, ne participent directement aux bénéfices de cette personne.

3. Les dispositions des par. 1 et 2 ne s'appliquent pas aux revenus d'activités exercées dans un Etat contractant par des artistes du spectacle ou des sportifs, lorsque ces revenus proviennent de manière substantielle de fonds publics de l'autre Etat contractant, de ses subdivisions politiques ou administratives territoriales ou de ses collectivités locales.

Art. 18 Pensions

Sous réserve des dispositions du par. 2 de l'art. 19, les pensions et autres rémunérations similaires, payées à un résident d'un Etat contractant au titre d'un emploi antérieur, ne sont imposables que dans cet Etat.

Art. 19 Fonctions publiques

1. a) Les salaires, traitements et autres rémunérations similaires, autres que les pensions, payés par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou administratives territoriales ou collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet Etat.

   b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si les services sont rendus dans cet Etat et si la personne physique est un résident de cet Etat qui:

      (i) possède la nationalité de cet Etat; ou

      (ii) n'est pas devenu un résident de cet Etat à seule fin de rendre les services.

2. a) Les pensions payées par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou administratives territoriales ou collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique, au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet Etat.

   b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si la personne physique est un résident de cet Etat et en possède la nationalité.

3. Les dispositions des art. 15, 16, et 18 s'appliquent aux salaires, traitements et autres rémunérations similaires, ainsi qu'aux pensions payés au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou administratives territoriales ou collectivités locales.

Art. 20 Etudiants

Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un Etat contractant, un résident de l'autre Etat contractant et qui séjourne dans le premier Etat à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet Etat, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet Etat.

Art. 21 Autres revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un Etat contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Les dispositions du par. 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers tels qu'ils sont définis au par. 2 de l'art. 6, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'art. 7 ou de l'art. 14, suivant les cas, sont applicables.

Art. 22 Fortune

1. La fortune constituée par des biens immobiliers visés à l'art. 6, que possède un résident d'un Etat contractant et qui sont situés dans l'autre Etat contractant, est imposable dans cet autre Etat.

2. La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre Etat.

3. La fortune constituée par des navires et des aéronefs exploités en trafic international, ainsi que par des biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, n'est imposable que dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat.

Art. 23 Elimination des doubles impositions

1. En ce qui concerne la Suisse, la double imposition est évitée de la manière suivante:

a) Lorsqu'un résident de Suisse reçoit des revenus ou possède de la fortune qui, conformément aux dispositions de la Convention, sont imposables au Turk-

ménistan, la Suisse exempte de l'impôt ces revenus ou cette fortune, sous réserve des dispositions de la let. b), mais peut, pour calculer le montant de l'impôt sur le reste des revenus ou de la fortune de ce résident, appliquer le même taux que si les revenus ou la fortune en question n'avaient pas été exemptés. Toutefois, cette exemption ne s'applique aux gains visés au par. 4 de l'art. 13 qu'après justification de l'imposition de ces gains au Turkménistan.

b) Lorsqu'un résident de Suisse reçoit des dividendes, intérêts ou redevances qui, conformément aux dispositions des art. 10, 11 ou 12, sont imposables au Turkménistan, la Suisse accorde un dégrèvement à ce résident à sa demande. Ce dégrèvement consiste:

(i) en l'imputation de l'impôt payé au Turkménistan conformément aux dispositions des art. 10, 11 ou 12 sur l'impôt qui frappe les revenus de ce résident; la somme ainsi imputée ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt suisse, calculé avant l'imputation, correspondant aux revenus imposables au Turkménistan; ou

(ii) en une réduction forfaitaire de l'impôt suisse; ou

(iii) en une exemption partielle des dividendes, intérêts ou redevances en question de l'impôt suisse, mais au moins en une déduction de l'impôt payé au Turkménistan du montant brut des dividendes, intérêts ou redevances.

La Suisse déterminera le genre de dégrèvement et réglera la procédure selon les prescriptions suisses concernant l'exécution des conventions internationales conclues par la Confédération en vue d'éviter les doubles impositions.

c) Une société qui est un résident de Suisse et reçoit des dividendes d'une société qui est un résident du Turkménistan bénéficie, pour l'application de l'impôt suisse frappant ces dividendes, des mêmes avantages que ceux dont elle bénéficierait si la société qui paie les dividendes était un résident de Suisse.

2. En ce qui concerne le Turkménistan, la double imposition est évitée de la manière suivante:

a) Lorsqu'un résident du Turkménistan reçoit des revenus ou possède un élément de fortune qui est imposable en Suisse, conformément aux dispositions de la présente Convention, le Turkménistan accorde:

(i) une imputation, égale à l'impôt sur le revenu payé en Suisse, sur l'impôt qui frappe les revenus de ce résident;

(ii) une imputation, égale à l'impôt sur la fortune payé en Suisse, sur l'impôt qui frappe la fortune de ce résident.

La somme ainsi imputée ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt sur ces éléments de revenu ou de fortune, calculée avant que l'imputation ne soit accordée, qui se rapporte aux revenus ou éléments de fortune imposables en Suisse.

b) Lorsque, conformément aux dispositions de la Convention, des éléments de revenus reçus ou des éléments de fortune possédés par un résident du Turkménistan sont exonérés de l'impôt dans cet Etat, le Turkménistan peut néanmoins prendre en compte ces éléments de revenu ou de fortune exonérés pour calculer le montant de l'impôt sur le reste des revenus ou de la fortune de ce résident.

Art. 24 Non-discrimination

1. Les nationaux d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre Etat qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'art. 1, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant n'est pas établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre Etat qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un Etat contractant à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

3. A moins que les dispositions du par. 1 de l'art. 9, du par. 6 de l'art. 11 ou du par. 6 de l'art. 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier Etat. De même, les dettes d'une entreprise d'un Etat contractant envers un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, pour la détermination de la fortune imposable de cette entreprise, dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier Etat.

4. Les entreprises d'un Etat contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant, ne sont soumises dans le premier Etat à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier Etat.

5. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'art. 2, aux impôts de toute nature ou dénomination.

Art. 25 Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un Etat contractant ou par les deux Etats contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité

compétente de l'Etat contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du par. 1 de l'art. 24, à celle de l'Etat contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans les trois ans qui suivent la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés auxquelles peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent communiquer directement entre elles, y compris au sein d'une commission mixte composée de ces autorités ou de leurs représentants, en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents.

Art. 26 Echange de renseignements

1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangent les renseignements vraisemblablement pertinents pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou pour l'administration ou l'application de la législation interne relative aux impôts visés par la Convention dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'art. 1.

2. Les renseignements reçus en vertu du par. 1 par un Etat contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet Etat et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts mentionnés au par. 1, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent révéler ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

3. Les dispositions des par. 1 et 2 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un Etat contractant l'obligation:

a) de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre Etat contractant;

b) de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre Etat contractant;

c) de fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

4. Si des renseignements sont demandés par un Etat contractant conformément à cet article, l'autre Etat contractant utilise les pouvoirs dont il dispose pour obtenir les renseignements demandés, même s'il n'en a pas besoin à ses propres fins fiscales. L'obligation qui figure dans la phrase précédente est soumise aux limitations prévues au par. 3 sauf si ces limitations sont susceptibles d'empêcher un Etat contractant de communiquer des renseignements uniquement parce que ceux-ci ne présentent pas d'intérêt pour lui dans le cadre national.

5. En aucun cas les dispositions du par. 3 ne peuvent être interprétées comme permettant à un Etat contractant de refuser de communiquer des renseignements uniquement parce que ceux-ci sont détenus par une banque, un autre établissement financier, un mandataire ou une personne agissant en tant qu'agent ou fiduciaire ou parce que ces renseignements se rattachent aux droits de propriété d'une personne. Aux fins de l'obtention des renseignements mentionnés dans le présent paragraphe, nonobstant le par. 3 ou toute disposition contraire du droit interne, les autorités fiscales de l'Etat contractant requis disposent ainsi des pouvoirs de procédure qui leur permettent d'obtenir les renseignements visés par le présent paragraphe.

Art. 27 Membres des missions diplomatiques et postes consulaires

1. Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit des gens, soit des dispositions d'accords particuliers.

2. Nonobstant les dispositions de l'art. 4, toute personne physique qui est membre d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une délégation permanente d'un Etat contractant qui est situé dans l'autre Etat contractant ou dans un Etat tiers est considérée, aux fins de la présente Convention, comme un résident de l'Etat accréditant, à condition:

a) que, conformément au droit international, elle ne soit pas assujettie à l'impôt dans l'Etat accréditaire pour les revenus de sources extérieures à cet Etat ou pour la fortune située en dehors de cet Etat; et

b) qu'elle soit soumise dans l'Etat accréditant aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur l'ensemble de son revenu ou de sa fortune, que les résidents de cet Etat.

3. La Convention ne s'applique pas aux organisations internationales, à leurs organes ou à leurs fonctionnaires, ni aux personnes qui sont membres d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une délégation permanente d'un Etat tiers, lorsqu'ils se trouvent sur le territoire d'un Etat contractant et ne sont pas traités comme des résidents dans l'un ou l'autre Etat contractant en matière d'impôts sur le revenu ou sur la fortune.

Art. 28 Annexe

L'annexe ci-après constitue un Protocole qui fait partie intégrante de la présente Convention.

Art. 29 Entrée en vigueur

1. La présente Convention est soumise à ratification. La Convention entrera en vigueur à la date de l'échange des instruments de ratification.

2. Les dispositions de la Convention seront applicables:

a) aux impôts retenus à la source sur les revenus attribués ou payés à partir du 1er janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la Convention est entrée en vigueur; et

b) aux autres impôts pour toute année fiscale commençant le 1er janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la Convention est entrée en vigueur, ou après cette date.

Art. 30 Dénonciation

La présente Convention demeurera en vigueur tant qu'elle n'aura pas été dénoncée par un Etat contractant. Chaque Etat contractant peut dénoncer la Convention par voie diplomatique avec un préavis minimum de six mois avant la fin de chaque année civile. Dans ce cas, la Convention cessera d'être applicable:

a) aux impôts retenus à la source sur les revenus payés ou attribués à partir du 1er janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle le préavis de dénonciation a été donné;

b) aux autres impôts pour toute année fiscale commençant le 1er janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle le préavis de dénonciation a été donné, ou après cette date.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés, ont signé la présente Convention.

Fait en deux exemplaires à Berne, le 8 octobre 2012, en langues allemande, turkmène, russe et anglaise, chaque texte faisant également foi. En cas d'interprétation divergente entre ces textes, le texte anglais fera foi.

Pour la
Confédération suisse:

Eveline Widmer-Schlumpf

Pour le
Turkménistan:

Gurbanguly Berdimuhamedov

Protocole à la Convention entre la Confédération suisse et le Turkménistan en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune

La Confédération suisse
et
le Turkménistan

sont convenus lors de la signature à Berne, le 8 octobre 2012, de la Convention entre les deux Etats en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, des dispositions suivantes qui font partie intégrante de cette Convention.

1. Ad art. 2, 4, 17 et 19

L'expression «subdivision politique» concerne la Suisse et l'expression «subdivision administrative territoriale» concerne le Turkménistan.

2. Ad art. 3, par. 1, let. h, ch. ii

Dans le cas du Turkménistan, il est entendu que toute question tombant dans le champ d'application de la présente Convention peut être présentée valablement soit au Ministère des Finances soit au Service Principal de l'Impôt d'Etat.

3. Ad art. 7 et 12

Il est entendu que les rémunérations payées au titre de l'usage ou de la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique constituent des bénéfices d'entreprises au sens de l'art. 7.

4. Ad art. 18 et 19

Il est entendu que le terme «pensions» utilisé aux art. 18 et 19 couvre non seulement les paiements périodiques mais aussi les paiements forfaitaires.

5. Ad art. 26

a) Il est entendu que l'Etat requérant aura épuisé au préalable toutes les sources habituelles de renseignements prévues par sa procédure fiscale interne avant de présenter la demande de renseignements.

b) Il est entendu que les autorités fiscales de l'Etat requérant fournissent les informations suivantes aux autorités fiscales de l'Etat requis lorsqu'elles présentent une demande de renseignements selon l'art. 26 de la Convention:

(i) l'identité de la personne faisant l'objet d'un contrôle ou d'une enquête;

(ii) la période visée par la demande;

(iii) une description des renseignements demandés y compris de leur nature et de la forme selon laquelle l'Etat requérant désire recevoir les renseignements de l'Etat requis;

(iv) l'objectif fiscal qui fonde la demande;

(v) dans la mesure où ils sont connus, le nom et l'adresse de toute personne présumée être en possession des renseignements requis.

c) Il est entendu que la référence aux renseignements «vraisemblablement pertinents» a pour but d'assurer un échange de renseignements en matière fiscale qui soit le plus large possible, sans qu'il soit pour autant loisible aux Etats contractants d'aller à la «pêche aux renseignements» ou de demander des renseignements dont il est peu probable qu'ils soient pertinents pour élucider les affaires fiscales d'un contribuable déterminé. Si la let. b) du présent par. 5 prévoit des critères de procédure importants ayant pour but d'éviter la «pêche aux renseignements», les dispositions (i) à (v) doivent toutefois être interprétés de façon à ne pas empêcher l'échange effectif de renseignements.

d) Il est en outre entendu qu'aucune obligation n'incombe à l'un des Etats contractants, sur la base de l'art. 26 de la Convention, de procéder à un échange de renseignements spontané ou automatique.

e) Il est entendu qu'en cas d'échange de renseignements, les règles de procédure administrative relatives aux droits du contribuable prévues dans l'Etat contractant requis demeurent applicables. Il est en outre entendu que cette disposition vise à garantir une procédure équitable au contribuable et non pas à éviter ou retarder sans motif le processus d'échange de renseignements.

Fait en deux exemplaires à Berne, le 8 octobre 2012, en langues allemande, turkmène, russe et anglaise, chaque texte faisant également foi. En cas d'interprétation divergente de ces textes, le texte anglais fera foi.

Pour la
Confédération suisse:

Eveline Widmer-Schlumpf

Pour le
Turkménistan:

Gurbanguly Berdimuhamedov

No. 52474

United Nations
and
Burundi

Agreement between the United Nations and Burundi concerning the status of the United Nations Electoral Observation Mission in Burundi (MENUB). New York, 20 January 2015, and Bujumbura, 21 January 2015

Entry into force: *21 January 2015 by signature, in accordance with paragraph 54*

Authentic text: *French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *ex officio, 21 January 2015*

Organisation des Nations Unies
et
Burundi

Accord entre l'Organisation des Nations Unies et le Burundi concernant le statut de la Mission d'observation électorale de l'Organisation des Nations Unies au Burundi (MENUB). New York, 20 janvier 2015, et Bujumbura, 21 janvier 2015

Entrée en vigueur : *21 janvier 2015 par signature, conformément au paragraphe 54*

Texte authentique : *français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *d'office, 21 janvier 2015*

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES ET LE BURUNDI CONCERNANT LE STATUT DE LA MISSION D'OBSERVATION ÉLECTORALE DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES AU BURUNDI (MENUB)

PRÉAMBULE

Le Gouvernement de la République du Burundi d'une part et l'Organisation des Nations Unies de l'autre part :

Considérant la résolution 2137 (2014) du Conseil de sécurité en date du 13 février 2014 sur la situation au Burundi;

Rappelant que, dans cette résolution, le Conseil de sécurité a noté que le Gouvernement burundais a demandé qu'une mission d'observation électorale soit organisée avant, pendant et après les élections de 2015 au Burundi, a prié le Secrétaire général de créer, dès le terme du mandat du Bureau des Nations Unies (« BNUB »), une mission chargée de suivre le processus électoral au Burundi et d'en rendre compte, et a demandé à cette mission de rendre compte de ses travaux au Secrétaire général, à charge pour celui-ci d'en rendre compte au Conseil, avant, pendant et après les élections de 2015 ;

Réaffirmant que la Mission est objective, impartiale, neutre et indépendante;

Conviennent de ce qui suit :

DÉFINITIONS

1. Les définitions ci-après s'appliquent aux fins du présent Accord :

a) Le terme «Mission» désigne la mission d'observation électorale de l'Organisation des Nations Unies au Burundi, Mission chargée de suivre le processus électoral au Burundi, établie par le Secrétaire général des Nations Unies conformément à la résolution 2137 (2014) du Conseil de sécurité en date du 13 février 2014, composée:

i) de l'«Envoyé Spécial et Chef de Mission» désigné par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies. Si ce n'est au paragraphe 22 ci-après, toute mention de l'Envoyé Spécial dans le présent Accord englobera tous membres de la Mission auxquels l'Envoyé Spécial aura pu déléguer des attributions ou pouvoirs précis;

ii) des fonctionnaires de l'Organisation des Nations Unies qui sont affectés par le Secrétaire général au service de la Mission, y compris les personnel recruté localement;

iii) des Volontaires des Nations Unies qui sont affectés à la Mission; et

iv) des personnes autre que les fonctionnaires de l'Organisation des Nations Unies, qui accomplissent des missions pour la Mission;

b) L'expression « membres de la Mission» désigne l'Envoyé Spécial et toutes les personnes énumérées au paragraphe 1 (a) (ii), (iii) et (iv);

c) Le terme « Gouvernement » désigne le Gouvernement de la République du Burundi ;

d) Le terme « territoire » désigne le territoire de la République du Burundi;

e) Le terme « Convention » désigne la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 13 février 1946 à laquelle le Burundi est partie;

f) Le terme « contractants » désigne les personnes physiques et morales et leurs employés et sous-traitants, autres que les membres de la Mission, que l'Organisation des Nations Unies engage moyennant des contrats passés en bonne et due forme conformément aux règles de l'Organisation des Nations Unies, pour prêter des services ou fournir des équipements, approvisionnements, fournitures, matériels et autres biens à l'appui des activités de la Mission. Ces contractants ne sont pas considérés comme des tiers bénéficiaires aux termes du présent Accord, qui ne leur confère pas de droit juridique;

g) Le terme « véhicules » désigne les véhicules utilisés par la Mission et exploités par les membres de la Mission ou les contractants à l'appui des activités de la Mission ;

h) Le terme « Pacte » désigne le Pacte international relatif aux droits civils et politiques adopté par l'Assemblée générale des Nations Unies le 16 décembre 1966, auquel la République du Burundi est partie.

APPLICATION DU PRÉSENT ACCORD

2. Sauf stipulation expresse contraire, les dispositions du présent Accord et toute obligation contractée par le Gouvernement ou tous privilèges, immunités, facilités ou concessions accordés à la Mission ou à l'un quelconque de ses membres ou aux contractants s'appliquent sur le territoire du Burundi.

APPLICATION DE LA CONVENTION

3. La Mission, ses biens, fonds et avoirs ainsi que ses membres, jouissent des privilèges et immunités énoncés dans le présent Accord ainsi que ceux prévus dans la Convention à laquelle le Burundi est partie.

STATUT DE LA MISSION

4. La Mission et ses membres s'abstiennent de tous actes ou activités incompatibles avec le caractère impartial et international de leurs fonctions ou contraires à l'esprit des présentes Accord et ils observent tous les règlements et lois du pays hôte. L'Envoyé Spécial qui a l'autorité sur tous les membres de la Mission, prend toutes les dispositions voulues pour assurer le respect de ces obligations et pour assurer que les membres de la Mission

maintiennent un comportement personnel approprié, notamment en étant sensibles aux cultures et coutumes du pays hôte.

5. La Mission et ses membres se limiteront à l'exécution du mandat qui leur est conféré par le Conseil de sécurité dans la résolution 2137 (2014).

6. L'Envoyé Spécial n'aura pas de responsabilité pour la coordination des activités de l'équipe de pays des Nations Unies au Burundi.

7. Le Gouvernement s'engage à respecter le statut exclusivement international de la Mission.

Privilèges et immunités de la Mission

8. Le Gouvernement reconnaît à la Mission le droit d'arborer au Burundi le drapeau et d'apposer des signes distinctifs des Nations Unies sur des locaux de la Mission. Les véhicules au service de la Mission portent une marque d'identification distinctive des Nations Unies, dont il est donné notification au Gouvernement.

9. En matière de communications, la Mission bénéficie des facilités prévues à l'article III de la Convention et, en coordination avec le Gouvernement, en fait usage dans la mesure nécessaire à l'accomplissement de sa tâche. Les questions qui pourraient se poser en matière de communications et qui ne seraient pas expressément prévues dans le présent Accord sont traitées conformément aux dispositions pertinentes de la Convention.

10. Sous réserve des dispositions du paragraphe 9 :

a) La Mission est habilitée à installer et à exploiter des stations émettrices et réceptrices de radio, des stations-relais, systèmes de télécommunication à micro-ondes et des systèmes de communication par satellites afin de relier les points voulus à l'intérieur du territoire burundais tant entre eux qu'avec les bureaux des Nations Unies dans d'autres pays, et d'échanger des données par téléphone, en phonie, par télécopie et par d'autres moyens électroniques avec le réseau mondial de télécommunications des Nations Unies. Ces services de télécommunications des Nations Unies sont exploités conformément à la Convention internationale des télécommunications et au Règlement des radiocommunications. Les fréquences utilisées pour l'exploitation des stations et des systèmes sont fixées en coopération avec le Gouvernement. Si aucune décision n'est prise dans les quinze (15) jours ouvrables suivant la démarche effectuée à cet effet par la Mission auprès du Gouvernement, celui-ci doit allouer immédiatement des fréquences convenant à l'exploitation des stations et des systèmes. La Mission est exemptée de tous droits et taxes exigibles pour l'attribution de fréquences à ces stations ou pour leur utilisation.

b) La Mission bénéficie, sur le territoire burundais, du droit illimité de communiquer par radio (transmission par satellite, micro-ondes, radiotéléphone mobile (HF, VHF et UHF) et postes portatifs inclus), téléphone, courrier électronique, télécopie ou tout autre moyen, et de mettre en place les installations nécessaires pour assurer les dites communications à l'intérieur de ses locaux et entre eux, y compris la pose de câbles et de lignes terrestres et l'installation d'émetteurs, de récepteurs et de répéteurs fixes et mobiles. Les fréquences radio utilisées sont fixées en coopération avec le Gouvernement

et sont attribuées rapidement. Il est entendu que l'interconnexion avec les réseaux locaux de téléphone, télécopie et autres moyens électroniques de transmission des données ne peut être établie qu'après consultation avec le Gouvernement. La Mission est exemptée de tous droits et taxes exigibles pour l'attribution ou l'utilisation de fréquences. L'interconnexion avec les réseaux locaux de téléphone et de transmission de données électroniques ne peut être établie qu'après consultation du Gouvernement et conformément aux dispositions prises de commun accord. L'utilisation desdits réseaux sera facturée aux tarifs les plus favorables.

c) La Mission peut prendre les dispositions voulues pour faire assurer par ses propres moyens le tri et l'acheminement de la correspondance privée destinée à ses membres ou envoyée par eux. Le Gouvernement, qui doit être informé de la nature de ces dispositions, n'entrave ni ne censure la correspondance de la Mission ou de ses membres. Au cas où les dispositions postales prises pour la correspondance privée des membres de la Mission s'étendraient à des virements de fonds ou à l'expédition de paquets et colis, les conditions régissant ces opérations seront fixées en accord avec le Gouvernement.

11. La Mission et ses membres, ainsi que ses contractants, jouissent, avec les véhicules, y compris les véhicules des contractants utilisés exclusivement pour la prestation de services à la Mission, et les matériels, de la liberté de mouvement sans retard dans tout le territoire burundais. Le Gouvernement reconnaît que la Mission et ses membres accrédités par la CENI du Burundi en qualité d'observateurs électoraux jouissent des droits accordés généralement aux observateurs électoraux conformément aux pratiques internationales. À cet égard, le droit d'accès aux locaux de la CENI et de ses démembrements est garanti. Toutefois, l'accès au Centre de Traitement des Données (CTD) et à tous les hangars abritant le matériel électoral sensible et non sensible fera l'objet d'une communication préalable au Bureau de la CENI et avec l'accompagnement du personnel de la CENI. Le Gouvernement s'engage à fournir à la Mission, lorsqu'il y aura lieu, les cartes et autres éléments d'information à sa disposition, concernant notamment l'emplacement des champs de mines, ainsi que les autres dangers et obstacles, qui pourront être utiles pour faciliter ses mouvements.

12. L'immatriculation et les certificats exigés par le Gouvernement ne le sont pas pour les véhicules de la Mission, étant entendu que ceux-ci doivent être couverts par l'assurance responsabilité civile requise par la législation internationale en la matière y compris l'assurance responsabilité civile automobile obligatoire. Les réclamations par des tiers pour la compensation des pertes, dommages, blessures ou décès qui ne sont pas couverts par cette assurance seront réglées conformément aux paragraphes 47 et 48 du présent accord.

13. La Mission et ses membres, ainsi que ses contractants et leurs véhicules, y compris ceux qui sont utilisés uniquement pour la prestation de services à la Mission, peuvent utiliser les routes et les ponts sans acquitter de droits, de péages ni de taxes. La Mission ne réclamera pas l'exemption des droits qui correspondent en fait à la rémunération de services rendus, étant entendu que ces droits pour services rendus seront calculés aux taux les plus favorables.

14. La Mission en tant qu'entité représentative de l'Organisation des Nations Unies bénéficie du statut, des privilèges et des immunités des Nations Unies conformément à la Convention. Le Gouvernement reconnaît en particulier à la Mission :

a) Le droit de la Mission et des contractants d'importer, en franchise et sans interdiction ni restriction aucune, des équipements, approvisionnements, fournitures, combustibles, matériels et autres biens, y compris des pièces de rechange, des moyens de transport et des équipements de télécommunications visés au paragraphe 10 (a) et (b) ci-dessus, destinés à l'usage exclusif et officiel de la Mission.

b) Le droit de la Mission et des contractants de dédouaner, en franchise et sans interdiction ni restriction aucune, des équipements, approvisionnements, fournitures, combustibles, matériels et autres biens, y compris des pièce de rechange, des moyens de transport et des équipements de télécommunications visés au paragraphe 10 (a) et (b) ci-dessus, destinés à l'usage exclusif et officiel de la Mission;

c) Le droit de la Mission et des contractants de réexporter en franchise et sans interdiction ni restriction aucune, ou de céder d'une autre manière, tous biens et équipements, y compris les pièce de rechange, des moyens de transport et des équipements de télécommunications, dans la mesure où ils sont encore utilisable en franchise et sans interdiction ni restriction aucune, et tous les approvisionnements, fournitures, matériaux, combustibles et autres biens inutilisés ainsi importés ou dédouanés qui ne sont pas transférés ou cédés d'une autre manière, à des clauses et conditions préalablement convenues entre la Mission et le Gouvernement, aux autorités locales compétentes du Burundi ou à une entité désignée par elles. La Mission communiquera préalablement au Gouvernement la liste des matériels et objets prévus dans cette disposition.

La Mission et le Gouvernement conviendront aussitôt que possible d'une procédure mutuellement satisfaisante, notamment en matière d'écritures, pour que les opérations d'importation, de dédouanement, de transfert ou d'exportation s'accomplissent dans les meilleurs délais.

15. Si la Mission est confrontée à des difficultés pour obtenir ses locaux, le Gouvernement, à la requête de la Mission, aide de son mieux la Mission à obtenir les locaux nécessaires pour la conduite de ses activités opérationnelles et administratives. Sans préjudice du fait qu'ils demeurent territoire du Burundi, tous les locaux de la Mission seront inviolables et soumis à l'autorité et au contrôle exclusif de l'Organisation des Nations Unies. Le Gouvernement garantira le libre accès à ces locaux. L'Envoyé Spécial est le seule habilité à autoriser des responsables gouvernementaux ou toute autre personne non membre de la Mission à pénétrer dans ces locaux.

16. Le Gouvernement s'engage à aider de son mieux la Mission à obtenir l'eau, l'électricité et les autres facilités nécessaires, aux tarifs les plus favorables, et, en cas d'interruption ou de menaces d'interruption du service, à faire en sorte, dans toute la mesure possible, que les besoins de la Mission se voient assigner le même rang de priorité que ceux des services gouvernementaux essentiels. Il reste entendu que la Mission s'acquittera des montants dus à ce titre suivant des modalités à déterminer en accord avec les autorités compétentes. La Mission sera responsable de l'entretien des facilités ainsi fournies.

17. La Mission a le droit, le cas échéant, de produire dans ses locaux, ainsi que de transporter et de distribuer, l'électricité qui lui est nécessaire.

18. Le Gouvernement s'engage à délivrer dans les plus brefs délais possibles, toutes autorisations et tous permis et licences nécessaires à l'importation, l'exportation ou l'acquisition des équipements, approvisionnements, fournitures, combustibles, matériels et autres biens, y compris des pièce de rechange, des moyens de transport et des équipements de télécommunications visés au paragraphe 10 (a) et (b) ci-dessus, utilisés exclusivement à l'appui de la Mission, même lorsque l'importation, l'exportation ou l'achat est effectué par des contractants, sans interdiction ni restriction aucune et en franchise de tous droits, frais, charges ou taxes, y compris la taxe sur la valeur ajoutée.

19. Le Gouvernement s'engage à aider, dans la mesure du possible, la Mission à se procurer sur place les équipements, approvisionnements, fournitures, carburants, matériels et autres biens et services nécessaires pour assurer sa subsistance et conduire ses opérations. En ce qui concerne les équipements, approvisionnements, fournitures, matériels et autres biens acquis sur place par la Mission ou ses contractants, à titre officiel et pour son usage exclusif, le Gouvernement prendra les dispositions administratives requises pour rembourser les droits ou taxes incorporés au prix ou en vue de leur exonération. Le Gouvernement exonérera de taxe à la vente tous les achats effectués sur place, à titre officiel, par la Mission et ses contractants. Sur la base des observations faites et des informations fournies par le Gouvernement à cet égard, la Mission évitera que les achats effectués sur place aient un effet préjudiciable sur l'économie locale.

20. Afin de permettre aux contractants, autres que les ressortissants du Burundi, de fournir adéquatement les services destinés à appuyer la Mission, le Gouvernement accepte de leur accorder des facilités de sorte qu'ils puissent entrer au Burundi et en sortir et qu'ils puissent être rapatriés en période de crise. A cette fin, le Gouvernement délivrera promptement, gratuitement et sans restriction aux contractants tous les visas, permis ou autorisations nécessaires. Les contractants, autres que les ressortissants du Burundi, seront exonérés de taxes sur les services fournis à la Mission, y compris l'impôt sur les sociétés, l'impôt sur le revenu, la taxe sur la sécurité sociale et autres impôts similaires découlant directement de la prestation de ces services.

21. Le Gouvernement s'engage à mettre à la disposition de la Mission, contre remise en une devise mutuellement acceptable, les sommes en monnaie locale qui lui seront nécessaires, notamment pour payer les traitements de ses membres, le taux de change le plus favorable à la Mission étant retenu à cet effet.

STATUT DES MEMBRES DE LA MISSION

Privilèges et immunités

22. L'Envoyé Spécial et les collaborateurs de haut rang dont il peut être convenu avec le Gouvernement jouissent du statut spécifié aux sections 19 et 27 de la Convention, dans la mesure où les privilèges et immunités visés sont ceux que le droit international reconnaît aux agents diplomatiques.

23. Les fonctionnaires des Nations Unies qui sont affectés au service de la Mission jouissent des privilèges et immunités énoncés aux articles V et VII de la Convention. Les membres de la Mission recrutés localement jouissent de l'immunité concernant les actes accomplis par eux en leur qualité officielles, de l'exonération d'impôt et de l'exemption de toute obligation relative au service national prévus aux alinéas a), b) et c) de la section 18

de la Convention.

24. Les Volontaires des Nations Unies affectés au service de la Mission jouissent des privilèges et immunités des fonctionnaires des Nations Unies énoncés aux articles V et VII de la Convention. Les Volontaires des Nations Unies recrutés localement jouissent des privilèges et immunités énoncés aux alinéas a), b) et c) de la section 18 de la Convention.

25. Les personnes, autres que les fonctionnaires de l'Organisation des Nations Unies, qui accomplissent des missions pour la Mission jouissent des privilèges et immunités accordés aux experts chargés de mission par les Nations Unies en vertu de l'article VI et de la section 26 de l'article VII de la Convention.

Entrée, séjour et départ

26. L'Envoyé Spécial et les membres de la Mission qui reçoivent de lui des instructions à cet effet ont le droit d'entrer au Burundi, d'y séjourner et d'en repartir.

27. Le Gouvernement s'engage à faciliter l'entrée au Burundi de l'Envoyé Spécial et des membres de la Mission ainsi que leur sortie, et est tenu au courant de ces mouvements. À cette fin, l'Envoyé Spécial et les membres de la Mission sont dispensés des formalités de passeport et de visa, ainsi que de l'inspection et des restrictions prévues par les services d'immigration, et du paiement de tous droits ou taxes à l'entrée ou à la sortie du territoire. Ils ne sont pas davantage assujettis aux dispositions régissant le séjour des étrangers au Burundi, en particulier aux dispositions relatives à l'enregistrement, mais n'acquièrent pour autant aucun droit de résider ou d'être domiciliés en permanence au Burundi.

28. À l'entrée ou à la sortie du territoire, les membres de la Mission sont tenus de présenter, pour consultation et vérification, mais non de remettre, seulement la carte d'identité personnelle délivrée conformément au paragraphe 29 du présent Accord, si ce n'est à la première entrée, pour laquelle le laissez-passer des Nations Unies, le passeport national ou le certificat envisagé dans la section 26 de la Convention peut remplacer la carte d'identité susmentionnée.

Identification

29. L'Envoyé Spécial délivre à chacun des membres de la Mission, avant ou dès que possible après sa première entrée sur le territoire, de même qu'à chacun des membres du personnel recruté localement et des contractants, une carte d'identité numérotée indiquant son nom et comportant une photographie de l'intéressé. Sous réserve des dispositions du paragraphe 28 du présent Accord, ladite carte d'identité est le seul document qu'un membre de la Mission peut être tenu de produire.

30. Les membres de la Mission, de même que ceux du personnel recruté localement, et les contractants sont tenus de présenter pour vérification, mais non de remettre, leur carte d'identité de la Mission à tout agent habilité du Gouvernement qui en fait la demande.

Uniformes et armes

31. Les agents du Service de sécurité des Nations Unies peuvent porter l'uniforme des Nations Unies. Les agents du Service de sécurité des Nations Unies désignés par l'Envoyé Spécial peuvent détenir et porter des armes à feu dans l'exercice de leurs fonctions.

conformément au règlement qui leur est applicable. En ce faisant, ils portent l'uniforme des Nations Unies, sauf dans le cas prévu au paragraphe 32.

32. Les spécialistes de la protection rapprochée des Nations Unies et les agents de Service de sécurité des Nations Unies affectés à des fonctions de protection rapprochée, peuvent détenir et porter des armes à feu et porter des tenues civiles dans l'exercice de leurs fonctions.

Permis et autorisation

33. Les véhicules de la Mission sont exemptés de la réglementation burundaise en matière d'immatriculation et de certification. Pour bénéficier de cette exemption, les véhicules de la Mission doivent avoir une immatriculation des Nations Unies et être couverts par l'assurance responsabilité civile. La Mission communiquera les numéros d'immatriculation des véhicules de la Mission au Gouvernement.

34. Le Gouvernement convient de reconnaître, sans qu'il doive être acquitté de taxe ou de redevance à ce titre, de la validité d'un permis ou d'une autorisation délivrés par l'Envoyé Spécial à l'un quelconque des membres de la Mission (membres du personnel recruté localement compris), et habilitant l'intéressé à utiliser du matériel de transport de la Mission ou à exercer une profession ou un métier quels qu'ils soient dans le cadre du fonctionnement de la Mission, étant entendu qu'aucun permis de conduire un véhicule ne sera délivré à quiconque n'est pas déjà en possession du permis voulu, en cours de validité.

35. Sans préjudice des dispositions de paragraphes 31 et 32, le Gouvernement convient de reconnaître, sans qu'il doive être acquitté de taxe ou de redevance à ce titre, de la validité d'un permis ou d'une autorisation délivrés par l' Envoyé Spécial à l'un quelconque des membres de la Mission et habilitant l'intéressé à utiliser des armes à feu ou des munitions dans le cadre du fonctionnement de la Mission.

Arrestation et remise des personnes arrêtées et assistance mutuelle

36. L'Envoyé Spécial prend toutes les mesures utiles pour assurer la discipline parmi les membres de la Mission ainsi que parmi le personnel recruté localement.

37. Les agents du service de sécurité de l'ONU peuvent mettre en état d'arrestation toute personne qui commet une infraction dans les locaux de la Mission. Ils la remettent sans retard à l'autorité compétente du Gouvernement la plus proche, pour que les mesures voulues soient prises en ce qui concerne l'infraction commise ou les troubles causés dans lesdits locaux.

38. Sous réserve des dispositions des paragraphes 22 et 25, les autorités du Gouvernement peuvent mettre en état d'arrestation tout membre de la Mission:

a) À la demande de l'Envoyé Spécial; ou

b) Lorsque l'intéressé est appréhendé au moment où il commet ou tente de commettre une infraction. L'intéressé est remis sans retard, en même temps que toutes armes ou tous autres objets saisis, au représentant compétent de la Mission le plus proche, après quoi les dispositions du paragraphe 44 s'appliqueront *mutatis mutandis*.

39. Lorsqu'une personne est mise en état d'arrestation en vertu de l'alinéa b) du paragraphe 38, la Mission ou le Gouvernement, selon le cas, peuvent procéder à un interrogatoire préliminaire mais ne doivent pas retarder la remise de l'intéressé à l'autorité compétente de la Mission ou du Gouvernement selon le cas. Après celle-ci, l'intéressé peut, sur demande, être mis à la disposition de l'autorité qui a procédé à l'arrestation, pour subir de nouveaux interrogatoires.

40. La Mission et le Gouvernement se prêtent mutuellement assistance pour la conduite de toutes enquêtes nécessaires concernant les infractions contre les intérêts de l'une ou de l'autre, ou des deux, pour la production des témoins et pour la recherche et la production des preuves, y compris la saisie, et, s'il y a lieu, la remise de pièces et objets se rapportant à l'infraction. La remise des pièces et objets saisis peut toutefois être subordonnée à leur restitution dans un délai déterminé par l'autorité qui procède à cette remise. En matière d'accident de circulation impliquant un membre de la Mission, la Police Spéciale de roulage et les services compétents de la Mission collaboreront pour établir les faits et dresser les procès-verbaux d'usage. Chacune des deux autorités notifie à l'autre la décision intervenue dans toute affaire dont l'issue peut intéresser cette autre autorité, y compris l'information concernant la compagnie d'assurance où le véhicule est assuré, ou qui a donné lieu à la remise de personnes arrêtées, conformément aux dispositions des paragraphes 37 à 39.

Sécurité

41. Le Gouvernement veille à ce que les dispositions de la Convention sur la sécurité du personnel des Nations Unies et du personnel associé, s'appliquent à l'égard de la Mission, de ses biens et avoirs ainsi que de ses membres. En particulier :

i) Il prend toutes mesures utiles pour assurer la sécurité de la Mission et de ses membres. Il prend les dispositions voulues pour protéger les membres de la Mission, leurs équipements et leurs locaux contre toute attaque ou action qui les empêcherait de s'acquitter de leur mission, et ce, sans préjudice du fait que tous les locaux de la Mission sont inviolables et relèvent du contrôle et de l'autorité exclusifs des Nations Unies.

ii) Les membres de la Mission qui seraient arrêtés dans l'exercice de leurs fonctions et dont l'identité est établie ne sont pas soumis à interrogatoire et sont promptement libérés et remis aux autorités des Nations Unies ou autres autorités compétentes. Entre-temps, ils sont traités conformément aux normes universellement reconnues concernant les droits de l'homme. Cette obligation du Gouvernement est sans préjudice de son droit de prendre les mesures dans l'exercice de sa juridiction nationale à l'égard de tout membre de la Mission qui viole ses lois et règlements, à condition que lesdites mesures soient compatibles avec les dispositions du présent Accord et ne violent aucune autre de ses obligations juridiques internationales.

iii) Le Gouvernement érige en infractions pénales de droit interne passibles de peines proportionnelles à leur gravité, les actes ci-après :

a) Le meurtre, l'enlèvement de tout membre de la Mission, ou toute autre atteinte à sa personne ou à sa liberté;

b) Toute attaque violente dirigée contre les locaux officiels, le domicile

privé ou les moyens de transport de tout membre de la Mission de nature à mettre en danger sa personne ou sa liberté;

c) La menace d'une telle attaque dans le but de contraindre une personne physique ou morale à agir ou à s'abstenir d'agir;

d) La tentative d'une telle attaque;

e) Tout acte constituant une participation en tant que complice à une telle attaque ou tentative d'attaque ou à l'organisation ou au fait d'ordonner une telle attaque.

iv) Le Gouvernement établit sa compétence à l'égard des infractions pénales visées ci-dessus à l'alinéa iii): a) lorsque celles-ci ont été commises sur son territoire; b) lorsque l'auteur présumé est un de ses nationaux; c) lorsque l'auteur présumé, autre qu'un membre de la Mission, est présent sur son territoire, à moins que celui-ci n'ait été extradé vers l'État sur le territoire duquel l'infraction a été commise ou vers l'État dont il est ressortissant ou, s'il s'agit d'un apatride, vers l'État dans le territoire duquel il réside habituellement, ou vers l'État dont la victime est ressortissante.

v) Le Gouvernement se charge, sans exception et sans délai, de poursuivre les personnes accusées d'avoir commis les actes visés ci-dessus, à l'alinéa iii) qui sont présentes sur son territoire (s'il ne les a pas extradées) ainsi que les personnes relevant de sa juridiction pénale accusées d'autres actes visant la Mission ou ses membres qui, s'ils avaient été commis contre des forces nationales ou la population civile locale, auraient exposé leurs auteurs à des poursuites.

42. À la demande de l'Envoyé Spécial, le Gouvernement assure la sécurité voulue pour la protection de la Mission, de ses biens et de ses membres pendant l'exercice de leurs fonctions.

Juridiction

43. Tous les membres de la Mission, y compris le personnel recruté localement, jouissent de l'immunité de juridiction à raison de tous les actes accomplis dans l'exercice de leurs fonctions officielles (y compris leurs paroles et écrits). Cette immunité continuera d'avoir effet même lorsqu'ils ne seront plus membres de la Mission ou employés par elle et après que les autres dispositions du présent Accord auront expiré.

44. S'il estime qu'un membre de la Mission a commis une infraction pénale, le Gouvernement en informe l'Envoyé Spécial ou le Secrétaire général des Nations Unies dans les meilleurs délais et lui présente tous éléments de preuve en sa possession. Sous réserve des dispositions du paragraphe 22, l'Envoyé Spécial ou le Secrétaire général procède à tout complément d'enquête nécessaire et le Gouvernement et lui-même décident d'un commun accord si des poursuites pénales doivent être intentées contre l'intéressé. Faute d'un tel accord, la question sera réglée comme prévu au paragraphe 50 du présent Accord. Si des poursuites pénales sont engagées conformément aux dispositions du présent Accord, les tribunaux et autorités de la République du Burundi veillent à ce que le membre de la Mission concerné soit traduit en justice et jugé conformément aux normes internationales de justice, d'équité et de garantie d'une procédure régulière énoncées dans le Pacte, et que dans le cas où il serait condamné, la peine de mort ne serait pas imposée.

45. Si une action civile est intentée contre un membre de la Mission devant un tribunal du Burundi, notification en est faite immédiatement à l'Envoyé Spécial ou au Secrétaire général des Nations Unies, qui fait savoir au tribunal si l'affaire a trait ou non aux fonctions officielles de l'intéressé :

a) Si l'Envoyé Spécial ou le Secrétaire général certifie que l'affaire a trait aux fonctions officielles de l'intéressé, il est mis fin à l'instance et les dispositions du paragraphe 48 du présent Accord trouvent application;

b) Si l'Envoyé Spécial ou le Secrétaire général certifie que l'affaire n'a pas trait aux fonctions officielles de l'intéressé, l'instance suit son cours. Dans ce cas, les tribunaux et les autorités de la République du Burundi donnent au membre de la Mission concerné la possibilité d'exercer ses droits conformément aux garanties d'une procédure régulière, et veillent à ce que le procès soit conduit dans le respect des normes internationales de justice, d'équité et de respect des formes régulières spécifiées dans le Pacte. Si l'Envoyé Spécial ou le Secrétaire général certifie qu'un membre de la Mission n'est pas en mesure, par suite soit de ses fonctions officielles, soit d'une absence régulière, de défendre ses intérêts, le tribunal, sur la demande de l'intéressé, suspend la procédure jusqu'à la fin de l'indisponibilité, mais pour une période n'excédant pas quatre-vingt-dix jours. Les biens d'un membre de la Mission ne peuvent être saisis en exécution d'une décision de justice si l'Envoyé Spécial ou le Secrétaire général certifie qu'ils sont nécessaires à l'intéressé pour l'exercice de ses fonctions officielles. La liberté individuelle d'un membre de la Mission ne peut faire l'objet d'aucune restriction à l'occasion d'une cause civile, que ce soit pour exécuter une décision de justice, pour obliger à faire une révélation sous la foi du serment ou pour toute autre raison.

Décès de membre

46. L'Envoyé Spécial ou le Secrétaire général des Nations Unies a le droit de prendre les dispositions voulues en ce qui concerne la dépouille d'un membre de la Mission décédé au Burundi ainsi qu'en ce qui concerne les effets de celui-ci se trouvant en territoire burundais conformément aux pratiques de l'Organisation des Nations Unies en la matière.

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

47. Toute réclamation par un tiers mettant en cause la responsabilité de la Mission sera prise en considération par les Nations Unies, à condition que la demande soit soumise dans un délai de six mois suivant l'événement qui en a donné lieu ou, si l'intéressé n'était pas au courant du préjudice ou ne pouvait pas l'être, dans un délai de six mois à compter de la date où il a découvert le préjudice, mais en tout cas aucune réclamation ne sera recevable après un délai de plus d'un an après l'expiration du mandat de la Mission, étant entendu que dans certaines circonstances exceptionnelles le Secrétaire général pourra juger recevable une demande d'indemnisation présentée au-delà de ce délai. Une fois la responsabilité des Nations Unies établie, les Nations Unies payeront une indemnité selon les limites financières approuvées par l'Assemblée générale en vertu des paragraphes 5 à 11 de la résolution 52/247 en date du 26 juin 1998.

48. Sauf disposition contraire du paragraphe 50, une commission permanente des réclamations créée à cet effet statue sur tout différend ou toute réclamation relevant du droit privé auquel la MENUB ou l'un de ses membres est partie et à l'égard duquel les tribunaux du Burundi n'ont pas compétence en raison d'une disposition du présent Accord. Le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement nomment chacun un membre de la commission; le président est désigné d'un commun accord par le Secrétaire général et le Gouvernement. Faute pour les deux parties de s'entendre sur la nomination du président dans un délai de trente jours à compter de la nomination du premier membre de la commission, le Président de la Cour internationale de Justice peut, à la demande de l'une des parties, nommer le président. Toute vacance à la commission est pourvue selon la méthode prévue pour la nomination initiale, dans un délai de trente jours commençant à courir à la date de vacance. Trois membres constituent le quorum sauf au cas où un des membres, quel qu'il soit, refuse d'assister aux réunions de la commission ou ne s'y présente à trois reprises sans motif valable. Toutes les décisions nécessitent l'approbation de deux membres. La commission définit ses propres procédures. Les sentences de la commission ne sont pas susceptibles d'appel. Les sentences de la commission sont notifiées aux parties et, si elles sont rendues contre un membre de la MENUB, l'Envoyé Spécial ou le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies n'épargne aucun effort pour en assurer l'exécution.

49. Tout différend relatif aux conditions d'emploi et de travail du personnel recruté localement sera réglé suivant les procédures administratives que fixera l'Envoyé Spécial ou le Secrétaire général des Nations Unies conformément aux principes prévus par la résolution 63/253 adoptée par l'Assemblée générale le 24 décembre 2008.

50. Tout différend entre les Nations Unies et le Gouvernement portant sur l'interprétation ou l'application du présent Accord sera réglé par la négociation, ou par un autre mode de règlement dont il sera convenu. Tout litige qui n'a pu être réglé par la négociation, ou par un autre mode de règlement dont il a été convenu, sera soumis par l'une ou l'autre partie, pour décision finale, à un tribunal arbitral composé de trois membres; un arbitre sera nommé par le Secrétaire général des Nations Unies, un autre par le Gouvernement et le troisième, qui présidera le tribunal, par les deux autres arbitres. Si une partie ne nomme pas d'arbitre dans un délai de trois mois à compter de la notification de la nomination de l'arbitre par l'autre partie, ou si les deux arbitres nommés par les parties ne nomment pas le président dans un délai de trois mois à compter de la nomination du second arbitre, l'arbitre manquant sera nommé, à la demande de l'une ou l'autre des parties au litige, par le Président de la Cour internationale de Justice. Le tribunal définit ses propres procédures, prévoit le remboursement de ses membres, et prend ses décisions à la majorité des deux tiers. Les décisions du tribunal sur toutes les questions de procédure et de fond sont finales et, même en cas de défaut d'une partie, lient toutes les parties.

51. Toute contestation entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement portant sur l'interprétation ou l'application des présentes dispositions et soulevant une question de principe concernant la Convention sera soumise à la procédure prévue à la section 30 de la Convention.

AVENANTS ET AMENDEMENTS

52. L'Envoyé Spécial et le Gouvernement peuvent conclure des avenants au présent Accord.

DISPOSITIONS DIVERSES ET FINALES

53. Le Gouvernement sera responsable en dernier ressort de l'octroi et de la mise en oeuvre par les autorités locales compétentes des privilèges, immunités et droits conférés par le présent Accord à la Mission, ainsi que des facilités que le Burundi s'engage à lui fournir à ce titre. L'Organisation des Nations Unies quant à elle s'engage à veiller à ce que, lorsque le présent Accord se réfère aux obligations de la Mission ou de ses membres, la Mission et ses membres mettront en application ces obligations.

54. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

55. La Mission conclura ses tâches d'observation électorale au Burundi six semaines après l'annonce par la CENI du Burundi des derniers résultats définitifs de la série d'élections qui doivent se tenir au Burundi en 2015. Il est entendu qu'une petite équipe de base d'observateurs électoraux peut rester au Burundi après cette date aux fins de finaliser le rapport de la Mission au Secrétaire général des Nations Unies et de rencontrer avec la CENI pour évaluer le processus électoral. La liquidation de la Mission s'achèvera neuf semaines après la conclusion des tâches d'observation électorale et au plus tard le 31 décembre 2015.

56. Le présent Accord restera en vigueur jusqu'au départ du dernier élément de la Mission, à l'exception :

a) Des dispositions des paragraphes 43, 46, 50 et 51, qui resteront en vigueur.

b) Des dispositions des paragraphes 44, 45, 47, 48 et 49 qui resteront en vigueur jusqu'à ce qu'il ait été statué sur toutes les réclamations et les litiges faites conformément aux dispositions du ce paragraphe.

EN FOI DE QUOI, les Soussignés, Plénipotentiaire à ce dûment autorisé du Gouvernement et Représentant officiel de l'Organisation des Nations Unies, ont au nom des parties signé le présent Accord.

Fait en double exemplaire et en langue française.

Pour le Gouvernement de la République du Burundi

Son Excellence Laurent Kavakure
Ministre des Relations Extérieures et de la Coopération Internationale

Bujumbura, le 21 janvier 2015

Pour l'Organisation des Nations Unies

M. Jeffrey Feltman
Secrétaire général adjoint aux Affaires politiques

New York, le 20 janvier 2015

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE UNITED NATIONS AND BURUNDI CONCERNING THE STATUS OF THE UNITED NATIONS ELECTORAL OBSERVATION MISSION IN BURUNDI (MENUB)

PREAMBLE

The Government of the Republic of Burundi on the one hand and the United Nations on the other hand,

Having regard to Security Council resolution 2137 (2014) dated 13 February 2014 on the situation in Burundi,

Recalling, in this resolution, that the Security Council took note of the request of the Government of Burundi for an electoral observer mission before, during and after the 2015 elections in Burundi; requested the Secretary-General to establish a mission to follow and report on the electoral process in Burundi, immediately at the end of the mandate of the United Nations Office in Burundi (BNUB); and further requested this Mission to report on its work to the Secretary-General and the Secretary-General to report to the Security Council before, during and after the 2015 elections,

Reaffirming that this Mission shall be objective, impartial, neutral and independent,

Have agreed as follows:

DEFINITIONS

1. For the purposes of this Agreement, the following definitions shall apply:

(a) "Mission" means the United Nations Electoral Observation Mission in Burundi, entrusted with following the electoral process, established by the United Nations Secretary-General pursuant to Security Council resolution 2137 (2014) dated 13 February 2014, and consisting of:

(i) The "Special Envoy and Head of Mission" designated by the United Nations Secretary-General. Except in paragraph 22 below, any mention of the Special Envoy in this Agreement shall refer exclusively to the Head, and not to the other members, of the Electoral Mission;

(ii) The United Nations officials assigned by the Secretary-General to the service of the Mission;

(iii) United Nations Volunteers assigned to the Mission;

(iv) Persons other than United Nations officials performing tasks on behalf of the Mission;

(b) "Members of the Mission" means the Special Envoy and the other members referred to in paragraph 1 (a), (ii), (iii) and (iv);

(c) "Government" means the Government of the Republic of Burundi;

(d) "Territory" means the territory of the Republic of Burundi;

(e) “Convention” means the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations, adopted by the General Assembly of the United Nations on 13 February 1946, to which Burundi is a party;

(f) “Contractors” means individuals and legal entities and their employees, other than members of the Mission, whom the United Nations engages, through contracts signed in due form in line with United Nations rules, to perform services or provide equipment, provisions, supplies, materials and other goods in support of the activities of the Mission. Such contractors shall not be considered as third parties enjoying benefits conferred to them legally under the terms of this Agreement;

(g) “Vehicle” means the vehicles used by the Mission and operated by the Mission or its members;

(h) “Covenant” means the International Covenant on Civil and Political Rights, adopted by the General Assembly of the United Nations on 16 December 1966 and to which the Republic of Burundi is a party.

APPLICATION OF THIS AGREEMENT

2. Unless specifically provided otherwise, the provisions of this Agreement and any obligation undertaken by the Government or any privilege, immunity, facility or concession granted to the Mission or to any member thereof or to contractors shall apply in the territory of Burundi.

APPLICATION OF THE CONVENTION

3. The Mission, its property, funds and assets, and its members shall enjoy the privileges and immunities specified in this Agreement, as well as those set out in the Convention, to which Burundi is a party.

STATUS OF THE MISSION

4. The Mission and its members shall refrain from any action or activity incompatible with the impartial and international nature of their duties or inconsistent with the spirit of this Agreement. They shall respect the laws and regulations of the host country. The Special Envoy, who exercises authority over the members of the Mission, shall take all appropriate measures to ensure the observance of those obligations and ensure that the members of the Mission maintain an appropriate personal conduct, including sensitivity to the cultures and customs of the host country.

5. The Mission and its members shall confine themselves to the execution of the mandate conferred upon them by the Security Council in its resolution 2137 (2014).

6. The Special Envoy shall not be responsible for coordinating the activities of the United Nations country team in Burundi.

7. The Government shall respect the exclusively international status of the Mission.

Privileges and immunities of the Mission

8. The Government recognizes the right of the Mission to display within Burundi the United Nations flag and to affix identifying signs of the United Nations on the Mission's premises. Vehicles in the service of the Mission shall carry a distinctive United Nations identification, which shall be notified to the Government.

9. The Mission shall enjoy the facilities in respect to communications set out in Article III of the Convention and shall, in coordination with the Government, use such facilities as may be required for the performance of its task. Issues with respect to communications and which are not specifically provided for in this Agreement shall be dealt with pursuant to the relevant provisions of the Convention.

10 Subject to the provisions of paragraph 9:

(a) The Mission shall have authority to install and operate radio sending and receiving stations, relay stations, microwave telecommunication systems and satellite systems to connect appropriate points within the territory of Burundi with each other and with United Nations offices in other countries, and to exchange telephone, voice, facsimile and other electronic data with the United Nations global telecommunications network. Such United Nations telecommunication services shall be operated in accordance with the International Telecommunication Convention and the Radiocommunications Regulations. The frequencies on which such stations and systems may be operated shall be decided upon in cooperation with the Government. If no decision has been reached within 15 working days after the matter was raised by the Mission vis-à-vis with the Government, the Government shall immediately allocate frequencies that are suitable for the exploitation of the stations and the systems. The Mission shall be exempt from any taxes on and fees for the allocation of frequencies to these stations or their use.

(b) The Mission shall enjoy, within the territory of Burundi, the right to unrestricted communication by radio (including satellite, mobile (HF, VHF and UHF) and hand-held radio), telephone, electronic mail, facsimile or any other means, and the right to establish the necessary facilities for maintaining such communications within and between its premises, including the laying of cables and land lines and the establishment of fixed and mobile radio sending, receiving and repeater stations. The frequencies on which the radio will operate shall be decided upon in cooperation with the Government and attributed promptly. It is understood that interconnections with the local telephone, facsimile and other electronic data transmission networks may be made only after consultation with the Government. The Mission shall be exempt from any taxes on and fees for the allocation or use of frequencies. Interconnections with the local telephone and electronic data transmission networks may be made only after consultation with the Government and in accordance with jointly agreed upon arrangements. The use of the said networks shall be billed at the most favourable rates.

(c) The Mission may make arrangements through its own facilities for the processing and transport of private mail addressed to or emanating from its members. The Government, having been informed of the nature of such arrangements, shall not interfere with or apply censorship to the mail of the Mission or its members. In the event that postal arrangements applying to the private mail of members of the Mission are extended to transfer of currency or the transport of packages and parcels, the conditions under which such operations are conducted shall be agreed upon with the Government.

11 The Mission and its members, as well as its contractors, together with the vehicles, including the contractors' vehicles used exclusively in the performance of services on behalf of the Mission, and the equipment, shall enjoy freedom of movement without delay throughout the territory of Burundi. The Government recognizes that the Mission and its members accredited by the National Independent Electoral Commission of Burundi (NIEC) as electoral observers shall have the right to access all premises of NIEC and its departments subject to prior request to the Office of NIEC. The Government undertakes to supply the Mission, where necessary, with maps and other information available to it, relating in particular to the location of mine fields, as well as other dangers and impediments, which may be useful in facilitating the Mission's movements.

12 Mission vehicles shall not be subject to registration or licensing by the Government, it being understood that such vehicles shall carry third-party liability insurance required under international law, including compulsory third-party motor vehicle liability insurance. Other compensation methods for cases not covered by such insurance shall be provided for within the framework of United Nations substantive law in accordance with paragraphs 47 and 48 of this Agreement.

13. The Mission and its members, as well as its contractors and their vehicles, subject to presentation of the contracts signed with the Mission, including those used exclusively in the performance of services on behalf of the Mission, may use roads and bridges without payment of any dues, tolls or charges. The Mission shall not claim exemption from charges which are in fact charges for services rendered, it being understood that such payments shall be calculated at the going market rates.

14. As an entity representing the United Nations, the Mission shall enjoy the status, privileges and immunities of the United Nations in accordance with the Convention. In particular, the Government shall recognize:

(a) The right of the Mission and of contractors in possession of contracts duly concluded with the Mission to import, free of customs and without any prohibition or restriction whatsoever, equipment, provisions, supplies, fuel, materials and other goods, including spare parts and means of transport and telecommunications equipment referred to in paragraph 10 (a) and (b), intended for exclusive and official use by the Mission;

(b) The right of the Mission and contractors to import and clear through customs, free of customs and without any prohibition or restriction whatsoever, equipment, provisions, supplies, fuel, materials and other goods, including spare parts and means of transport and the telecommunications equipment referred to in paragraph 10 (a) and (b), intended for exclusive and official use by the Mission;

c) The right of the Mission and contractors to re-export, free of customs and without any prohibition or restriction whatsoever, or to transfer in another manner, any goods and equipment, including spare parts, means of transport and telecommunications equipment, insofar as they are still usable, free of customs and without any prohibition or restriction whatsoever, and all unconsumed provisions, supplies, materials, fuel and other goods so imported or cleared through customs which are not transferred or otherwise disposed of, on terms and conditions previously agreed upon between the Mission and the Government, to the competent local authorities of Burundi or to an entity designated by them. The Mission shall communicate to the Government beforehand the list of materials and items referred to in this provision.

The Mission and the Government shall, as soon as possible, agree upon a mutually satisfactory procedure, including paperwork, so that operations relating to import, customs clearance, transfer or export may be carried out as soon as possible.

15. If the Mission faces difficulties in securing its premises, the Government, at the Mission's request, shall make every effort to help the Mission secure such premises as may be necessary for the conduct of its operational and administrative activities. Although located in the territory of Burundi, all premises of the Mission shall be inviolable and subject to the authority of and exclusive control by the United Nations. The Government shall guarantee free access to such premises. Solely the Special Envoy shall be entitled to authorize Government officials or any other person who is not a member of the Mission to enter the premises in question.

16. The Government shall make every effort to assist the Mission in securing water, electricity and other necessary facilities, at the most favourable rates and, in the event of interruption of service or a threat thereof, take steps to ensure that the needs of the Mission are met, as far as possible, at the same level of priority as that of essential government services. It is understood that the Mission shall pay the relevant amounts due on a basis to be determined in agreement with the competent authorities. The Mission shall be responsible for the maintenance of the facilities thus provided.

17. Where appropriate, the Mission shall have the right to generate the electricity it needs in its own premises and to transmit and distribute it.

18. The Government shall issue as soon as possible all authorizations, permits and licenses necessary for the import, export or acquisition of equipment, provisions, supplies, fuel, materials and other goods, including spare parts, means of transportation and the telecommunications equipment referred to in paragraph 10 (a) and (b) above, used exclusively in support of the Mission, even where imported, exported or purchased by contractors, without any prohibition or restriction whatsoever and free of all duties, fees, charges or taxes, including value added tax.

19. The Government shall, as far as possible, assist the Mission in obtaining from local sources the equipment, provisions, supplies, fuel, materials and other goods and services necessary required for its subsistence and operations. With regard to equipment, provisions, supplies, materials and other goods purchased officially on the local market by the Mission or its contractors, for their exclusive use, the Government shall make the necessary administrative arrangements to refund the duties or taxes included in the price, or with a view to their exemption. The Government shall exempt from sales tax any purchases made officially on the local market by the Mission and its contractors. On the basis of observations made and information provided by the Government in this connection, the Mission shall avoid any negative impact of purchases from local sources on the local economy.

20. In order to allow contractors, other than nationals of Burundi, to provide services in support of the Mission in an adequate manner, the Government agrees to provide contractors with facilities for their entry into and departure from Burundi and for their repatriation in time of crisis. To that end, the Government shall promptly issue to contractors, free of charge and without any restrictions, all necessary visas, licenses or permits. Contractors, other than nationals of Burundi, shall be exempt from taxes on services provided to the Mission, including corporate, income, social security and other similar taxes arising directly from such services.

21. Against reimbursement in mutually acceptable currency, the Government shall make available to the Mission the local currency that it needs, in particular to pay the wages of its members, at the exchange rate applicable to the Mission for this purpose.

STATUS OF THE MEMBERS OF THE MISSION

Privileges and immunities

22. The Special Envoy and such high-ranking members as may be agreed upon with the Government shall have the status set out in Sections 19 and 27 of the Convention, provided that the privileges and immunities referred to therein shall be those accorded to diplomatic envoys by international law.

23. United Nations officials assigned to the service of the Mission shall be entitled to the privileges and immunities set out in Articles V and VII of the Convention. Locally recruited members of the Mission shall enjoy immunity concerning acts performed by them in their official capacity, exemption from taxation and exemption from all national service obligations set out in Section 18 (a), (b) and (c) of the Convention.

24. United Nations Volunteers assigned to the service of the Mission shall enjoy the privileges and immunities of United Nations officials set out in Articles V and VII of the Convention. Locally recruited United Nations Volunteers shall enjoy the privileges and immunities set out in Section 18 (a), (b) and (c) of the Convention.

25. Persons other than officials of the United Nations entrusted with tasks on behalf of the Mission shall enjoy the privileges and immunities of experts on mission on behalf of the United Nations under Article VI and Article VII, Section 26, of the Convention.

Entry, residence and departure

26. The Special Envoy and members of the Mission shall, whenever so required by him or her, have the right to enter, reside in and depart from Burundi.

27. The Government undertakes to facilitate the entry into and departure from Burundi, of the Special Envoy and members of the Mission and shall be kept informed of such movements. For that purpose, the Special Envoy and members of the Mission shall be exempt from passport and visa regulations, as well as immigration inspection and restrictions, and from payment of any fees or charges upon entering into or departing from Burundi. They shall also be exempt from any regulations governing the residence of aliens in Burundi, in particular registration, but shall not be considered as acquiring any right to permanent residence or domicile in Burundi.

28. For the purposes of such entry into or departure from the territory, members of the Mission shall only be required to present, for information and verification, but not to surrender, the personal identity card issued in accordance with paragraph 29 of this Agreement, except in the case of first entry, when the United Nations laissez-passer, the national passport or the certificate referred to in Section 26 of the Convention shall be accepted in lieu of the above-mentioned identity card.

Identification

29. The Special Envoy shall issue to every member of the Mission, before or as soon as possible after such member’s first entry into the territory, as well as to all locally recruited personnel and contractors, a numbered identity card, which shall show his/her name and

photograph. Such identity card shall be the only document that a member of the Mission may be required to present, except as provided for in paragraph 28 of this Agreement.

30. Members of the Mission as well as locally recruited personnel and contractors shall be required to present for verification, but not to surrender, their Mission identity cards to any authorized government official who requests it.

Uniforms and arms

31. United Nations Security Officers may wear the United Nations uniform. United Nations Security officers designated by the Special Envoy may possess and carry arms while on duty, in accordance with the regulations applicable to them. In so doing, they shall wear the United Nations uniform, except in the situation set out in paragraph 32.

32. United Nations close protection specialists and United Nations Security Service officers assigned to close protection duty may possess and carry arms and wear civilian dress while on duty.

Permits and licenses

33. Mission vehicles shall be exempt from Burundian regulations regarding registration and certification. To enjoy such exemption, Mission vehicles must have United Nations registration and be covered by civil liability insurance. The Mission shall communicate the registration numbers of Mission vehicles to the Government.

34. The Government shall accept as valid, without tax or fee, a permit or license issued by the Special Envoy to any member of the Mission (including locally recruited personnel), and enabling the person concerned to use the transportation equipment of the Mission or to practice any profession or occupation in connection with the operation of the Mission, provided that no permit to drive a vehicle shall be issued to any person who does not already possess an appropriate and valid license.

35. Without prejudice to the provisions of paragraphs 31 and 32, the Government shall accept as valid, without tax or fee, permits or licenses issued by the Special Envoy to any member of the Mission, authorizing the person concerned to use firearms or ammunition in connection with the operation of the Mission.

Arrest, transfer of custody and mutual assistance

36. The Special Envoy shall take all appropriate measures to ensure discipline among members of the Mission and locally recruited personnel.

37. United Nations Security officials may take into custody any person who commits an offence on the premises of the Mission. The person shall be delivered without delay to the nearest competent authority of the Government, for the purpose of dealing with any offence committed or a disturbance caused on such premises.

38. Subject to the provisions of paragraphs 22 and 25, officials of the Government may take into custody any member of the Mission:

(a) When so requested by the Special Envoy;

(b) When such person is apprehended in the commission or attempted commission of an offence. Such person shall be delivered immediately, together with any weapons or other items seized, to the nearest appropriate representative of the Mission, whereafter the provisions of paragraph 44 shall apply mutatis mutandis.

39. When a person is taken into custody under paragraph 38 (b), the Mission or the Government, as the case may be, may proceed with a preliminary interrogation but may not delay the transfer of custody to the competent authority of the Mission or of the Government, as appropriate. Following such transfer, the person concerned shall be made available, upon request, to the arresting authority, for further questioning.

40. The Mission and the Government shall assist each other in carrying out all necessary investigations into offences in respect of which either or both have an interest, in the production of witnesses and in the collection and production of evidence, including the seizure of and, if appropriate, the handing over of items connected with the offence. The handing over of any such items may however be made subject to their return within a period specified by the authority delivering them. As regards traffic accidents involving a member of the Mission, the Special Traffic Police and the competent services of the Mission shall cooperate to establish the facts and to draw up the customary reports. Each of the two authorities shall notify the other of the decision taken in any case in whose outcome the other authority may have an interest, including information concerning the insurance company where the vehicle is insured, or in which there has been a surrender of arrested persons, in accordance with the provisions of paragraphs 37 through 39.

Security

41. The Government shall ensure that the provisions of the Convention on the Safety of United Nations and Associated Personnel are applied in respect of the Mission, its property and assets, and its members. In particular:

(i) It shall take all necessary measures to ensure the security of the Mission and its members. It shall take all appropriate steps to protect the members of the Mission, their equipment and premises from any attack or action which would prevent them from discharging their mandate, without prejudice to the fact that all Mission premises are inviolable and subject to the exclusive control by and authority of the United Nations.

(ii) If they are arrested in the course of the performance of their duties and their identification has been established, members of the Mission shall not be subjected to interrogation and shall promptly be released and returned to United Nations or other appropriate authorities. Meanwhile, such personnel shall be treated in accordance with the universally recognized standards of human rights. This obligation of the Government shall not affect its right to take measures, as part of the exercise of its national jurisdiction, with regard to any member of the Mission who violates the country's law and regulations, provided that such measures are compatible with the provisions of this Agreement and do not violate any other of its international legal obligations.

(iii) The Government shall prosecute the following criminal offences on the basis of domestic law:

(a) The murder, kidnapping of any member of the Mission, or any other attack upon the person or upon his/her liberty;

(b) Any violent attack upon the official premises, private accommodation or means of transport of any member of the Mission likely to endanger his/her person or liberty;

(c) The threat to commit any such attack in order to compel an individual or a legal entity to carry out or to refrain from carrying out any act;

(d) The attempt to commit such an attack;

(e) Any act constituting participation as an accomplice in any such attack, in an attempt to commit such attack or in organizing or ordering others to commit such an attack.

(iv) The Government shall establish its jurisdiction over the criminal offences referred to in subparagraph (iii) above: (a) When they are committed within its territory; (b) When the alleged offender is one of its nationals; (c) When the alleged offender, other than a member of the Mission, is present in its territory, unless he or she has been extradited to the State in the territory of which the offence was committed; or to the State of which he or she is a national; or, if the alleged offender is a stateless person, to the State in the territory of which he or she has his/her habitual residence; or to the State of which the victim is a national.

(v) The Government shall ensure the prosecution, without exception or delay, of persons accused of having committed the acts referred to in the above-mentioned subparagraph (iii) who are present in its territory (if they have not been extradited) and of persons under its criminal jurisdiction who are accused of other acts which affect the Mission or its members and which, had they been perpetrated against national forces or the local civilian population, would have given rise to criminal proceedings against their perpetrators.

42. At the request of the Special Envoy, the Government shall ensure appropriate security for the protection of the Mission, its property and its members during the performance of their duties.

Jurisdiction

43. All members of the Mission, including locally recruited personnel, shall be accorded immunity from legal process in respect of all acts done by them in their official capacity (including their spoken and written words). Such immunity shall continue even after they cease to be members of, or be employed by or on behalf of, the Mission and after the expiration of the other provisions of this Agreement.

44. Should it consider that any member of the Mission has committed a criminal offence, the Government shall promptly inform the Special Envoy or the Secretary-General of the United Nations and present to him or her any evidence available to it. Subject to the provisions of paragraph 22, the Special Envoy or the Secretary-General shall conduct any necessary supplementary inquiry and then decide with the Government, based on mutual agreement, whether or not criminal proceedings should be initiated against the person concerned. Failing such agreement, the question shall be settled as set out in paragraph 50 of this Agreement. In the event that criminal proceedings are initiated in accordance with the provisions of this Agreement, the courts and authorities of the Republic of Burundi shall ensure that the Mission member concerned

is brought to trial and tried in accordance with international standards of justice, fairness and due process of law, as set out in the Covenant and, in the event of a conviction, that capital punishment is not be imposed.

45. If any civil proceeding is initiated against a member of the Mission before any court of Burundi, the Special Envoy or the Secretary-General of the United Nations shall be notified immediately, who informs the court whether or not the case relates to the official duties of the person concerned.

a) If the Special Envoy or the Secretary-General certifies that the case is related to the official duties of the person concerned, such proceedings shall be discontinued and the provisions of paragraph 48 of this Agreement shall apply;

(b) If the Special Envoy or the Secretary-General certifies that the case is not related to the official duties of the person concerned, the proceedings may continue. In such case, the courts and authorities of the Republic of Burundi shall grant the Mission member concerned the possibility to exercise his/her rights in accordance with guarantees of due process and shall ensure that the proceedings respect the international rules of justice, equity and compliance with the regular procedures specified in the Covenant. If the Special Envoy or the Secretary-General certifies that a member of the Mission is unable, because of his/her official duties, or authorized absence, to protect his/her interests, the court shall, at the request of the person concerned, suspend the proceedings up until the end of the period of unavailability but for a period not exceeding 90 days. The property of a member of the Mission which is certified by the Special Envoy or the Secretary-General as being needed by the person concerned for the fulfilment of his/her official duties shall be free from seizure in enforcement of a court decision. The personal liberty of a member of the Mission shall not be restricted in connection with any civil proceedings, whether to enforce a judicial decision, to compel him or her to reveal any facts under oath or for any other reason.

Deceased members

46. The Special Envoy or the Secretary-General of the United Nations shall have the right to make the appropriate arrangements regarding the remains of a member of the Mission who dies in Burundi, and those concerning that member's personal property located on Burundian territory, in accordance with United Nations procedures on this matter.

SETTLEMENT OF DISPUTES

47. The United Nations shall consider any third-party claim against the Mission, provided that the claim is made within six months from the occurrence of the event on which it is based, or, if the person concerned was not aware of the damage or loss, or could not reasonably have known about it, within six months from the date of having discovered it, but in no case more than one year after the termination of the mandate of the Mission, on the understanding that, under certain exceptional circumstances, the Secretary-General may decide that a request for compensation submitted after that date is admissible. Once its liability has been established, the United Nations shall pay compensation, subject to the financial limitations approved by the General Assembly in paragraphs 5 through 11 of its resolution 52/247 of 26 June 1998.

48. Except as otherwise provided in paragraph 50, a standing claims commission established for this purpose shall adjudicate any private law dispute or claim to which MENUB or any of its members is a party and over which the courts of Burundi have no jurisdiction by reason of any provision of this Agreement. The United Nations Secretary-General and the Government shall each appoint one member of the commission; the chairperson shall be appointed by mutual agreement of the Secretary-General and the Government. If the two Parties fail to agree on the appointment of the chairperson within 30 days of the appointment of the first member of the commission, the President of the International Court of Justice may, at the request of either Party, appoint the chairperson. Any vacancy in the commission shall be filled in the same manner as the initial appointment, within 30 days of the date of the vacancy. Three members shall constitute a quorum, except in the event that any member refuses to attend meetings of the commission or fails to attend them three times without a valid reason. All decisions require the approval of two members. The commission shall establish its own procedures. There shall be no appeal from the awards of the commission. The awards of the commission shall be notified to the Parties and, if they are rendered against a member of MENUB, the Special Envoy or the United Nations Secretary-General shall make every effort to ensure their application.

49. Any dispute concerning the terms of employment and conditions of service of locally recruited personnel shall be settled through administrative procedures to be established by the Special Envoy or the Secretary-General of the United Nations in accordance with the principles adopted by the General Assembly in its resolution 63/253 of 24 December 2008.

50. Any dispute between the United Nations and the Government concerning the interpretation or application of this Agreement shall be settled by negotiation, or by some other form of settlement that has been agreed upon. Any dispute that it has not been possible to settle by means of negotiation, or by another form of settlement that has been agreed upon, shall be referred, by either party, for a final decision, to an arbitral tribunal comprised of three members: one arbitrator shall be appointed by the Secretary-General of the United Nations, another by the Government and the third, who shall preside over the court, by the other two arbitrators. If a party does not appoint an arbitrator within three months after receiving notification of the other party's appointment of an arbitrator, or if the two arbitrators appointed by the parties do not appoint a chairperson within three months from the appointment of the second arbitrator, the missing arbitrator shall be appointed, at the request of either party to the dispute, by the President of the International Court of Justice. The tribunal shall determine its own procedures, provides for the replacement of its members and decides by a two-thirds majority. The court's judgments on procedural and substantive issues shall be final and, even in the absence of one of the parties, shall be binding on all parties.

51. All differences between the United Nations and the Government concerning the interpretation or application of these provisions and involving a question of principle regarding the Convention shall be dealt with in accordance with the procedure set out in Section 30 of the Convention.

SUPPLEMENTAL ARRANGEMENTS AND AMENDMENTS

52 The Special Envoy and the Government may conclude supplemental arrangements to this Agreement.

VARIOUS AND FINAL PROVISIONS

53. The Government shall have the ultimate responsibility for the granting and implementation of the privileges, immunities and rights conferred to the Mission under this Agreement by the appropriate local authorities and for the facilities that Burundi undertakes to provide it in this regard. The United Nations, for their part, shall undertake to ensure that, when this Agreement refers to the obligations of the Mission or of its members, the Mission and its members will fulfil these obligations.

54. This Agreement shall enter into force on the date on which it is signed.

55. The Mission shall conclude its electoral observation tasks in Burundi six weeks after NIEC announces the last definitive results of the series of elections to be held in Burundi in 2015. It is understood that a small core team of electoral observers may remain in Burundi after this date for the purpose of finalizing the report of the Mission to the Secretary-General of the United Nations and to meet with NIEC in order to evaluate the electoral process. The liquidation of the Mission shall be completed no later than 31 December 2015.

56. This Agreement shall remain in force until the departure of the last element of the Mission from Burundi, with the exception of the provisions of the following paragraphs:

(a) 43, 46, 50 and 51, which shall remain in force;

(b) 44, 45, 47, 48 and 49, which shall remain in force until a decision is made on all claims and disputes formulated in accordance with the provisions of this paragraph.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, the duly authorized Plenipotentiary of the Government and the official Representative of the United Nations, have signed this Agreement on behalf of the Parties.

DONE in duplicate, in French.

For the Government of the Republic of Burundi:

LAURENT KAVAKURE
Minister of Foreign Affairs and International Cooperation
Bujumbura, 21 January 2015

For the United Nations:

JEFFREY FELTMAN
Under-Secretary-General for Political Affairs
New York, 20 January 2015

No. 52475

Switzerland and Kuwait

Air Services Agreement between the Swiss Federal Council and the Government of the State of Kuwait (with annex). Montego Bay, 28 June 2010

Entry into force: *29 September 2013, in accordance with article 26*

Authentic texts: *Arabic, English and German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Switzerland, 9 January 2015*

Suisse et Koweït

Accord de trafic aérien entre le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement de l'État du Koweït (avec annexe). Montego Bay, 28 juin 2010

Entrée en vigueur : *29 septembre 2013, conformément à l'article 26*

Textes authentiques : *arabe, anglais et allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Suisse, 9 janvier 2015*

الملحق

جداول الطرق

الجدول 1

الطرق التي يتم تشغيلها من قبل مؤسسات النقل الجوي المعينة من قبل سويسرا بكامل حريات النقل:

نقاط المغادرة	نقاط متوسطة	نقاط في الكويت	نقاط فيما وراء الكويت
نقاط في سويسرا	أي نقاط	أي نقاط	أي نقاط

الجدول 2

الطرق التي يتم تشغيلها من قبل مؤسسات النقل الجوي المعينة من قبل الكويت بكامل حريات النقل:

نقاط المغادرة	نقاط متوسطة	نقاط في الكويت	نقاط فيما وراء الكويت
الكويت	أي نقاط	أي نقاط	أي نقاط في أوروبا و أي نقاط في ** كندا و/أو * الولايات المتحدة

/) ممارسة الحرية الخامسة للولايات المتحدة (ما عدا واشنطن العاصمة ونيويورك) من و/أو إلي كندا تكون فقط عبر نقطة جنيف و/أو بازل.**

المادة 26
الدخول حيز النفاذ

تدخل هذه الاتفاقية إلى حيز النفاذ بعد استكمال الاجراءات الدستورية لدى كل طرف متعاقد ، ويقوم كل منهما باخطار الآخر عن استكماله لهذه الاجراءات الخاصة بدخول الاتفاقيات الدولية حيز النفاذ.

حينما تدخل هذه الاتفاقية حيز النفاذ ، فإنه يتم إلغاء الاتفاقية السابقة الموقعة ما بين سويسرا ودولة الكويت والخاصة بالخدمات الجوية بتاريخ 24 يناير 1968.

وإثباتا لذلك ، فان الموقعين أدناه باعتبارهما مفوضين من قبل حكومتيهما قد وقعا على هذه الاتفاقية.

تم تحريره في مونتيغوباي - جاميكا في 28 يونيو من العام 2010م باللغات الإنجليزية والألمانية والعربية لكل منهم حجة قانونية متساوية. وفي حال الإختلاف في تطبيق أو تفسير هذه الاتفاقية، فإنه يرجح النص الإنجليزي.

عن **المجلس الفيدرالي السويسري**	**عن حكومة** **دولة الكويت**
لورانس فونتانا يونغو	**م. نبيل عبد المحسن الزامل**

3- يتم تعديل هذه الاتفاقية و الملحق وذلك لتتماشى مع المعاهدات المتعددة الأطراف والتي تكون ملزمة لكلا الطرفين المتعاقدين.

المادة 23
تسوية الخلافات

1- إذا ما نشأ خلاف بين الطرفين المتعاقدين فيما يختص بتفسير أو تطبيق هذه الاتفاقية فعلى الطرفين المتعاقدين أن يسعون لإنهائه بالمفاوضات فيما بينهما.

2- إذا تعذر على الطرفين المتعاقدين التوصل إلى تسوية للخلاف من خلال المفاوضات ، يجوز للطرفين إحالة موضوع الخلاف إلى شخص أو جهة أو بناء على طلب أحد الطرفين المتعاقدين يتم التحويل إلى هيئة تحكيم تتكون من 3 أعضاء للفصل فيه ، ويجري تشكيل هيئة التحكيم بأن يقوم كل طرف متعاقد بتعيين محكم، ويقوم المحكمين الذين تم اختيارهما بتعين محكم ثالث يجب أن يكون من مواطني دولة ثالثة. وخلال فترة (2) شهرين من تاريخ اختيار طرف متعاقد لمحكم وفشل الطرف الآخر في تعيين المحكم الخاص به ، أو إذا لم يتفق المحكمين المعينين على اختيار الرئيس ، فإنه يجور للطرفين المتعاقدين الطلب من رئيس مجلس منظمة الطيران المدني الدولي المضي قدما بالإجراءات اللازمة لتحديد الرئيس.

3- هيئة التحكيم أن تحدد المنهج الذي تتبعه.

4- يلتزم كلا الطرفين المتعاقدين بأي قرار حيال تطبيق هذه المادة.

5- يقرر المجلس التحكيمي المعين توزيع المصاريف على الطرفين المتعاقدين الناتجة عن تلك الإجراءات.

المادة 24
إنهاء الاتفاقية

لأي من الطرفين المتعاقدين الحق أن يبلغ الطرف الآخر في أي وقت بقراره إنهاء الاتفاقية الحالية. ويجب أن يتزامن ذلك مع إرسال نسخة من هذا التبليغ إلى منظمة الطيران المدني الدولي وفي هذا الحال ، ينتهي العمل في هذه الاتفاقية خلال (12) اثنتي عشر شهراً من تاريخ إستلام الطرف الآخر التبليغ ، إلا إذا جرى سحبه قبل انقضاء هذه المهلة. وفي حالة عدم إقرار الطرف المتعاقد الآخر بإستلام هذا التبليغ ، فإنه يعتبر في حكم المبلغ به بعد مضي (14) أربعة عشر يوما من تاريخ تسلم منظمة الطيران المدني الدولي نسخته من التبليغ.

المادة 25
التسجيل

تسجل هذه الاتفاقية وتعديلاتهما لدى منظمة الطيران المدني الدولي.

المادة 19
البيانات والإحصائيات

على سلطات الطيران التابعة لكلا الطرفين المتعاقدين التزويد عند الطلب سلطات الطيران لدى الطرف المتعاقد الآخر بالإحصائيات الدورية أو البيانات الإحصائية أو أي معلومات أخرى خاصة بالحركة المنقولة على الطرق المحددة.

المادة 20
حماية البيئة

على الطرفين المتعاقدين دعم حماية البيئة وذلك من خلال تعزيز التطوير في الملاحة الجوية. كما على الطرفين المتعاقدين الالتزام بالسياسات الحالية لحماية البيئة الموضوعة من قبل منظمة الطيران الدولي لحركة النقل ما بين إقليميهما.

المادة 21
المشاورات

تحقيقا للتعاون الوثيق ما بين الطرفين المتعاقدين ، تقوم سلطات الطيران لدى كل من الطرفين المتعاقدين بالتشاور لتبادل وجهات النظر من وقت لآخر وذلك لضمان أن المبادئ الموضوعة في هذه الاتفاقية يتم تطبيقها إلى أقصى حد مرضي.

المادة 22
التعديلات

1- في حال إذا ما رأى أي من الطرفين المتعاقدين بأنه من المفضل تعديل أي بند من هذه الاتفاقية ، فإنه يجوز لذلك الطرف المتعاقد طلب عقد مشاورات مع الطرف المتعاقد الآخر ، على أن تبدأ هذه المشاورات خلال (60) ستون يوماً من تاريخ استلام ذلك الطلب.
سوف يدخل هذا التعديل حيز النفاذ عندما يخطر كل من الطرفين المتعاقدين إحداهما الآخر عن إستكمال الإجراءات الدستورية الخاصة بهما.

2- يجوز الإتفاق مباشرة ما بين سلطات الطيران لكلا الطرفين المتعاقدين في حال ما إذا كانت التعديلات متعلقة بالملحق فقط ، وسوف تدخل هذه التعديلات حيز النفاذ فورتبادل المذكرات الدبلوماسية.

3- التعرفات يتم الإتفاق عليها تخضع لموافقة سلطات الطيران المدني لكلا الطرفين المتعاقدين وذلك خلال (30) ثلاثون يوما على الأقل قبل اليوم الذي سوف يتم العمل بتلك التعرفات. وفي الحالات الخاصة يجوز تقليل تلك المدة وذلك بالتوافق ما بين سلطات الطيران المدني المذكورة.

4- في حال إذا لم تتفق مؤسسات النقل الجوي المعينة على اعتماد أية تعرفه أو لأي سبب لم يتم الاتفاق على تعرفة ، فإن سلطات الطيران للطرفين المتعاقدين سوف تسعى لإقرار وتحديد التعرفة وذلك بالاتفاق فيما بينهم.

5- في حال إذا لم يتم الإتفاق بين الطرفين فإنه يتم تحويل هذا الأمر إلى هيئة التحكيم كما هو مبين في المادة 23 من هذه الاتفاقية.

6- سوف يتم العمل بالتعرفة القائمةحتى تدخل التكلفة الجديدة حيز النفاذ وذلك وفقا لبنود هذه المادة أو المادة 23 من هذه الإتفاقية.

المادة 18
اعتماد جداول التشغيل

1- على كل من الطرفين المتعاقدين إبلاغ سلطات الطيران لدى الطرفين المتعاقدين عن الجداول المقدمة من قبل مؤسسات النقل الجوي المعينة من قبل الطرف المتعاقد الآخر خلال فترة لا تقل عن (15) خمس عشر يوماً قبل البدء بتشغيل الخدمات الجوية المتفق عليها. وتتبع نفس القاعدة في حالة أي تغييرات لاحقة.

2- بالنسبة للرحلات الإضافية التي ترغب مؤسسات النقل الجوي المعينة من قبل أحد الطرفين المتعاقدين في تشغيلها بخلاف جدول الرحلات الاعتيادي. فإنه يتعين على مؤسسات النقل الجوي المعينة من قبل كلا الطرفين أخذ الموافقة اللازمة لهذا التشغيل من سلطات الطيران التابعة لكلا الطرفين وذلك خلال (2) يومين قبل بداية التشغيل.

المادة 15
التمثيل الفني والتجاري

1- يحق لمؤسسة (مؤسسات) النقل الجوي المعينة من قبل أحد الطرفين المتعاقدين أن يكون لها تمثيل في إقليم الطرف المتعاقد الآخر ، بحيث يشتمل هذا التمثيل على موظفين إداريين وموظفي مبيعات وفنيين وموظفي عمليات سواء من العمالة المحلية أو عمالة من جنسية أخرى.

2- يطبق مبدأ المعاملة بالمثل على الأنشطة التجارية ، وعلى السلطات المختصة لكل طرف متعاقد اتخاذ جميع الخطوات اللازمة لضمان أن يكون تمثيل مؤسسة (مؤسسات) النقل الجوي المعينة من قبل الطرف المتعاقد الآخر من ممارسة أنشطتها على نحو منظم.

3- وفي الخصوص ، فإن كل طرف متعاقد يمنح لمؤسسة النقل الجوي المعينة الحق في بيع خدمات النقل الجوي في إقليمه مباشرة أو من خلال وكلائها وذلك طبقاً للقوانين و اللوائح الوطنية. ويحق لمؤسسة النقل الجوي بيع تلك الخدمات وكذلك يحق لأي شخص شراء هذه الخدمات في العملة لتلك الإقليم أو بعملات قابلة للتحويل بحرية لدول أخرى.

المادة 16
الإيرادات والتحويل

يجوز لمؤسسات النقل الجوي المعينة من قبل الطرفين المتعاقدين تحويل فائض عائدات الاستثمار الذي وقع إلى إقليمه من حصيلة نقل الركاب والأمتعة والشحنات البريدية والبضائع وذلك بأسعار الصرف الرسمية طبقاً لأنظمة التداول المعمول بها لدى الطرفين المتعاقدين. وفي حالة ما إذا كان هناك اتفاق خاص يحكم نظام الدفع بين الطرفين المتعاقدين يطبق ذلك الاتفاق.

المادة 17
التعرفـــــات

1- توضع التعرفات لأي من الخدمات التشغيلية المتفق عليها على أسس معقولة مع مراعاة جميع العوامل التي تؤثر فيها بما في ذلك تكاليف التشغيل والربح المعقول وخصائص كل خدمة على الطرق المختلفة والتعرفة المفروضة من مؤسسات النقل الجوي الأخرى.

2- التعرفات المشار إليها في الفقرة 1 من هذه المادة ، وبقدر المستطاع ، إنثنائها عن طريق الإتفاق ما بين مؤسسات النقل الجوي المعينة من قبل الطرفين المتعاقدين وكذلك بالتشاور مع مؤسسات النقل الجوي أخرى التي تشغل على الطريق كله أو جزء منه. وسوف يتوصل إلى هذا الاتفاق ، إذا أمكن ، عن طريق آلية تحديد السعة المعمول بها لدى منظمة النقل الجوي الدولية (الأياتا) أو منظمة دولية مماثلة.

3- يجوز إنزال معدات الطيران المعتادة وقطع الغيار وخزانات الطائرة وكذلك كميات الوقود وزيوت التشحيم الموجودة على متن طائرة أي من الطرفين المتعاقدين في إقليم الطرف المتعاقد الآخر بعد موافقة سلطات الجمارك في هذا الإقليم ، ولهذه السلطات أن تطلب وضع هذه المواد تحت إشرافها إلى حين إعادة تصديرها أو التصرف فيها طبقا لأنظمة الجمارك.

4- تعفى من الرسوم الجمركية ورسوم التفتيش وأية رسوم أو ضرائب أخرى الممتلكات المنقولة الخاصة بمؤسسات النقل الجوي المعينة من قبل أحد الطرفين المتعاقدين مثل المعدات المكتبية ، السيارات ، القرطاسية ، وثائق السفر بما في ذلك تذاكر السفر ، وبوالص الشحن ومواد الدعاية والهدايا التي يتم ادخالها إلى اقليم الطرف المتعاقد الآخر.

المادة 13
العبور المباشر

الركاب والأمتعة والبضائع في العبور المباشر عبر إقليم كلا الطرفين المتعاقدين ولم تغادر منطقة المطار المخصصة للأغراض من هذا القبيل ، ما لم تكن الإجراءات الأمنية لمكافحة العنف، والقرصنة الجوية وتهريب المخدرات تتطلب غير ذلك ، سوف تخضع لإجراءات أمنية مبسطة. وتعفى من الرسوم الجمركية والضرائب المماثلة الأمتعة والبضائع في العبور المباشر.

المادة 14
رسوم المستخدم

1- على كل طرف متعاقد بذل أقصى الجهد لضمان أن أجور المستخدمين المفروضة من قبل سلطاتهما على مؤسسات النقل الجوي المعينة تكون عادلة ومعقولة وعلى أن تكون مبنية على أسس اقتصادية سليمة.

2- ويجب ألا تزيد الرسوم التي تفرض في إقليم أي من الطرفين المتعاقدين على طائرات مؤسسة النقل الجوي المعينة من قبل الطرف المتعاقد الآخر لقاء استخدام المطارات وتسهيلات الطيران الأخرى عن تلك المفروضة على طائرات مؤسسة النقل الجوي الوطنية العاملة في خدمات جوية دولية مماثلة.

هذه المادة فإن للطرف المتعاقد الآخر الحرية في أن يستنتج وجود قلقاً جدياً كما هو مشار إليه في الفقرة (6) من هذه المادة ، وله أن يستخلص النتائج المذكورة في تلك الفقرة.

8- بناءً على ما تسفر عنه نتيجة تفتيش الساحة أو عدة مرات من تفتيش الساحة أو رفض السماح بإجراء هذا التفتيش أو ما تسفر عنه أية مشاورات يتم إجراؤها ، فإن كل طرف متعاقد يحتفظ بحقه في وقف أو تعديل تصريح التشغيل الممنوح لمؤسسة النقل الجوي التابعة للطرف المتعاقد الآخر فوراً إذا ما استنتج أن هذا الإجراء الفوري ضروري لضمان سلامة عمليات مؤسسة النقل الجوي.

9- يتوقف أي إجراء يتم اتخاذه بموجب الفقرتين (4) و (8) إذا انتفى أساس اتخاذ ذلك الإجراء.

المادة 11
التأجير

1- يجوز لكلا الطرفين المتعاقدين رفض السماح لاستخدام طائرة مستأجرة وذلك لتشغيل الخدمات المتفق عليها بموجب هذه الاتفاقية ، في حال إذا لم يتوافق تشغيل تلك الطائرة مع المادة (7) أمن الطيران والمادة (10) سلامة الطيران.

2- وفقا للفقرة 1 أعلاه ، فإنه يجوز لمؤسسات النقل الجوي المعينة استجار طائرة مع طاقمها من أي شركة بما في ذلك أي مؤسسة نقل جوي أخرى شريطة أن لا تستخدم حقوق النقل الممنوحة بموجب هذه الاتفاقية للشركة أو المؤسسة المؤجرة لتلك الطائر.

المادة 12
الإعفاء من الضرائب والرسوم الجمركية والفرائض الأخرى

1- تعفى الطائرات العاملة في الخدمات الدولية التابعة لمؤسسة (مؤسسات) النقل الجوي المعينة من قبل أحد الطرفين المتعاقدين وكذلك معداتها المعتادة وقطع الغيار وكميات الوقود وزيوت التشحيم وخزانات الطائرة (التي تحتوي على الأطعمة والمشروبات والسجائر) الموجودة على متنها من كافة الرسوم الجمركية ورسوم التفتيش وأية فرائض أو ضرائب أخرى عند وصولها إقليم الطرف المتعاقد الآخر ، بشرط أن تبقى هذه المعدات والمؤن على متن الطائرة حتى وقت رحيلها بها.

2- تعفى تجهيزات الوقود وزيوت التشحيم وقطع الغيار والمعدات المعتادة وخزانات الطائرة التي يتم إدخالها إقليم كل طرف متعاقد بواسطة أو نيابة عن مؤسسة النقل الجوي المعينة من قبل الطرف المتعاقد الآخر أو تزود بها الطائرة التي تشغلها هذه المؤسسة لغرض استخدامها في تشغيلها لخدمات جوية دولية من كافة الرسوم والفرائض الوطنية بما في ذلك الرسوم الجمركية ورسوم التفتيش المفروضة في إقليم الطرف المتعاقد الآخر حتى ولو كانت هذه التجهيزات سوف تستخدم في جزء من رحلاتها فوق إقليم الطرف المتعاقد الذي تتزود الطائرة فيه بهذه التجهيزات. ويمكن طلب إبقاء المواد المشار إليها أعلاه تحت إشراف أو رقابة سلطات الجمارك.

المادة 10
سلامة الطيران

1- شهادات صلاحية الطيران وشهادات الأهلية والإجازات التي تصدر أو تعتمد صلاحيتها من قبل أحد الطرفين المتعاقدين ، وما زالت سارية المفعول ، يجب الاعتراف بصلاحيتها من قبل الطرف المتعاقد الآخر لغرض تشغيل الخدمات الجوية التي تتيحها هذه الاتفاقية ، شريطة أن تكون المتطلبات التي بموجبها أصدرت هذه الشهادات والإجازات أو اعتمدت صلاحيتها مساوية أو أعلى من الحد الأدنى للقواعد الموضوعة أو التي يتم وضعها طبقا للمعاهدة.

2- يحتفظ كل من الطرفين المتعاقدين بحقه في رفض الاعتراف بصلاحية شهادات الأهلية والإجازات الممنوحة لمواطنيه من قبل الطرف المتعاقد الآخر أو من قبل دولة أخرى لأغراض الطيران فوق اقليمه.

3- يجوز لكل طرف متعاقد في أي وقت أن يطلب عقد مشاورات بشأن معايير السلامة التي يطبقها الطرف المتعاقد الآخر في أي مجال يتعلق بطاقم الطائرات والطائرات أو عملهم. على أن تبدأ هذه المشاورات خلال (30) ثلاثون يوماً من تاريخ ذلك الطلب.

4- إذا ما اكتشف أحد الطرفين المتعاقدين ، بعد هذه المشاورات ، أن الطرف المتعاقد الآخر لا يحافظ أو لا يلتزم بشكل فعال بمعايير السلامة في أي من تلك المعايير بما يتطابق على الأقل مع الحد الأدنى من المعايير المقررة بموجب المعاهدة ، فإن الطرف المتعاقد الأول يقوم باخطار الطرف المتعاقد الآخر حول ما تم اكتشافه والخطوات الضرورية اللازمة لتطبيق الحد الأدنى من معايير السلامة ، وعلى الطرف المتعاقد الآخر أن يتخذ الاجراءات التصحيحية المناسبة. وإذا ما أخفق الطرف المتعاقد الآخر في اتخاذ هذه الاجراءات خلال (15) خمس عشر يوماً أو أي فترة أطول يتم الاتفاق عليها، فإن ذلك يشكل أساساً لتطبيق المادة 6 من هذه الاتفاقية.

5- على الرغم من الالتزامات المذكورة في المادة 33 من المعاهدة ، فقد تم الاتفاق على أنه عند تواجد طائرة مشغلة من أحد الطرفين المتعاقدين أو مستأجرة إنابة عن مؤسسة أو مؤسسات النقل الجوي المعينة تابعة لأحد الطرفين المتعاقدين وذلك من ضمن خدمة من أو إلى اقليم الطرف المتعاقد الآخر، فإن تلك الطائرة سوف تخضع أثناء تواجدها في إقليم ذلك الطرف التعاقد للفحص من قبل الممثلين المعتمدين من قبل هذا الطرف المتعاقد وذلك من الداخل وحولها للتأكد من سريان مفعول وثائق الطائرة وطاقمها وسلامة حالة الطائرة الظاهرية وأجهزتها (وتسمى في هذه المادة "تفتيش الساحة") على ألا يؤدي ذلك إلى تأخير اقلاع الطائرة بشكل غير مقبول.

6- إذا ما أسفر تفتيش الساحة أو عدة مرات من تفتيش الساحة عن :

أ) قلق جدي من أن الطائرة أو تشغيل الطائرة لا يستوفي الحد الأدنى من المعايير المقررة بموجب المعاهدة وقت إجراء التفتيش ، أو

ب) قلق جدي من أن هناك قصور في المحافظة والالتزام بمعايير السلامة المقررة بموجب المعاهدة وقت إجراء التفتيش ،

فإن الطرف المتعاقد الآخر الذي قام بعملية التفتيش ، ومن غرض المادة 33 من المعاهدة ، الحرية في أن يستنتج بأن المتطلبات التي على أساسها تم تشغيل الطائرة أو تم بموجبها إصدار أو اعتبار أن الشهادات والتراخيص لتلك الطائرة أو طاقمها صالحة لا تطابق أو تفوق الحد الأدنى من المعايير المقررة بموجب المعاهدة.

7- في حال إذا ما رفض ممثلي مؤسسة (مؤسسات) نقل جوي معينة من قبل أحد الطرفين المتعاقدين منح الإذن بإجراء تفتيش الساحة على طائرة تابعة لهم وفقا لما هو منصوص عليه في الفقرة (5) من

المادة 8
أمن وثائق السفر

1- على كل طرف متعاقد تبني تدابير لضمان أمن جوازات سفرهم ووثائق السفر الأخرى.

2- وفي هذا الصدد ، يوافق كل طرف متعاقد لوضع ضوابط على إنشاء ، وإصدار ، وتعريف واستخدام جوزات السفر وأي وثائق سفر أخرى ووثائق الهوية الصادرة من قبل أو من ينوب عن ذلك الطرف المتعاقد.

3- على كل طرف متعاقد أن يوافق كذلك على إنشاء أو تحسين الإجراءات لضمان أن وثائق السفر والهويات الصادرة عنهما هي من نوعية لا يمكن بسهولة أن يساء استخدامها ، ولا يمكن تغييرها بطريقة غير مشروعة أو تقليدها أو اصدارها.

4- وبناء على الأهداف المذكورة أعلاه ، على كل طرف متعاقد إصدار جوازات سفرهم ووثائق السفر الأخرى وفقا لوثائق منظمة الطيران المدني الدولي.

5- على كل طرف متعاقد الموافقة على تبادل المعلومات عن العمليات المتعلقة بالتزوير أووثائق السفر المزيفة ، والتعاون مع الطرف الآخر لتعزيز مقاومة تزوير وثائق السفر ، بما في ذلك تزوير أو تزييف وثائق السفر ، واستخدام وثائق سفر مزورة أو مزيفة ، استخدام وثائق سفر صالحة من قبل الخارجين عن القانون ، وإساءة استخدام وثائق سفر صحيحة من جانب أصحابها ، واستخدام وثائق سفر منتهية الصلاحية أو تم إلغائها ، واستخدام وثائق السفر التي تم الحصول عليها بطرق غير مشروعة.

المادة 9
الركاب الغير مقبولين والركاب الغير موثقين والمبعدين

1- على كل طرف متعاقد أن يوافق على وضع ضوابط فعّالة على الحدود.

2- يوافق كل طرف متعاقد على تنفيذ المعايير والممارسات الموصى بها في المرفق 9 (التيسير) للمعاهدة الخاصة بالركاب الغيرمقبولين وغير الموثقين والمرحلين من أجل تعزيز التعاون في مكافحة الهجرة غير المشروعة.

3- وبناء على الأهداف المذكورة أعلاه ، على كل طرف متعاقد الموافقة على إصدار أو قبول ، حسبما يقتضيه الأمر ، الفقرة المتعلقة "بالاحتيال ، أو وثائق سفر مزورة أومزيفة ، أوثائق سفر حقيقية قدمها "محتال" والمبينة في المرفق 9 ب بالملحق 9 ، حين اتخاذ إجراءات في إطار الفقرات ذات الصلة من الفصل 3 من الملحق الخاص بوقف الاحتيال ، ووثائق السفر المزوة والمزيفة.

سلامة تلك الطائرات وركابها وطاقمها والمطارات وتسهيلات الملاحة الجوية ، وأي تهديد آخر ضد أمن الطيران المدني.

3- يتصرف الطرفان المتعاقدان في العلاقات المتبادلة بينهما وفقا لأحكام أمن الطيران وذلك إلى الحد المطبق من أحكام امن الطيران لدى الطرفين المتعاقدين ، والموضوعة من قبل منظمة الطيران المدني الدولي والمحددة في صورة ملاحق للمعاهدة. وعليهما أن يلزما مشغلي الطائرات المسجلة لديهما والمشغلين الذين يكون مركز أعمالهم الرئيسي أو محل إقامتهم الرئيسي في إقليميهما ، وكذلك مشغلي المطارات في إقليميهما بالتصرف وفقا لهذه الأحكام. الإشارة في هذه الفقرة إلى معايير امن الطيران يتضمن أي إختلاف يتم التبليغ عنه من قبل الطرف المتعاقد الآخر.

4- على كل طرف متعاقد ضمان اتخاذ تدابير فعالة داخل أراضيها لحماية الطائرات ومراقبة الركاب وأمتعتهم المحمولة ، وبالقيام بعمليات التفتيش المناسب على الطاقم (بما في ذلك الأمتعة المحمولة) ومخازن الطائرات قبل وأثناء صعود المسافرين أو تحميل وأن يتم تعديل هذه التدابير لمواجهة زيادة من التهديد يوافق كل طرف متعاقد أن يطلب من مؤسسة النقل الجوي المعينة مراعاة أحكام أمن الطيران المشار إليها في الفقرة 3 والمعمول لها من قبل الطرف المتعاقد الآخر لدخول ومغادرة من ، أو أثناء تواجدها داخل إقليم ذلك الطرف المتعاقد الآخر. وعلى كل طرف متعاقد أن ينظر بعين الرعاية لأي طلب من الطرف المتعاقد الآخر باتخاذ إجراءات أمنية خاصة معقولة لمواجهة تهديد معين.

5- عند حدوث واقعة أو تهديد بواقعة من وقائع الاستيلاء غير المشروع على الطائرات المدنية أو أية أفعال أخرى غير مشروعة ترتكب ضد سلامة تلك الطائرات وركابها وطواقمها أو المطارات وتسهيلات الملاحة الجوية ، فإن على الطرفين المتعاقدين مساعدة بعضها البعض عن طريق تسهيل الاتصالات وغير ذلك من التدابير الملائمة التي تهدف لإنهاء هذه الواقعة أو التهديد بأسرع مدة ممكنة ، لتقليل احتمال تعريض الأرواح للخطر.

6- حينما يتوفر لطرف متعاقد أسباب معقولة للاعتقاد بأن الطرف المتعاقد الآخر قد غادر من أحكام هذه المادة ، فإنه يجوز للطرف المتعاقد الأول طلب مشاورات فورية مع الطرف المتعاقد الآخر. وسوف تهدف هذه المشاورات للتوصل إلى اتفاق على التدابير المناسبة للقضاء على الأسباب المباشرة للقلق واعتماد إطار المعايير الأمنية لمنظمة الطيران المدني الدولي ، واتخاذ هذه الإجراءات لتهيئة الظروف المناسبة للأمن.

7- يقوم كلا الطرفين المتعاقدين باتخاذ هذه الإجراءات ، حيث تكون عملية ، لضمان إن الطائرة التي تتعرض لفعل الاستيلاء غير مشروع أو أية أعمال تدخل غير مشروعة في حال هبوطها في مطار أحد الطرفين ، أن تبقى على أرض أحد الطرفين ما لم يكن مغادرة الطائرة ضرورية وذلك لحماية الأرواح البشرية. وأي من الإجراءات يكون عمليا ، تتخذ هذه الإجراءات على أساس التفاهم المشترك.

الطرف المتعاقد المذكور بأن الملكية الأساسية والرقابة الفعالة لمؤسسة النقل الجوي ليست بيد الطرف المتعاقد الذي عين تلك المؤسسة النقل الجوي أو في يد رعاياه.

5- عندما يتم التعين والتصريح لمؤسسة نقل جوي ، فإنه بإمكان تلك المؤسسة تشغيل الخدمات المتفق عليها في أي وقت ، آخذا بعين الإعتبار بأن التعرفة التي تم أنشائها وفقاً لبنود المادة 17 من هذه الإتفاقية الحالية وتكون معمول بها.

المادة 6
الغاء ووقف تصريح التشغيل

1- لكل طرف متعاقد الحق في وقف تصريح التشغيل لمؤسسة نقل جوي معينة عن ممارسة الحقوق المذكورة في الفقرة 2 في المادة 2 من الإتفاقية الحالية أو فرض مايراه ضروريا من الشروط على ممارسة هذه الحقوق من قبل مؤسسة النقل الجوي المذكورة ، وذلك في حال ما إذا فشلت مؤسسة النقل الجوي في الإمتثال لقوانين وأنظمة الطرف المتعاقد الذي منح هذه الحقوق، أو إذا فشلت في تشغيلها طبقا للشروط المقررة في هذه الاتفاقية.

2- ما لم يكن الإيقاف الفوري أو فرض الشروط ضروريا لمنع الاستمرار في انتهاك القوانين واللوائح ، أو لغرض تأمين السلامة ، فإن هذا الحق لا يمارس إلا بعد التشاور.

3- في حالة اتخاذ إجراء من قبل أحد الطرفين المتعاقدين طبقا لأحكام هذه المادة فإن الحقوق الأخرى لكل من الطرفين المتعاقدين لا تتأثر.

المادة 7
أمـن الطيران

1- يؤكد الطرفان المتعاقدان ، تمشيا مع حقوقهما والتزاماتهما بموجب القانون الدولي ، أن التزام كل منهما نحو الآخر بحماية أمن الطيران المدني من أفعال التدخل غير المشروع ، يشكل جزءا لا يتجزأ من هذه الاتفاقية. وبدون تقييد لعمومية حقوقهما والتزاماتهما بموجب القانون الدولي ، فإن على الطرفين المتعاقدين أن يتصرفا على وجه الخصوص وفقا لأحكام الاتفاقية بشأن الجرائم وبعض الأفعال الأخرى التي ترتكب على متن الطائرات ، الموقعة في طوكيو في 14 سبتمبر 1963م ، واتفاقية قمع الاستيلاء غير المشروع على الطائرات ، الموقعة في لاهاي في 16 ديسمبر 1970م ، واتفاقية قمع الأفعال غير المشروعة التي ترتكب ضد سلامة الطيران المدني الموقعة في مونتريال في 23 سبتمبر 1971م ، والبروتوكول المكمل له بشأن قمع الأفعال غير المشروعة في المطارات التي تخدم الطيران المدني ، الموقع في مونتريال في 24 فبراير 1988م ، وأية اتفاقيات دولية أخرى تتعلق بأمن الطيران ينضم إليها الطرفان المتعاقدان.

2- يقدم الطرفان المتعاقدان عند الطلب كل المساعدة الضرورية إلى كل منهما لمنع أفعال الاستيلاء غير المشروع على الطائرات المدنية وغير ذلك من الأفعال غير المشروعة التي ترتكب ضد

ب.احتياجات الحركة في المناطق التي تعبرها مؤسسة النقل الجوي على أن يؤخذ بعين الاعتبار الخدمات الجوية الأخرى التي تشغلها مؤسسات النقل الجوي التابعة للدول التي تشملها المنطقة ، و

ج. احتياجات عمليات النقل العابرة التي تقوم بها مؤسسة النقل الجوي.

المادة 4
تطبيق الأنظمة والقوانين

1- تطبق القوانين والأنظمة لدى أحد الطرفين المتعاقدين التي تحكم الدخول والخروج من اقليمه لطائرة تعمل في الملاحة الجوية الدولية أورحلات لتلك الطائرة العابرة فوق ذلك الإقليم سوف تطبق على مؤسسات النقل الجوي المعينة من قبل الطرف الآخر.

2- تطبق القوانين واللوائح والأنظمة السارية المفعول لدى أحد الطرفين المتعاقدين والمتعلقة بالدخول والخروج من إقليمه بالنسبة للركاب والأطقم والبضائع والبريد الذي على الطائرة مثل الأنظمة الخاصة بالدخول والخروج والهجرة والجوازات والجمارك والحجر الصحي على ركاب وأطقم وبضائع وبريد الطائرات التابعة لمؤسسات النقل الجوي المعينة من قبل الطرف المتعاقد الآخر أثناء تواجدها في إقليم الطرف المتعاقد الأول.

3- لا يجوز لأي من الطرفين المتعاقدين تفضيل المؤسسات التابعة له ، أخذا بعين بالإعتبار المؤسسات المعينة من قبل الطرف الآخر ، في تطبيق القوانين والأنظمة المذكورة في هذه المادة.

المادة 5
التعيين والتصريح

1- يحق لكل من الطرفين المتعاقدين تعيين أي عدد من من مؤسسات النقل الجوي بغرض تشغيل الخدمات المتفق عليها عن طريق تبادل المراسلات ما بين سلطات الطيران المدني التابعة للطرفين المتعاقدين.

2- يصدر الطرف المتعاقد الذي تلقى طلب التعيين، مع مراعاة أحكام الفقرتين (3) و (4) من هذه المادة وبدون تأخير لا مبرر له تصريح التشغيل لمؤسسة النقل الجوي التابعة للطرف الآخر.

3- يجوز أن يطلب من مؤسسة النقل الجوى المعينة من قبل أي طرف متعاقد أن تقدم للطرف المتعاقد الآخر ما يثبت أنه تتوافر فيها الشروط التي تنص عليها القوانين واللوائح التي يطبقها بصورة عادية ومعقولة هذا الطرف المتعاقد لتشغيل خدمات جوية دولية وفقا لأحكام المعاهدة.

4- يحق لكل طرف متعاقد رفض تعيين مؤسسة نقل جوي وقف أو سحب تصريح الحقوق الممنوحة لمؤسسة نقل جوي والمبينة في الفقرة 2 من المادة 2 من هذه الاتفاقية الحالية ، أو فرض ما يراه من الشروط على ممارسة الحقوق المبينة لمؤسسة نقل جوي معينة ، وبأي حال إذا لم يقتنع

المادة 2
منح الحقوق والامتيازات

1- يمنح كل طرف متعاقد الطرف المتعاقد الآخر الحقوق المبينة في هذه الاتفاقية بغرض إنشاء خدمات جوية دولية على الطرق المحددة في الجداول من الملحق في هذه الإتفاقية والتي تسمى فيما بعد "الخدمات المتفق عليها" و"الطرق المحددة".

2- مع مراعاة أحكام هذه الاتفاقية تتمتع مؤسسة النقل الجوي المعينة من قبل كل طرف متعاقد عند تشغيلها خدمة متفق عليها على طريق محدد بالامتيازات التالية :-

أ. الطيران دون هبوط عبر إقليم الطرف المتعاقد الآخر،
ب. التوقف لأغراض غير تجارية في الإقليم المذكور،
ج. التوقف في الإقليم المذكور في النقطة أو النقاط المحددة لذلك الطريق في الجدول وذلك بغرض إنزال وأخذ حركة دولية من ركاب وبريد وبضائع.

3- ليس في الفقرة (1) من هذه المادة ما يمنع مؤسسة نقل جوي معينة من قبل أحد الطرفين المتعاقدين الحق في أخذ ركاب وبضائع وبريد من إقليم الطرف المتعاقد الآخر ونقلهم إلى نقطة أخري فيه مقابل مكافأة أو أجر.

المادة 3
ممارسة الحقوق

1- يجب أن تتوافر فرص عادلة ومتكافئة لمؤسسات النقل الجوي المعينة من قبل كل طرف متعاقد لتشغيل الخدمات المتفق عليها ما بين إقليميهما.

2- على مؤسسة النقل الجوي المعينة من قبل أي من الطرفين المتعاقدين أن تأخذ بعين الاعتبار مصالح مؤسسة النقل الجوي المعينة من قبل الطرف المتعاقد الآخر بحيث لا تؤثر تأثيرا ضارا بالخدمات الجوية التي يتم تشغيلها من قبل المؤسسة التابعة للطرف المتعاقد الآخر.

3- على مؤسسات النقل الجوي المعينة من قبل الطرفين المتعاقدين أن تأخذ بعين الإعتبار إلى المتطلبات العامة عندما تقوم بتوفير خدمات متفق عليها.

4- يجب أن يظل الهدف الرئيسي للخدمات المتفق عليها التي تقدمها مؤسسات النقل الجوي المعينة ، هو توفير سعة بمعامل حموله معقول يتناسب مع الاحتياجات القائمة والمتوقعة منطقيا لنقل ركاب وبريد وشحنات ما بين إقليم الطرف المتعاقد الذي عين المؤسسات والنقاط على الطرق المحددة.

5- البنود المتعلقة بأخذ وإنزال الركاب ، البريد والشحنات وإنزالها في نقاط محددة على الطرق في أقاليم الدول غير البلدين المعينين لمؤسسة النقل الجوي سوف تتماشى وفقا للمبادئ العامة المتعلقة بالسعة:-

أ. احتياجات الحركة بين إقليم الطرف المتعاقد الذي عين مؤسسة النقل الجوي والنقاط على الطرق المحددة;

إن حكومة المجلس الفيدرالي السويسري و حكومة دولة الكويت،

بإعتبار أن دولة الكويت و سويسرا أعضاء في معاهدة الطيران المدني الدولي التي عرضت للتوقيع في شيكاغو في اليوم السابع من ديسمبر 1944 ،

ورغبة منهما لتطوير التعاون الدولي في مجال النقل الجوي إلى أقصى قدر مستطاع ،

ورغبة منهما في عقد اتفاقية بغرض إنشاء خدمات جوية إعتيادية بين وفيما وراء إقليميهما

قد أوكلا سلطاتهما المخولة للإتفاق على ما يلي:

المادة 1
التعاريـــف

1- فيما يتعلق بالاتفاقية الحالية والملحق الخاص بها :-

أ. مصطلح "المعاهدة" يعنى معاهدة الطيران المدني الدولي التي عرضت للتوقيع عليها في شيكاغو في اليوم السابع من شهر ديسمبر 1944 بما في ذلك أي ملحق أقر وفقاً للمـــادة 90 من هذه المعاهدة وأي تعديلات أدخلت على الملاحق أو المعاهدة وفقا للمادتين 90 و 94.

ب. مصطلح "سلطات الطيران" تعنى بالنسبة لسويسرا الإدارة الفيدرالية للطيران المدني ، بالنسبة لدولة الكويت الإدارة العامة للطيران المدني ، أو بالنسبة لكليهما أي شخص آخر أو جهة يعهد إليها القيام بالمهام التي تمارسها هذه السلطات.

ج. مصطلح "مؤسسة نقل جوى معينة" تعني مؤسسة نقل جوي يقوم أحد الطرفين المتعاقدين بتعيينها طبقا للمادة 5 من الاتفاقية الحالية لتشغيل الخدمات الجوية المتفق عليها.

د. المصطلحات "خدمة جوية" ، "خدمة جوية دولية" ، "مؤسسة نقل جوي" و " التوقف لأغراض غير تجارية" ، تفسر كلها بالمعاني المحددة لها في المادة 96 من المعاهدة.

هـ. مصطلح "أجور المستخدمين" تعني الأجر الذي يطبق على مؤسسات النقل الجوي نظير استخدامها لمرافق أو تسهيلات المطار والملاحة الجوية وأمن الطيران.

2- مصطلح "الاتفاقية" سوف تتضمن في جميع الإشارات إليها الملحق ، ما لم ما لم ينص على خلاف ذلك.

[ARABIC TEXT – TEXTE ARABE]

اتفـاقية خدمـات جويـة

بين

المجلس الفيدرالي السويسري

و

حكومـة دولـة الكويـت

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AIR SERVICES AGREEMENT

BETWEEN

THE SWISS FEDERAL COUNCIL

AND

THE GOVERNMENT OF THE STATE OF KUWAIT

The Swiss Federal Council and the Government of the State of Kuwait,

Considering that Switzerland and the State of Kuwait are Parties to the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the seventh day of December 1944,

Desiring to develop as much as possible international co-operation in the field of air transport,

Desiring to conclude an agreement for the purpose of establishing regular air services between and beyond their respective territories,

Have appointed their duly authorized plenipotentiaries who have agreed as follows:

Article 1
Definitions

1- For the purpose of the present Agreement and its Annex:

a. The term "the Convention" means the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the seventh day of December 1944, and also includes any Annex adopted under Article 90 of that Convention and any amendment of the Annexes or the Convention under Articles 90 and 94 thereof;

b. The term "aeronautical authorities" means, in the case of Switzerland, the Federal Office for Civil Aviation, and in the case the State of Kuwait, the Directorate General of Civil Aviation, or in both cases any person or body authorized to exercise the functions presently assigned to them;

c. The term "designated airline" means an airline which one Contracting Party has designated, in accordance with Article 5 of the present Agreement, for the operation of the agreed air services;

d. The terms "air service" , "international air service" , "airline" and "stop for non-traffic purposes" have the meaning respectively assigned to them in Article 96 of the Convention;

e. The term “user charge” means a charge made to airlines for the provision of airport, air navigation or aviation security services, or facilities.

2- The term "Agreement" shall, in all references include reference to the Annex, except where otherwise provided.

Article 2
Grant of rights

1- Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the rights specified in the present Agreement, for the purpose of establishing air services on the routes specified in the schedules of the Annex to the present Agreement. Such services and routes are hereafter called "the agreed services" and "the specified routes".

2- Subject to the provisions of the present Agreement the airline designated by each Contracting Party shall enjoy, while operating an agreed service on a specified route, the following rights:

a. the right to fly without landing across the territory of the other Contracting Party;
b. the right to make stops in the said territory for non-traffic purposes;
c. the right to take up and set down in the said territory, at the points on the specified routes in the Annex, international traffic in passengers, cargo and mail.

3- Nothing in paragraph 1 of this Article shall be deemed to confer on a designated airline of one Contracting Party the privilege of taking up, in the territory of the other Contracting Party, passengers, cargo and mail carried for remuneration or hire and destined for another point in the territory of that other Contracting Party.

Article 3

Exercise of Rights

1- The designated airlines of the Contracting Parties shall enjoy fair and equal opportunities to operate the agreed services between the territories of the Contracting Parties.

2- The designated airline of either Contracting Party shall take into consideration the interests of the designated airline of the other Contracting Party so as not to affect unduly the agreed services of the latter airline.

3- The agreed services provided by the designated airlines of the Contracting Parties shall bear close relationship to the requirements of the public for such services.

4- The agreed services provided by the designated airlines shall retain as their primary objective the provision at a reasonable load factor of capacity adequate to current and reasonably anticipated requirements for the carriage of passengers, cargo and mail between the territory of the Contracting Party designating the airlines and the points on the specified routes.

5- Provision for the carriage of passengers, cargo and mail both taken up and put down at points on the specified routes in the territories of States other than those designating the airline shall be made in accordance with the general principles that capacity shall be related to:

   a. traffic demands between the territory of the Contracting Party designating the airline and the points on the specified routes;
   b. traffic requirements of the areas through which the airline passes, after taking account of other transport services established by airlines of the States comprising the area, and
   c. the requirements of through airline operation.

Article 4
Application of Laws and Regulations

1- The laws and regulations of one Contracting Party governing entry into and departure from its territory of aircraft engaged in international air navigation or flights of such aircraft over that territory shall apply to the designated airlines of the other Contracting Party.

2- The laws and regulations of one Contracting Party governing entry into, sojourn in, and departure from its territory of passengers, crew, baggage, cargo or mail, such as formalities regarding entry, exit, emigration and immigration, as well as customs and sanitary measures shall apply to passengers, crew, baggage, cargo or mail carried by the aircraft of the designated airlines of the other Contracting Party while they are within the said territory.

3- Neither Contracting Party may grant any preference to its own airlines with regard to the designated airlines of the other Contracting Party in the application of the laws and regulations provided for in this Article.

Article 5

Designation and Operating Authorisation

1- Each Contracting Party shall have the right to designate as many airlines as it wishes for the purpose of operating the agreed services. Such designation shall be effected by virtue of a written notification between the aeronautical authorities of both Contracting Parties.

2- The Contracting Party which has received the notification of designation shall, subject to the provisions of paragraphs 3 and 4 of this Article, without delay grant to the designated airline of the other Contracting Party the necessary operating authorisation.

3- The aeronautical authorities of one Contracting Party may require the airline designated by the other Contracting Party to satisfy them that it is qualified to fulfill the conditions prescribed under the laws and regulations normally applied by them in conformity with the provisions of the Convention to the operation of international air services.

4- Each Contracting Party shall have the right to refuse to accept the designation of an airline and to withhold or revoke the grant to an airline of the rights specified in paragraph 2 of Article 2 of the present Agreement or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise by the designated airline of those rights, in any case where the said Contracting Party is not satisfied that substantial ownership and effective control of that airline are vested in the Contracting Party designating the airline or in its nationals.

5- When an airline has been so designated and authorised, it may begin at any time to operate the agreed services, provided that a tariff established in accordance with the provisions of Article 17 of the present Agreement is in force with respect to such services.

Article 6

Revocation and suspension of Operating Authorisation

1- Each Contracting Party shall have the right to suspend the exercise by a designated airline of the rights specified in paragraph 2 of Article 2 of the present Agreement or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise by the said airline of those rights in any case where the airline fails to comply with the laws or regulations of the Contracting Party granting those rights or otherwise fails to operate in accordance with the conditions prescribed in the present Agreement.

2- Unless immediate suspension or imposition of conditions is essential to prevent further infringements of laws or regulations or is in the interest of safety, this right shall be exercised only after consultation with the other Contracting Party.

3- In the event of action by one Contracting Party under this Article, the rights of the other Contracting Party under the present Agreement shall not be prejudiced.

Article 7
Aviation Security

1- The Contracting Parties reaffirm, consistent with their rights and obligations under international law, that their obligations to each other to protect the security of civil aviation against acts of unlawful interference forms an integral part of the present Agreement. Without limiting the generality of their rights and obligations under international law, the Contracting Parties shall in particular act in conformity with the provisions of the Convention on Offences and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft, signed at Tokyo on 14 September 1963, the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, signed at The Hague on 16 December 1970, the Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, signed at Montreal on 23 September 1971, its Supplementary Protocol for the Suppression of Unlawful Acts of Violence at Airports Serving International Civil Aviation, signed at Montreal on 24 February 1988, and any other convention on aviation security to which the Contracting Parties shall become party.

2- The Contracting Parties shall provide upon request all necessary assistance to each other to prevent acts of unlawful seizure of civil aircraft and other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports and air navigation facilities, and any other threat to the security of civil aviation.

3- The Contracting Parties shall, in their mutual relations, act in conformity with the aviation security standards and, so far as they are applied by them, the Recommended Practices established by the International Civil Aviation Organization and designated as Annexes to the Convention and shall require that operators of aircraft of their registry, operators who have their principal place of business or permanent residence in their territory and the operators of airports in their territory, act in conformity

with such aviation security provisions. In this paragraph the reference to aviation security standards includes any difference notified by the Contracting Party concerned.

4- Each Contracting Party shall ensure that effective measures are taken within its territory to protect aircraft, to screen passengers and their carry-on items, and to carry out appropriate checks on crew (including hold baggage) and aircraft stores prior and during boarding or loading and that those measures are adjusted to meet the increase of threat. Each Contracting Party agrees that its designated airline may be required to observe the aviation security provisions referred to in paragraph 3 required by the other Contracting Party for entrance into, departure from, or while within the territory of that other Contracting Party. Each Contracting Party shall also act favourably upon any request from the other Contracting Party for reasonable special security measures to meet a particular threat.

5- When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of civil aircraft or other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports or air navigation facilities occurs, the Contracting Parties shall assist each other by facilitating communications and other appropriate measures intended to terminate as rapidly as possible commensurate with minimum risk to life of such incident or threat.

6- When a Contracting Party has reasonable grounds to believe that the other Contracting Party has departed from the provisions of this Article, the first Contracting Party may request immediate consultations with the other Contracting Party. These consultations will be aimed to reach an agreement upon the measures suitable to eliminate the more immediate reasons of worry and to adopt in the framework of the ICAO security standards, the actions necessary to establish the appropriate conditions of security.

7- Each Contracting Party shall take such measures, as it may find practicable, to ensure that an aircraft subject to an act of unlawful seizure or other acts of unlawful interference which has landed in its territory is detained on the ground unless its departure is necessitated by the overriding duty to protect human life. Wherever practicable, such measures shall be taken on the basis of mutual consultations.

Article 8
Security of Travel Documents

1- Each Contracting Party agrees to adopt measures to ensure the security of their passports and other travel documents.

2- In this regard, each Contracting Party agrees to establish controls on the lawful creation, issuance, verification and use of passports and other travel documents and identity documents issued by, or on behalf of, that Contracting Party.

3- Each Contracting Party also agrees to establish or improve procedures to ensure that travel and identity documents issued by it are of such quality that they cannot easily be misused and cannot readily be unlawful altered, replicated or issued.

4- Pursuant to the objectives above, each Contracting Party shall issue their passports and other travel documents in accordance with the respective documents of the International Civil Aviation Organization.

5- Each Contracting Party further agrees to exchange operational information regarding forged or counterfeit travel documents, and to cooperate with the other to strengthen resistance to travel document fraud, including the forgery or counterfeiting of travel documents, the use of forged or counterfeit travel documents, the use of valid travel documents by imposters, the misuse of authentic travel documents by rightful holders in furtherance of the commission of an offence, the use of expired or revoked travel documents, and the use of fraudulently obtained travel documents.

Article 9

Inadmissible and Undocumented Passengers and Deportees

1- Each Contracting Party agrees to establish effective border controls.

2- In this regard, each Contracting Party agrees to implement the Standards and Recommended Practices of Annex 9 (Facilitation) to the Convention concerning inadmissible and undocumented passengers and deportees in order to enhance cooperation to combat illegal migration.

3- Pursuant to the objectives above, each Contracting Party agrees to issue, or to accept, as the case may be, the letter relating to "fraudulent, falsified or counterfeit travel documents or genuine documents presented by imposters" set out in Appendix 9 b) to Annex 9, when taking action under relevant paragraphs of Chapter 3 of the Annex regarding the seizure of fraudulent, falsified or counterfeit travel documents.

Article 10
Aviation Safety

1- Each Contracting Party shall recognise as valid, for the purpose of operating the agreed services provided for in the present Agreement, certificates of airworthiness, certificates of competency, and licenses issued or validated by the other Contracting Party and still in force, provided that the requirements for such certificates or licenses at least equal the minimum standards that may be established pursuant to the Convention.

2- Each Contracting Party may, however, refuse to recognise as valid for the purpose of flight above its own territory, certificates of competency and licenses granted to or validated for its own nationals by the other Contracting Party or by a third country.

3- Each Contracting Party may request consultations at any time concerning safety standards in any area relating to aircrew, aircraft or their operation adopted by the other Contracting Party. Such consultations shall take place within thirty (30) days of that request.

4- If, following such consultations, one Contracting Party finds that the other Contracting Party does not effectively maintain and administer safety standards in any such area that are at least equal to the minimum standards established at that time pursuant to the Convention, the first Contracting Party shall notify the other Contracting Party of those findings and the steps considered necessary to conform with those minimum standards, and that other Contracting Party shall take appropriate corrective action. Failure by the other Contracting Party to take appropriate action within fifteen (15) days or such longer period as may be agreed, shall be grounds for the application of Article 6 of this Agreement.

5- Notwithstanding the obligations mentioned in Article 33 of the Convention it is agreed that any aircraft operated by or, under a lease arrangement, on behalf of the airline or airlines of one Contracting Party on services to or from the territory of another Contracting Party may, while within the territory of the other Contracting Party, be made the subject of an examination by the authorised representatives of the other Contracting Party, on board and around the aircraft to check both the validity of the aircraft documents and those of its crew and the apparent condition of the aircraft and its equipment (in this Article called "ramp inspection"), provided this does not lead to unreasonable delay.

6- If any such ramp inspection or series of ramp inspections gives rise to:

a) serious concerns that an aircraft or the operation of an aircraft does not comply with the minimum standards established at that time pursuant to the Convention, or

b) serious concerns that there is a lack of effective maintenance and administration of safety standards established at that time pursuant to the Convention,

the Contracting Party carrying out the inspection shall, for the purposes of Article 33 of the Convention, be free to conclude that the requirements under which the certificate or licenses in respect of that aircraft or in respect of the crew of that aircraft had been issued or rendered valid, or that the requirements under which that aircraft is operated, are not equal to or above the minimum standards established pursuant to the Convention.

7- In the event that access for the purpose of undertaking a ramp inspection of an aircraft operated by or on behalf of the airline or airlines of one Contracting Party in accordance with paragraph 5 above is denied by the representative of that airline or airlines, the other Contracting Party shall be free to infer that serious concerns of the type referred to in paragraph 6 above arise and draw the conclusions referred in that paragraph.

8- Each Contracting Party reserves the right to suspend or vary the operating authorisation of an airline or airlines of the other Contracting Party immediately in the event the first Contracting Party concludes, whether as a result of a ramp inspection, a series of ramp inspections, a denial of access for ramp inspection, consultation or otherwise, that immediate action is essential to the safety of an airline operation.

9- Any action by one Contracting Party in accordance with paragraphs 4 or 8 above shall be discontinued once the basis for the taking of that action ceases to exist.

Article 11

Leasing

1- Either Contracting Party may prevent the use of leased aircraft for services under this Agreement which does not comply with Articles 7 (Aviation Security) and 10 (Aviation Safety).

2- Subject to paragraph 1 above, the designated airlines of each Contracting Party may use aircraft (or aircraft and crew) leased from any company, including other airlines, provided that this would not result in a lessor airline exercising traffic rights it does not have.

Article 12
Exemptions From Custom Duties And Other Taxes

1- Aircraft operated on international air services by the designated airline of one Contracting Party, as well as their regular equipment, spare parts, supplies of fuels and lubricants and aircraft stores (including food, beverages and tobacco) on board such aircraft shall be exempt from all customs duties, inspection fees and other duties or taxes on arriving in the territory of the other Contracting Party, provided such equipment and supplies remain on board the aircraft up to such time as they are re-exported.

2- Supplies of fuels, lubricants, spare parts, regular equipment and aircraft stores introduced in the territory of each Contracting Party or on behalf of the designated airline of the other Contracting Party or taken on board the aircraft operated by such designated airline and intended solely for use in the operation of international air services shall be exempt from all duties and charges, including customs duties and inspection fees imposed in the territory of the first Contracting Party, even when those supplies are to be used on the parts of the journey performed over the territory of the Contracting Party in which they are taken on board. The materials referred to above may be required to be kept under customs supervision or control.

3- The regular airborne equipment, spare parts, aircraft stores and supplies of fuels and lubricants retained on board the aircraft of either Contracting Party may be unloaded in the territory of the other Contracting Party only with the approval of the customs authorities of that Contracting Party, who may require that those materials be placed under their supervision up to such time as they are re-exported or otherwise disposed of in accordance with customs regulations.

4- The necessary documents used by the designated airlines of one Contracting Party including transportation documents, airway bills and advertising material, as well as motor vehicles, material and equipment which may be used by the designated airlines for commercial and operational purposes within the airport area provided such material and equipment serve the transportation of passengers and freight shall also be exempt from all customs duties, inspection fees and other duties or taxes.

Article 13

Direct Transit

Passengers, baggage and cargo in direct transit across the area of either Contracting Party and not leaving the area of the airport reserved for such purposes shall, unless security measures against violence, air piracy and smuggling of narcotic drugs require differently, be subject to no more than a very simplified control. Baggage and cargo in direct transit shall be exempt from customs duties and other similar taxes.

Article 14

User Charges

1- Each Contracting Party shall use its best efforts to ensure that user charges imposed or permitted to be imposed by its competent authorities on the designated airlines of the other Contracting Party are just and reasonable. They shall be based on sound economic principles.

2- Charges for the use of airport and air navigation facilities and services offered by one Contracting Party to the designated airlines of the other Contracting Party shall not be higher than those which have to be paid by its national aircraft operating on scheduled international services.

Article 15

Commercial Activities

1- The designated airlines of one Contracting Party shall be permitted to maintain adequate representations in the territory of the other Contracting Party. These representations may include commercial, operational and technical staff which may consist of transferred or locally engaged personnel.

2- For the commercial activities the principle of reciprocity shall apply. The competent authorities of each Contracting Party will take all necessary steps to ensure that the representations of the airlines designated by the other Contracting Party may exercise their activities in an orderly manner.

3- In particular, each Contracting Party grants to the designated airlines of the other Contracting Party the right to engage in the sale of air transportation in its territory directly or through its agents in accordance with its laws and regulations. The airlines shall have the right to sell such transportation, and any person shall be free to purchase such transportation, in the currency of that territory or in freely convertible currencies of other countries.

Article 16

Conversion and Transfer of Revenues

The designated airlines shall have the right to convert and remit to their country, at the official rate of exchange, receipts in excess of sums locally disbursed in due proportion to the carriage of passengers, baggage, cargo and mail. If payments between the Contracting Parties are regulated by a special agreement, this special agreement shall apply.

Article 17

Tariffs

1- The tariffs on any agreed service shall be established at reasonable levels, due regard being paid to all relevant factors, including cost of operation, reasonable profit, the characteristics of each service and the tariffs charged by other airlines.

2- The tariffs referred to in paragraph 1 of the this Article shall, if possible, be established by mutual agreement between the designated airlines of both Contracting Parties in consultation with the other airlines operating over the whole or part of the same route. The designated airlines shall, wherever possible, reach such an agreement through the rate-fixing machinery of the International Air Transport Association or such other similar International organization.

3- The tariffs so agreed shall be subject to the approval of the aeronautical authorities of the Contracting Parties and shall be submitted to them at least thirty (30) days before the proposed date of their introduction. In special cases, this time limit may be reduced, subject to the agreement of the said authorities.

4- If the designated airlines cannot agree, or if the tariffs are not approved by the aeronautical authorities of one Contracting Party, the aeronautical authorities of both Contracting Parties shall endeavor to determine the tariffs by mutual agreement.

5- In default of such agreement the dispute shall be submitted to arbitration as provided for in Article 23 of the present Agreement.

6- The tariffs already established shall remain in force until new tariffs have been fixed in accordance with the provisions of this Article or Article 23 of the present Agreement.

Article 18

Time-table Submission

1- Each Contracting Party may require notification to its aeronautical authorities of the envisaged time-tables by the designated airlines of the other Contracting Party no less than fifteen (15) days prior to the operation of the agreed services. The same procedure shall apply to any modification thereof.

2- For supplementary flights which the designated airlines of one Contracting Party wishes to operate on the agreed services outside the approved time-table it has to request prior permission from the aeronautical authorities of the other Contracting Party. Such request shall usually be submitted at least two (2) working-days before operating such flights.

Article 19

Provision of Statistics

The aeronautical authorities of both Contracting Parties shall supply each other, on request, with periodic statistics or other similar information relating to the traffic carried on the agreed services.

Article 20
Environmental Protection

The Contracting Parties support the need to protect the environment by promoting the sustainable development of aviation. The Contracting Parties agree with regard to operations between their respective territories to comply with the existing policy and guidance of environmental protection of the International Civil Aviation Organisation.

Article 21
Consultations

In a spirit of close co-operation, the aeronautical authorities of the Contracting Parties shall consult each other from time to time with a view to ensuring that the principles laid down in the present Agreement are implemented and that its objectives are complied with in a satisfactory way.

Article 22
Modifications

1- If either of the Contracting Parties considers it desirable to amend any provision of this present Agreement, it may request consultation with the other Contracting Party. Such consultation shall begin within a period of sixty (60) days from the date of receipt of such request. Any amendment agreed to as a result of such consultation shall come into force when the two Contracting Parties have notified each other of the fulfillment of their respective legal procedures.

2- Amendments of the Annex of the present Agreement may be agreed directly between the aeronautical authorities of the Contracting Parties and shall come into force after they have been confirmed by an exchange of diplomatic notes.

3- The present Agreement and its Annex shall be amended so as to be in accordance with any multilateral convention which may become binding on both Contracting Parties.

Article 23
Settlement of disputes

1- If any dispute arises between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of the present Agreement, the Contracting Parties shall in the first place endeavor to settle it by negotiation.

2- If the Contracting Parties fail to reach settlement by negotiation, they may agree to refer the dispute for decision to some person or body, or the dispute may at the request of either Contracting Party be submitted for decision to a tribunal of three members appointed in the following manner: Each Contracting Party shall nominate an arbitrator and the two arbitrators shall appoint a third arbitrator, who shall be a national of a third State and shall act as president of the tribunal. If within a period of two (2) months from the date one of the Contracting Parties has nominated an arbitrator, the other Contraction Party has not nominated its own, or, if within the month following the nomination of the second arbitrator, the arbitrators so nominated have not agreed on the appointment of the president, each Contraction Party may request the President of the Council of the International Civil Aviation Organization to proceed with the necessary nominations.

3- The arbitral tribunal shall determine its own rules of procedure.

4- The Contracting Parties undertake to comply with any decision delivered in application of this Article.

5- The arbitral tribunal shall decide on the distribution of the costs arising from this procedure.

Article 24

Termination

Either Contracting Party may at any time give notice to the other Contracting Party of its desire to terminate the present Agreement; such notice shall be simultaneously communicated to the International Civil Aviation Organization. In such case the Agreement shall terminate twelve (12) months after the date of receipt of the notice by the other Contracting Party, unless the notice to terminate is withdrawn by agreement before the expiration of that period. In the absence of acknowledgment of receipt by the other Contracting Party, notice shall be deemed to have been received fourteen (14) days after the receipt of the notice by the International Civil Aviation Organization.

Article 25

Registration

The present Agreement and its possible amendments shall be registered with the International Civil Aviation Organization.

Article 26

Entry into Force

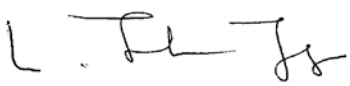
The present Agreement shall enter into force when the Contracting Parties will have notified to each other the fulfilment of their legal formalities with regard to the conclusion and the entering into force of international agreements.

Upon entry into force, the present Agreement shall supersede the Agreement between Switzerland and Kuwait relating to regular air transport, dated 24 January 1968.

In witness thereof the undersigned being duly authorised by their respective Governments have signed the present Agreement.

DONE in duplicate at Montego Bay (Jamaica) on the 28th of June 2010 in the German, Arabic and English languages, all three texts being equally authentic. In case of any divergence of implementation, interpretation or application the English text shall prevail.

For the Swiss Federal Council



Mrs. Laurence Fontana Jungo

For the Government of the State of Kuwait

Mr. Eng Nabil Al-Zamel

Annex

ROUTE SCHEDULES

Route Schedule I

Routes on which air services may be operated by the designated airlines of Switzerland with full traffic rights:

Points of departure	Intermediate points	Points in Kuwait	Points beyond Kuwait
Points in Switzerland	Any points	Any points	Any points

Route Schedule II

Routes on which air services may be operated by the designated airlines of the State of Kuwait with full traffic rights:

Points of departure	Intermediate points	Points in Switzerland	Points beyond Switzerland
Kuwait	Any points	Any points	Any points in Europe and any points in the USA* and/or Canada**

*/**) Fifth freedom traffic rights to the USA (excluding Washington D.C. and New York) and/or to Canada may be exercised via Geneva and/or Basel only.

[GERMAN TEXT – TEXTE ALLEMAND]

LUFTVERKEHRSABKOMMEN

ZWISCHEN

DEM SCHWEIZERISCHEN BUNDESRAT

UND

DER REGIERUNG DES STAATES KUWAIT

Der Schweizerische Bundesrat und die Regierung des Staates Kuwait,

in der Erwägung, dass die Schweiz und der Staat Kuwait Parteien des am 7. Dezember 1944 in Chicago zur Unterzeichnung aufgelegten Übereinkommens über die internationale Zivilluftfahrt sind,

vom Wunsche geleitet, die internationale Zusammenarbeit auf dem Gebiete des Luftverkehrs soweit als möglich zu entwickeln,

vom Wunsche geleitet, für die Errichtung von regelmässigen Luftverkehrslinien zwischen den Gebieten ihrer Staaten und darüber hinaus ein Abkommen zu treffen,

haben ihre gehörig ausgewiesenen Bevollmächtigten bezeichnet, die folgendes vereinbart haben:

Artikel 1 Begriffe

1. Für die Anwendung dieses Abkommens und seines Anhanges bedeuten:

   a. der Ausdruck «das Übereinkommen» das am 7. Dezember 1944 in Chicago zur Unterzeichnung aufgelegte Übereinkommen über die internationale Zivilluftfahrt, einschliesslich aller gemäss Artikel 90 dieses Abkommens angenommenen Anhänge und aller Änderungen dieser Anhänge oder des Abkommens gemäss Artikel 90 und 94 desselben;

   b. der Ausdruck «Luftfahrtbehörden» im Falle der Schweiz, das Bundesamt für Zivilluftfahrt, und im Falle des Staates Kuwait, die Generaldirektion für Zivilluftfahrt, oder in beiden Fällen jede Person oder Körperschaft, die ermächtigt ist, die gegenwärtig diesen Behörden übertragenen Aufgaben zu erfüllen;

   c. der Ausdruck «bezeichnetes Luftverkehrsunternehmen» ein Luftverkehrsunternehmen, das eine Vertragspartei in Übereinstimmung mit Artikel 5 dieses Abkommens bezeichnet hat, um die vereinbarten Luftverkehrslinien zu betreiben;

   d. die Ausdrücke «Luftverkehrslinie», «internationale Luftverkehrslinie», «Luftverkehrsunternehmen» und «nicht gewerbsmässige Landung» das, was in Artikel 96 des Abkommens festgelegt ist;

   e. der Ausdruck «Benützungsgebühr» eine Gebühr, welche den Luftverkehrsunternehmen für die Bereitstellung von Flughäfen, das Erbringen von Flugsicherungsleistungen oder Leistungen für die Sicherheit der Luftfahrt oder das Anbieten von Einrichtungen auferlegt werden.

2. Der Ausdruck «Abkommen» bezieht sich in allen Hinweisen, soweit nichts anderes bestimmt, immer auch auf den Anhang.

Artikel 2 Erteilung von Rechten

1. Jede Vertragspartei gewährt der anderen Vertragspartei die in diesem Abkommen festgelegten Rechte für die Errichtung von Luftverkehrslinien auf den in den Linienplänen des Anhangs zu diesem Abkommen festgelegten Strecken. Diese Linien und Strecken werden nachstehend «vereinbarte Linien» und «festgelegte Strecken» genannt.

2. Unter Vorbehalt der Bestimmungen dieses Abkommens soll das von jeder Vertragspartei bezeichnete Luftverkehrsunternehmen beim Betrieb einer vereinbarten Linie auf einer festgelegten Strecke die folgenden Rechte geniessen:

   a. das Recht, das Gebiet der anderen Vertragspartei ohne Landung zu überfliegen;

   b. das Recht, auf dem genannten Gebiet nicht gewerbsmässige Landungen vorzunehmen;

   c. das Recht, auf dem genannten Gebiet an den Punkten auf den im Anhang festgelegten Strecken im internationalen Verkehr Fluggäste, Fracht und Postsendungen aufzunehmen und abzusetzen.

3. Keine Bestimmung in Absatz 1 dieses Artikels berechtigt das bezeichnete Luftverkehrsunternehmen einer Vertragspartei, auf dem Gebiet der anderen Vertragspartei gegen Entgelt Fluggäste, Gepäck, Fracht und Postsendungen aufzunehmen, die nach einem anderen Punkt im Gebiet dieser anderen Vertragspartei bestimmt sind.

Artikel 3 Ausübung von Rechten

1. Die bezeichneten Luftverkehrsunternehmen der Vertragsparteien geniessen für den Betrieb der vereinbarten Linien zwischen den Gebieten der Vertragsparteien gleiche und angemessene Möglichkeiten.

2. Das bezeichnete Luftverkehrsunternehmen jeder Vertragspartei hat auf die Interessen des bezeichneten Luftverkehrsunternehmens der anderen Vertragspartei Rücksicht zu nehmen, um die vereinbarten Linien dieses letztgenannten Luftverkehrsunternehmens nicht ungerechtfertigt zu beeinträchtigen.

3. Die vereinbarten Linien, die von den bezeichneten Luftverkehrsunternehmen der Vertragsparteien angeboten werden, müssen mit den Bedürfnissen der Allgemeinheit für solche Linien in enger Beziehung stehen.

4. Die vereinbarten Linien, die von den bezeichneten Luftverkehrsunternehmen angeboten werden, haben vor allem den Zweck, bei einer vernünftigen Auslastung Beförderungsmöglichkeiten anzubieten, die den gegenwärtigen und vernünftigerweise zu erwartenden Bedürfnissen für die Beförderung von Fluggästen, Fracht und Post zwischen dem Gebiet der Vertragspartei, welche das Unternehmen bezeichnet hat, und den Punkten auf den festgelegten Strecken entsprechen.

5. Das Angebot für die Beförderung von Fluggästen, Fracht und Post, die an den Punkten auf den festgelegten Strecken in den Gebieten anderer Staaten als derjenigen, welche das Luftverkehrsunternehmen bezeichnet haben, aufgenommen oder abgesetzt werden, muss in Übereinstimmung mit den allgemeinen Grundsätzen stehen, wonach die Beförderungsmöglichkeiten anzupassen sind an:

   a. die Verkehrsnachfrage zwischen dem Gebiet der Vertragspartei, welche das Luftverkehrsunternehmen bezeichnet hat, und den Punkten auf den festgelegten Strecken;

b. die in den durchquerten Gebieten bestehenden Verkehrsbedürfnisse, nach Berücksichtigung anderer Beförderungsleistungen, die von Luftverkehrsunternehmen von in der Region liegender Staaten angeboten werden, und

c. die Erfordernisse eines Durchgangslinienbetriebes.

Artikel 4 Anwendung von Gesetzen und Verordnungen

1. Die Gesetze und Verordnungen einer Vertragspartei, die in ihrem Gebiet den Einflug und den Wegflug der in der internationalen Luftfahrt verwendeten Luftfahrzeuge oder die Flüge dieser Luftfahrzeuge über dem genannten Gebiet regeln, sind auf die bezeichneten Luftverkehrsunternehmen der anderen Vertragspartei anwendbar.

2. Die Gesetze und Verordnungen einer Vertragspartei, welche die Einreise, den Aufenthalt und die Ausreise von ihrem Gebiet von Fluggästen, Besatzungen, Gepäck, Fracht oder Postsendungen regeln wie namentlich die Formalitäten für die Einreise, Ausreise, Auswanderung und Einwanderung sowie Zoll- und Gesundheitsvorschriften sind auf Fluggäste, Besatzungen, Gepäck, Fracht oder Postsendungen anwendbar, die von Flugzeugen der bezeichneten Luftverkehrsunternehmen der anderen Vertragspartei befördert werden, während sie sich im genannten Gebiet befinden.

3. Keine Vertragspartei darf ihren eigenen Luftverkehrsunternehmen im Vergleich mit den bezeichneten Luftverkehrsunternehmen der anderen Vertragspartei bei der Anwendung der in diesem Artikel erwähnten Gesetze und Verordnungen eine Vorzugsstellung einräumen.

Artikel 5 Bezeichnung und Betriebsbewilligung

1. Jede Vertragspartei hat das Recht, so viele Luftverkehrsunternehmen für den Betrieb der vereinbarten Linien zu bezeichnen, wie sie wünscht. Solche Bezeichnungen sind Gegenstand einer schriftlichen Anzeige zwischen den Luftfahrtbehörden der beiden Vertragsparteien.

2. Die Vertragspartei, welche die Anzeige der Bezeichnung erhalten hat, erteilt unter Vorbehalt der Bestimmungen der Absätze 3 und 4 dieses Artikels dem bezeichneten Luftverkehrsunternehmen der anderen Vertragspartei ohne Verzug die notwendige Betriebsbewilligung.

3. Die Luftfahrtbehörden der einen Vertragspartei können das durch die andere Vertragspartei bezeichnete Luftverkehrsunternehmen anhalten, ihnen gegenüber nachzuweisen, dass es in der Lage ist, die Bedingungen zu erfüllen, die gemäss den von diesen Behörden üblicherweise angewandten Gesetzen und Verordnungen in Übereinstimmung mit den Bestimmungen des Übereinkommens für den Betrieb der internationalen Luftverkehrslinien vorgeschrieben werden.

4. Jede Vertragspartei hat das Recht, sich zu weigern, die Bezeichnung eines Luftverkehrsunternehmens anzunehmen und die Verleihung der in Absatz 2 des Artikels 2 dieses Abkommens festgelegten Rechte an das Luftverkehrsunternehmen vorzuenthalten oder zu widerrufen oder die Bedingungen aufzuerlegen, welche die Vertragspartei für die Ausübung dieser Rechte durch das bezeichnete Luftverkehrsunternehmen für nötig hält, wenn sie nicht überzeugt ist, dass der wesentliche Teil des Eigentums und die tatsächliche Verfügungsgewalt dieses Luftverkehrsunternehmens in den Händen der das Luftverkehrsunternehmen bezeichnenden Vertragspartei oder ihrer Staatsangehörigen liegen.

5. Das so bezeichnete und ermächtigte Luftverkehrsunternehmen kann den Betrieb der vereinbarten Linien jederzeit aufnehmen, vorausgesetzt, dass ein in Übereinstimmung mit den Bestimmungen des Artikels 17 dieses Abkommens aufgestellter Tarif für diese Linien in Kraft ist.

Artikel 6 Widerruf und Aussetzung der Betriebsbewilligung

1. Jede Vertragspartei hat das Recht, die Ausübung der in Absatz 2 des Artikels 2 dieses Abkommens festgelegten Rechte des genannten Luftverkehrsunternehmens auszusetzen oder die Bedingungen aufzuerlegen, die sie für die Ausübung dieser Rechte durch das Luftverkehrsunternehmen für nötig hält, wenn das bezeichnete Luftverkehrsunternehmen die Gesetze und Verordnungen der die Rechte verleihenden Vertragspartei nicht erfüllt oder seinen Betrieb in anderer Weise nicht gemäss den in diesem Abkommen festgelegten Bedingungen gestaltet.

2. Ausser wenn eine sofortige Aussetzung oder die Auflage von Bedingungen nötig ist, um neue Verstösse gegen Gesetze und Verordnungen zu verhüten oder wenn es im Interesse der Flugsicherheit liegt, wird dieses Recht erst nach Beratung mit der anderen Vertragspartei ausgeübt werden.

3. Im Falle von Massnahmen einer Vertragspartei im Rahmen dieses Artikels werden die in diesem Abkommen zugestandenen Rechte der anderen Vertragspartei nicht beeinträchtigt.

Artikel 7 Sicherheit der Luftfahrt

1. Die Vertragsparteien bekräftigen, in Übereinstimmung mit ihren Rechten und Pflichten nach internationalem Recht, dass ihre gegenseitige Verpflichtung, die Sicherheit der Zivilluftfahrt gegen widerrechtliche Eingriffe zu schützen, integrierender Bestandteil dieses Abkommens bildet. Ohne die Gesamtheit ihrer Rechte und Pflichten nach internationalem Recht zu beschränken, handeln die Vertragsparteien insbesondere in Übereinstimmung mit den Bestimmungen des Abkommens über strafbare und bestimmte andere an Bord von Luftfahrzeugen begangene Handlungen, unterzeichnet am 14. September 1963 in Tokio, den Bestimmungen des Übereinkommens zur Bekämpfung der widerrechtlichen Inbesitznahme von Luftfahrzeugen, unterzeichnet am 16. Dezember 1970 in Den Haag sowie den Bestimmungen des Übereinkommens zur Bekämpfung

widerrechtlicher Handlungen gegen die Sicherheit der Zivilluftfahrt, unterzeichnet am 23. September 1971 in Montreal, den Bestimmungen des dazugehörigen Zusatzprotokolls zur Bekämpfung widerrechtlicher gewalttätiger Handlungen auf Flughäfen, die der internationalen Zivilluftfahrt dienen, unterzeichnet am 24. Februar 1988 in Montreal sowie aller weiteren Übereinkommen über die Sicherheit der Zivilluftfahrt, welchen die beiden Vertragsparteien beitreten.

2. Die Vertragsparteien gewähren sich gegenseitig auf Ersuchen hin jede erforderliche Unterstützung, um Handlungen zur widerrechtlichen Inbesitznahme von zivilen Luftfahrzeugen sowie andere widerrechtliche Handlungen gegen die Sicherheit solcher Luftfahrzeuge, ihrer Fluggäste und Besatzungsmitglieder, gegen Flughäfen und Einrichtungen der Flugsicherung sowie jede andere Bedrohung der Sicherheit der Zivilluftfahrt zu verhindern.

3. Die Vertragsparteien handeln in ihren gegenseitigen Beziehungen in Übereinstimmung mit den Sicherheitsbestimmungen der Zivilluftfahrt und, soweit von ihnen angewandt, den empfohlenen Massnahmen, die von der Internationalen Zivilluftfahrt-Organisation festgelegt und als Anhänge zum Übereinkommen bezeichnet sind. Sie verlangen, dass bei ihnen eingetragene Luftfahrzeughalter oder Luftfahrzeughalter, die den Hauptsitz ihrer geschäftlichen Beziehungen oder ihren dauernden Aufenthalt in ihrem Gebiet haben und Flughafenhalter in ihrem Gebiet in Übereinstimmung mit solchen Bestimmungen über die Sicherheit der Luftfahrt handeln. Der Bezug auf Sicherheitsstandards in diesem Absatz schliesst Abweichungen mit ein, die von der betroffenen Vertragspartei mitgeteilt wurden.

4. Jede Vertragspartei stellt sicher, dass in ihrem Gebiet zweckmässige Massnahmen wirkungsvoll angewandt werden, um Luftfahrzeuge zu schützen, Fluggäste und ihr Handgepäck zu durchleuchten und zweckmässige Kontrollen von Besatzungsmitgliedern, Fracht (einschliesslich von Handgepäck) und Bordvorräten vor und während des Besteigens der Luftfahrzeuge oder der Beladung durchzuführen und diese Massnahmen erhöhter Bedrohung anzupassen. Jede Vertragspartei erklärt sich damit einverstanden, dass ihr

bezeichnetes Luftverkehrsunternehmen zur Einhaltung der in Absatz 3 enthaltenen Bestimmungen über die Sicherheit der Luftfahrt aufgefordert wird, die von der anderen Vertragspartei für die Einreise in ihr Gebiet, die Ausreise oder den Aufenthalt im Gebiet dieser anderen Vertragspartei verlangt werden. Jede Vertragspartei überprüft des weitern wohlwollend jedes Begehren der anderen Vertragspartei um vernünftige Sondersicherheitsmassnahmen, um eine bestimmte Gefahr abzuwenden.

5. Bei einem Zwischenfall oder der Gefahr eines Zwischenfalls für eine widerrechtliche Inbesitznahme eines zivilen Luftfahrzeuges oder bei anderen widerrechtlichen Handlungen gegen die Sicherheit solcher Luftfahrzeuge, ihrer Fluggäste und Besatzungsmitglieder, der Flughäfen oder Flugsicherungsanlagen unterstützen sich die beiden Vertragsparteien, indem sie den gegenseitigen Verkehr und andere zweckmässige Massnahmen erleichtern, die geeignet sind, einen solchen Zwischenfall oder eine solche Bedrohung schnell und sicher zu beenden.

6. Hat eine Vertragspartei berechtigten Grund, anzunehmen, dass die andere Vertragspartei von den Bestimmungen dieses Artikels abgewichen ist, kann die erste Vertragspartei sofortige Beratungen mit der anderen Vertragspartei verlangen. Diese Beratungen bezwecken, Einvernehmen über die geeigneten Massnahmen zu erzielen, um die unmittelbaren Gründe der Besorgnis auszuräumen und im Rahmen der Sicherheitsstandards der Internationalen Zivilluftfahrt-Organisation die notwendigen Massnahmen zu ergreifen, um zweckmässige Sicherheitsbedingungen herbeizuführen.

7. Jede Vertragspartei unternimmt Massnahmen, die sie als durchführbar erachtet, um sicherzustellen, dass ein Luftfahrzeug, welches widerrechtlich in Besitz genommen wurde oder Gegenstand anderer widerrechtlicher Handlungen ist und das in ihrem Gebiet gelandet ist, am Boden festgehalten wird, bis sein Abflug auf Grund übergeordneter Pflicht zum Schutz menschlichen Lebens erforderlich ist. Wenn immer machbar, sind solche Massnahmen auf der Grundlage gegenseitiger Besprechungen zu ergreifen.

Artikel 8 Sicherheit von Reisedokumenten

1. Jede Vertragspartei erklärt sich bereit, Massnahmen zu ergreifen, um die Sicherheit ihrer Reisepässe und anderer Reisedokumente zu gewährleisten.

2. Jede Vertragspartei erklärt sich zu diesem Zweck bereit, Kontrollen über die rechtmässige Herstellung, die Ausstellung, die Überprüfung und den Gebrauch von Reisepässen und anderen Reisedokumenten oder Identitätsdokumenten durchzuführen, die von dieser Vertragspartei oder in deren Auftrag ausgestellt worden sind.

3. Jede Vertragspartei erklärt sich ebenfalls bereit, Verfahren aufzustellen oder zu verbessern, um sicherzustellen, dass Reisedokumente und Identitätsdokumente, welche von ihr ausgestellt wurden, von solcher Beschaffenheit sind, dass sie nicht leicht missbraucht und schnell unrechtmässig geändert, nachgebildet oder ausgestellt werden können.

4. Gemäss den vorgängig erwähnten Zielen stellt jede Vertragspartei ihre Reisepässe und andere Reisedokumente in Übereinstimmung mit den einschlägigen Dokumenten der Internationalen Zivilluftfahrt-Organisation aus.

5. Jede Vertragspartei erklärt sich ferner bereit, zusätzliche betriebliche Informationen über gefälschte oder nachgemachte Reisedokumente auszutauschen und mit der anderen Vertragspartei zusammenzuarbeiten, um den Widerstand zu verstärken gegen den Betrug mit Reisedokumenten, einschliesslich der Fälschung und Nachahmung von Reisedokumenten, den Gebrauch von gefälschten oder nachgeahmten Reisedokumenten, den Gebrauch gültiger Reisedokumente durch Betrüger, den Missbrauch von wahrheitsgemässen Reisedokumenten durch die rechtmässigen Besitzer, um die Verübung von Vergehen zu unterstützen, den Gebrauch von verfallenen oder widerrufenen Reisedokumenten und den Gebrauch von arglistig erworbenen Reisedokumenten.

Artikel 9 Nicht zugelassene und ohne Dokumente reisende Fluggäste und Ausgewiesene

1. Jede Vertragspartei erklärt sich bereit, wirkungsvolle Grenzkontrollen einzurichten.

2. Zu diesem Zweck erklärt sich jede Vertragspartei bereit, die Standards und Empfehlungen von Annex 9 (Facilitation) des Übereinkommens über nicht zugelassene und ohne Dokumente reisende Fluggäste und Ausgewiesene umzusetzen, um die Zusammenarbeit bei der Bekämpfung der rechtswidrigen Migration zu verstärken.

3. Gemäss den vorgängig erwähnten Zielen erklärt sich jede Vertragspartei bereit, den Brief über „betrügerische, gefälschte oder nachgeahmte Reisedokumente oder unverfälschte, von Betrügern vorgewiesene Dokumente", wie in Appendix 9 b) zum Anhang 9 festgehalten, je nach Fall auszustellen oder anzunehmen, wenn sie Handlungen gemäss den entsprechenden Absätzen des Kapitels 3 des Annex über die Beschlagnahme von unrechtmässigen, gefälschten oder nachgeahmten Reisedokumenten unternimmt.

Artikel 10 Technische Sicherheit

1. Jede Vertragspartei hat die Lufttüchtigkeitszeugnisse, die Fähigkeitszeugnisse und Ausweise, die von der anderen Vertragspartei ausgestellt oder anerkannt wurden und noch gültig sind, für den Betrieb der in diesem Abkommen vorgesehenen Luftverkehrslinien als gültig anzuerkennen, vorausgesetzt, dass die Anforderungen für diese Zeugnisse oder Ausweise zumindest den Mindestanforderungen entsprechen, die aufgrund des Übereinkommens festgelegt sind.

2. Jede Vertragspartei kann jedoch für Flüge über ihr eigenes Gebiet die Anerkennung der Gültigkeit von Fähigkeitszeugnissen und Ausweisen verweigern, die ihren eigenen Staatsangehörigen von der anderen

Vertragspartei oder von einem anderen Staat ausgestellt oder als gültig anerkannt worden sind.

3. Jede Vertragspartei kann jederzeit Beratungen über die von der anderen Vertragspartei aufrechterhaltenen Sicherheitsnormen für Besatzungen, Luftfahrzeuge oder deren Betrieb verlangen. Solche Beratungen müssen innerhalb von dreissig (30) Tagen nach Erhalt des Gesuchs stattfinden.

4. Stellt eine Vertragspartei nach solchen Beratungen fest, dass die andere Vertragspartei in den erwähnten Bereichen die Sicherheitsstandards, welche mindestens den zu diesem Zeitpunkt im Übereinkommen festgelegten Mindestanforderungen entsprechen, nicht wirksam aufrechterhält und vollzieht, wird die erste Vertragspartei der anderen Vertragspartei diese Feststellung und die notwendigen Schritte zur Erfüllung dieser Mindestanforderungen bekannt geben, und die andere Vertragspartei hat geeignete Massnahmen zu deren Abhilfe zu ergreifen. Unterlässt es die andere Vertragspartei, innerhalb von fünfzehn (15) Tagen oder für den Fall einer länger vereinbarten Zeitdauer innerhalb dieser geeignete Massnahmen zu ergreifen, ist dies Grund zur Anwendung von Artikel 6 dieses Abkommens.

5. Ungeachtet der in Artikel 33 des Übereinkommens festgelegten Pflichten wird vereinbart, dass jedes Luftfahrzeug, das vom Luftverkehrsunternehmen oder von Luftverkehrsunternehmen einer Vertragspartei oder im Rahmen eines Leasing-Vertrages in deren Namen für Dienste von und nach dem Gebiet der anderen Vertragspartei betrieben wird, während es sich im Gebiet dieser anderen Vertragspartei aufhält, von den ermächtigten Vertretern dieser anderen Vertragspartei an Bord oder um das Luftfahrzeug herum bezüglich der Gültigkeit der Luftfahrzeugdokumente und der Ausweise der Besatzung sowie dem sichtbaren Zustand des Luftfahrzeuges und seiner Ausrüstung überprüft werden kann (in diesem Artikel "Rampinspektion" genannt"), vorausgesetzt, dass die Überprüfung keine ungebührliche Verzögerung mit sich bringt.

6. Wenn eine solche Rampinspektion oder mehrere solche Rampinspektionen Anlass zu ernsten Bedenken geben, dass

a. ein Luftfahrzeug oder der Betrieb eines Luftfahrzeuges nicht nach den zu diesem Zeitpunkt im Übereinkommen aufgestellten Mindestanforderungen betrieben wird, oder

b. ein Mangel an tatsächlichem Unterhalt und am Vollzug der zu diesem Zeitpunkt im Übereinkommen aufgestellten Sicherheitsanforderungen besteht,

steht es der Vertragspartei, welche die Inspektion ausführt, zum Zwecke von Artikel 33 des Übereinkommens frei anzunehmen, dass die Anforderungen, unter welchen die Zeugnisse oder Ausweise für dieses Luftfahrzeug oder für die Besatzung dieses Luftfahrzeuges ausgestellt oder anerkannt worden sind oder die Anforderungen, unter welchen dieses Luftfahrzeug betrieben wird, nicht den Mindestanforderungen entsprechen oder höher sind als diejenigen, welche in Übereinstimmung mit dem Übereinkommen aufgestellt sind.

7. Für den Fall, dass der Zutritt für eine Rampinspektion eines Luftfahrzeuges, das vom Luftverkehrsunternehmen oder von Luftverkehrsunternehmen einer Vertragspartei oder in deren Namen in Übereinstimmung mit den Bestimmungen von Absatz 5 dieses Artikels betrieben wird, vom Vertreter dieses Luftverkehrsunternehmens oder dieser Luftverkehrunternehmen verweigert wird, steht es der anderen Vertragspartei frei anzunehmen, dass ernsthafte Bedenken der in Absatz 6 dieses Artikels erwähnten Art vorhanden sind und sie kann die in diesem Absatz vorgesehenen Schlussfolgerungen ziehen.

8. Jede Vertragspartei behält sich vor, die Betriebsbewilligung eines Luftverkehrsunternehmens oder der Luftverkehrsunternehmen der anderen Vertragspartei sofort auszusetzen oder abzuändern für den Fall, dass die erste Vertragspartei aufgrund der Rampinspektion, einer Serie von Rampinspektionen, der Verweigerung des Zutritts für eine Rampinspektion, von Gesprächen oder anderweitig zum Schluss kommt, dass dringliche Massnahmen zur Sicherheit des Betriebes eines Luftverkehrsunternehmens erforderlich sind.

9. Jede in Übereinstimmung mit den Absätzen 4 oder 8 von einer Vertragspartei unternommene Massnahme wird aufgehoben, sobald die Gründe, welche diese ausgelöst haben, nicht mehr gegeben sind.

Artikel 11 Leasing

1. Jede Vertragspartei kann den Gebrauch von geleasten Luftfahrzeugen für Dienste nach diesem Abkommen verhindern, welche nicht den Artikeln 7 (Sicherheit der Luftfahrt) und 10 (Technische Sicherheit) entsprechen.

2. Unter Vorbehalt von Absatz 1 hiervor können die bezeichneten Luftverkehrsunternehmen jeder Vertragspartei Luftfahrzeuge (oder Luftfahrzeuge und Besatzungen) von jedem Luftverkehrsunternehmen, einschliesslich von anderen Luftverkehrsunternehmen, leasen, vorausgesetzt, dass dies nicht dazu führt, dass das Luftverkehrsunternehmen, welches das Luftfahrzeug verleast, Verkehrsrechte ausübt, welche ihm nicht zustehen.

Artikel 12 Befreiung von Zollabgaben und anderen Abgaben

1. Die von dem bezeichneten Luftverkehrsunternehmen einer Vertragspartei auf den internationalen Linien eingesetzten Luftfahrzeuge sowie ihre ordentliche Ausrüstung, ihre Ersatzteile, Vorräte an Treib- und Schmierstoffen und Bordvorräte (einschliesslich Lebensmittel, Getränke und Tabak) an Bord solcher Luftfahrzeuge, sind beim Eintritt in das Gebiet der anderen Vertragspartei von allen Zollabgaben, Inspektionsgebühren und anderen Abgaben oder Gebühren befreit, vorausgesetzt, dass diese Ausrüstung und diese Vorräte an Bord der Luftfahrzeuge bleiben, bis sie wieder ausgeführt werden.

2. Vorräte an Treibstoff, Schmierstoffe, Ersatzteile, ordentliche Ausrüstung und Flugzeugteile, welche in das Gebiet jeder Vertragspartei vom bezeichneten Luftverkehrsunternehmen der anderen Vertragspartei oder in dessen Namen eingeführt wurden oder welche an Bord eines Luftfahrzeuges genommen werden, welches durch ein solches bezeichnetes Luftverkehrsunternehmen betrieben wird und die lediglich für den Betrieb von internationalen Luftverkehrslinien gebraucht werden, sind von allen Abgaben und Gebühren, einschliesslich der Zollabgaben und Inspektionsgebühren befreit, welche im Gebiet der ersten Vertragspartei erhoben werden, selbst wenn diese Vorräte auf demjenigen Teil der Reise verbraucht werden, der über dem Gebiet der Vertragspartei ausgeführt wird, in dem sie an Bord genommen werden. Die vorstehend erwähnten Materialien können unter die Aufsicht oder Kontrolle der Zollbehörden gestellt werden.

3. Die ordentliche Bordausrüstung, Ersatzteile, Flugzeugteile und Vorräte an Treib- und Schmierstoffen, die sich an Bord der Luftfahrzeuge einer Vertragspartei befinden, können im Gebiet der anderen Vertragspartei nur mit Zustimmung der Zollbehörden dieser Vertragspartei ausgeladen werden, welche verlangen können, dass dieses Materialien solange unter ihre Aufsicht gestellt werden, bis sie wieder ausgeführt werden oder bis darüber in Übereinstimmung mit den Zollvorschriften in anderer Weise verfügt worden ist.

4. Die erforderlichen Dokumente, die von den bezeichneten Luftverkehrsunternehmen einer Vertragspartei gebraucht werden, unter Einschluss von Beförderungsscheinen, Luftfrachtbriefen und Werbematerial sowie Fahrzeugen, Material und Ausrüstungen, die von den bezeichneten Luftverkehrsunternehmen für geschäftliche und operationelle Zwecke innerhalb des Flughafenbereichs gebraucht werden, vorausgesetzt, dass solches Material und solche Ausrüstungen der Beförderung von Fluggästen und Fracht dienen, sind ebenfalls von allen Zollabgaben, Inspektionsgebühren und anderen Abgaben oder Gebühren befreit.

Artikel 13 Direkter Transit

Fluggäste, Gepäck und Fracht, die sich im direktem Durchgang durch das Gebiet einer der Vertragsparteien befinden und die ihnen vorbehaltene Zone des Flughafens nicht verlassen, werden nur einer sehr vereinfachten Kontrolle unterzogen, vorausgesetzt, dass nicht Sicherheitsmassnahmen gegen Gewalttätigkeiten, Luftpiraterie und Schmuggel narkotischer Drogen etwas anderes verlangen. Gepäck und Fracht im direkten Durchgangsverkehr sind von Zollabgaben und anderen ähnlichen Gebühren befreit.

Artikel 14 Benützungsgebühren

1. Jede Vertragspartei stellt nach besten Kräften sicher, dass Benützungsgebühren, die den bezeichneten Luftverkehrsunternehmen der anderen Vertragspartei von ihren zuständigen Behörden auferlegt werden oder zur Belastung zugelassen werden, gerecht und vernünftig sind. Sie beruhen auf gesunden Wirtschaftlichkeitsgrundsätzen.

2. Gebühren für die Benützung von Flughäfen, von Flugsicherungseinrichtungen oder Dienstleistungen, die eine Vertragspartei den bezeichneten Luftverkehrsunternehmen der anderen Vertragspartei zur Verfügung stellt, sind nicht höher als diejenigen, welche für die Luftfahrzeuge des eigenen Landes, die auf internationalen Linien eingesetzt werden, zu entrichten sind.

Artikel 15 Geschäftstätigkeit

1. Die bezeichneten Luftverkehrsunternehmen einer Vertragspartei haben das Recht, im Gebiet der anderen Vertragspartei angemessene Vertretungen aufrechtzuerhalten. Diese Vertretungen können Verwaltungs-, Betriebs- und technisches Personal umfassen, das sich aus versetzten oder örtlich angestellten Beschäftigten zusammensetzt.

2. Für die Geschäftstätigkeit gilt der Grundsatz des Gegenrechts. Die zuständigen Behörden jeder Vertragspartei unternehmen alles, um sicherzustellen, dass die Vertretungen der von der anderen Vertragspartei bezeichneten Luftverkehrsunternehmen ihre Tätigkeiten ordnungsgemäss ausüben können.

3. Im speziellen räumt jede Vertragspartei den bezeichneten Luftverkehrsunternehmen der anderen Vertragspartei in Übereinstimmung mit ihren Gesetzen und Verordnungen das Recht ein, sich am Verkauf von Beförderungen in seinem Gebiet unmittelbar oder mittels Agenten zu beteiligen. Die Luftverkehrsunternehmen sind ermächtigt, solche Beförderungen zu verkaufen, und jedermann kann solche Beförderungen in der Währung jenes Gebietes oder in frei konvertierbaren Währungen anderer Staaten erwerben.

Artikel 16 Umrechnung und Überweisung von Erträgen

Die bezeichneten Luftverkehrsunternehmen haben das Recht, Einnahmenüberschüsse, die in einem vernünftigen Verhältnis zur Beförderung von Fluggästen, Gepäck, Fracht und Postsendungen stehen, zum amtlichen Kurs umzurechnen und in ihr Land zu überweisen. Ist der Zahlungsverkehr zwischen den Vertragsparteien durch ein besonderes Abkommen geregelt, so ist dieses anwendbar.

Artikel 17 Tarife

1. Die Tarife für jede vereinbarte Linie sind in vernünftiger Höhe festzusetzen, wobei alle bestimmenden Einflüsse, inbegriffen die Betriebskosten, ein vernünftiger Gewinn, die besonderen Merkmale jeder Linie und die Tarife, die durch andere Luftverkehrsunternehmen angewandt werden, in Betracht zu ziehen sind.

2. Die in Absatz 1 dieses Artikels erwähnten Tarife sind wenn möglich in gegenseitigem Einvernehmen durch die bezeichneten Luftverkehrsunternehmen der beiden Vertragsparteien und nach Beratung mit den anderen Luftverkehrsunternehmen, die ganz oder teilweise dieselbe Strecke betreiben, festzusetzen. Die bezeichneten Luftverkehrsunternehmen haben dieses Einvernehmen wenn möglich durch das Tariffestsetzungsverfahren des Internationalen Lufttransportverbandes oder einer ähnlichen internationalen Organisation zu erreichen.

3. Die derart festgesetzten Tarife unterliegen der Genehmigung der Luftfahrtbehörden der Vertragsparteien und sind diesen mindestens dreissig (30) Tage vor dem für ihr Inkrafttreten vorgesehenen Zeitpunkt zur Genehmigung zu unterbreiten. In besonderen Fällen kann diese Frist unter Vorbehalt der Zustimmung der genannten Behörden verkürzt werden.

4. Können sich die bezeichneten Luftverkehrsunternehmen nicht einigen oder werden die Tarife durch die Luftfahrtbehörden einer Vertragspartei nicht genehmigt, so bemühen sich die Luftfahrtbehörden der beiden Vertragsparteien, den Tarif in gegenseitigem Einvernehmen festzusetzen.

5. Bei Fehlen eines solchen Einvernehmens wird die Meinungsverschiedenheit dem in Artikel 23 dieses Abkommens vorgesehenen Schiedsgerichtverfahren unterworfen.

6. Die bereits festgesetzten Tarife bleiben in Kraft, bis neue Tarife in Übereinstimmung mit den Bestimmungen dieses Artikels oder des Artikels 23 dieses Abkommens festgesetzt worden sind.

Artikel 18 Unterbreitung der Flugpläne

1. Jede Vertragspartei kann verlangen, dass die von den bezeichneten Luftverkehrsunternehmen der anderen Vertragspartei vorgesehenen Flugpläne ihren Luftfahrtbehörden spätestens fünfzehn (15) Tage vor Aufnahme des Betriebes der vereinbarten Linien unterbreitet werden. Die gleiche Regelung findet auch auf spätere Änderungen der Flugpläne Anwendung.

2. Für Verdichtungsflüge, welche die bezeichneten Luftverkehrsunternehmen einer Vertragspartei ausserhalb des genehmigten Flugplanes auf den vereinbarten Linien durchführen wollen, ist vorgängig die Genehmigung der Luftfahrtbehörden der anderen Vertragspartei einzuholen. Ein solches Begehren ist in der Regel mindestens zwei (2) Arbeitstage vor dem Flug zu stellen.

Artikel 19 Statistische Angaben

Die Luftfahrtbehörden der Vertragsparteien übermitteln einander auf Verlangen periodische Statistiken oder andere entsprechende Auskünfte über den auf den vereinbarten Linien beförderten Verkehr.

Artikel 20 Umweltschutz

Die Vertragsparteien unterstützten die Notwendigkeit, die Umwelt zu schützen, indem sie die nachhaltige Entwicklung der Luftfahrt fördern. Die Vertragsparteien vereinbaren mit Bezug auf den Flugbetrieb zwischen ihren entsprechenden Gebieten, den bestehenden Grundsätzen und Richtlinien zum Schutz der Umwelt der Internationalen Zivilluftfahrt-Organisation nachzukommen.

Artikel 21 Beratungen

Im Geiste enger Zusammenarbeit beraten sich die Luftfahrtbehörden der Vertragsparteien von Zeit zu Zeit, um sich zu vergewissern, dass die in diesem Abkommen festgehaltenen Grundsätze angewandt und dessen Ziele in befriedigender Weise erreicht werden.

Artikel 22 Änderungen

1. Wenn eine der Vertragsparteien es als wünschbar erachtet, irgendeine Bestimmung dieses Abkommens zu ändern, so kann sie Beratungen mit der anderen Vertragspartei verlangen. Diese Beratungen müssen binnen einer Frist von sechzig (60) Tagen, gerechnet vom Zeitpunkt des Empfanges des Gesuches an, beginnen. Jede Änderung, die als Ergebnis solcher Beratungen vereinbart wurde, tritt in Kraft, sobald die beiden Vertragsparteien einander die Erfüllung ihrer betreffenden rechtlichen Verfahren angezeigt haben werden.

2. Änderungen des Anhanges zu diesem Abkommen können unmittelbar zwischen den Luftfahrtbehörden der Vertragsparteien vereinbart werden und treten in Kraft, nachdem sie durch einen Austausch diplomatischer Noten bestätigt worden sind.

3. Dieses Abkommen und sein Anhang werden mit jedem mehrseitigen Übereinkommen, das für die beiden Vertragsparteien verbindlich ist, in Übereinstimmung gebracht.

Artikel 23 Beilegung von Meinungsverschiedenheiten

1. Entsteht über die Auslegung oder Anwendung dieses Abkommens zwischen den Vertragsparteien eine Meinungsverschiedenheit, so werden sich die

Vertragsparteien in erster Linie bemühen, sie durch Verhandlungen beizulegen.

2. Erzielen die Vertragsparteien durch Verhandlungen keine Einigung, können sie übereinkommen, die Meinungsverschiedenheit einer Person oder Körperschaft zum Entscheid vorzulegen oder der Streit kann auf Verlangen einer der Vertragsparteien zum Entscheid einem Schiedsgericht, bestehend aus drei Mitgliedern, vorgelegt werden, die wie folgt ernennt werden: jede Vertragspartei ernennt einen Schiedsrichter und die beiden Schiedsrichter ernennen einen dritten Schiedsrichter, der Angehöriger eines Drittstaates sein muss und als Präsident des Schiedsgerichtes amtet. Hat nach Ablauf von zwei (2) Monaten, von dem Zeitpunkt an gerechnet, an dem eine der Vertragsparteien den Schiedsrichter ernannt hat, die andere Vertragspartei den ihrigen nicht ernannt, oder konnten sich im Laufe des der Ernennung des zweiten Schiedsrichters folgenden Monats die derart ernannten Schiedsrichter über die Ernennung des Präsidenten nicht einigen, kann jede Vertragspartei den Präsidenten des Rates der Internationalen Zivilluftfahrt-Organisation ersuchen, die erforderlichen Ernennungen vorzunehmen.

3. Das Schiedsgericht bestimmt seine eigenen Verfahrensvorschriften.

4. Die Vertragsparteien verpflichten sich, sich jedem in Anwendung dieses Artikels gefällten Entscheid zu unterziehen.

5. Das Schiedsgericht entscheidet über die Verteilung der aus dem Verfahren entstehenden Kosten.

Artikel 24 Kündigung

Jede Vertragspartei kann der anderen Vertragspartei jederzeit ihren Wunsch zur Kenntnis bringen, dieses Abkommen zu kündigen; eine solche Anzeige ist gleichzeitig der Internationalen Zivilluftfahrt-Organisation mitzuteilen. In diesem Fall wird das Abkommen zwölf (12) Monate nach Empfang der Kündigungsanzeige durch die andere Vertragspartei hinfällig, es sei denn, die Kündigungsanzeige werde in

gegenseitigem Einvernehmen vor Ablauf dieser Frist zurückgezogen. Liegt keine Empfangsanzeige der anderen Vertragspartei vor, so gilt die Anzeige vierzehn (14) Tage nach deren Empfang bei der Internationalen Zivilluftfahrt-Organisation als erhalten.

Artikel 25 Hinterlegung

Dieses Abkommen und spätere Änderungen werden bei der Internationalen Zivilluftfahrt-Organisation hinterlegt.

Artikel 26 Inkrafttreten

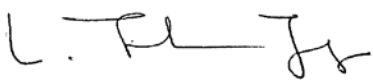
Dieses Abkommen tritt in Kraft, sobald sich die Vertragsparteien einander die Erfüllung ihrer rechtlichen Vorschriften über den Abschluss und das Inkrafttreten von Staatsverträgen angezeigt haben.

Mit dem Inkrafttreten dieses Abkommen wird das Abkommen zwischen der Schweiz und Kuwait über den regelmässigen Luftverkehr vom 24. Januar 1968 aufgehoben.

Um das zu beurkunden, haben die durch ihre Regierungen entsprechend bevollmächtigten Unterzeichnenden dieses Abkommen unterzeichnet.

Geschehen in doppelter Urschrift in Montego Bay (Jamaika) am 28. Juni 2010 in deutscher, arabischer und englischer Sprache, wobei alle drei Wortlaute gleichermassen verbindlich sind. Im Falle von Meinungsverschiedenheiten bei der Durchführung, Auslegung oder Anwendung dieses Abkommens geht der englische Text vor.

Für den Schweizerischen Bundesrat:



Laurence Fontana Jungo

Für die Regierung des Staates Kuwait:

Eng. Nabil Al-Zamel

ANHANG

LINIENPLÄNE

Linienplan I

Strecken, auf denen Luftverkehrslinien mit vollen Verkehrsrechten durch die von der Schweiz bezeichneten Luftverkehrsunternehmen betrieben werden können:

Abflug-punkte	Zwischenlande-punkte	Punkte in Kuwait	Punkte über Kuwait hinaus
Punkte in der Schweiz	Alle Punkte	Alle Punkte	Alle Punkte

Linienplan II

Strecken, auf denen Luftverkehrslinien mit vollen Verkehrsrechten durch die von Kuwait bezeichneten Luftverkehrsunternehmen betrieben werden können:

Abflug-punkte	Zwischenlande-punkte	Punkte in der Schweiz	Punkte über die Schweiz hinaus
Kuwait	Alle Punkte	Alle Punkte	Alle Punkte in Europa und alle Punkte in den USA* und/oder Kanada**

*/** Verkehrsrechte in fünfter Freiheit nach den USA (mit Ausnahme von Washington D.C. und New York) und/oder nach Kanada dürfen nur über Genf und/oder Basel durchgeführt werden.

[TRANSLATION – TRADUCTION][1]

Accord de trafic aérien entre le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement de l'Etat du Koweït

Le Conseil fédéral suisse
et
le Gouvernement de l'Etat du Koweït

considérant que la Suisse et le Koweït sont parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944,

désireux de développer autant que possible la coopération internationale dans le domaine du transport aérien,

désireux de conclure un Accord en vue d'établir des services aériens réguliers entre les territoires de leurs pays respectifs et au-delà,

ont désigné leurs plénipotentiaires dûment autorisés, lesquels

sont convenus de ce qui suit:

Art. 1 Définitions

1. Pour l'application du présent Accord et de son Annexe:

   a. l'expression «la Convention» signifie la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944, et comprend toute Annexe adoptée conformément à l'art. 90 de cette Convention, ainsi que tout amendement aux Annexes ou à la Convention adopté conformément aux art. 90 et 94 de celle-ci;

   b. l'expression «autorités aéronautiques» signifie, en ce qui concerne la Suisse, l'Office fédéral de l'aviation civile, et en ce qui concerne l'Etat du Koweït, la Direction Générale de l'Aviation Civile, ou dans les deux cas toute personne ou tout organisme autorisé à exercer les fonctions qui sont actuellement attribuées auxdites autorités;

   c. l'expression «entreprise désignée» signifie une entreprise que l'une des Parties contractantes a désignée et autorisée, conformément à l'art. 5 du présent Accord, pour exploiter les services aériens convenus;

   d. les expressions «service aérien», «service aérien international», «entreprise de transport aérien» et «escale non commerciale» ont la signification que leur donne l'art. 96 de la Convention;

   e. l'expression «redevance d'usage» signifie la taxe perçue auprès des entreprises de transport aérien pour la mise à disposition des aéroports, la fourniture des services de la navigation aérienne ou des services pour la sûreté de l'aviation ou pour l'offre des installations.

2. L'expression «l'Accord» se réfère toujours aussi à l'Annexe, à moins qu'il n'en soit disposé autrement.

[1] Translation provided by Switzerland – Traduction fournie par la Suisse.

Art. 2 Octroi de droits

1. Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie contractante les droits spécifiés au présent Accord en vue d'établir des services aériens sur les routes spécifiées aux tableaux figurant à l'Annexe au présent Accord. Ces services et ces routes sont dénommés ci-après «services convenus» et «routes spécifiées».

2. Sous réserve des dispositions du présent Accord, l'entreprise désignée de chaque Partie contractante jouit, dans l'exploitation d'un service convenu sur une route spécifiée, des droits ci-après:

a. le droit de survoler, sans y atterrir, le territoire de l'autre Partie contractante;

b. le droit d'effectuer des escales non commerciales sur ledit territoire;

c. le droit d'embarquer et de débarquer en trafic international sur ledit territoire, aux points des routes spécifiées à l'Annexe, des passagers, des marchandises et des envois postaux.

3. Aucune disposition du ch. 1 du présent article ne confère à l'entreprise désignée de l'une des Parties contractantes le droit d'embarquer contre rémunération ou en vertu d'un contrat de location, sur le territoire de l'autre Partie contractante, des passagers, leurs bagages, des marchandises ou des envois postaux à destination d'un autre point du territoire de cette autre Partie contractante.

Art. 3 Exercice des droits

1. Les entreprises désignées des Parties contractantes jouissent, pour l'exploitation des services convenus entre les territoires des Parties contractantes, de possibilités égales et équitables.

2. L'entreprise désignée de l'une ou l'autre Partie contractante prend en considération les intérêts de l'entreprise désignée de l'autre Partie contractante, afin de ne pas affecter indûment les services convenus de cette dernière entreprise.

3. Les services convenus assurés par les entreprises désignées des Parties contractantes doivent correspondre étroitement aux besoins du public relatifs à de tels services.

4. Les services convenus assurés par une entreprise désignée ont pour objet essentiel d'offrir à un coefficient d'utilisation tenu pour raisonnable, une capacité adaptée aux besoins normaux et prévisibles du transport de passagers, de marchandises et d'envois postaux entre le territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise et les points des routes spécifiées.

5. Le transport de passagers, des marchandises et d'envois postaux embarqués et débarqués aux points sur les routes spécifiées situés sur les territoires d'autres Etats que ceux désignant les entreprises de transport aérien devra correspondre au principe général selon lequel la capacité doit être en rapport avec:

a. la demande de trafic entre le territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise et les points situés sur les routes spécifiées;

b. les besoins de trafic des régions traversées, compte tenu des autres services de transport assurés par les entreprises de transport aérien des Etats situés dans les régions traversées; et

c. les exigences de l'exploitation d'un service long courrier.

Art. 4 Application des lois et règlements

1. Les lois et règlements d'une Partie contractante régissant sur son territoire l'entrée et la sortie des aéronefs affectés à la navigation aérienne internationale ou les vols de ces aéronefs au-dessus dudit territoire s'appliquent aux entreprises désignées de l'autre Partie contractante.

2. Les lois et règlements d'une Partie contractante régissant sur son territoire l'entrée, le séjour et la sortie des passagers, des équipages, bagages, marchandises ou envois postaux – tels que ceux qui concernent les formalités d'entrée, de sortie, d'émigration et d'immigration, la douane et les mesures sanitaires – s'appliquent aux passagers, équipages, bagages, marchandises ou envois postaux transportés par les aéronefs des entreprises désignées de l'autre Partie contractante pendant que ceux-ci se trouvent sur ledit territoire.

3. Aucune Partie contractante n'a le droit d'accorder de préférence à ses propres entreprises par rapport aux entreprises désignées de l'autre Partie contractante dans l'application des lois et règlements mentionnés au présent article.

Art. 5 Désignation et autorisation d'exploitation

1. Chaque Partie contractante a le droit de désigner autant d'entreprises de transport aérien qu'elle le souhaite pour exploiter les services convenus. Cette désignation fait l'objet d'une notification écrite entre les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes.

2. Sous réserve des dispositions des ch. 3 et 4 du présent article, la Partie contractante qui a reçu la notification de désignation accorde sans délai à l'entreprise désignée par l'autre Partie contractante l'autorisation d'exploitation nécessaire.

3. Les autorités aéronautiques d'une Partie contractante peuvent exiger de l'entreprise désignée par l'autre Partie contractante qu'elle lui apporte la preuve qu'elle est à même de satisfaire aux conditions prescrites par les lois et les règlements normalement appliquées à l'exploitation de services de transport aérien international par lesdites autorités conformément aux dispositions de la Convention.

4. Chaque Partie contractante a le droit de refuser d'agréer une entreprise désignée, et de suspendre ou de révoquer l'octroi à une entreprise des droits spécifiés au ch. 2 de l'art. 2 du présent Accord, ou de soumettre l'exercice de ces droits par l'entreprise désignée aux conditions qu'elle estime nécessaires, lorsque ladite Partie contractante ne sera pas certaine qu'une part substantielle de la propriété et le contrôle effectif de cette entreprise soient en mains de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise ou de ses ressortissants.

5. Lorsqu'une entreprise a été ainsi désignée et autorisée, elle peut à tout moment commencer l'exploitation des services convenus, à condition qu'un tarif établi conformément aux dispositions de l'art. 17 du présent Accord soit en vigueur en ce qui concerne ces services.

Art. 6 Révocation et suspension de l'autorisation d'exploitation

1. Chaque Partie contractante a le droit de suspendre l'exercice, par une entreprise désignée, des droits spécifiés au ch. 2 de l'art. 2 du présent Accord, ou d'imposer à l'exercice de ces droits par ladite entreprise les conditions qu'elle estime nécessaires, dans tous les cas où l'entreprise ne se conforme pas aux lois ou règlements de

la Partie contractante qui accorde ces droits ou si dans l'exploitation des services elle enfreint de toute autre manière les conditions énoncées dans le présent Accord.

2. A moins qu'une suspension immédiate ou l'imposition de conditions ne soit indispensable pour prévenir de nouvelles infractions aux lois et règlements, ou soit dans l'intérêt de la sécurité, le droit ne sera exercé qu'après consultation de l'autre Partie contractante.

3. En cas d'action d'une Partie contractante en application de cet article, les droits conférés par le présent Accord à l'autre Partie contractante ne seront pas affectés.

Art. 7 Sûreté de l'aviation

1. Les Parties contractantes réaffirment, conformément à leurs droits et obligations en vertu du droit international, que leur obligation mutuelle de protéger l'aviation civile contre les actes d'intervention illicite, pour en assurer la sûreté, fait partie intégrante du présent Accord. Sans limiter la généralité de leurs droits et obligations en vertu du droit international, les Parties contractantes agissent en particulier conformément aux dispositions de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs, signée à Tokyo le 14 septembre 1963, de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, signée à La Haye le 16 décembre 1970, de la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, signée à Montréal le 23 septembre 1971, du Protocole additionnel pour la répression des actes illicites de violence dans les aéroports servant à l'aviation civile internationale, signé à Montréal le 24 février 1988 et de tout autre convention relatif à la sûreté de l'aviation auxquels les Parties contractantes adhéreront.

2. Les Parties contractantes s'accordent mutuellement, sur demande, toute l'assistance nécessaire pour prévenir les détournements d'aéronefs civils et autres actes illicites dirigés contre la sécurité de ces aéronefs, de leurs passagers et de leurs équipages, des aéroports et des installations et services de navigation aérienne, ainsi que toute autre menace pour la sûreté de l'aviation civile.

3. Les Parties contractantes, dans leurs rapports mutuels, se conforment aux dispositions relatives à la sûreté de l'aviation et, dans la mesure où elles les appliquent, aux mesures recommandées qui ont été établies par la Convention et qui sont désignées comme Annexes à la Convention; elles exigent des exploitants d'aéronefs qu'elles ont immatriculés, ou des exploitants d'aéronefs qui ont le siège principal de leur exploitation ou leur résidence permanente sur leur territoire, et des exploitants d'aéroports situés sur leur territoire, qu'ils se conforment à ces dispositions relatives à la sûreté de l'aviation. La référence aux normes de sûreté de l'aviation dans ce chiffre inclut toute modification notifiée par la Partie contractante concernée.

4. Chaque Partie contractante veille à ce que des mesures efficaces soient appliquées sur son territoire pour protéger les aéronefs et contrôler aux rayons X les passagers et leurs bagages à main et à ce que des contrôles appropriés des équipages, des marchandises (y compris les bagages à main) et des provisions de bord soient exécutés avant et pendant l'embarquement ou le chargement et à ce que ces mesures soient adaptées à toute aggravation de la menace. Chaque Partie contractant convient que l'entreprise qu'elle a désignée peut être tenue d'observer les dispositions relatives à la sûreté de l'aviation dont il est question au ch. 3 du présent article et que l'autre Partie contractante prescrit pour l'entrée, la sortie ou le séjour sur le territoire

de cette autre Partie contractante. Chaque Partie contractante examine aussi favorablement toute demande que lui adresse l'autre Partie contractante en vue d'obtenir que des mesures spéciales de sûreté raisonnables soient prises pour faire face à une menace particulière.

5. En cas d'incident ou de menace d'incident de capture illicite d'aéronefs civils ou d'autres actes illicites dirigés contre la sécurité de ces aéronefs, de leurs passagers et de leurs équipages, des aéroports ou des installations et services de navigation aérienne, les Parties contractantes s'entraident en facilitant les communications et autres mesures appropriées, destinées à mettre fin avec rapidité et au moindre risque en vie humaine à cet incident ou à cette menace d'incident.

6. Lorsqu'une Partie contractante a des motifs raisonnables de croire que l'autre Partie contractante déroge aux dispositions du présent article, elle peut demander l'engagement immédiat de négociations avec cette autre Partie contractante. Ces consultations visent à trouver un accord sur les mesures adéquates à prendre afin d'éliminer les raisons immédiates de ces préoccupations et, dans le cadre des directives de sûreté arrêtées par l'Organisation de l'aviation civile internationale, d'adopter les mesures nécessaires à créer des conditions de sûreté adéquates.

7. Chaque Partie contractante prend les mesures qu'elle estime exécutables afin de garantir qu'un aéronef capturé illicitement ou qui a fait l'objet d'un autre acte illicite et qui a atterri sur son territoire, soit retenu au sol à moins que son départ ne soit rendu nécessaire pour des raisons de protection de vies humaines. De telles mesures seront prises sur la base de pourparlers mutuels toutes les fois qu'elles sont exécutables.

Art. 8 Sûreté des documents de voyage

1. Chaque Partie contractante convient d'adopter des mesures pour garantir la sûreté de ses passeports et autres documents de voyage.

2. A cet égard, chaque Partie contractante convient d'établir des contrôles sur la création légitime, la délivrance, la vérification et l'utilisation des passeports et autres documents de voyage et des documents d'identité délivrés par elle ou en son nom.

3. Chaque Partie contractante convient aussi d'établir ou d'améliorer des procédures pour que les documents de voyage et les documents d'identité qu'elle délivre soient d'une qualité telle qu'ils ne puissent pas être facilement utilisés de façon abusive ni être facilement altérés, reproduits ou émis de façon illégale.

4. Dans le cadre des objectifs énoncés ci-dessus, chaque Partie contractante délivre ses passeports et autres documents de voyage conformément aux documents pertinents de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

5. Les Parties contractantes conviennent en outre d'échanger des renseignements pratiques sur les documents de voyage faux ou contrefaits et de coopérer entre elles pour renforcer la lutte contre la fraude en matière de documents de voyage, notamment la falsification et la contrefaçon de documents, l'utilisation de documents falsifiés ou contrefaits, l'utilisation de documents valides par des imposteurs, l'usage indu de documents authentiques par leurs titulaires légitimes afin de faciliter la commission d'un délit et l'utilisation de documents expirés, annulés ou obtenus frauduleusement.

Art. 9 Passagers non admissibles ou sans documents et déportés

1. Chaque Partie contractante convient d'établir des contrôles frontaliers efficaces.

2. A cet égard, chaque Partie contractante convient d'appliquer les normes et pratiques recommandées de l'Annexe 9 («Facilitation») à la Convention relatives aux passagers non admissibles ou sans documents et aux déportés, afin de renforcer la coopération dans la lutte contre la migration illégale.

3. Dans le cadre des objectifs ci-dessus, chaque Partie contractante convient de délivrer ou d'accepter, selon le cas, la lettre relative à des «documents de voyage frauduleux, falsifiés ou faux ou à des documents authentiques présentés par des imposteurs» dont l'énoncé figure à l'al. b) de l'Appendice 9 de l'Annexe 9, lorsqu'elle agit en vertu des paragraphes pertinents du Chap. 3 de l'Annexe concernant la saisie des documents de voyage frauduleux, falsifiés ou faux.

Art. 10 Sécurité

1. Chaque Partie contractante reconnaît la validité des certificats de navigabilité, des certificats d'aptitude et des licences délivrés ou validés par l'autre Partie contractante pour l'exploitation des services aériens internationaux convenus dans le présent Accord et qui sont encore en vigueur, à condition que les exigences requises pour obtenir ces documents correspondent au moins aux exigences minimales en vigueur conformément à la Convention.

2. Chaque Partie contractante se réserve cependant le droit de ne pas reconnaître, pour la circulation au-dessus de son propre territoire, les certificats d'aptitude et les licences délivrés à ses propres ressortissants ou validés par l'autre Partie contractante ou par tout autre Etat.

3. Chaque Partie contractante peut en tout temps demander des consultations au sujet des normes de sécurité adoptées par l'autre Partie contractante dans tout domaine qui se rapporte aux équipages de conduite, aux aéronefs ou à l'exploitation de ces derniers. Ces consultations auront lieu dans les trente (30) jours suivant la demande.

4. Si, à la suite de telles consultations, une des Parties contractantes découvre que l'autre Partie contractante n'adopte ni n'assure effectivement le suivi de normes de sécurité dans l'un de ces domaines qui soient au moins égales aux normes minimales en vigueur conformément à la Convention, la première Partie contractante avisera l'autre Partie contractante de ces conclusions et des démarches qui sont estimées nécessaires afin de se conformer à ces normes minimales, et cette autre Partie contractante prendra les mesures correctives qui s'imposent. Le manquement par cette autre Partie contractante à prendre les mesures appropriées dans les quinze (15) jours ou dans une période plus longue s'il en a été convenu ainsi, constituera un fondement pour l'application de l'art. 6 du présent Accord.

5. Nonobstant les obligations mentionnées à l'art. 33 de la Convention, il est convenu que tout aéronef exploité par la ou les entreprises d'une des Parties contractantes ou, dans le cadre d'un contrat de location, en leur nom, en provenance ou à destination du territoire d'une autre Partie contractante peut, lorsqu'il se trouve sur le territoire de l'autre Partie contractante, faire l'objet d'une inspection (appelée dans cet article «inspection sur l'aire de trafic»), par les représentants autorisés de cette autre Partie contractante, à bord ou à l'extérieur de l'aéronef, afin de vérifier la validité des documents de l'aéronef et de ceux de son équipage et l'état apparent de

l'aéronef et de son équipement à condition que cela n'entraîne pas de retard déraisonnable.

6. Si une inspection, ou une série d'inspections sur l'aire de trafic, donne lieu à:

a. des motifs sérieux de penser qu'un aéronef ou l'exploitation d'un aéronef ne respecte pas les normes minimales en vigueur conformément à la Convention, ou

b. des motifs sérieux de craindre des déficiences dans l'adoption et la mise en oeuvre effectives de normes de sécurité conformes aux exigences de la Convention,

la Partie contractante effectuant l'inspection sera, pour l'application de l'art. 33 de la Convention, libre de conclure que les prescriptions suivant lesquelles le certificat ou les licences relatifs à cet aéronef ou à son équipage ont été délivrés ou validés, ou suivant lesquelles l'aéronef est utilisé, ne sont pas égales ou supérieures aux normes minimales en vigueur conformément à la Convention.

7. Dans le cas où l'accès à un aéronef exploité par les entreprises de transport aérien d'une Partie contractante ou en leur nom pour effectuer une inspection sur l'aire de trafic en application du ch. 5 ci-dessus est refusé par un représentant de cette ou de ces entreprises de transport aérien, l'autre Partie contractante est libre d'en déduire que les motifs sérieux de préoccupation, du type de ceux auxquels il est fait référence dans le ch. 6 ci-dessus existent, et d'en tirer les conclusions mentionnées dans le même chiffre.

8. Chacune des Parties contractantes se réserve le droit de suspendre ou de modifier l'autorisation d'exploitation d'une ou des entreprises de transport aérien de l'autre Partie contractante immédiatement, dans le cas où l'une des Parties contractantes parvient à la conclusion, à la suite d'une inspection sur l'aire de trafic, d'une série d'inspections sur l'aire de trafic, d'un refus d'accès pour inspection sur l'aire de trafic, d'une consultation ou autrement, qu'une action immédiate est indispensable pour la sécurité de l'exploitation d'une ou des entreprises de transport aérien de l'autre Partie contractante.

9. Toute mesure prise par une Partie contractante en conformité avec le ch. 4 ou 8 ci-dessus sera rapportée dès que les faits motivant cette mesure auront cessé d'exister.

Art. 11 Location

1. L'une ou l'autre Partie contractante peut empêcher l'utilisation d'aéronefs loués qui ne satisfont pas aux dispositions des art. 7 (Sûreté de l'aviation) et 10 (Sécurité).

2. Sous réserve du ch. 1 ci-dessus, les entreprises désignées de chaque Partie contractante peuvent louer des aéronefs (ou des aéronefs avec équipage) auprès de n'importe quelle entreprise, y compris d'autres entreprises de transport aérien, à condition qu'il n'en résulte pas qu'une entreprise qui donne les aéronefs en location exerce des droits de trafic qu'elle n'a pas.

Art. 12 Exemptions de droits de douane et autres taxes

1. Les aéronefs exploités en services aériens internationaux par l'entreprise de transport aérien désignée par une Partie contractante, ainsi que l'équipement normal,

les pièces de rechange, les fournitures en carburant et huiles lubrifiantes et les provisions de bord (y compris la nourriture, les boissons et le tabac) à bord de cet aéronef seront exemptés de tous droits de douane, frais d'inspection et autres taxes et droits à l'arrivée sur le territoire de l'autre Partie contractante pour autant que cet équipement et ces fournitures restent à bord de l'aéronef jusqu'à ce qu'ils soient réexportés.

2. Les fournitures de carburant, huiles lubrifiantes, des pièces de rechange, l'équipement normal et les provisions de bord introduits sur le territoire de chaque Partie contractante par ou au nom de l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante ou pris à bord de l'aéronef exploité par cette entreprise de transport aérien et destinés uniquement à être utilisés pour l'exploitation de services aériens internationaux seront exemptés de tous droits et taxes y inclus les droits de douane et les frais d'inspection imposés dans le territoire de la première Partie contractante et ce, même si ces fournitures sont utilisées sur la section du voyage effectuée au-dessus du territoire de la Partie contractante où ils ont été embarqués. Les matériaux dont il est question ci-dessus peuvent être placés sous surveillance et contrôle des douanes.

3. L'équipement normal des aéronefs, les pièces de rechange, les provisions de bord et les fournitures en carburant et huiles lubrifiantes gardées à bord des aéronefs de chaque Partie contractante peuvent être uniquement déchargés dans le territoire de l'autre Partie contractante avec l'accord des autorités douanières de cette Partie contractante qui peuvent exiger que ces matériaux soient placés sous leur supervision jusqu'à ce qu'ils soient réexportés ou aliénés d'une autre manière conformément aux règlements douaniers.

4. Les documents qui sont nécessaires aux entreprises désignées par une Partie contractante, y compris les billets de passage, les lettres de transport aérien et le matériel publicitaire, ainsi que tout véhicule, matériel et équipement qui sera utilisé par les entreprises désignées pour des besoins commerciaux et opérationnels à l'intérieur de l'aéroport, à la condition que ce matériel et cet équipement servent au transport des passagers et des marchandises seront également exemptés de tous droits de douane, de frais d'inspection et autres droits et taxes.

Art. 13 Transit direct

Les passagers, bagages et marchandises en transit direct par le territoire de l'une des Parties contractantes qui ne quittent pas la zone de l'aéroport réservée à cette fin ne seront soumis qu'à un contrôle simplifié, sauf s'il s'agit de mesures de sûreté en relation avec des actes de violences, de piraterie aérienne et de contrebande de drogues narcotiques. Les bagages et marchandises en transit direct sont exonérés des droits de douane et d'autres taxes similaires.

Art. 14 Redevances d'usage

1. Chaque Partie contractante s'efforce de veiller à ce que les redevances d'usage qui sont imposées ou qui peuvent être imposées par ses autorités compétentes aux entreprises désignées de l'autre Partie contractante soient équitables et raisonnables. Ces redevances sont fondées sur des principes de saine économie.

2. Les redevances pour l'utilisation des aéroports, des installations de la navigation aérienne et des services offerts par une Partie contractante aux entreprises désignées

de l'autre Partie contractante ne sont pas supérieures à celles qui doivent être payées par les aéronefs nationaux affectés à des services internationaux réguliers.

Art. 15 Activités commerciales

1. Les entreprises désignées de chaque Partie contractante ont le droit de maintenir des représentations adéquates sur le territoire de l'autre Partie contractante. Ces représentations peuvent inclure du personnel commercial, opérationnel et technique, pouvant être composé de personnes transférées ou engagées sur place.

2. Pour l'activité commerciale, le principe de la réciprocité est applicable. Les autorités compétentes de chaque Partie contractante accordent l'appui nécessaire à un bon fonctionnement des représentations des entreprises désignées de l'autre Partie contractante.

3. En particulier, chaque Partie contractante accorde aux entreprises désignées de l'autre Partie contractante le droit de vendre directement ou par l'intermédiaire de leurs agents, des titres de transport aérien sur son territoire conformément à ses lois et règlements. Les entreprises ont le droit de vendre de tels titres de transport, et toute personne est libre de les acheter, en monnaie nationale ou en devises étrangères convertibles.

Art. 16 Conversion des devises et transfert des recettes

Les entreprises désignées ont le droit de convertir et de transférer dans leur pays, au taux officiel, les excédents de recettes sur les dépenses locales en raison du transport de passagers, bagages, marchandises et envois postaux. Si le service des paiements entre les Parties contractantes est réglé par un accord spécial, celui-ci est applicable.

Art. 17 Tarifs

1. Les tarifs pour tout service convenu sont fixés à des taux raisonnables, compte dûment tenu de tous les éléments déterminants, comprenant le coût de l'exploitation, un bénéfice raisonnable, les caractéristiques de chaque service et les tarifs perçus par d'autres entreprises de transports aériens.

2. Les tarifs mentionnés au ch. 1 du présent article sont, si possible, fixés d'un commun accord par les entreprises désignées des deux Parties contractantes, après consultation des autres entreprises de transports aériens desservant tout ou partie de la même route. Les entreprises désignées doivent, autant que possible, réaliser cet accord en recourant au mécanisme de fixation des tarifs de l'Association du transport aérien international ou d'une autre organisation internationale similaire.

3. Les tarifs ainsi convenus sont soumis à l'approbation des autorités aéronautiques des Parties contractantes, et doivent leur être présentés au moins trente (30) jours avant la date prévue pour leur entrée en vigueur. Dans des cas spéciaux, ce délai peut être réduit, sous réserve de l'accord desdites autorités.

4. Si les entreprises désignées ne peuvent arriver à une entente, ou si les tarifs ne sont pas approuvés par les autorités aéronautiques d'une Partie contractante, les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes s'efforcent de fixer les tarifs par entente mutuelle.

5. A défaut d'entente, le différend est soumis à l'arbitrage, conformément à l'art. 23 du présent Accord.

6. Les tarifs déjà établis restent en vigueur jusqu'à ce que de nouveaux tarifs soient fixés conformément aux dispositions du présent article ou de l'art. 23 du présent Accord.

Art. 18 Soumission des horaires

1. Chaque Partie contractante peut demander aux entreprises désignées par l'autre Partie contractante, qu'elles notifient aux autorités aéronautiques de la première Partie contractante les horaires envisagés au moins quinze (15) jours avant la mise en exploitation des services convenus. Elle fera de même pour toute modification de cet horaire.

2. Dans le cas de vols supplémentaires que les entreprises désignées d'une Partie contractante souhaitent assurer sur les services convenus en dehors de l'horaire approuvé, ces entreprises demanderont la permission préalable des autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante. Cette demande sera normalement soumise au moins deux (2) jours ouvrables avant l'exécution des vols.

Art. 19 Statistiques

Les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes se communiquent, sur demande, des statistiques périodiques ou d'autres renseignements analogues relatifs au trafic sur les services convenus.

Art. 20 Protection de l'environnement

Les Parties contractantes souscrivent à la nécessité de protéger l'environnement en favorisant le développement durable de l'aviation. S'agissant de l'exploitation aérienne entre leurs territoires respectifs, elles conviennent de se conformer à la politique et aux éléments d'orientation existants de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Art. 21 Consultations

Dans un esprit d'étroite collaboration, les autorités aéronautiques des Parties contractantes se consulteront de temps en temps afin de s'assurer que les principes définis au présent Accord sont appliqués et que les objectifs de ce dernier sont réalisés de manière satisfaisante.

Art. 22 Modifications

1. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes juge souhaitable de modifier une disposition quelconque du présent Accord, elle peut demander une consultation avec l'autre Partie contractante. Cette consultation doit commencer dans un délai de soixante (60) jours à compter de la date de réception d'une telle requête. Toute modification convenue à la suite d'une telle consultation entrera en vigueur lorsque les deux Parties contractantes se seront mutuellement notifié l'accomplissement des formalités légales qui leur sont propres.

2. Des modifications à l'Annexe au présent Accord peuvent être convenues directement entre les autorités aéronautiques des Parties contractantes et entreront en vigueur après avoir été confirmées par un échange de notes diplomatiques.

3. Le présent Accord et ses Annexes seront amendés de manière à être conformes à toute Convention multilatérale qui viendrait à lier les deux Parties contractantes.

Art. 23 Règlement des différends

1. Si un différend survient entre les Parties contractantes au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent Accord, les Parties contractantes chercheront tout d'abord à le résoudre par voie de négociations.

2. Si les Parties contractantes n'arrivent pas à s'entendre par des négociations, elles pourront convenir de soumettre le différend à la décision de quelque personne ou organisme, ou le différend pourra, à la requête de l'une ou l'autre Partie contractante, être soumis à la décision d'un tribunal d'arbitrage de trois membres désignés de la manière suivante: chaque Partie contractante nommera un arbitre, et ces deux arbitres en désigneront un troisième, qui sera ressortissant d'un Etat tiers et présidera le tribunal. Si, dans un délai de deux (2) mois après que l'une des Parties contractantes a désigné son arbitre, l'autre Partie contractante ne désigne pas le sien, ou si, au cours du mois suivant la désignation du deuxième arbitre, les deux arbitres ne se mettent pas d'accord sur le choix du président, chaque Partie contractante peut demander au président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale de procéder aux désignations nécessaires.

3. Le tribunal d'arbitrage détermine lui-même ses règles de procédure.

4. Les Parties contractantes s'engagent à se conformer à toute décision rendue en application du présent article.

5. Le tribunal d'arbitrage décidera de la répartition des frais résultant de la procédure.

Art. 24 Dénonciation

L'une ou l'autre Partie contractante peut à tout moment notifier à l'autre Partie contractante son désir de mettre un terme au présent Accord ; cette notification sera communiquée simultanément à l'Organisation de l'aviation civile internationale. En pareil cas, l'Accord prend fin douze (12) mois après la réception de l'avis de dénonciation par l'autre Partie contractante, à moins que cette dénonciation ne soit retirée d'un commun accord avant l'expiration de cette période. A défaut d'accusé de réception par l'autre Partie contractante, l'avis de dénonciation est réputé lui être parvenu quatorze (14) jours après la date à laquelle l'Organisation de l'aviation civile internationale a reçu l'avis.

Art. 25 Enregistrement

Le présent Accord et ses amendements éventuels sont enregistrés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Art. 26 Entrée en vigueur

Le présent Accord entre en vigueur dès que les Parties contractantes se seront notifié l'accomplissement de leurs formalités légales qui permettent la conclusion et l'entrée en vigueur des accords internationaux.

A la date de son entrée en vigueur, le présent Accord remplace l'Accord de trafic aérien entre la Suisse et le Koweït du 24 janvier 1968.

En foi de quoi, les soussignés, dûment habilités à cet effet par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

Fait à Montego Bay, (Jamaïque) en double exemplaire, le 28 juin 2010, en langues allemande, anglaise et arabe, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence de réalisation, d'interprétation ou d'application, le texte anglais prévaut.

Pour le
Conseil fédéral suisse:

Laurence Fontana Jungo

Pour le
Gouvernement de l'Etat du Koweït:

Eng. Nabil Al-Zamel

Annexe

Tableaux de routes

Tableau de routes I

Routes sur lesquelles les entreprises désignées par la Suisse peuvent exploiter des services aériens avec des droits de trafic entiers:

Points de départ	Points intermédiaires	Points au Koweït	Points au-delà du Koweït
Points en Suisse	Tous points	Tous points	Tous points

Tableau de routes II

Routes sur lesquelles les entreprises désignées par l'Etat du Koweït peuvent exploiter des services aériens avec des droits de trafic entiers:

Points de départ	Points intermédiaires	Points en Suisse	Points au-delà de la Suisse
Koweït	Tous points	Tous points	Tous points en Europe et tous points aux Etats-Unis* et/ou au Canada*

* Les droits de trafic en cinquième liberté pour les Etats-Unis (Washington D.C. et New York exclus) et/ou pour le Canada peuvent être exploités seulement via Genève et/ou Bâle.

No. 52476

United Nations
and
Maldives

Memorandum of Understanding between the United Nations and the Government of the Republic of Maldives concerning contributions to the United Nations stand-by arrangements system (with annex). New York, 28 May 2014

Entry into force: *28 May 2014 by signature, in accordance with article IV*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *ex officio, 1 January 2015*

Organisation des Nations Unies
et
Maldives

Mémorandum d'accord entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement de la République des Maldives concernant les contributions au système de forces et moyens en attente des Nations Unies (avec annexe). New York, 28 mai 2014

Entrée en vigueur : *28 mai 2014 par signature, conformément à l'article IV*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *d'office, 1er janvier 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

MEMORANDUM OF UNDERSTANDING

BETWEEN

THE UNITED NATIONS AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF MALDIVES CONCERNING

CONTRIBUTIONS TO THE UNITED NATIONS STAND-BY ARRANGEMENTS SYSTEM

THE SIGNATORIES TO THE PRESENT MEMORANDUM

MR. HERVÉ LADSOUS
UNDER-SECRETARY-GENERAL
FOR PEACEKEEPING OPERATIONS, REPRESENTING
THE UNITED NATIONS

AND

H.E. MR. AHMED SAREER
AMBASSADOR EXTRAORDINARY AND PLENIPOTENTIARY
PERMANENT REPRESENTATIVE OF THE REPUBLIC OF MALDIVES, REPRESENTING
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF MALDIVES

RECOGNIZING THE NEED TO EXPEDITE THE PROVISION OF CERTAIN RESOURCES TO THE UNITED NATIONS IN ORDER TO EFFECTIVELY IMPLEMENT IN A TIMELY MANNER, THE MANDATE OF THE UNITED NATIONS PEACEKEEPING OPERATIONS AUTHORIZED BY THE SECURITY COUNCIL,

FURTHER RECOGNIZING THAT THE ADVANTAGES OF PLEDGING RESOURCES FOR PEACEKEEPING OPERATIONS CONTRIBUTES TO ENHANCING FLEXIBILITY AND LOW COSTS,

HAVE REACHED THE FOLLOWING UNDERSTANDING:

I. PURPOSE

THE PURPOSE OF THE PRESENT MEMORANDUM OF UNDERSTANDING IS TO IDENTIFY THE RESOURCES WHICH THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF MALDIVES HAS INDICATED THAT IT WILL PROVIDE TO THE UNITED NATIONS FOR USE IN PEACEKEEPING OPERATIONS UNDER THE SPECIFIED CONDITIONS.

II. DESCRIPTION OF RESOURCES

1. THE DETAILED DESCRIPTION OF THE RESOURCES TO BE PROVIDED BY THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF MALDIVES IS SET OUT IN THE ANNEX TO THE PRESENT MEMORANDUM OF UNDERSTANDING.

2. IN THE PREPARATION OF THE ANNEX, THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF MALDIVES AND THE UNITED NATIONS, HAVE FOLLOWED THE GUIDELINES FOR THE PROVISION OF RESOURCES FOR UNITED NATIONS PEACEKEEPING OPERATIONS.

III. CONDITION OF PROVISION

THE FINAL DECISION WHETHER TO ACTUALLY DEPLOY THE RESOURCES BY THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF MALDIVES REMAINS A NATIONAL DECISION.

IV. ENTRY INTO FORCE

THE PRESENT MEMORANDUM OF UNDERSTANDING SHALL ENTER INTO FORCE ON THE DATE OF ITS SIGNATURE.

V. MODIFICATION

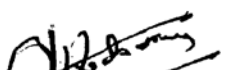
THE PRESENT MEMORANDUM OF UNDERSTANDING INCLUDING THE ANNEX, MAY BE MODIFIED AT ANY TIME BY THE PARTIES THROUGH EXCHANGE OF LETTERS.

VI. TERMINATION

THE MEMORANDUM OF UNDERSTANDING MAY BE TERMINATED AT ANY TIME BY EITHER PARTY, SUBJECT TO A PERIOD OF NOTIFICATION OF NOT LESS THAN THREE MONTHS TO THE OTHER PARTY.

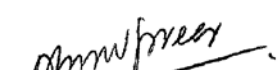
SIGNED IN NEW YORK ON 28 MAY 2014

FOR THE UNITED NATIONS



MR. HERVÉ LADSOUS
Under-Secretary-General
for Peacekeeping Operations

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF MALDIVES



H.E. MR. AHMED SAREER
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
Permanent Representative of the Republic of
Maldives to the United Nations

Annex to Memorandum of Understanding between the Government of Maldives and the United Nations On Stand-by Arrangements

SUMMARY OF CONTRIBUTIONS

National Number	Description	Category	Source	Response Time	Strength	Remarks
1	Military Observers	Individuals	Military	60 Days	4	Able to deploy from June 2014 onwards
2	Infantry Platoon	Grouped Personnel	Military	60 Days	25	Fully equipped, able to deploy from June 2015 onwards

[TRANSLATION – TRADUCTION]

MÉMORANDUM D'ACCORD ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DES MALDIVES CONCERNANT LES CONTRIBUTIONS AU SYSTÈME DE FORCES ET MOYENS EN ATTENTE DES NATIONS UNIES

Les signataires du présent Mémorandum,

M. Hervé Ladsous, Secrétaire général adjoint aux opérations de maintien de la paix, représentant l'Organisation des Nations Unies, et

M. Ahmed Sareer, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire, Représentant permanent de la République des Maldives, représentant le Gouvernement de la République des Maldives,

Reconnaissant la nécessité d'accélérer la fourniture de certaines ressources à l'Organisation des Nations Unies afin de mettre en œuvre de façon efficace et en temps voulu le mandat des opérations de maintien de la paix des Nations Unies autorisées par le Conseil de sécurité,

Reconnaissant en outre que l'affectation de ressources aux opérations de maintien de la paix contribue à améliorer la flexibilité et la rentabilité,

Ont conclu le présent Mémorandum d'accord :

I. Objet

Le présent Mémorandum d'accord a pour objet de définir les ressources dont le Gouvernement de la République des Maldives a annoncé la mise à disposition de l'Organisation des Nations Unies, aux conditions indiquées, dans le cadre des opérations de maintien de la paix.

II. Description des ressources

1. La description détaillée des ressources devant être fournies par le Gouvernement de la République des Maldives figure dans l'annexe au présent Mémorandum d'accord.

2. Aux fins de l'élaboration de l'annexe, le Gouvernement de la République des Maldives et l'Organisation des Nations Unies ont suivi les directives relatives à la fourniture de ressources aux opérations de maintien de la paix des Nations Unies.

III. Condition de la fourniture des ressources

La décision finale concernant la mise à disposition effective des ressources est une décision nationale qui relève du Gouvernement de la République des Maldives.

IV. Entrée en vigueur

Le présent Mémorandum d'accord entre en vigueur à la date de sa signature.

V. Modification

Les Parties peuvent modifier le présent Mémorandum d'accord, y compris l'annexe, à tout moment au moyen d'un échange de lettres.

VI. Dénonciation

Chacune des parties peut dénoncer le présent Mémorandum d'accord à tout moment, moyennant une notification d'au moins trois mois adressée à l'autre Partie.

SIGNÉ à New York, le 28 mai 2014.

Pour l'Organisation des Nations Unies :

HERVÉ LADSOUS
Secrétaire général adjoint aux opérations de maintien de la paix

Pour le Gouvernement de la République des Maldives :

AHMED SAREER
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
Représentant permanent de la République des Maldives
auprès de l'Organisation des Nations Unies

ANNEXE AU MÉMORANDUM D'ACCORD ENTRE
L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES ET LE GOUVERNEMENT
DE LA RÉPUBLIQUE DES MALDIVES CONCERNANT LES CONTRIBUTIONS
AU SYSTÈME DE FORCES ET MOYENS EN ATTENTE DES NATIONS UNIES

RÉSUMÉ DES CONTRIBUTIONS

Numéro national	Description	Catégorie	Source	Délai de réponse	Effectifs	Observations
1	Observateurs militaires	Individus	Militaire	60 jours	4	Peuvent se déployer à partir de juin 2014
2	Peloton d'infanterie	Groupes	Militaire	60 jours	25	Entièrement équipés, peuvent se déployer à partir de juin 2015

No. 52477

United Nations
and
Ghana

Agreement between the United Nations and the Government of the Republic of Ghana on the Status of the United Nations Mission for Ebola Emergency Response. Accra, 24 December 2014

Entry into force: *24 December 2014 by signature, in accordance with article XI*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *ex officio, 1 January 2015*

Organisation des Nations Unies
et
Ghana

Accord entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement de la République du Ghana relatif au statut de la Mission des Nations Unies pour l'action d'urgence contre l'Ebola. Accra, 24 décembre 2014

Entrée en vigueur : *24 décembre 2014 par signature, conformément à l'article XI*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *d'office, 1er janvier 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

Agreement between the United Nations and the Government of the Republic of Ghana on the Status of the United Nations Mission for Ebola Emergency Response

I. Definitions and composition

1. For the purpose of the present Agreement the following definitions shall apply:

(a) "The Mission" means the United Nations Mission for Ebola Emergency Response (UNMEER) established by the Secretary-General of the United Nations in his identical letters to the Presidents of the Security Council and the General Assembly of 17 September 2014 and welcomed by the General Assembly in its resolution 69/1 of 19 September 2014.

(i) The "Secretary-General's Special Envoy" means the Special Envoy appointed by the Secretary-General of the United Nations, in consultation with the Director-General of the World Health Organization (hereinafter, "WHO");

(ii) The "Special Representative of the Secretary-General" means the Special Representative appointed by the Secretary-General (hereinafter, the "SRSG") who shall also be the Head of the Mission. Any reference to the SRSG in this Agreement shall, except in paragraph 29 below, include any member of the Mission to whom he or she delegates a specified function or authority. It shall also include, including in paragraph 29 below, any member of the Mission whom the Secretary-General of the United Nations may designate as acting SRSG.

(b) A "member of the Mission" means the Special Representative of the Secretary-General and any member of the Mission including officials, experts on mission and other personnel of the United Nations and its funds and programmes, or of United Nations System Organizations;

(c) "The Government" means the Government of the Republic of Ghana;

(d) "The territory" means the territory of the Republic of Ghana;

(e) "The UN General Convention" means the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations adopted by the General Assembly of the United Nations on 13 February 1946, to which the Republic of Ghana is a Party;

(f) "The Specialized Agencies Convention" means the Convention on the Privileges and Immunities of the Specialized Agencies adopted by the General Assembly of the United Nations on 21 November 1947, to which the Republic of Ghana is a Party;

(g) A "contributing State or organization" means a Member State of the United Nations or an intergovernmental organization (other than a UN System Organization), or a nongovernmental organization designated by the SRSG, providing personnel, equipment, services, provisions, supplies, materials or other goods, including spare parts and means of transport, including vehicles, aircraft and vessels, as well as medical items, equipment or

supplies, to or for the purposes of the Mission; Such contributing States and organizations shall not be considered third party beneficiaries to this Agreement;

(h) "Contractors" means persons, other than members of the Mission, engaged by the United Nations, its funds and programmes, or by the UN System Organizations, including juridical as well as natural persons and their employees and subcontractors, to perform services for the Mission or for purposes of the Mission and/or to supply equipment, provisions, supplies, materials or other goods, including spare parts and means of transport, in support of the activities and purposes of the Mission. Such contractors shall not be considered third party beneficiaries to this Agreement;

(i) "Vehicles" means civilian and military vehicles in use by or for purposes of the Mission and operated by members of the Mission, contributing States or organizations or contractors in support of the activities and purposes of the Mission;

(j) "Aircraft" means civilian and military aircraft in use by or for purposes of the Mission and operated by members of the Mission, contributing States or organizations or contractors in support of the activities and purposes of the Mission;

(k) "Vessels" means civilian and military vessels in use by or for purposes of the Mission and operated by members of the Mission, contributing States or organizations or contractors in support of the activities and purposes of the Mission;

II. Application of the present Agreement

2. Unless specifically provided otherwise, the provisions of the present Agreement and any obligation undertaken by the Government and any privilege, immunity, facility or concession granted to and for purposes of the Mission or to any member thereof or to contractors thereunder shall apply in the Republic of Ghana.

3. Without prejudice to existing agreements regarding their legal status and operations in the Republic of Ghana, the provisions of the present Agreement shall apply to offices, funds and programmes of the United Nations, their property, funds and assets and their officials and experts on mission that perform functions in relation to or for purposes of the Mission.

4. Without prejudice to existing agreements regarding their legal status and operations in the Republic of Ghana, the provisions of the present Agreement shall apply to the United Nations System Organizations, their property, funds and assets and their officials and experts on mission that perform functions in relation to or for purposes of the Mission.

5. Without prejudice to existing agreements regarding their legal status and operations in the Republic of Ghana, the provisions of the present Agreement, where so provided, shall also apply, *mutatis mutandis*, to contributing States or other organizations, their personnel, services, equipment, provisions, supplies, materials or other goods, including spare parts and means of transport, including vehicles, aircraft and vessels provided to or for the purposes of the Mission.

III. Application of the UN General Convention

6. The Mission, its property, funds and assets, and its members shall enjoy the privileges and immunities specified in the present Agreement, as well as those provided for in the UN General

Convention in addition to any privileges and immunities that may be conferred to the WHO and other specialized agencies under the Specialized Agencies Convention. In addition, the Secretary- General's Special Envoy as well as the SRSG and all members of the Mission shall be accorded the same repatriation facilities in time of international crisis as diplomatic envoys.

7. Article II of the UN General Convention shall apply to the Mission and to the property, funds and assets of contributing States and organizations used for purposes of the Mission.

IV. Status of the Mission

8. The Mission shall enjoy such status and such privileges and immunities as are necessary to ensure the independent exercise of its activities and the fulfilment of its purposes. The Mission and its members shall refrain from any action or activity incompatible with the impartial and international nature of their duties or inconsistent with the spirit of the present Agreement. The Mission and its members shall respect all local laws and regulations. The SRSG shall take all appropriate measures to ensure the observance of these obligations.

9. The Government undertakes to respect the exclusively international nature of the Mission.

Flags, markings and identification

10. The Government recognizes the right of the United Nations and the United Nations System Organizations to display their respective flags on the headquarters of the Mission and its other premises and on vehicles, aircraft and vessels and otherwise as decided by the SRSG. Other flags or pennants may be displayed only in exceptional cases. In such cases, the Mission shall give sympathetic consideration to observations or requests of the Government.

11. Vehicles, aircraft and vessels of the Mission shall carry a distinctive United Nations identification and/or UN System Organization identification, which shall be notified to the Government.

Communications

12. In addition to the privileges and immunities enjoyed by the UN and the other United Nations System Organizations respectively under the UN General Convention and the Specialized Agencies Convention, the Mission shall enjoy in the territory for its official communications treatment not less favourable than that accorded by the Government to any other government including its diplomatic mission in the matter of priorities, rates and taxes on its communications by mail, telephone, electronic mail, facsimile, radio, satellite or other means of communication and press rates for information to the media, including press and radio. No censorship shall be applied to the official correspondence and other official communications of the Mission. All communications directed to the Mission and all outward communications of the Mission, by whatever means or whatever form transmitted, shall be unrestricted and inviolable. The Mission shall have the right to use codes and to dispatch and receive its correspondence and other official communications by courier or in bags, which shall have the same privileges and immunities as diplomatic couriers and bags.

13. Subject to the provisions of paragraph 12:

(a) The Mission shall have the right to establish, install and operate United Nations radio stations under its exclusive control to disseminate information relating to its mandate to, and promote understanding of its role among, the public in the Republic of Ghana and abroad. Programmes broadcast on such stations shall be under the exclusive editorial control of the Mission and shall not be subject to any form of censorship. The Mission shall make the broadcast signal of such stations available to the national broadcaster upon request for further dissemination through the national broadcasting system. Such United Nations radio stations shall be operated in accordance with the International Telecommunication Convention and Regulations. The frequencies on which such stations may operate shall be decided upon in cooperation with the Government. If no decision has been reached two (2) working days after the matter has been raised by the SRSG with the Government, the Government shall immediately allocate suitable frequencies for use by such stations. The Mission shall be exempt from any taxes on and fees for the allocation of frequencies for use by such stations, as well as from any taxes on or fees for their use.

(b) The Mission shall have the right to disseminate to the public in the Republic of Ghana and to the public abroad information relating to its mandate and its role through any means, including electronic media, websites, social media, webcasts, data feeds and online and messaging services, including short messaging services (SMS) as well as through radio and television programmes. The content of data disseminated through such media shall be under the exclusive editorial control of the Mission and shall not be subject to any form of censorship. The Mission shall be exempt from any prohibitions or restrictions regarding the production or dissemination of such data, including any requirement that permits be obtained or issued for such purposes.

(c) The Mission shall have the right to disseminate to the public in the Republic of Ghana and to the public abroad information relating to its mandate and its role through official printed documents and publications, which it may produce itself or through private publishing companies in the Republic of Ghana. The content of such documents and publications shall be under the exclusive editorial control of the United Nations and shall not be subject to any form of censorship. The Mission shall be exempt from any prohibitions or restrictions regarding the production or the publication or dissemination of such official documents and publications, including any requirement that permits be obtained or issued for such purposes. This exemption shall also apply to private publishing companies in the Republic of Ghana which the Mission may use for the production, publication or dissemination of such materials or publications.

(d) The Mission shall have the right to install and operate radio sending, receiving and repeater stations, as well as satellite systems, in order to connect appropriate points within the territory of the Republic of Ghana with each other and with United Nations and United Nations System offices in other countries, and to exchange telephone, voice, facsimile and other electronic data with United Nations and United Nations System global telecommunications networks. Such telecommunication services shall be operated in accordance with the International Telecommunication Convention and Regulations. The frequencies on which such services may operate shall be decided upon in cooperation with the Government. If no decision has been reached two (2) working days after the matter has been raised by the SRSG with the Government, the Government shall immediately allocate suitable frequencies to the Mission for

this purpose. The Mission shall be exempt from any taxes on, and fees for, the allocation of frequencies for this purpose, as well as from any and all taxes on, and from any and all fees for, their use.

(e) The Mission shall enjoy, within the territory of the Republic of Ghana, the right to unrestricted communication by radio (including satellite, mobile and hand-held radio), telephone, electronic mail, facsimile or any other means, and of establishing the necessary facilities for maintaining such communications within and between premises of the Mission or of the United Nations and United Nations System Organizations respectively, including the laying of cables and land lines and the establishment of fixed and mobile radio sending, receiving and repeater stations. The sites on which sending, receiving and repeater stations may be erected (if not on the aforementioned premises) shall be decided upon in cooperation with the Government and shall be allocated expeditiously. The Government shall, within two (2) working days of being so requested by the SRSG, allocate suitable frequencies for this purpose. The Mission shall be exempt from any taxes on and fees for the allocation of frequencies for this purpose, as well as from any taxes on and fees for their use. Connections with the local telephone and electronic data systems may be made only after consultation and in accordance with arrangements made with the Government. Use of those local systems shall be charged at the most favourable rate.

(f) The Mission may make arrangements through its own facilities for the processing and transport of private mail addressed to or emanating from members of the Mission. The Government shall be informed of the nature of such arrangements and shall not interfere with or apply censorship to the mail of the Mission or its members. In the event that postal arrangements applying to private mail of members of the Mission are extended to transfers of currency or the transport of packages and parcels, the conditions under which such operations are conducted shall be agreed with the Government.

Travel and transport

14. The Mission, its members and contractors, together with their property, equipment, provisions, supplies, fuel, materials and other goods, including spare parts, as well as vehicles, aircraft and vessels, including the vehicles, aircraft and vessels of contractors used exclusively in the performance of services for the Mission or of contributing States or organizations for purposes of the Mission, shall enjoy full and unrestricted freedom of movement without delay throughout the Republic of Ghana by the most direct route possible, without the need for travel permits or prior authorization or notification, except in the case of movements by air, which will be governed by paragraph 14(b) below.

(a) This freedom of movement shall, with respect to large movements of personnel, stores, vehicles, vessels or aircraft through airports or on railways or roads used for general traffic or navigable waterways within the Republic of Ghana, be coordinated with the Government to the extent possible.

(b) Not later than two (2) working days after this Agreement enters into force, the Government shall inform the SRSG of the standing diplomatic clearance number for the aircraft of the Mission, including aircraft of contractors used exclusively in the performance of services for the Mission or of contributing States or organizations for purposes of the Mission. When using its own aircraft, including aircraft of contractors used exclusively in the performance of services for the Mission, the Mission shall provide the Government with a flight plan prior to entering the airspace of the Republic of Ghana, in accordance with applicable international

standards, and the Government shall ensure that the above-mentioned flight plan is approved not less than three (3) hours before the scheduled departure of the Mission from the last airfield prior to entering the airspace of the Republic of Ghana, unless the Mission has given less than three (3) hours' notice of its flight's departure.

15. The Government shall, where necessary, provide the Mission with maps and other information, including maps of and information on the location of minefields and other dangers and impediments, which may be useful in facilitating the Mission's movements and ensuring the safety and security of its members and contractors.

16. The Mission's vehicles, aircraft and vessels, including vehicles, aircraft and vessels of contractors used exclusively in the performance of services for the Mission or of contributing States and organizations for purposes of the Mission, shall not be subject to registration or licensing by the Government, it being understood that all vehicles, aircraft and vessels shall carry third party insurance. The Mission shall provide the Government, from time to time, with updated lists of the Mission's vehicles, aircraft and vessels. Upon request, the Government shall provide parking, servicing and fuel as required by the Mission for its vehicles, aircraft and vessels, including vehicles, aircraft and vessels of contractors used exclusively in the performance of services for the Mission. Without prejudice to paragraph 17 below, the Mission shall bear the cost of such fuel and services, if any.

17. The Mission and its members and contractors, together with vehicles, aircraft and vessels, including vehicles, aircraft and vessels of contractors used exclusively in the performance of services for the Mission or of contributing States or organizations for purposes of the Mission, may use roads, bridges, canals and other waterways, port facilities, airfields and airspace without the payment of any form of monetary contributions, dues, tolls, user fees, including airport taxes, landing fees, parking fees and overflight fees, or port fees or charges, including wharfage and pilotage charges. However, the Mission and its contractors will not claim exemption from charges which are in fact charges for services rendered, it being understood that such charges shall be charged at the most favourable rates.

Privileges and immunities granted to the Mission

18. The Mission shall enjoy such status and such privileges and immunities as are necessary to ensure the independent exercise of its activities and the fulfilment of its purposes. As provided for in paragraph 6 of the present Agreement, the Mission, its property, funds and assets, wherever located and by whomsoever held, and its members shall enjoy the privileges and immunities specified in the present Agreement, as well as those defined in the UN General Convention and the Specialized Agencies Convention respectively. Its Contractors as well as contributing States and organizations shall enjoy the facilities provided for in specific provisions of this Agreement. The Government recognizes in particular:

(a) The inviolability and immunity from search, requisition, confiscation, expropriation and any other form of interference, whether by executive, administrative, judicial or legislative action, of the premises, property and assets of the Mission, including the equipment and samples carried by the Mission members and any information generated, received, stored or processed by the Mission;

(b) The Mission may, free of any duty, taxes, fees and charges and free of other

prohibitions and restrictions, transfer funds and currencies to or from the Republic of Ghana, to or from any other State, or within the Republic of Ghana, and convert any currency held by it into any other currency;

(c) The right of the Mission, as well as of its contractors and of contributing States and organizations, to import, by the most convenient and direct route by land, sea, air or waterway, free of duty, taxes, fees and charges and free of other prohibitions and restrictions, equipment, provisions, supplies, fuel, materials and other goods, including spare parts and means of transport, which are for the exclusive and official use of the Mission or in the case of contributing States and organizations for purposes of the Mission.. For this purpose, the Government agrees to expeditiously establish, at the request of the Mission, temporary customs clearance facilities for the Mission, and its contractors as well as for contributing States and organizations, at locations in the Republic of Ghana convenient for the Mission not previously designated as official ports and points of entry to the Republic of Ghana;

(d) The right of the Mission as well as of its contractors as well as of contributing States and organizations, to clear ex customs and excise warehouse, free of duty, taxes and fees and free of other prohibitions and restrictions, equipment, provisions, supplies, fuel, materials and other goods, including spare parts and means of transport, which are for the exclusive and official use of or for purposes of the Mission;

(e) The right of the Mission, as well as of its contractors as well as of contributing States and organizations, to re-export or otherwise dispose of all items of property and equipment, including spare parts and means of transport, as far as they are still usable, and all unconsumed provisions, supplies, materials, fuel and other goods so imported or cleared ex customs and excise warehouse which are not transferred, or otherwise disposed of, on terms and conditions to be agreed upon, to the competent local authorities of the Republic of Ghana or to an entity nominated by them.

To the end that such importation, clearances, transfer or exportation may be effected with the least possible delay, mutually satisfactory procedures, including documentation, shall be agreed between the Mission and the Government at the earliest possible date.

V. Facilities for the Mission and its contractors

Premises required for conducting the operational and administrative activities of the Mission

19. The Government shall provide, without cost to the Mission, in agreement with the SRSG, and for as long as may be required, such areas for headquarters, camps, working space, including equipment storage space, lodging, or other premises, as may be necessary for the conduct of the operational and administrative activities of the Mission, including the establishment of the necessary facilities for maintaining communications in accordance with paragraph 13 of the present Agreement. Without prejudice to the fact that all such premises remain territory of the Republic of Ghana, they shall be inviolable and subject to the exclusive control and authority of the United Nations. The Government shall guarantee unimpeded access to such premises.

20. The Government undertakes to assist the Mission, in obtaining and by making available, where applicable, water, sewerage, electricity and other utilities free of charge, or, where this is not possible, at the most favourable rate, and free of duties, fees and taxes, including value-added

tax. Where such utilities are not provided free of charge, payment shall be made by the Mission on terms to be agreed with the competent authority. In the event of interruption or threatened interruption of service, the Government undertakes to give, as far as is within its powers, the same priority to the needs of the Mission as to essential government services.

21. The Mission, shall have the right, where necessary, to generate, within its premises, electricity for its use and to transmit and distribute such electricity. It shall also have the right, where necessary, to construct water wells and waste water treatment systems within its premises for its own use.

22. Any government official or any other person seeking entry to the Mission premises shall seek and obtain the prior permission of the SRSG or a member of the Mission with delegated authority therefrom who alone may grant that permission. Entry into the Mission premises shall be subject to the applicable security, safety and confidentiality rules and procedures of the Mission.

Provisions, supplies and services, and sanitary arrangements

23. The Government shall grant promptly all necessary authorizations, permits and licenses required for the import of equipment, provisions, supplies, fuel, materials and other goods, including spare parts and means of transport as well as medical items, equipment and supplies, used in support of or for purposes of the Mission, including in respect of import by contractors and by contributing States and organizations, free of any prohibitions and restrictions and without the payment of monetary contributions or duties, fees or taxes, including value-added tax. The Government likewise agrees to grant promptly all necessary authorizations, permits and licenses required for the purchase or export of such goods, including in respect of purchase or export by contractors, free of any prohibitions and restrictions and without the payment of monetary contributions, duties, fees, charges or taxes.

24. The Government shall assist the Mission in obtaining equipment, provisions, supplies, fuel, materials and other goods and services from local sources required for its subsistence and operations. In respect of equipment, provisions, supplies, fuel, materials and other goods and services purchased locally by the Mission or by contractors for the official and exclusive use of the Mission, the Government shall make appropriate administrative arrangements for the remission of any excise, tax or monetary contribution payable as part of the price. The Government shall exempt the Mission and contractors from general sales taxes in respect of all local purchases for official use. In making purchases on the local market, the Mission shall, on the basis of observations made and information provided by the Government in that respect, avoid any adverse effect on the local economy.

25. For the proper performance of the services provided by contractors and contributing States and organizations, other than Ghanaian nationals resident in the Republic of Ghana, in support of or for purposes of the Mission, the Government agrees to exempt them from any necessary visas, permits, registrations and licenses and to provide them with facilities for their entry into and departure from the Republic of Ghana, without delay or hindrance, as well as for their repatriation in times of crisis. Contractors, other than Ghanaian nationals resident in the Republic of Ghana, as well as contributing States and organizations, shall be accorded exemption from taxes and monetary contributions in the Republic of Ghana on services, equipment, provisions, supplies, fuel, materials and other goods, including spare parts and means of

transport, provided to or for purposes of the Mission, including corporate, income, social security and other similar taxes arising directly from or related directly to the provision of such services or goods.

26. The Mission and the Government shall cooperate with respect to sanitary services and shall extend to each other their fullest cooperation in matters concerning health, particularly with respect to the control of communicable diseases, in accordance with international conventions. In particular, the Government shall provide the Mission with full information on the specific health and safety hazards prevailing in the territory and the likely risks associated with those hazards.

Recruitment of local personnel

27. The Mission may recruit locally such personnel as it requires. Upon the request of the SRSG, the Government undertakes to facilitate the recruitment of qualified local staff by the Mission and to accelerate the process of such recruitment.

Currency

28. The Government undertakes to make available to the Mission, against reimbursement in a mutually acceptable currency, local currency required for the use of the Mission, including the pay and emoluments of its members, at the rate of exchange most favourable to the Mission.

VI. Status of the members of the Mission

Privileges and immunities

29. The Secretary-General's Special Envoy as well as the SRSG and such other high-ranking members of the Mission as may be agreed upon with the Government shall have the status specified in Sections 19 and 27 of the UN General Convention, including the privileges and immunities, exemptions and facilities accorded to diplomatic envoys, in accordance with international law.

30. Officials of the United Nations assigned to serve with the Mission, as well as United Nations Volunteers, who shall be assimilated thereto, shall remain officials of the United Nations entitled to the privileges and immunities of Articles V and VII of the UN General Convention. Officials of the United Nations System Organizations shall remain officials of their respective specialized agency entitled to the privileges and immunities of Articles VI and VIII of the Specialized Agencies Convention.

31. Without prejudice to the privileges and immunities that they may otherwise enjoy under the Specialized Agencies Conventions, the experts on mission of the United Nations Systems Organizations whose names are for that purpose notified to the Government by the SRSG shall be considered as experts on mission within the meaning of Article VII of the UN General Convention and shall enjoy the privileges, immunities, exemptions and facilities set out in that Article and in Article VIII of the UN General Convention.

32. Other persons and experts, engaged by the Mission, other than United Nations officials, whose names are for that purpose notified to the Government by the SRSG shall be considered as

experts on mission within the meaning of Article VI of the UN General Convention and shall enjoy the privileges, immunities, exemptions and facilities set out in that Article V and in Article VII of the UN General Convention.

33. Locally recruited personnel of the Mission shall enjoy the immunities concerning official acts, the exemption from taxation and the immunity from national service obligations provided for in Sections 18 (a), (b) and (c) of the UN General Convention.

34. Members of the Mission shall be exempt from taxation in respect of salaries and emoluments paid to them by the United Nations or from their respective United Nations System Organization and any income received from outside the Republic of Ghana. They shall also be exempt from all other direct taxes, except municipal rates for services enjoyed, and from all registration fees and charges.

35. Members of the Mission shall have the right to import free of any customs duties or related charges their personal effects in connection with their arrival in the Republic of Ghana required by them by reason of their presence in the Republic of Ghana with the Mission. Special facilities shall be granted by the Government for the speedy processing of entry and exit for the Republic of Ghana for all members of the Mission upon prior written notification by the SRSG. On departure from the Republic of Ghana, members of the Mission may take with them such funds that were received by them in pay and emoluments from the United Nations or from their respective United Nations System Organization, any unspent funds that the members of the Mission have brought into the Republic of Ghana in connection with the conduct of activities for the Mission.

Entry and departure

36. The Secretary-General's Special Envoy as well as the SRSG and members of the Mission shall, whenever so required, have the right to enter into and depart from the Republic of Ghana.

37. The Government undertakes to facilitate the entry into and departure from the Republic of Ghana, without delay or hindrance, of the Secretary-General's Special Envoy, the SRSG and members of the Mission and shall be kept informed of such movement. For that purpose, the SRSG and members of the Mission shall be exempt from passport and visa regulations and immigration inspection and restrictions, as well as from payment of any fees or charges on entering into or departing from the Republic of Ghana.

38. For the purpose of such entry or departure, members of the Mission shall only be required to have: (a) an individual or collective movement order issued by, or under the authority of, the Secretary-General of the United Nations, the Executive Head of any United Nations System Organization, or the SRSG; and (b) a personal identity card issued in accordance with paragraph 40 of the present Agreement, except in the case of first entry, when the United Nations laissez-passer, national passport, or personal identity card issued by the United Nations or any United Nations System Organization shall be accepted in lieu of the said identity card.

39. The Government undertakes to also facilitate the entry into and departure from the Republic of Ghana, without delay or hindrance, of the contractors as well as contributing States and organizations and their respective personnel travelling for purposes of the Mission.

Identification

40. The SRSG shall issue to each member of the Mission before or as soon as possible after such member's first entry into the Republic of Ghana, as well as to all locally recruited personnel and contractors, a numbered identity card, showing the bearer's name and photograph. Except as provided for in paragraph 38 of the present Agreement, that identity card shall be the only document required of a member of the Mission for the purpose of identification.

41. Members of the Mission as well as locally recruited personnel and contractors shall be required to present, but not to surrender, their Mission identity cards upon demand of an appropriate official of the Government.

Uniforms and arms

42. United Nations Security Officers and Field Service officers may wear the United Nations uniform. The wearing of civilian dress by the afore-mentioned members of the Mission may be authorized by the SRSG at other times. United Nations Security Officers and United Nations close protection officers designated by the SRSG, as well as contractors providing security services to the Mission, if any, may possess and carry arms, ammunition and other items of military equipment, including global positioning devices, while on official duty in accordance with their orders. Apart from officers on close protection missions, Mission officers who are authorized to carry weapons while on official duty must be in uniform at all times when armed, unless otherwise authorized by the SRSG.

Permits and licenses

43. The Government agrees to accept as valid, without tax or fee, a permit or license issued by the SRSG for the operation by any member of the Mission, including locally recruited personnel, of any of the Mission's vehicle and for the practice of any profession or occupation in connection with the functioning of the Mission, provided that no permit to drive a vehicle shall be issued to any person who is not already in possession of an appropriate and valid national license.

44. The Government agrees to accept as valid, and where necessary to validate, free of charge and without any restrictions, licenses and certificates already issued by appropriate authorities in other States in respect of aircraft and vessels, including those operated by contractors exclusively for the Mission on the understanding that such licenses and certificates meet international standards and practices. Without prejudice to the foregoing, the Government further agrees to grant promptly, free of charge and without any restrictions, necessary authorizations, licenses and certificates, where required, for the acquisition, use, operation and maintenance of aircraft and vessels.

45. Without prejudice to the provisions of paragraph 42 above, the Government further agrees to accept as valid, without tax or fee, permits or licenses issued by the SRSG to members of the Mission for the carrying or use of firearms or ammunition in connection with the functioning of the Mission.

Arrest and transfer of custody, and mutual assistance

46. The SRSG shall take all appropriate measures to ensure the maintenance of discipline and

good order among members of the Mission, including locally recruited personnel.

47. Subject to the provisions of paragraphs 29 to 33, officials of the Government may take into custody any member of the Mission only when so requested by the Secretary-General of the United Nations or the SRSG.

48. When a person is arrested or taken into custody under paragraph 47, the Mission or the Government, as the case may be, may make a preliminary interrogation, but may not delay the transfer of custody. Following such transfer, the person concerned will be made available upon request to the arresting authority for further interrogation.

49. The Mission and the Government shall assist each other in carrying out all necessary investigations into offences in respect of which either or both have an interest, in the production of witnesses and in the collection and production of evidence, including the seizure of and, if appropriate, the handing over of items connected with an offence. The handing over of any such items may, however, be made subject to their return on the terms specified by the authority delivering them. Each party shall notify the other of the disposition of any case in the outcome of which the other may have an interest or in which there has been a transfer of custody under the provisions of paragraph 47.

Safety and security

50. The Government shall ensure that the provisions of the Convention on the Safety of United Nations and Associated Personnel are applied to and in respect of the Mission, its members and associated personnel and their equipment and premises. In particular:

(i) the Government shall ensure the safety, security and freedom of movement on the territory of the Republic of Ghana, of the Mission, its members and associated personnel and their property and assets and take all appropriate measures to that end. It shall take all appropriate steps to protect members of the Mission and its associated personnel and their equipment and premises from any attack or action that would prevent them from performing their duties. This is without prejudice to the fact that all premises of the Mission are inviolable and subject to the exclusive control and authority of the United Nations;

(ii) if members of the Mission or its associated personnel are captured, detained or taken hostage in the course of the performance of their duties and their identification has been established, they shall not be subjected to interrogation and they shall be promptly released and returned to the United Nations or to the Mission or other appropriate authorities. Pending their release, such personnel shall be treated in accordance with universally recognized standards of human rights and, where relevant, the principles and spirit of the Geneva Conventions of 1949;

(iii) the Government shall establish the following acts as crimes under its national law and make them punishable by appropriate penalties, taking into account their grave nature:

(a) a murder, kidnapping or other attack upon the person or liberty of any member of the Mission or its associated personnel;

(b) a violent attack upon the official premises, the private accommodation or the means of transportation of any member of the Mission or its associated personnel likely to endanger his or her person or liberty;

(c) a threat to commit any such attack with the objective of compelling a physical or juridical person to do or to refrain from doing any act;

(d) an attempt to commit any such attack; and

(e) an act constituting participation as an accomplice in any such attack, or in an attempt to commit such attack, or in organizing or ordering others to commit such attack;

(iv) the Government shall establish its jurisdiction over the crimes set out in paragraph 50 (iii) above:

(a) when the crime was committed on the territory of the Republic of Ghana;

(b) when the alleged offender is a national of the Republic of Ghana;

(c) when the alleged offender, other than a member of the Mission, is present in the territory of the Republic of Ghana, unless it has extradited such a person to the State on whose territory the crime was committed, or to the State of his or her nationality, or to the State of his or her habitual residence if he or she is a stateless person, or to the State of the nationality of the victim;

(v) the Government shall ensure the prosecution, without exception and without delay, of persons accused of acts described in paragraph 50 (iii) above who are present in the territory of the Republic of Ghana (if the Government does not extradite them), as well as those persons that are subject to its criminal jurisdiction who are accused of other acts in relation to the Mission or its members or associated personnel which, if committed in relation to the forces of the Government or against the local civilian population, would have rendered such acts liable to prosecution.

51. Upon the request of the SRSG, the Government shall provide such security, as necessary, to protect the Mission, its members and associated personnel and their equipment during the exercise of their functions.

Jurisdiction

52. In addition to any privileges and immunities that they may otherwise enjoy, all members of the Mission, including experts and locally recruited personnel, shall be immune from legal process in respect of words spoken or written and all acts performed by them in their official capacity. Such immunity shall continue even after they cease to be members of or employed by or for the Mission and after the expiration of the other provisions of the present Agreement.

53. Should the Government consider that any member of the Mission has committed a criminal offence, it shall promptly inform the SRSG and present to him or her any evidence available to it. Subject to the provisions of paragraphs 29 to 33, the SRSG shall conduct any necessary supplementary inquiry, including any determination concerning immunities by the

Secretary- General of the United Nations or the Executive Head of the relevant United Nations System Organization, and then agree with the Government whether or not criminal proceedings should be instituted. Failing such agreement the question shall be resolved as provided in paragraph 58 of the present Agreement. In the event that criminal proceedings are instituted in accordance with the present Agreement, the courts and authorities of the Republic of Ghana shall ensure that the member of the Mission concerned is brought to trial and tried in accordance with international standards of justice, fairness and due process of law, as set out in the International Covenant on Civil and Political Rights (hereinafter "the Covenant"), to which the Republic of Ghana is a party, and that, in the event that he or she is convicted, the death penalty shall not be required or pronounced; the authorities of the Republic of Ghana further undertake that, where the death penalty may apply and in the event that such penalty is imposed, it will not be executed, but will be commuted to life imprisonment or any lesser appropriate sentence.

54. If any civil claim is lodged against a member of the Mission before any court in the Republic of Ghana, the SRSG shall be notified immediately and, subject to a determination by the Secretary-General of the United Nations or the Executive Head of the relevant United Nations System Organization, he or she shall certify to the court whether or not the proceeding is related to the official duties of such member.

(a) If the SRSG certifies that the proceeding is related to official duties, such proceeding shall be discontinued and the provisions of paragraph 57 of the present Agreement shall apply.

(b) If the SRSG certifies that the proceeding is not related to official duties, the proceeding may continue. In that event, the courts and authorities of the Republic of Ghana shall grant the member of the Mission concerned sufficient opportunity to safeguard his or her rights in accordance with due process of law and shall ensure that the suit is conducted in accordance with international standards of justice, fairness and due process of law, as set out in the Covenant. If the SRSG certifies that a member of the Mission is unable, because of his or her official duties or authorized absence, to protect his or her interests in the proceeding, the court shall, at the defendant's request, suspend the proceeding until the elimination of the incapacity, but for no more than ninety (90) days. Property of a member of the Mission that is certified by the SRSG to be needed by the defendant for the fulfilment of his or her official duties shall be free from seizure for the satisfaction of a judgment, decision or order. The personal liberty of a member of the Mission shall not be restricted in a civil proceeding, whether to enforce a judgment, decision or order, to compel an oath or for any other reason.

Deceased members

55. The SRSG or the Secretary-General of the United Nations shall have the right to take charge of and dispose of the body of a member of the Mission who dies in the Republic of Ghana, as well as that member's personal property located within the Republic of Ghana, in accordance with relevant United Nations procedures.

VII. Limitations on liability

56. The Government shall also be responsible for dealing with, and hold the United Nations, its funds and programmes and the United Nations Systems Organizations harmless in respect of any claims, including third party claims, unless the relevant Organization agrees that such claims arise from or are directly attributable to the gross negligence or wilful misconduct of that Organisation, its officials or experts on mission. In that event, third party claims for property loss

or damage and for personal injury, illness or death arising from or directly attributed to the gross negligence or wilful misconduct of the United Nations, its funds and programmes and the United Nations Systems Organization, their respective officials or experts on mission, shall be settled through the procedures provided in paragraph 57 below, provided that the claim is submitted within six (6) months following the occurrence of the loss, damage or injury or, if the claimant did not know or could not reasonably have known of such loss, damage or injury, within six (6) months from the time he or she had discovered the loss, damage or injury, but in any event not later than one year after the termination of the mandate of the Mission. Upon determination of liability as provided in this Agreement, the United Nations or the relevant United Nations System Organization shall pay compensation within such financial limitations as have been approved by the General Assembly in its resolution 52/247 of 26 June 1998, which shall apply, *mutatis mutandis*, to the Organizations of the UN System and their officials and experts on mission.

57. Subject to paragraph 56 above, any third party claim of a private law character, not resulting from the operational necessity of the Mission, to which the Mission or any member thereof is a party and over which the courts of the Republic of Ghana do not have jurisdiction because of any provision of the present Agreement, shall be settled in accordance with the applicable procedures of the United Nations or the relevant United Nations System Organization for the settlement of disputes.

VIII. Settlement of disputes

58. Subject to paragraphs 56 and 57 above, all other disputes between the Mission and the Government arising out of the interpretation or application of the present Agreement will be amicably settled by negotiations between the United Nations and the Government. All disputes that are not settled by negotiation shall, unless otherwise agreed by the parties to this Agreement, be submitted to a tribunal of three arbitrators. The Secretary-General of the United Nations, in consultation with the relevant United Nations System Organization(s), shall appoint one arbitrator and the Government shall appoint one arbitrator of the tribunal and the two arbitrators shall agree on the third who shall be the chairman. If no agreement is reached as to the chairman's appointment within thirty (30) days of the appointment of the first arbitrator of the tribunal, the President of the International Court of Justice may, at the request of either the Secretary-General of the United Nations or the Government, appoint the chairman. Any vacancy on the tribunal shall be filled by the same method prescribed for the original appointment, and the 30-day period prescribed above shall start as soon as there is a vacancy for the chairmanship. The tribunal shall determine its own procedures, provided that any three members shall constitute a quorum for all purposes (except for a period of 30 days after the creation of a vacancy) and all decisions shall require the approval of any two members. The awards of the tribunal shall be final. The awards of the tribunal shall be notified to the parties and, if against a member of the Mission, the SRSG or the Secretary-General of the United Nations shall use his or her best endeavours to ensure compliance. The decisions of the tribunal shall be final and binding on the parties.

59. All differences between the United Nations and the Government arising out of the interpretation or application of the present arrangements concerning the UN General Convention shall be dealt with in accordance with the procedure set out in Section 30 of that Convention. Any differences between the United Nations and/or a United Nations System Organization and the Government arising out of the interpretation or application of the present arrangements

concerning the Specialized Agencies Convention shall be dealt with in accordance with the procedure set out in Section 32 of that Convention.

IX. Supplementary arrangements

60. The United Nations and the Government may conclude supplementary arrangements to the present Agreement.

X. Liaison

61. The SRSG and the Government shall take appropriate measures to ensure close and reciprocal liaison at every appropriate level.

XI. Miscellaneous provisions

62. Wherever the present Agreement refers to privileges, immunities and rights of the Mission and to facilities that the Government or the Republic of Ghana undertakes to provide, the Government shall have the ultimate responsibility for the observance, implementation and fulfillment of such privileges, immunities, rights and facilities by the appropriate local authorities.

63. The present Agreement shall enter into force immediately upon signature by or for the Government and the Secretary-General of the United Nations. If there is more than one date of signature, the latest date shall be the date from which this Agreement shall become effective.

64. The present Agreement shall remain in force until the departure of the final element of the Mission from the Republic of Ghana, except that:

(a) The provisions of paragraphs 52, 55, 56 and 57 shall remain in force;

(b) The provisions of paragraphs 58 and 59 shall remain in force until all claims made in accordance with the provisions of paragraph 58 have been settled.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being the duly authorized plenipotentiary of the Government and the duly appointed representative of the United Nations, have, on behalf of the Parties, signed the present Agreement.

Done at Accra, in two original copies in the English language, on 24 December 2014.

For the United Nations Mission for Ebola Emergency Response

Anthony Banbury
Special Representative
of the Secretary-General

For the Government of the Republic of Ghana

Hanna SerwaahTetteh
Minister of Foreign Affairs
and Regional Integration

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU GHANA RELATIF AU STATUT DE LA MISSION DES NATIONS UNIES POUR L'ACTION D'URGENCE CONTRE L'EBOLA

I. DÉFINITIONS ET COMPOSITION

1. Aux fins du présent Accord, les définitions suivantes sont applicables :

a) Le terme « Mission » désigne la Mission des Nations Unies pour l'action d'urgence contre l'Ebola (MINUAUCE) établie par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies dans ses lettres identiques adressées au Président du Conseil de sécurité et au Président de l'Assemblée générale le 17 septembre 2014 et accueillie avec satisfaction par l'Assemblée générale dans sa résolution 69/1 du 19 septembre 2014;

ii) L'expression « Envoyé spécial du Secrétaire général » désigne l'Envoyé spécial nommé par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, en consultation avec le Directeur général de l'Organisation mondiale de la Santé (ci-après dénommée « OMS »);

ii) L'expression « Représentant spécial du Secrétaire général » désigne le Représentant spécial nommé par le Secrétaire général (ci-après dénommé le « Représentant spécial »), qui est également le Chef de la Mission. Hormis au paragraphe 29 ci-dessous, toute référence au Représentant spécial dans le présent Accord comprend tout membre de la Mission auquel il a délégué une fonction ou une autorité spécifique. Cette expression englobe également, y compris au paragraphe 29 ci-dessous, tout membre de la Mission que le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies peut désigner comme Représentant spécial par intérim.

b) L'expression « membre de la Mission » désigne le Représentant spécial du Secrétaire général et tout membre de la Mission, notamment les fonctionnaires, les experts en mission et les autres membres du personnel de l'Organisation des Nations Unies et de ses fonds et programmes, ou des organismes du système des Nations Unies;

c) Le terme « Gouvernement » désigne le Gouvernement de la République du Ghana;

d) Le terme « territoire » désigne le territoire de la République du Ghana;

e) L'expression « Convention générale des Nations Unies » désigne la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies, adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 13 février 1946, et à laquelle la République du Ghana est partie;

f) L'expression « Convention sur les institutions spécialisées » désigne la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées, adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 21 novembre 1947, et à laquelle la République du Ghana est partie;

g) L'expression « État ou organisation contributeurs » désigne un État Membre de l'Organisation des Nations Unies ou une organisation intergouvernementale (autre qu'un organisme du système des Nations Unies), ou une organisation non gouvernementale désignée par le Représentant spécial qui fournit du personnel, des équipements, des services, des

approvisionnements, des fournitures, du matériel ou d'autres biens, notamment des pièces de rechange et des moyens de transport, y compris des véhicules, des aéronefs et des navires, ainsi que articles, de l'équipement ou des fournitures médicaux, à la Mission ou aux fins de celle-ci. Ces États et organisations contributeurs ne sont pas considérés comme des tiers bénéficiaires du présent Accord;

h) Le terme « contractants » désigne les personnes, autres que les membres de la Mission, y compris les personnes physiques et morales et leurs employés et sous-traitants, que l'Organisation des Nations Unies, ses fonds et programmes ou les organismes du système des Nations Unies engagent pour fournir des services à la Mission ou aux fins de celle-ci, et pour fournir des équipements, des approvisionnements, des fournitures, du matériel ou d'autres biens, y compris des pièces de rechange et des moyens de transport, en appui aux activités et aux objectifs de la Mission. Ces contractants ne sont pas considérés comme des tiers bénéficiaires du présent Accord;

i) Le terme « véhicules » désigne les véhicules civils et militaires utilisés par la Mission ou aux fins de celle-ci, et exploités par les membres de la Mission, les États ou organisations contributeurs ou les contractants en appui aux activités et aux objectifs de la Mission;

j) Le terme « aéronefs » désigne les aéronefs civils et militaires utilisés par la Mission ou aux fins de celle-ci, et exploités par les membres de la Mission, les États ou organisations contributeurs ou les contractants en appui aux activités et aux objectifs de la Mission;

k) Le terme « navires » désigne les navires civils et militaires utilisés par la Mission ou aux fins de celle-ci, et exploités par les membres de la Mission, les États ou organisations contributeurs ou les contractants en appui aux activités et aux objectifs de la Mission.

II. Application du présent Accord

2. Sauf indication contraire, les dispositions du présent Accord et toute obligation contractée par le Gouvernement, ainsi que les privilèges, les immunités, les facilités ou les concessions accordés à la Mission ou aux fins de celle-ci, ou à l'un de ses membres ou à ses contractants, s'appliquent en République du Ghana.

3. Sans préjudice des accords existants relatifs à leur statut juridique et aux opérations en République du Ghana, les dispositions du présent Accord s'appliquent aux bureaux, aux fonds et aux programmes de l'Organisation des Nations Unies, à leurs biens, fonds et avoirs ainsi qu'à leurs fonctionnaires et experts en mission qui exercent des fonctions dans le cadre de la Mission ou aux fins de celle-ci.

4. Sans préjudice des accords existants relatifs à leur statut juridique et aux opérations menées en République du Ghana, les dispositions du présent Accord s'appliquent aux organismes du système des Nations Unies, à leurs biens, fonds et avoirs, ainsi qu'à leurs fonctionnaires et experts en mission qui exercent des fonctions dans le cadre du mandat de la Mission ou aux fins de celle-ci.

5. Sans préjudice des accords existants relatifs à leur statut juridique et aux opérations menées en République du Ghana, les dispositions du présent Accord s'appliquent, le cas échéant, mutatis mutandis, aux États ou organisations contributeurs, à leur personnel, services, équipements, approvisionnements, fournitures, matériels ou autres biens, notamment les pièces de rechange et les moyens de transport, y compris les véhicules, les aéronefs et les navires fournis à la Mission ou aux fins de celle-ci.

III. Application de la Convention générale des Nations Unies

6. La Mission, ses biens, fonds et avoirs, ainsi que ses membres, jouissent des privilèges et immunités énoncés dans le présent Accord, ainsi que de ceux prévus dans la Convention générale des Nations Unies, en plus des privilèges et immunités qui pourraient être accordés à l'OMS et à d'autres institutions spécialisées en vertu de la Convention sur les institutions spécialisées. En outre, l'Envoyé spécial du Secrétaire général, ainsi que le Représentant spécial et tous les membres de la Mission, bénéficient des mêmes facilités de rapatriement, en cas de crise internationale, que celles accordées aux envoyés diplomatiques.

7. L'article II de la Convention générale des Nations Unies s'applique à la Mission et aux biens, fonds et avoirs des États et organisations contributeurs utilisés aux fins de la Mission.

IV. Statut de la Mission

8. La Mission jouit du statut et des privilèges et immunités nécessaires pour assurer l'exercice indépendant de ses activités et l'atteinte de ses objectifs. La Mission et ses membres s'abstiennent de toute action ou activité incompatible avec le caractère impartial et international de leurs fonctions ou contraire à l'esprit du présent Accord. Ils observent intégralement les lois et règlements du pays. Le Représentant spécial prend toutes les mesures appropriées pour assurer le respect de ces obligations.

9. Le Gouvernement s'engage à respecter le caractère exclusivement international de la Mission

Drapeaux, marques et identification

10. Le Gouvernement reconnait aux Nations Unies et aux organismes du système des Nations Unies le droit d'arborer leurs drapeaux respectifs au siège de la Mission et dans ses autres locaux, ainsi que sur les véhicules, aéronefs et navires et autres conformément à la décision du Représentant spécial. D'autres drapeaux ou fanions ne peuvent être arborés qu'à titre exceptionnel. En pareil cas, la Mission examine avec bienveillance les observations ou les demandes du Gouvernement.

11. Les véhicules, aéronefs et navires de la Mission portent une marque d'identification distinctive des Nations Unies et/ou d'un organisme du système des Nations Unies, dont il est donné notification au Gouvernement.

Communications

12. Outre les privilèges et immunités dont jouissent l'Organisation des Nations Unies et les autres organismes du système des Nations Unies respectivement en vertu de la Convention générale des Nations Unies et de la Convention sur les institutions spécialisées, la Mission jouit pour ses communications officielles sur le territoire du pays d'un traitement au moins aussi favorable que celui qui est accordé par le Gouvernement à tout autre gouvernement, y compris à sa mission diplomatique, en ce qui concerne les priorités, les tarifs et les taxes s'appliquant aux communications par courrier, téléphone, courrier électronique, télécopie, radio, satellite ou autres moyens de communication, ainsi qu'en matière de tarifs de presse pour les informations

communiquées aux médias, notamment à la presse et à la radio. La correspondance officielle et les autres communications officielles de la Mission ne peuvent être censurées. Toutes les communications officielles adressées à la Mission ou provenant d'elle, par quelque moyen ou sous quelque forme que ce soit, sont sans restriction et inviolables. La Mission a le droit d'utiliser des codes et d'expédier et de recevoir de la correspondance et d'autres communications officielles par courrier ou par valises, lesquels bénéficient des mêmes privilèges et immunités que les courriers et valises diplomatiques.

13. Sous réserve des dispositions du paragraphe 12 :

a) La Mission a le droit de créer, d'installer et d'exploiter des stations de radio des Nations Unies placées sous son contrôle exclusif afin de diffuser des informations relatives à son mandat et de mieux faire comprendre son rôle au public en République du Ghana et à l'étranger. La diffusion de programmes sur ces stations se fait sous le contrôle éditorial exclusif de la Mission et ne peut faire l'objet d'aucune forme de censure. La Mission met le signal de radiodiffusion de ces stations à la disposition du radiodiffuseur national, sur demande, pour une diffusion plus large par l'intermédiaire du système national de radiodiffusion. Ces stations de radio des Nations Unies sont exploitées conformément à la Convention internationale des télécommunications et au Règlement des radiocommunications. La fréquence d'exploitation de ces stations est décidée en collaboration avec le Gouvernement. Si aucune décision n'est prise dans les deux jours ouvrables après que le Représentant spécial a notifié le Gouvernement de la question, ce dernier attribue immédiatement les fréquences adéquates à ces stations. La Mission est exemptée de tout impôt ou frais pour l'attribution des fréquences à ces stations, de même que de tout impôt ou frais pour leur utilisation.

b) La Mission a le droit de diffuser auprès du public de la République du Ghana et de l'étranger des informations relatives à son mandat et à son rôle par quelque moyen que ce soit, y compris les médias électroniques, les sites Internet, les réseaux sociaux, les émissions diffusées sur le web, les flux de données et les services en ligne et de messagerie, notamment les services de messages courts (SMS), ainsi qu'à travers des programmes de radio et de télévision. Le contenu des données diffusées par ces moyens de communication est soumis au contrôle éditorial exclusif de la Mission et ne fait l'objet d'aucune forme de censure. La Mission est exemptée de toute interdiction ou restriction concernant la production ou la diffusion de ces données, y compris toute exigence relative à l'obtention ou à la délivrance de permis à ces fins.

c) La Mission a le droit de diffuser auprès du public de la République du Ghana et de l'étranger des renseignements relatifs à son mandat et à son rôle au moyen de documents et de publications officiels imprimés, qu'elle peut produire elle-même ou faire produire par des sociétés d'édition privées en République du Ghana. Le contenu de ces documents et publications est placé sous le contrôle éditorial exclusif des Nations Unies et ne peut faire l'objet d'aucune forme de censure. La Mission est exemptée des interdictions ou restrictions concernant la production ou la publication ou la diffusion de ces documents et publications officiels, y compris toute exigence relative à l'obtention ou à la délivrance de permis à ces fins. Cette exemption s'applique également aux sociétés d'édition privées de la République du Ghana que la Mission pourrait solliciter pour la production, la publication ou la diffusion de ces documents ou publications.

d) La Mission a le droit d'installer et d'exploiter des stations radio émettrices, réceptrices et relais, ainsi que des systèmes de communication par satellite, afin de relier les points voulus sur le territoire de la République du Ghana, tant entre eux qu'avec les Nations Unies et les bureaux du système des Nations Unies dans d'autres pays, et d'échanger des données téléphoniques ou vocales, des télécopies et d'autres données électroniques avec les Nations Unies et le réseau mondial de télécommunications des Nations Unies. Ces services de télécommunications sont

exploités conformément à la Convention internationale des télécommunications et au Règlement des radiocommunications. La fréquence d'exploitation de ces services est décidée en collaboration avec le Gouvernement. Si aucune décision n'est prise dans les deux jours ouvrables après que le Représentant spécial a notifié le Gouvernement de la question, ce dernier attribue immédiatement les fréquences appropriées à la Mission. La Mission est exemptée de tout impôt ou frais pour l'attribution de fréquences à cet effet ou pour leur utilisation.

e) La Mission bénéficie, sur le territoire de la République du Ghana, du droit de communiquer librement par radio (y compris par satellite, par radiotéléphone mobile et par poste portatif), téléphone, courrier électronique, télécopie ou tout autre moyen, et de mettre en place les installations nécessaires pour assurer ces communications dans les locaux de la Mission, des Nations Unies et des organismes du système des Nations Unies respectivement, et entre eux, y compris la pose de câbles et de lignes terrestres et l'installation des stations radio fixes et mobiles émettrices, réceptrices et relais. Les sites sur lesquels les stations émettrices, réceptrices et relais peuvent être installées (à savoir des sites autres que les locaux susmentionnés) sont définis en collaboration avec le Gouvernement et sont attribués dans les meilleurs délais. Le Gouvernement attribue au Représentant spécial les fréquences appropriées nécessaires à cette fin dans un délai de deux jours ouvrables après une demande à cet effet. La Mission est exemptée de tout impôt ou frais pour l'attribution des fréquences à cette fin et pour leur utilisation. L'interconnexion avec les réseaux locaux de téléphone et de transmission de données électroniques ne peut être établie qu'après consultation avec le Gouvernement et conformément aux arrangements pris avec lui. L'utilisation desdits réseaux locaux est facturée aux tarifs les plus favorables.

f) La Mission prend les arrangements nécessaires pour assurer le traitement et l'acheminement, par ses propres moyens, du courrier privé adressé aux membres de la Mission ou provenant de ces derniers. Le Gouvernement est informé de la nature de ces arrangements et n'entrave ou ne censure pas le courrier de la Mission ou de ses membres. Dans le cas où des arrangements postaux s'appliquant au courrier privé des membres de la Mission s'étendent aux transferts de devises ou à l'expédition de paquets et de colis, les conditions régissant ces opérations sont convenues avec le Gouvernement.

Déplacements et transport

14. La Mission, ses membres et ses contractants, ainsi que leurs biens, leurs équipements, leurs approvisionnements, leurs fournitures, leur carburant, leurs matériels et leurs autres biens, y compris les pièces de rechange ainsi que les véhicules, les aéronefs et les navires, y compris les véhicules, les aéronefs et les navires des contractants utilisés exclusivement pour fournir des services à la Mission, ou ceux des États ou organisations contributeurs utilisés aux fins de la Mission, jouissent sans délai d'une liberté de mouvement complète et sans restriction dans toute la République du Ghana, par l'itinéraire le plus direct possible, sans qu'un permis de déplacement, une autorisation ou une notification préalable ne soit exigé, sauf dans le cas de déplacements aériens, qui doivent être conformes à l'alinéa b) du paragraphe 14 ci-dessous.

a) En ce qui concerne les mouvements importants de personnel, de stocks, de véhicules, de navires ou d'aéronefs par des aéroports, chemins de fer ou routes utilisés pour la circulation générale ou par les voies navigables en République du Ghana, cette liberté de mouvement est coordonnée avec le Gouvernement dans la mesure du possible.

b) Dans un délai de deux jours ouvrables après l'entrée en vigueur du présent Accord, le Gouvernement informe le Représentant spécial du numéro permanent d'autorisation diplomatique des aéronefs de la Mission, y compris les aéronefs des contractants utilisés exclusivement pour fournir des services à la Mission ou ceux des États ou organisations contributeurs utilisés aux fins de la Mission. Lorsqu'elle utilise son propre aéronef, y compris l'aéronef des contractants utilisé exclusivement pour fournir des services à la Mission, cette dernière fournit au Gouvernement un plan de vol avant d'entrer dans l'espace aérien de la République du Ghana, conformément aux normes internationales applicables, et le Gouvernement veille à ce que le plan de vol susmentionné soit approuvé dans un délai de trois heures avant l'heure prévue du départ de la Mission à partir du dernier aérodrome avant son entrée dans l'espace aérien de la République du Ghana, à moins que la Mission n'ait donné un préavis de moins de trois heures avant le départ de son vol.

15. Le Gouvernement fournit à la Mission, le cas échéant, des cartes et autres renseignements existants concernant notamment les zones de champs de mines et autres dangers et obstacles, qui peuvent être utiles pour faciliter les mouvements de la Mission et assurer la sécurité et la sûreté de ses membres et des contractants.

16. Les véhicules, l'aéronef et les navires de la Mission, y compris les véhicules, l'aéronef et les navires des contractants utilisés exclusivement pour fournir des services à la Mission, ou ceux des États ou organisations contributeurs utilisés aux fins de la Mission, ne sont pas soumis à l'immatriculation ou aux certificats exigés par le Gouvernement, étant entendu que tous les véhicules, aéronefs et navires sont couverts par une assurance responsabilité civile. La Mission fournit périodiquement au Gouvernement des listes à jour de ses véhicules, aéronefs et navires. Le Gouvernement fournit sur demande le stationnement, les services d'entretien et le carburant tel qu'exigé par la Mission pour ses véhicules, aéronefs et navires, y compris pour ceux des contractants utilisés exclusivement pour fournir des services à la Mission. Sans préjudice des dispositions du paragraphe 17 ci-dessous, la Mission prend en charge les frais de ce carburant et de cet entretien, le cas échéant.

17. La Mission, ses membres et ses contractants, ainsi que les véhicules, aéronefs et navires, y compris les véhicules, aéronefs et navires de ses contractants utilisés exclusivement pour fournir des services à la Mission, ou ceux des États ou organisations contributeurs utilisés aux fins de la Mission, peuvent utiliser les routes, les ponts, les canaux et autres voies navigables, les installations portuaires, les aérodromes et l'espace aérien, sans s'acquitter de contributions financières, de redevances, de droits de péage, de droits d'usagers, y compris de taxes d'aéroport, de droits d'atterrissage, de droits de stationnement et de droits de survol, ou de droits ou redevances portuaires, y compris les droits de quai et les droits de pilotage. Toutefois, la Mission et ses contractants ne peuvent pas prétendre à une exonération de redevances qui correspondent à la rémunération de services rendus, étant entendu que ces services sont facturés aux taux les plus favorables.

Privilèges et immunités accordés à la Mission

18. La Mission jouit du statut et des privilèges et immunités nécessaires pour assurer l'exercice indépendant de ses activités et l'atteinte de ses objectifs. Conformément aux dispositions du paragraphe 6 du présent Accord, la Mission, ses biens, ses fonds et ses avoirs, où qu'ils se trouvent et quels qu'en soient les détenteurs, et ses membres, jouissent des privilèges et immunités mentionnés dans le présent Accord, ainsi que de ceux définis respectivement dans la

Convention générale des Nations Unies et la Convention sur les institutions spécialisées. Ses contractants et ses États et organisations contributeurs jouissent des facilités prévues dans les dispositions spécifiques du présent Accord. Le Gouvernement reconnaît en particulier :

a) L'inviolabilité et l'immunité de perquisition, de réquisition, de confiscation, d'expropriation et de toute autre forme d'ingérence, que ce soit par une action exécutive, administrative, judiciaire ou législative des locaux, des biens et des avoirs de la Mission, y compris les équipements et échantillons portés par les membres de la Mission et tout renseignement produit, reçu, conservé ou traité par la Mission;

b) La Mission peut, en franchise de tous droits, taxes, frais et redevances, et sans autres interdictions ou restrictions, transférer des fonds et des devises vers ou à partir de la République du Ghana ou de tout autre État, ou à l'intérieur de la République du Ghana, et convertir toute devise en sa possession en toute autre monnaie;

c) Le droit de la Mission, de ses contractants et des États et organisations contributeurs d'importer, par la voie terrestre, maritime, aérienne ou fluviale la plus pratique et la plus directe, en franchise de droits, de taxes, de frais et de redevances, et sans autres interdictions ou restrictions, des équipements, des approvisionnements, des fournitures, du carburant, du matériel et d'autres biens, y compris des pièces de rechange et des moyens de transport, destinés à l'usage exclusif et officiel de la Mission ou, dans le cas des États et organisations contributeurs, aux fins de la Mission. Le Gouvernement convient à cet effet, d'établir dans les meilleurs délais, sur demande de la Mission, des installations de dédouanement temporaires pour la Mission et ses contractants, ainsi que pour les États et organisations contributeurs, aux endroits de la République du Ghana qui conviennent à la Mission et qui n'ont pas été désignés auparavant comme des ports officiels ou des points d'entrée en République du Ghana;

d) Le droit de la Mission et de ses contractants, ainsi que des États et organisations contributeurs, de dédouaner à l'entrepôt de douane et d'accises, en franchise de droits, taxes et frais et autres interdictions et restrictions, les équipements, approvisionnements, fournitures, carburants, matériels et autres biens, y compris les pièces de rechange et les moyens de transport, destinés à son usage exclusif et officiel ou à la réalisation des objectifs de la Mission;

e) Le droit de la Mission et de ses contractants, ainsi que des États et organisations contributeurs, de réexporter ou de céder d'une autre manière ces biens et équipements, y compris les pièces de rechange et les moyens de transport, dans la mesure où ils sont encore utilisables, et tous les approvisionnements, les fournitures, les matériels, le carburant et d'autres biens non consommés et importés ou dédouanés à l'entrepôt de douane et d'accises et non transférés ou cédés d'une autre manière, selon des conditions à convenir, aux autorités locales compétentes de la République du Ghana ou à une entité désignée par celles-ci.

À cet effet, la Mission et le Gouvernement conviennent le plus rapidement possible de procédures mutuellement satisfaisantes, notamment en ce qui a trait à la documentation, pour que les opérations d'importation, de dédouanement, de transfert ou d'exportation s'accomplissent dans les meilleurs délais.

V. FACILITÉS ACCORDÉES À LA MISSION ET À SES CONTRACTANTS

Locaux requis pour les activités opérationnelles et administratives de la Mission

19. Le Gouvernement fournit gratuitement à la Mission, en accord avec le Représentant spécial et aussi longtemps que nécessaire, les espaces dont elle a besoin pour son siège, ses camps et ses autres espaces de travail, y compris ses espaces de stockage de l'équipement et d'hébergement ou d'autres locaux, afin d'y mener ses activités opérationnelles et administratives, y compris l'aménagement des installations nécessaires au maintien des communications, conformément au paragraphe 13 du présent Accord. Sans préjudice du fait que tous ces locaux appartiennent au territoire de la République du Ghana, ils sont inviolables et soumis à l'autorité et au contrôle exclusifs de l'Organisation des Nations Unies. Le Gouvernement garantit le libre accès à ces locaux.

20. Le Gouvernement s'engage, le cas échéant, à aider la Mission à obtenir et rendre disponibles gratuitement, le cas échéant, l'eau, l'assainissement, l'électricité et autres services publics ou, si cela n'est pas possible, aux tarifs les plus favorables et sans droits, frais ni taxes, y compris la taxe sur la valeur ajoutée. Lorsque ces services publics ne sont pas fournis gratuitement, le paiement est effectué par la Mission aux conditions convenues avec l'autorité compétente. En cas d'interruption ou de menace d'interruption du service, le Gouvernement s'engage, dans la limite de ses compétences, à accorder à la Mission la même priorité que celle accordée aux services publics essentiels.

21. La Mission a le droit, le cas échéant, de produire de l'électricité dans ses locaux pour ses besoins ainsi que de la transporter et de la distribuer. Elle a également le droit, le cas échéant, de construire des puits et des systèmes de traitement des eaux usées dans ses locaux pour son propre usage.

22. Tout fonctionnaire du Gouvernement ou toute autre personne désirant entrer dans les locaux de la Mission doit demander et obtenir au préalable l'autorisation du Représentant spécial ou d'un membre de la Mission au pouvoir délégué par le Représentant spécial, qui seul peut accorder cette autorisation. L'entrée dans les locaux de la Mission est soumise aux règles et procédures de sécurité, de sûreté et de confidentialité appliquées par la Mission.

Approvisionnements, fournitures et services, et arrangements sanitaires

23. Le Gouvernement accorde sans délai tous les permis, autorisations et licences nécessaires à l'importation des équipements, des approvisionnements, des fournitures, du carburant, du matériel et d'autres biens, y compris les pièces de rechange et les moyens de transport, ainsi que les articles, équipements et fournitures médicaux utilisés en appui à la Mission ou aux fins de celle-ci, notamment en ce qui concerne les importations effectuées par des contractants et des États ou organisations contributeurs, sans aucune interdiction ni restriction et sans versement d'aucune contribution financière ou de droits, de frais ou de taxes, y compris de la taxe sur la valeur ajoutée. Le Gouvernement convient de même d'accorder sans délai tous les permis, autorisations et licences nécessaires à l'achat ou l'exportation de ces biens, y compris l'achat ou l'exportation effectués par des contractants, sans aucune interdiction ni restriction, et sans aucun paiement de contribution financière, de droits, de frais, de redevances ou de taxes.

24. Le Gouvernement aide la Mission à se procurer auprès de sources locales les équipements, les approvisionnements, les fournitures, le carburant, les matériels et les autres biens et services nécessaires pour assurer sa subsistance et son fonctionnement. En ce qui concerne les équipements, les approvisionnements, les fournitures, le carburant, les matériels et les autres biens et services achetés localement par la Mission ou ses contractants pour l'usage officiel et exclusif de la Mission, le Gouvernement prend les arrangements administratifs appropriés pour la remise des droits, des taxes ou des contributions financières comprises dans le prix. Le Gouvernement exonère la Mission et ses contractants des taxes de vente générales sur les achats locaux destinés à un usage officiel. Sur la base des observations faites et des renseignements fournis par le Gouvernement à cet égard, la Mission évite que les achats effectués localement aient un effet néfaste sur l'économie locale.

25. Aux fins de la prestation des services fournis par les contractants et les États et organisations contributeurs, autres que les ressortissants ghanéens résidant en République du Ghana et en appui aux objectifs de la Mission, le Gouvernement accepte de les exempter des visas, permis, enregistrements et licences nécessaires, et de leur accorder des facilités afin qu'ils puissent entrer en République du Ghana et en sortir, sans délai ni obstacle, et qu'ils puissent être rapatriés en période de crise. Les contractants, autres que les ressortissants ghanéens résidant en République du Ghana, ainsi que les États et organisations contributeurs, bénéficient d'une exonération des impôts et des contributions financières en République du Ghana sur les services, les équipements, les approvisionnements, les fournitures, le carburant, les matériels et les autres biens, y compris les pièces de rechange et les moyens de transport fournis à la Mission ou aux fins celle-ci, notamment de l'impôt sur les sociétés, l'impôt sur le revenu, les cotisations de sécurité sociale et les autres impôts similaires découlant directement de la fourniture de ces services ou biens ou qui y sont liés.

26. La Mission et le Gouvernement collaborent au bon fonctionnement des services sanitaires et se prêtent le concours le plus entier en matière de santé, en particulier en ce qui concerne la lutte contre les maladies transmissibles, conformément aux conventions internationales. En particulier, le Gouvernement fournit à la Mission des renseignements exhaustifs concernant les dangers spécifiques pour la santé et la sécurité qui prévalent sur le territoire et les risques probables associés à ces dangers.

Recrutement du personnel local

27. La Mission peut recruter le personnel local dont elle a besoin. Si le Représentant spécial en fait la demande, le Gouvernement s'engage à faciliter le recrutement par la Mission de personnel local qualifié et à accélérer la procédure de recrutement.

Devise

28. Le Gouvernement s'engage à mettre à la disposition de la Mission, contre remboursement en une devise mutuellement acceptable, les sommes en monnaie locale qui lui seront nécessaires, notamment pour payer les traitements et émoluments de ses membres, au taux de change le plus favorable à la Mission.

VI. Statut des membres de la Mission

Privilèges et immunités

29. L'Envoyé spécial du Secrétaire général, ainsi que le Représentant spécial et les autres membres de haut rang de la Mission, selon les dispositions pouvant être convenues avec le Gouvernement, jouissent du statut défini dans les sections 19 et 27 de la Convention générale des Nations Unies, y compris des privilèges et immunités, exonérations et facilités accordés aux envoyés diplomatiques conformément au droit international.

30. Les fonctionnaires de l'Organisation des Nations Unies affectés à la Mission, ainsi que les Volontaires des Nations Unies qui leur sont assimilés, demeurent des fonctionnaires des Nations Unies jouissant des privilèges et immunités énoncés aux articles V et VII de la Convention générale. Les fonctionnaires des organismes du système des Nations Unies demeurent des fonctionnaires de leurs institutions spécialisées respectives et jouissent des privilèges et immunités énoncés aux articles VI et VIII de la Convention sur les institutions spécialisées.

31. Sans préjudice des privilèges et immunités auxquels ils pourraient autrement bénéficier au titre de la Convention sur les institutions spécialisées, les experts en mission des organismes du système des Nations Unies, dont les noms sont communiqués à cet effet au Gouvernement par le Représentant spécial, sont considérés comme des experts en mission au sens de l'article VII de la Convention générale des Nations Unies et jouissent des privilèges, immunités, exemptions et facilités énoncés dans cet article et à l'article VIII de la Convention générale des Nations Unies.

32. D'autres personnes et experts engagés par la Mission, autres que les fonctionnaires des Nations Unies, dont les noms sont communiqués à cet effet au Gouvernement par le Représentant spécial, sont considérés comme des experts en mission au sens de l'article VI de la Convention générale des Nations Unies et jouissent des privilèges, immunités, exemptions et facilités énoncés aux articles V et VII de la Convention générale des Nations Unies.

33. Les membres du personnel de la Mission recrutés localement jouissent de l'immunité de juridiction pour les actes officiels, d'une exonération fiscale et de l'exemption de toute obligation relative au service national prévue aux alinéas a), b) et c) de la section 18 de la Convention générale des Nations Unies.

34. Les membres de la Mission sont exonérés de tout impôt sur les traitements et émoluments versés par l'Organisation des Nations Unies ou par leurs organismes respectifs du système des Nations Unies et sur les revenus provenant de l'extérieur de la République du Ghana. Ils sont également exonérés de tout autre impôt direct ainsi que de tout droit et frais d'enregistrement, à l'exception des taxes municipales appliquées aux services dont ils bénéficient.

35. Les membres de la Mission ont le droit d'importer, à leur arrivée, en franchise de droits de douane ou de charges connexes, les effets personnels dont ils ont besoin du fait de leur présence en République du Ghana au service de la Mission. Des facilités particulières sont accordées par le Gouvernement en vue de l'accomplissement rapide des formalités d'entrée en République du Ghana et de sortie du territoire pour tous les membres de la Mission, moyennant une notification écrite préalable du Représentant spécial. Les membres de la Mission peuvent, à leur départ de la République du Ghana, emporter les sommes qui leur ont été versées à titre de traitements et d'émoluments par l'Organisation des Nations Unies ou leurs organismes du système des Nations respectifs, ainsi que tous les fonds non dépensés qu'ils ont introduits en République du Ghana dans le cadre de la réalisation des activités de la Mission.

Entrée et sortie

36. L'Envoyé spécial du Secrétaire général, ainsi que le Représentant spécial et les membres de la Mission, ont le droit, à chaque fois que cela est nécessaire, d'entrer en République du Ghana et d'en repartir.

37. Le Gouvernement s'engage à faciliter l'entrée en République du Ghana de l'Envoyé spécial du Secrétaire général, du Représentant spécial et des membres de la Mission, ainsi que leur sortie du territoire, sans délai ni entrave, et est informé de ces déplacements. À cette fin, le Représentant spécial et les membres de la Mission sont dispensés des formalités de passeports et de visas, de l'inspection et des restrictions prévues en matière d'immigration, ainsi que du paiement de tous les frais ou droits d'entrée en République du Ghana ou de départ du territoire.

38. À l'entrée ou à la sortie de la République du Ghana, seuls les documents ci-après sont exigés des membres de la Mission : a) un ordre de mission individuel ou collectif délivré par le Secrétaire Général de l'Organisation des Nations Unies ou sous son autorité, le directeur d'un organisme du système des Nations Unies ou le Représentant spécial du Secrétaire général; et b) une carte d'identité personnelle délivrée conformément au paragraphe 40 du présent Accord, sauf dans le cas de la première entrée, lorsque le laissez-passer des Nations Unies, le passeport national ou une carte d'identité personnelle délivrée par l'ONU ou par un organisme du système des Nations Unies sont acceptés à la place de la carte d'identité susmentionnée.

39. Le Gouvernement s'engage également à faciliter l'entrée en République du Ghana et la sortie du territoire, sans délai ni entrave, des contractants, des États et organisations contributeurs ainsi que de leur personnel en déplacement aux fins de la Mission.

Identification

40. Le Représentant spécial délivre à chaque membre de la Mission, avant ou dès que possible après sa première entrée en République du Ghana, ainsi qu'à tous les membres du personnel recrutés localement et aux contractants, une carte d'identité numérotée portant le nom et la photographie du titulaire. Sous réserve des dispositions du paragraphe 38 du présent Accord, ladite carte d'identité est le seul document qu'un membre de la Mission est tenu de produire à des fins d'identification.

41. Les membres de la Mission, ainsi que son personnel recruté localement et ses contractants, sont tenus de présenter, sans la remettre, leur carte d'identité de la Mission à tout agent habilité du Gouvernement qui en fait la demande.

Uniformes et armes

42. Les agents de sécurité de l'Organisation des Nations Unies et les agents du Service mobile peuvent porter l'uniforme des Nations Unies. Le port de la tenue civile par les membres susmentionnés de la Mission peut être autorisé par le Représentant spécial en d'autres circonstances. Les agents de sécurité et les agents de protection rapprochée de l'Organisation des Nations Unies, ainsi que les contractants fournissant des services de sécurité à la Mission, le cas échéant, peuvent détenir et porter des armes, des munitions et autres matériels militaires, notamment des appareils de géolocalisation, dans l'exercice de leurs fonctions officielles, conformément aux ordres reçus. Outre les agents en mission de protection rapprochée, les agents

en mission autorisés à porter des armes dans l'exercice de fonctions officielles doivent porter l'uniforme en tout temps lorsqu'ils sont armés, sauf autorisation contraire du Représentant spécial.

Permis et licences

43. Le Gouvernement accepte de reconnaître, sans taxes ni frais, la validité d'un permis ou d'une licence délivré par le Représentant spécial à tout membre de la Mission, y compris au personnel recruté localement, lui permettant d'utiliser un véhicule de la Mission et d'exercer une profession ou une fonction en rapport avec le fonctionnement de la Mission, étant entendu qu'aucun permis de conduire un véhicule n'est délivré à un membre de la Mission qui n'est pas déjà titulaire d'un permis de conduire national approprié en cours de validité.

44. Le Gouvernement accepte de reconnaître la validité et, le cas échéant, à valider gratuitement et sans restriction, les licences et les certificats déjà délivrés par les autorités compétentes d'autres États concernant les aéronefs et les navires, y compris ceux exploités par les contractants exclusivement pour le compte de la Mission, étant entendu que ces licences et certificats sont conformes aux normes et pratiques internationales. Sans préjudice de ce qui précède, le Gouvernement consent en outre à accorder rapidement, gratuitement et sans aucune restriction, les autorisations, licences et certificats nécessaires, le cas échéant, à l'acquisition, l'utilisation, l'exploitation et l'entretien d'aéronefs et de navires.

45. Sans préjudice des dispositions des paragraphes 42 ci-dessus, le Gouvernement convient par ailleurs de reconnaître, sans taxes ni frais, la validité des licences ou des permis délivrés par le Représentant spécial aux membres de la Mission pour le port ou l'utilisation d'armes à feu ou de munitions dans le cadre du fonctionnement de la Mission.

Arrestation et remise des personnes arrêtées, et assistance mutuelle

46. Le Représentant spécial prend toutes les mesures appropriées pour assurer le maintien de l'ordre et de la discipline parmi les membres de la Mission, y compris parmi les membres du personnel recrutés localement.

47. Sous réserve des dispositions des paragraphes 29 à 33, les fonctionnaires du Gouvernement peuvent placer en détention tout membre de la Mission uniquement à la demande du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies ou du Représentant spécial.

48. Lorsqu'une personne est arrêtée ou placée en détention au titre du paragraphe 47, la Mission ou le Gouvernement, suivant le cas, peut procéder à un interrogatoire préliminaire, mais ne peut pas retarder la remise de l'intéressé. À la suite de ce transfèrement, celui-ci est, sur demande, mis à la disposition de l'autorité qui a procédé à son arrestation pour subir de nouveaux interrogatoires.

49. La Mission et le Gouvernement se prêtent mutuellement assistance pour mener toutes les enquêtes nécessaires relatives aux infractions les concernant, pour présenter des témoins ainsi que pour recueillir et présenter des éléments de preuve, y compris la saisie et, le cas échéant, la remise d'objets se rapportant à l'infraction. La remise des objets saisis peut toutefois être subordonnée à leur restitution dans les conditions fixées par l'autorité qui procède à cette remise. Chacune des Parties informe l'autre de la décision intervenue dans toute affaire dont l'issue peut intéresser cette dernière ou qui a donné lieu au transfèrement de personnes arrêtées conformément aux dispositions du paragraphe 47.

Sûreté et sécurité

50. Le Gouvernement veille à ce que les dispositions de la Convention sur la sécurité du personnel des Nations Unies et du personnel associé soient appliquées à l'égard de la Mission, de ses membres et du personnel associé, ainsi que de leurs équipements et leurs locaux. En particulier :

i) Le Gouvernement veille à la sûreté, la sécurité et la liberté de mouvement de la Mission, de ses membres et du personnel associé, et de leurs biens et avoirs, sur le territoire de la République du Ghana, et prend toutes les mesures adéquates à cette fin. Il prend toutes les mesures appropriées pour protéger les membres de la Mission, le personnel associé, leurs équipements et leurs locaux contre les attaques ou toute action les empêchant d'exercer leurs fonctions, et ce, sans préjudice du fait que tous les locaux de la Mission sont inviolables et relèvent du contrôle et de l'autorité exclusifs de l'Organisation des Nations Unies;

ii) Si des membres de la Mission ou de son personnel associé sont capturés, détenus ou pris en otage dans l'exercice de leurs fonctions et que leur identité est établie, ils ne sont soumis à aucun interrogatoire et sont promptement libérés et remis à l'Organisation des Nations Unies ou à la Mission, ou à d'autres autorités compétentes. En attendant leur libération, ces membres du personnel sont traités conformément aux normes universellement reconnues en matière de droits de l'homme et, le cas échéant, aux principes et à l'esprit des Conventions de Genève de 1949;

iii) Le Gouvernement définit les actes ci-après en tant qu'infractions pénales dans sa législation nationale et les rend passibles des peines appropriées, compte tenu de leur gravité :

   a) Un meurtre, un enlèvement ou toute autre atteinte à la personne ou à la liberté de tout membre de la Mission ou de son personnel associé;

   b) Une attaque violente contre les locaux officiels, le domicile privé ou les moyens de transport de tout membre de la Mission ou de son personnel associé susceptible de mettre en danger sa vie ou sa liberté;

   c) Une menace de commettre une telle attaque dans le but d'obliger une personne physique ou morale à accomplir, ou à s'abstenir d'accomplir, un acte quelconque;

   d) Une tentative de commettre telle attaque; et

   e) Un acte constituant une participation en tant que complice d'une telle attaque ou de la tentative de commettre une telle attaque, ainsi que tout acte constituant l'organisation d'une telle attaque ou un ordre donné à d'autres personnes de commettre cette attaque;

iv) Le Gouvernement établit sa compétence sur les infractions visées à l'alinéa iii) du paragraphe 50 ci-dessus :

   a) Lorsque l'infraction a été commise sur le territoire de la République du Ghana;

   b) Lorsque l'auteur présumé de l'infraction est un ressortissant de la République du Ghana;

c) Lorsque l'auteur présumé, à l'exception d'un membre de la Mission, est présent sur le territoire de la République du Ghana, à moins que le Gouvernement n'ait extradé l'intéressé vers l'État sur le territoire duquel l'infraction a été commise, vers l'État dont il est un ressortissant, vers l'État où il réside habituellement, s'il est apatride, ou vers l'État dont la victime est un ressortissant;

v) Le Gouvernement veille à ce que des poursuites soient engagées, sans exception ni délai, contre les personnes accusées des actes visés à l'alinéa iii) du paragraphe 50 ci-dessus qui sont présentes sur le territoire de la République du Ghana (si elles ne sont pas extradées par le Gouvernement), ainsi que les personnes qui relèvent de sa juridiction pénale et qui sont accusées d'autres actes à l'encontre de la Mission, de ses membres ou de son personnel associé qui, s'ils avaient été commis contre les forces du Gouvernement ou contre la population civile locale, auraient donné lieu à des poursuites.

51. Sur demande du Représentant spécial du Secrétaire général, le Gouvernement prend les mesures de sécurité nécessaires pour protéger la Mission, ses membres, le personnel associé et leur équipement pendant l'exercice de leurs fonctions.

Juridiction

52. Outre les privilèges et immunités dont ils peuvent autrement bénéficier, tous les membres de la Mission, y compris les experts et le personnel recruté localement, jouissent de l'immunité de juridiction pour tous les actes, y compris les paroles et écrits, qu'ils ont accomplis dans l'exercice de leurs fonctions officielles. Cette immunité continue d'avoir effet même lorsqu'ils ne sont plus membres de la Mission, ou employés par elle ou pour son compte, et après que les autres dispositions du présent Accord ont expiré.

53. S'il estime qu'un membre de la Mission a commis une infraction pénale, le Gouvernement en informe immédiatement le Représentant spécial et lui présente tout élément de preuve en sa possession. Sous réserve des dispositions des paragraphes 29 à 33, le Représentant spécial procède à tout complément d'enquête nécessaire, y compris toute décision concernant les immunités accordées par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies ou le directeur de l'organisme du système des Nations Unies concerné, puis décide d'un commun accord avec le Gouvernement si des poursuites pénales doivent être engagées contre l'auteur présumé. Faute d'un tel accord, la question est réglée conformément au paragraphe 58 du présent Accord. Si des poursuites pénales sont engagées conformément au présent Accord, les tribunaux et autorités de la République du Ghana veillent à ce que le membre de la Mission concerné soit traduit en justice et jugé conformément aux normes internationales de justice, d'équité et d'application régulière de la loi, telles qu'énoncées dans le Pacte international relatif aux droits civils et politiques (ci-après dénommé « le Pacte »), auquel la République du Ghana est partie, et à ce que la peine de mort ne soit pas requise ou prononcée dans le cas où cette personne est reconnue coupable. Les autorités de la République du Ghana s'engagent par ailleurs, lorsque la peine de mort peut s'appliquer et, dans le cas où une telle peine est imposée, à ne pas l'exécuter, mais à la commuer en peine d'emprisonnement à perpétuité ou en une peine inférieure.

54. Si une action civile est intentée contre un membre de la Mission devant un tribunal de la République du Ghana, le Représentant spécial en est immédiatement informé et, sous réserve du consentement du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies ou du directeur de l'organisme du système des Nations Unies concerné, certifie au tribunal si l'affaire a trait ou non aux fonctions officielles de ce membre.

a) Si le Représentant spécial certifie que l'affaire a trait à des fonctions officielles, il est mis fin à cette procédure et les dispositions du paragraphe 57 du présent Accord s'appliquent.

b) Si le Représentant spécial certifie que l'affaire n'a pas trait à des fonctions officielles, la procédure peut se poursuivre. Dans ce cas, les tribunaux et les autorités de la République du Ghana donnent au membre de la Mission concerné la possibilité de défendre ses droits conformément aux garanties d'une procédure régulière et veillent à ce que le procès soit conforme aux normes internationales de justice, d'équité et de garantie d'une procédure régulière, telles qu'énoncées dans le Pacte. Si le Représentant spécial certifie qu'un membre de la Mission n'est pas en mesure, en raison de ses fonctions officielles ou d'une absence autorisée, de défendre ses intérêts dans le cadre de la procédure, le tribunal, à la demande de l'intéressé, suspend la procédure jusqu'à la fin de l'indisponibilité, mais pour une période n'excédant pas 90 jours. Les biens d'un membre de la Mission dont le Représentant spécial certifie qu'ils sont nécessaires à l'intéressé pour l'exercice de ses fonctions officielles ne peuvent pas faire l'objet d'une saisie en exécution d'un jugement, d'une décision ou d'une ordonnance. La liberté individuelle d'un membre de la Mission ne peut faire l'objet d'aucune restriction à l'occasion d'une procédure civile, que ce soit pour exécuter un jugement, une décision ou une ordonnance, pour l'obliger à témoigner sous serment ou pour toute autre raison.

Décès de membres

55. Le Représentant spécial ou le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies a le droit de prendre les dispositions voulues en ce qui concerne la dépouille d'un membre de la Mission décédé en République du Ghana, ainsi qu'en ce qui concerne les effets personnels de celui-ci se trouvant dans le pays, conformément aux pratiques de l'Organisation des Nations Unies en la matière.

VII. LIMITATIONS DE LA RESPONSABILITÉ

56. Il incombe au Gouvernement de traiter toutes les réclamations, y compris les demandes d'indemnisation formulées par des tiers, et de dégager de toute responsabilité découlant de telles réclamations l'Organisation des Nations Unies, ses fonds et ses programmes, ainsi que les organismes du système des Nations Unies, à moins que l'organisme concerné ne convienne que ces réclamations découlent ou sont directement attribuables à une négligence grave ou une faute intentionnelle de sa part ou de celle de ses fonctionnaires ou de ses experts en mission. Dans ce cas, les demandes d'indemnisation formulées par des tiers au titre de la responsabilité civile en cas de pertes ou de dommages matériels ou de préjudice corporel, maladie ou décès découlant ou directement attribuables à une négligence grave ou une faute intentionnelle de l'Organisation des Nations Unies, de ses fonds et programmes et de l'organisme concerné du système des Nations Unies, et de leurs fonctionnaires ou experts en mission respectifs, sont réglées conformément aux dispositions du paragraphe 57 du présent Accord, à condition que ces demandes soient présentées dans un délai de six mois à compter du moment de la perte, du dommage ou du préjudice corporel

ou, si le demandeur n'avait pas et ne pouvait raisonnablement pas avoir connaissance de la perte, du dommage ou du préjudice corporel, dans les six mois à compter du moment où il les a constatés, mais, dans tous les cas, au plus tard un an à compter de la fin du mandat de la Mission. Une fois sa responsabilité établie conformément au présent Accord, l'Organisation des Nations Unies ou l'organisme du système des Nations Unies concerné verse une indemnité, sous réserve des limitations financières approuvées par l'Assemblée générale dans sa résolution 52/247 du 26 juin 1998, qui s'applique, mutatis mutandis, aux organismes du système des Nations Unies et à leurs fonctionnaires et experts en mission.

57. Sous réserve du paragraphe 56 ci-dessus, toute demande d'indemnisation formulée par des tiers relevant du droit privé et ne découlant pas d'un impératif opérationnel de la Mission, à laquelle la Mission ou l'un de ses membres est partie et à l'égard de laquelle les tribunaux de la République du Ghana ne sont pas compétents en raison de toute disposition du présent Accord, est réglée conformément aux procédures applicables de l'Organisation des Nations Unies ou de l'organisme du système des Nations Unies concerné en matière de règlement des différends.

VIII. RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

58. Sous réserve des paragraphes 56 et 57 ci-dessus, tous les autres différends entre la Mission et le Gouvernement découlant de l'interprétation ou de l'application du présent Accord sont réglés à l'amiable au moyen de négociations entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement. Tous les différends qui ne sont pas réglés par voie de négociation sont soumis à un tribunal composé de trois arbitres, à moins que les Parties n'en décident autrement. En consultation avec les organismes du système des Nations Unies concernés, le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies désigne un arbitre, tandis que le Gouvernement désigne un autre arbitre, et les deux arbitres désignent d'un commun accord le troisième, qui assume la présidence du tribunal. Si aucun accord n'est conclu pour nommer le président dans un délai de 30 jours à compter de la désignation du premier arbitre du tribunal, le Président de la Cour internationale de Justice peut, à la demande du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies ou du Gouvernement, nommer le président. Toute vacance au tribunal est pourvue selon la méthode employée pour la nomination initiale, et le délai de 30 jours prescrit ci-dessus commence à courir à la date de vacance de la présidence. Le tribunal définit ses propres procédures, étant entendu que trois membres, quels qu'ils soient, constituent le quorum dans tous les cas (sauf pendant les 30 jours qui suivent la survenance d'une vacance) et que toutes les décisions nécessitent l'approbation de deux membres, quels qu'ils soient. Les sentences du tribunal sont définitives. Elles sont notifiées aux Parties et, si elles sont rendues contre un membre de la Mission, le Représentant spécial ou le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies fait tout ce qui est en son pouvoir pour en assurer l'exécution. Les décisions du tribunal sont définitives et sont contraignantes pour les Parties.

59. Toute divergence entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement découlant de l'interprétation ou de l'application des présentes dispositions concernant la Convention générale des Nations Unies est traitée conformément à la procédure établie à la section 30 de cette Convention. Toute divergence entre l'Organisation des Nations Unies et/ou un organisme du système des Nations Unies et le Gouvernement découlant de l'interprétation ou de l'application des présentes dispositions concernant la Convention sur les institutions spécialisées est traitée conformément à la procédure établie à la section 32 de cette Convention.

IX. AVENANTS

60. L'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement peuvent conclure des avenants au présent Accord.

X. LIAISON

61. Le Représentant spécial et le Gouvernement prennent les mesures appropriées pour assurer une liaison étroite et réciproque à tous les niveaux voulus.

XI. DISPOSITIONS DIVERSES

62. Lorsque le présent Accord renvoie aux privilèges, aux immunités et aux droits de la Mission ainsi qu'aux facilités que le Gouvernement ou la République du Ghana s'engage à lui fournir, le Gouvernement est responsable en dernier ressort de l'observation, de l'application et de la mise en œuvre de ceux-ci par les autorités locales compétentes.

63. Le présent Accord entre en vigueur dès sa signature par le Gouvernement ou en son nom et le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies. Dans le cas où l'Accord comporte plus d'une date de signature, la dernière date constitue la date de son entrée en vigueur.

64. Le présent Accord reste en vigueur jusqu'au départ du dernier élément de la Mission de la République du Ghana, à l'exception :

a) Des dispositions des paragraphes 52, 55, 56 et 57, qui restent en vigueur;

b) Des dispositions des paragraphes 58 et 59, qui restent en vigueur jusqu'à ce que toutes les réclamations faites conformément aux dispositions du paragraphe 58 aient été réglées.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, plénipotentiaire dûment autorisé du Gouvernement et représentant dûment nommé de l'Organisation des Nations Unies, ont signé le présent Accord au nom des Parties.

FAIT à Accra, le 24 décembre 2014, en deux exemplaires originaux en langue anglaise.

Pour la Mission des Nations Unies pour l'action d'urgence contre l'Ebola :

ANTHONY BANBURY
Représentant spécial du Secrétaire général

Pour le Gouvernement de la République du Ghana :

HANNA SERWAAH TETTEH
Ministre des affaires étrangères et de l'intégration régionale

No. 52478

United Nations
and
Liberia

Agreement between the United Nations and the Government of the Republic of Liberia on the Status of the United Nations Mission for Ebola Emergency Response. Monrovia, 12 January 2015

Entry into force: *12 January 2015 by signature, in accordance with article XI*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *ex officio, 12 January 2015*

Organisation des Nations Unies
et
Libéria

Accord entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement de la République du Libéria relatif au statut de la Mission des Nations Unies pour l'action d'urgence contre l'Ebola. Monrovia, 12 janvier 2015

Entrée en vigueur : *12 janvier 2015 par signature, conformément à l'article XI*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *d'office, 12 janvier 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

Agreement between the United Nations and the Government of the Republic of Liberia on the Status of the United Nations Mission for Ebola Emergency Response

I. Definitions and composition

1. For the purpose of the present Agreement the following definitions shall apply:

(a) "The Mission" means the United Nations Mission for Ebola Emergency Response (UNMEER) established by the Secretary-General of the United Nations in his identical letters to the Presidents of the Security Council and the General Assembly of 17 September 2014 and welcomed by the General Assembly in its resolution 69/1 of 19 September 2014.

(i) The "Secretary-General's Special Envoy" means the Special Envoy appointed by the Secretary-General of the United Nations, in consultation with the Director-General of the World Health Organization (hereinafter, "WHO");

(ii) The "Special Representative of the Secretary-General" means the Special Representative appointed by the Secretary-General (hereinafter, the "SRSG") who shall also be the Head of the Mission. Any reference to the SRSG in this Agreement shall, except in paragraph 29 below, include any member of the Mission to whom he or she delegates a specified function or authority. It shall also include, including in paragraph 29 below, any member of the Mission whom the Secretary-General of the United Nations may designate as acting SRSG.

(b) A "member of the Mission" means the Special Representative of the Secretary-General and any member of the Mission including officials, experts on mission and other personnel of the United Nations and its funds and programmes, or of United Nations System Organizations;

(c) "The Government" means the Government of the Republic of Liberia;

(d) "The territory" means the territory of the Republic of Liberia;

(e) "The UN General Convention" means the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations adopted by the General Assembly of the United Nations on 13 February 1946, to which the Republic of Liberia is a Party;

(f) "The Specialized Agencies Convention" means the Convention on the Privileges and Immunities of the Specialized Agencies adopted by the General Assembly of the United Nations on 21 November 1947;

(g) A "contributing State or organization" means a Member State of the United Nations or an intergovernmental organization (other than a UN System Organization), or a non-governmental organization designated by the SRSG, providing personnel, equipment, services, provisions, supplies, materials or other goods, including spare parts and means of transport, including vehicles, aircraft and vessels, as well as medical items, equipment or supplies, to or for the purposes of the Mission; Such contributing States and organizations shall not be considered third party beneficiaries to this Agreement;

(h) "Contractors" means persons, other than members of the Mission, engaged by the United Nations, its funds and programmes, or by the UN System Organizations, including juridical as well as natural persons and their employees and subcontractors, to perform services for the Mission or for purposes of the Mission and/or to supply equipment, provisions, supplies, materials or other goods, including spare parts and means of transport, in support of the activities and purposes of the Mission. Such contractors shall not be considered third party beneficiaries to this Agreement;

(i) "Vehicles" means civilian and military vehicles in use by or for purposes of the Mission and operated by members of the Mission, contributing States or organizations or contractors in support of the activities and purposes of the Mission;

(j) "Aircraft" means civilian and military aircraft in use by or for purposes of the Mission and operated by members of the Mission, contributing States or organizations or contractors in support of the activities and purposes of the Mission;

(k) "Vessels" means civilian and military vessels in use by or for purposes of the Mission and operated by members of the Mission, contributing States or organizations or contractors in support of the activities and purposes of the Mission;

II. Application of the present Agreement

2. Unless specifically provided otherwise, the provisions of the present Agreement and any obligation undertaken by the Government and any privilege, immunity, facility or concession granted to and for purposes of the Mission or to any member thereof or to contractors thereunder shall apply in the Republic of Liberia.

3. Without prejudice to existing agreements regarding their legal status and operations in the Republic of Liberia, the provisions of the present Agreement shall apply to offices, funds and programmes of the United Nations, their property, funds and assets and their officials and experts on mission that perform functions in relation to or for purposes of the Mission.

4. Without prejudice to existing agreements regarding their legal status and operations in the Republic of Liberia, the provisions of the present Agreement shall apply to the United Nations System Organizations, their property, funds and assets and their officials and experts on mission that perform functions in relation to or for purposes of the Mission.

5. Without prejudice to existing agreements regarding their legal status and operations in the Republic of Liberia, the provisions of the present Agreement, where so provided, shall also apply, *mutatis mutandis*, to contributing States or other organizations, their personnel, services, equipment, provisions, supplies, materials or other goods, including spare parts and means of transport, including vehicles, aircraft and vessels provided to or for the purposes of the Mission.

III. Application of the UN General Convention

6. The Mission, its property, funds and assets, and its members shall enjoy the privileges and immunities specified in the present Agreement, as well as those provided for in the UN General Convention in addition to any privileges and immunities that may be conferred to the WHO and other specialized agencies under the Specialized Agencies Convention. In addition, the Secretary-General's Special Envoy as well as the SRSG and all members of the Mission shall be accorded the same repatriation facilities in time of international crisis as diplomatic envoys.

7. Article II of the UN General Convention shall apply to the Mission and to the property, funds and assets of contributing States and organizations used for purposes of the Mission.

IV. Status of the Mission

8. The Mission shall enjoy such status and such privileges and immunities as are necessary to ensure the independent exercise of its activities and the fulfilment of its purposes. The Mission and its members shall refrain from any action or activity incompatible with the impartial and international nature of their duties or inconsistent with the spirit of the present Agreement. The Mission and its members shall respect all local laws and regulations. The SRSG shall take all appropriate measures to ensure the observance of these obligations.

9. The Government undertakes to respect the exclusively international nature of the Mission.

Flags, markings and identification

10. The Government recognizes the right of the United Nations and the United Nations System Organizations to display their respective flags on the headquarters of the Mission and its other premises and on vehicles, aircraft and vessels and otherwise as decided by the SRSG. Other flags or pennants may be displayed only in exceptional cases. In such cases, the Mission shall give sympathetic consideration to observations or requests of the Government.

11. Vehicles, aircraft and vessels of the Mission shall carry a distinctive United Nations identification and/or UN System Organization identification, which shall be notified to the Government.

Communications

12. In addition to the privileges and immunities enjoyed by the UN and the other United Nations System Organizations respectively under the UN General Convention and the Specialized Agencies Convention, the Mission shall enjoy in the territory for its official communications treatment not less favourable than that accorded by the Government to any other government including its diplomatic mission in the matter of priorities, rates and taxes on its communications by mail, telephone, electronic mail, facsimile, radio, satellite or other means of communication and press rates for information to the media, including press and radio. No censorship shall be applied to the official correspondence and other official communications of the Mission. All communications directed to the Mission and all outward communications of the Mission, by whatever means or whatever form transmitted, shall be unrestricted and inviolable. The Mission shall have the right to use codes and to dispatch and receive its correspondence and other official communications by courier or in bags, which shall have the same privileges and immunities as diplomatic couriers and bags.

13. Subject to the provisions of paragraph 12:

(a) The Mission shall have the right to establish, install and operate United Nations radio stations under its exclusive control to disseminate information relating to its mandate to, and promote understanding of its role among, the public in the Republic of Liberia and abroad. Programmes broadcast on such stations shall be under the exclusive editorial control of the Mission and shall not be subject to any form of censorship. The Mission shall make the broadcast signal of

such stations available to the national broadcaster upon request for further dissemination through the national broadcasting system. Such United Nations radio stations shall be operated in accordance with the International Telecommunication Convention and Regulations. The frequencies on which such stations may operate shall be decided upon in cooperation with the Government. If no decision has been reached two (2) working days after the matter has been raised by the SRSG with the Government, the Government shall immediately allocate suitable frequencies for use by such stations. The Mission shall be exempt from any taxes on and fees for the allocation of frequencies for use by such stations, as well as from any taxes on or fees for their use.

(b) The Mission shall have the right to disseminate to the public in the Republic of Liberia and to the public abroad information relating to its mandate and its role through any means, including electronic media, websites, social media, webcasts, data feeds and online and messaging services, including short messaging services (SMS) as well as through radio and television programmes. The content of data disseminated through such media shall be under the exclusive editorial control of the Mission and shall not be subject to any form of censorship. The Mission shall be exempt from any prohibitions or restrictions regarding the production or dissemination of such data, including any requirement that permits be obtained or issued for such purposes.

(c) The Mission shall have the right to disseminate to the public in the Republic of Liberia and to the public abroad information relating to its mandate and its role through official printed documents and publications, which it may produce itself or through private publishing companies in the Republic of Liberia. The content of such documents and publications shall be under the exclusive editorial control of the United Nations and shall not be subject to any form of censorship. The Mission shall be exempt from any prohibitions or restrictions regarding the production or the publication or dissemination of such official documents and publications, including any requirement that permits be obtained or issued for such purposes. This exemption shall also apply to private publishing companies in the Republic of Liberia which the Mission may use for the production, publication or dissemination of such materials or publications.

(d) The Mission shall have the right to install and operate radio sending, receiving and repeater stations, as well as satellite systems, in order to connect appropriate points within the territory of the Republic of Liberia with each other and with United Nations and United Nations System offices in other countries, and to exchange telephone, voice, facsimile and other electronic data with United Nations and United Nations System global telecommunications networks. Such telecommunication services shall be operated in accordance with the International Telecommunication Convention and Regulations. The frequencies on which such services may operate shall be decided upon in cooperation with the Government. If no decision has been reached two (2) working days after the matter has been raised by the SRSG with the Government, the Government shall immediately allocate suitable frequencies to the Mission for this purpose. The Mission shall be exempt from any taxes on, and fees for, the allocation of frequencies for this purpose, as well as from any and all taxes on, and from any and all fees for, their use.

(e) The Mission shall enjoy, within the territory of the Republic of Liberia, the right to unrestricted communication by radio (including satellite, mobile and hand-held radio), telephone, electronic mail, facsimile or any other means, and of establishing the necessary facilities for maintaining such communications within and between premises of the Mission or of the United Nations and United Nations System Organizations respectively, including the laying of cables and land lines and the establishment of fixed and mobile radio sending, receiving and repeater stations. The sites on which sending, receiving and repeater stations may be erected (if not on the aforementioned premises) shall be decided upon in cooperation with the Government and shall be

allocated expeditiously. The Government shall, within two (2) working days of being so requested by the SRSG, allocate suitable frequencies for this purpose. The Mission shall be exempt from any taxes on and fees for the allocation of frequencies for this purpose, as well as from any taxes on and fees for their use. Connections with the local telephone and electronic data systems may be made only after consultation and in accordance with arrangements made with the Government. Use of those local systems shall be charged at the most favourable rate.

(f) The Mission may make arrangements through its own facilities for the processing and transport of private mail addressed to or emanating from members of the Mission. The Government shall be informed of the nature of such arrangements and shall not interfere with or apply censorship to the mail of the Mission or its members. In the event that postal arrangements applying to private mail of members of the Mission are extended to transfers of currency or the transport of packages and parcels, the conditions under which such operations are conducted shall be agreed with the Government.

Travel and transport

14. The Mission, its members and contractors, together with their property, equipment, provisions, supplies, fuel, materials and other goods, including spare parts, as well as vehicles, aircraft and vessels, including the vehicles, aircraft and vessels of contractors used exclusively in the performance of services for the Mission or of contributing States or organizations for purposes of the Mission, shall enjoy full and unrestricted freedom of movement without delay throughout the Republic of Liberia by the most direct route possible, without the need for travel permits or prior authorization or notification, except in the case of movements by air, which will be governed by paragraph 14(b) below.

(a) This freedom of movement shall, with respect to large movements of personnel, stores, vehicles, vessels or aircraft through airports or on railways or roads used for general traffic or navigable waterways within the Republic of Liberia, be coordinated with the Government to the extent possible.

(b) Not later than two (2) working days after this Agreement enters into force, the Government shall inform the SRSG of the standing diplomatic clearance number for the aircraft of the Mission, including aircraft of contractors used exclusively in the performance of services for the Mission or of contributing States or organizations for purposes of the Mission. When using its own aircraft, including aircraft of contractors used exclusively in the performance of services for the Mission, the Mission shall provide the Government with a flight plan prior to entering the airspace of the Republic of Liberia, in accordance with applicable international standards, and the Government shall ensure that the above-mentioned flight plan is approved not less than three (3) hours before the scheduled departure of the Mission from the last airfield prior to entering the airspace of the Republic of Liberia, unless the Mission has given less than three (3) hours notice of its flight's departure.

15. The Government shall, where necessary, provide the Mission with maps and other information, including maps of and information on the location of minefields and other dangers and impediments, which may be useful in facilitating the Mission's movements and ensuring the safety and security of its members and contractors.

16. The Mission's vehicles, aircraft and vessels, including vehicles, aircraft and vessels of contractors used exclusively in the performance of services for the Mission or of contributing States

and organizations for purposes of the Mission, shall not be subject to registration or licensing by the Government, provided that all vehicles, aircraft and vessels shall carry third party insurance. The Mission shall provide the Government, from time to time, with updated lists of the Mission's vehicles, aircraft and vessels. Upon request, the Government shall provide parking, servicing and fuel as required by the Mission for its vehicles, aircraft and vessels, including vehicles, aircraft and vessels of contractors used exclusively in the performance of services for the Mission. Without prejudice to paragraph 17 below, the Mission shall bear the cost of such fuel and services, if any.

17. The Mission and its members and contractors, together with vehicles, aircraft and vessels, including vehicles, aircraft and vessels of contractors used exclusively in the performance of services for the Mission or of contributing States or organizations for purposes of the Mission, may use roads, bridges, canals and other waterways, port facilities, airfields and airspace without the payment of any form of monetary contributions, dues, tolls, user fees, including airport taxes, landing fees, parking fees and overflight fees, or port fees or charges, including wharfage and pilotage charges. However, the Mission and its contractors will not claim exemption from charges which are in fact charges for services rendered, it being understood that such charges shall be charged at the most favourable rates.

Privileges and immunities granted to the Mission

18. The Mission shall enjoy such status and such privileges and immunities as are necessary to ensure the independent exercise of its activities and the fulfilment of its purposes. As provided for in paragraph 6 of the present Agreement, the Mission, its property, funds and assets, wherever located and by whomsoever held, and its members shall enjoy the privileges and immunities specified in the present Agreement, as well as those defined in the UN General Convention and the Specialized Agencies Convention respectively. Its Contractors as well as contributing States and organizations shall enjoy the facilities provided for in specific provisions of this Agreement. The Government recognizes in particular:

(a) The inviolability and immunity from search, requisition, confiscation, expropriation and any other form of interference, whether by executive, administrative, judicial or legislative action, of the premises, property and assets of the Mission, including the equipment and samples carried by the Mission members and any information generated, received, stored or processed by the Mission;

(b) The Mission may, free of any duty, taxes, fees and charges and free of other prohibitions and restrictions, transfer funds and currencies to or from the Republic of Liberia, to or from any other State, or within the Republic of Liberia, and convert any currency held by it into any other currency;

(c) The right of the Mission, as well as of its contractors and of contributing States and organizations, to import, by the most convenient and direct route by land, sea, air or waterway, free of duty, taxes, fees and charges and free of other prohibitions and restrictions, equipment, provisions, supplies, fuel, materials and other goods, including spare parts and means of transport, which are for the exclusive and official use of the Mission or in the case of contributing States and organizations for purposes of the Mission. For this purpose, the Government agrees to expeditiously establish, at the request of the Mission, temporary customs clearance facilities for the Mission, and its contractors as well as for contributing States and organizations, at locations in the Republic of

Liberia convenient for the Mission not previously designated as official ports and points of entry to the Republic of Liberia;

(d) The right of the Mission as well as of its contractors as well as of contributing States and organizations, to clear ex customs and excise warehouse, free of duty, taxes and fees and free of other prohibitions and restrictions, equipment, provisions, supplies, fuel, materials and other goods, including spare parts and means of transport, which are for the exclusive and official use of or for purposes of the Mission;

(e) The right of the Mission, as well as of its contractors as well as of contributing States and organizations, to re-export or otherwise dispose of all items of property and equipment, including spare parts and means of transport, as far as they are still usable, and all unconsumed provisions, supplies, materials, fuel and other goods so imported or cleared ex customs and excise warehouse which are not transferred, or otherwise disposed of, on terms and conditions to be agreed upon, to the competent local authorities of the Republic of Liberia or to an entity nominated by them.

To the end that such importation, clearances, transfer or exportation may be effected with the least possible delay, mutually satisfactory procedures, including documentation, shall be agreed between the Mission and the Government at the earliest possible date.

V. Facilities for the Mission and its contractors

Premises required for conducting the operational and administrative activities of the Mission

19. The Government shall provide, to the extent possible without cost to the Mission, in agreement with the SRSG, and for as long as may be required, such areas for headquarters, camps, working space, including equipment storage space, lodging, or other premises, as may be necessary for the conduct of the operational and administrative activities of the Mission, including the establishment of the necessary facilities for maintaining communications in accordance with paragraph 13 of the present Agreement. Without prejudice to the fact that all such premises remain territory of the Republic of Liberia, they shall be inviolable and subject to the exclusive control and authority of the United Nations. The Government shall guarantee unimpeded access to such premises.

20. The Government undertakes to assist the Mission, in obtaining and by making available, where applicable, water, sewerage, electricity and other utilities free of charge, or, where this is not possible, at the most favourable rate, and free of duties, fees and taxes, including value-added tax. Where such utilities are not provided free of charge, payment shall be made by the Mission on terms to be agreed with the competent authority. In the event of interruption or threatened interruption of service, the Government undertakes to give, as far as is within its powers, the same priority to the needs of the Mission as to essential government services.

21. The Mission, shall have the right, where necessary, to generate, within its premises, electricity for its use and to transmit and distribute such electricity. It shall also have the right, where necessary, to construct water wells and waste water treatment systems within its premises for its own use.

22. Any government official or any other person seeking entry to the Mission premises shall seek and obtain the prior permission of the SRSG or a member of the Mission with delegated

authority therefrom who alone may grant that permission. Entry into the Mission premises shall be subject to the applicable security, safety and confidentiality rules and procedures of the Mission.

Provisions, supplies and services, and sanitary arrangements

23. The Government shall grant promptly all necessary authorizations, permits and licenses required for the import of equipment, provisions, supplies, fuel, materials and other goods, including spare parts and means of transport as well as medical items, equipment and supplies, used in support of or for purposes of the Mission, including in respect of import by contractors and by contributing States and organizations, free of any prohibitions and restrictions and without the payment of monetary contributions or duties, fees or taxes, including value-added tax. The Government likewise agrees to grant promptly all necessary authorizations, permits and licenses required for the purchase or export of such goods, including in respect of purchase or export by contractors, free of any prohibitions and restrictions and without the payment of monetary contributions, duties, fees, charges or taxes.

24. The Government shall assist the Mission in obtaining equipment, provisions, supplies, fuel, materials and other goods and services from local sources required for its subsistence and operations. In respect of equipment, provisions, supplies, fuel, materials and other goods and services purchased locally by the Mission or by contractors for the official and exclusive use of the Mission, the Government shall make appropriate administrative arrangements for the remission of any excise, tax or monetary contribution payable as part of the price. The Government shall exempt the Mission and contractors from general sales taxes in respect of all local purchases for official use. In making purchases on the local market, the Mission shall, on the basis of observations made and information provided by the Government in that respect, avoid any adverse effect on the local economy.

25. For the proper performance of the services provided by contractors and contributing States and organizations, other than Liberian nationals resident in the Republic of Liberia, in support of or for purposes of the Mission, the Government agrees to exempt them from any necessary visas, permits, registrations and licenses and to provide them with facilities for their entry into and departure from the Republic of Liberia, without delay or hindrance, as well as for their repatriation in times of crisis. Contractors, other than Liberian nationals resident in the Republic of Liberia, as well as contributing States and organizations, shall be accorded exemption from taxes and monetary contributions in the Republic of Liberia on services, equipment, provisions, supplies, fuel, materials and other goods, including spare parts and means of transport, provided to or for purposes of the Mission, including corporate, income, social security and other similar taxes arising directly from or related directly to the provision of such services or goods.

26. The Mission and the Government shall cooperate with respect to sanitary services and shall extend to each other their fullest cooperation in matters concerning health, particularly with respect to the control of communicable diseases, in accordance with international conventions. In particular, the Government shall provide the Mission with full information on the specific health and safety hazards prevailing in the territory and the likely risks associated with those hazards.

Recruitment of local personnel

27. The Mission may recruit locally such personnel as it requires. Upon the request of the SRSG, the Government undertakes to facilitate the recruitment of qualified local staff by the Mission and to accelerate the process of such recruitment.

Currency

28. The Government undertakes to make available to the Mission, against reimbursement in a mutually acceptable currency, local currency required for the use of the Mission, including the pay and emoluments of its members, at the official rate of exchange most favourable to the Mission.

VI. Status of the members of the Mission

Privileges and immunities

29. The Secretary-General's Special Envoy as well as the SRSG and such other high-ranking members of the Mission as may be agreed upon with the Government shall have the status specified in Sections 19 and 27 of the UN General Convention, including the privileges and immunities, exemptions and facilities accorded to diplomatic envoys, in accordance with international law.

30. Officials of the United Nations assigned to serve with the Mission, as well as United Nations Volunteers, who shall be assimilated thereto, shall remain officials of the United Nations entitled to the privileges and immunities of Articles V and VII of the UN General Convention. Officials of the United Nations System Organizations shall remain officials of their respective specialized agency entitled to the privileges and immunities of Articles VI and VIII of the Specialized Agencies Convention.

31. Without prejudice to the privileges and immunities that they may otherwise enjoy under the Specialized Agencies Conventions, the experts on mission of the United Nations Systems Organizations whose names are for that purpose notified to the Government by the SRSG shall be considered as experts on mission within the meaning of Article VII of the UN General Convention and shall enjoy the privileges, immunities, exemptions and facilities set out in that Article and in Article VIII of the UN General Convention.

32. Other persons and experts, engaged by the Mission, other than United Nations officials, whose names are for that purpose notified to the Government by the SRSG shall be considered as experts on mission within the meaning of Article VI of the UN General Convention and shall enjoy the privileges, immunities, exemptions and facilities set out in that Article V and in Article VII of the UN General Convention.

33. Locally recruited personnel of the Mission, with the exception of those assigned to hourly rates, shall enjoy the immunities concerning official acts, the exemption from taxation and the immunity from national service obligations provided for in Sections 18 (a), (b) and (c) of the UN General Convention.

34. Members of the Mission shall be exempt from taxation in respect of salaries and emoluments paid to them by the United Nations or from their respective United Nations System Organization and any income received from outside the Republic of Liberia. They shall also be exempt from all other direct taxes, except municipal rates for services enjoyed, and from all registration fees and charges.

35. Members of the Mission shall have the right to import free of any customs duties or related charges their personal effects in connection with their arrival in the Republic of Liberia required by them by reason of their presence in the Republic of Liberia with the Mission. Special facilities shall be granted by the Government for the speedy processing of entry and exit for the Republic of

Liberia for all members of the Mission upon prior written notification by the SRSG. On departure from the Republic of Liberia, members of the Mission may take with them such funds that were received by them in pay and emoluments from the United Nations or from their respective United Nations System Organization, any unspent funds that the members of the Mission have brought into the Republic of Liberia in connection with the conduct of activities for the Mission.

Entry and departure

36. Subject to paragraph 38, the Secretary-General's Special Envoy as well as the SRSG and members of the Mission shall, whenever so required, have the right to enter into and depart from the Republic of Liberia.

37. The Government undertakes to facilitate the entry into and departure from the Republic of Liberia, without delay or hindrance, of the Secretary-General's Special Envoy, the SRSG and members of the Mission and shall be kept informed of such movement. For that purpose, the SRSG and members of the Mission shall be exempt from passport and visa regulations and immigration inspection and restrictions, as well as from payment of any fees or charges on entering into or departing from the Republic of Liberia.

38. For the purpose of such entry or departure, members of the Mission shall only be required to have: (a) an individual or collective movement order issued by, or under the authority of, the Secretary-General of the United Nations, the Executive Head of any United Nations System Organization, or the SRSG; and (b) a personal identity card issued in accordance with paragraph 40 of the present Agreement, except in the case of first entry, when the United Nations laissez-passer, national passport, or personal identity card issued by the United Nations or any United Nations System Organization shall be accepted in lieu of the said identity card.

39. The Government undertakes to also facilitate the entry into and departure from the Republic of Liberia, without delay or hindrance, of the contractors as well as contributing States and organizations and their respective personnel travelling for purposes of the Mission.

Identification

40. The SRSG shall issue to each member of the Mission before or as soon as possible after such member's first entry into the Republic of Liberia, as well as to all locally recruited personnel and contractors, a numbered identity card, showing the bearer's name and photograph. Except as provided for in paragraph 38 of the present Agreement, that identity card shall be the only document required of a member of the Mission for the purpose of identification.

41. Members of the Mission as well as locally recruited personnel and contractors shall be required to present, but not to surrender, their Mission identity cards upon demand of an appropriate official of the Government.

Uniforms and arms

42. Military personnel of contributing States supporting the mission shall wear, while performing official duties, the national military uniform of their respective States with appropriate United Nations or UNMEER accoutrements. Solely for the purpose of their inherent right of self-defense, military personnel may possess and carry arms, ammunition as well as military and other related equipment, while on official duty in accordance with their orders. United Nations Security Officers and Field Service officers may wear the United Nations uniform. The wearing of civilian dress by the afore-mentioned members of the Mission may be authorized by the SRSG at other

times. United Nations Security Officers and United Nations close protection officers designated by the SRSG, as well as contractors providing security services to the Mission, if any, may possess and carry arms, ammunition and other items of military equipment, including global positioning devices, while on official duty in accordance with their orders. Apart from officers on close protection missions, Mission officers who are authorized to carry weapons while on official duty must be in uniform at all times when armed, unless otherwise authorized by the SRSG. The SRSG may also authorize military or police advisers assigned to serve with the Mission, if any, to wear uniforms and/or to carry arms.

Permits and licenses

43. The Government agrees to accept as valid, without tax or fee, a permit or license issued by the SRSG for the operation by any member of the Mission, including locally recruited personnel, of any of the Mission's vehicle and for the practice of any profession or occupation in connection with the functioning of the Mission, provided that no permit to drive a vehicle shall be issued to any person who is not already in possession of an appropriate and valid national license.

44. The Government agrees to accept as valid, and where necessary to validate, free of charge and without any restrictions, licenses and certificates already issued by appropriate authorities in other States in respect of aircraft and vessels, including those operated by contractors exclusively for the Mission on the understanding that such licenses and certificates meet international standards and practices. Without prejudice to the foregoing, the Government further agrees to grant promptly, free of charge and without any restrictions, necessary authorizations, licenses and certificates, where required, for the acquisition, use, operation and maintenance of aircraft and vessels.

45. Without prejudice to the provisions of paragraph 42 above, the Government further agrees to accept as valid, without tax or fee, permits or licenses issued by the SRSG to members of the Mission for the carrying or use of firearms or ammunition in connection with the functioning of the Mission.

Arrest and transfer of custody, and mutual assistance

46. The SRSG shall take all appropriate measures to ensure the maintenance of discipline and good order among members of the Mission, including locally recruited personnel.

47. Subject to the provisions of paragraphs 29 to 33, officials of the Government may take into custody any member of the Mission only when so requested by the Secretary-General of the United Nations or the SRSG.

48. When a person is arrested or taken into custody under paragraph 47, the Mission or the Government, as the case may be, may make a preliminary interrogation, but may not delay the transfer of custody. Following such transfer, the person concerned will be made available upon request to the arresting authority for further interrogation.

49. The Mission and the Government shall assist each other in carrying out all necessary investigations into offences in respect of which either or both have an interest, in the production of witnesses and in the collection and production of evidence, including the seizure of and, if appropriate, the handing over of items connected with an offence. The handing over of any such items may, however, be made subject to their return on the terms specified by the authority delivering them. Each party shall notify the other of the disposition of any case in the outcome of

which the other may have an interest or in which there has been a transfer of custody under the provisions of paragraph 47.

Safety and security

50. The Government shall ensure that the provisions of the Convention on the Safety of United Nations and Associated Personnel are applied to and in respect of the Mission, its members and associated personnel and their equipment and premises. In particular:

(i) the Government shall ensure the safety, security and freedom of movement on the territory of the Republic of Liberia, of the Mission, its members and associated personnel and their property and assets and take all appropriate measures to that end. It shall take all appropriate steps to protect members of the Mission and its associated personnel and their equipment and premises from any attack or action that would prevent them from performing their duties. This is without prejudice to the fact that all premises of the Mission are inviolable and subject to the exclusive control and authority of the United Nations;

(ii) if members of the Mission or its associated personnel are captured, detained or taken hostage in the course of the performance of their duties and their identification has been established, they shall not be subjected to interrogation and they shall be promptly released and returned to the United Nations or to the Mission or other appropriate authorities. Pending their release, such personnel shall be treated in accordance with universally recognized standards of human rights and, where relevant, the principles and spirit of the Geneva Conventions of 1949;

(iii) the Government shall establish the following acts as crimes under its national law and make them punishable by appropriate penalties, taking into account their grave nature:

(a) a murder, kidnapping or other attack upon the person or liberty of any member of the Mission or its associated personnel;

(b) a violent attack upon the official premises, the private accommodation or the means of transportation of any member of the Mission or its associated personnel likely to endanger his or her person or liberty;

(c) a threat to commit any such attack with the objective of compelling a physical or juridical person to do or to refrain from doing any act;

(d) an attempt to commit any such attack; and

(e) an act constituting participation as an accomplice in any such attack, or in an attempt to commit such attack, or in organizing or ordering others to commit such attack;

(iv) the Government shall establish its jurisdiction over the crimes set out in paragraph 50 (iii) above:

(a) when the crime was committed on the territory of the Republic of Liberia;

(b) when the alleged offender is a national of the Republic of Liberia;

(c) when the alleged offender, other than a member of the Mission, is present in the territory of the Republic of Liberia, unless it has extradited such a person to the State on whose territory the crime was committed, or to the State of his or her nationality, or to the State of his or her habitual residence if he or she is a stateless person, or to the State of the nationality of the victim;

(v) the Government shall ensure the prosecution, without exception and without delay, of persons accused of acts described in paragraph 50 (iii) above who are present in the territory of the Republic of Liberia (if the Government does not extradite them), as well as those persons that are subject to its criminal jurisdiction who are accused of other acts in relation to the Mission or its members or associated personnel which, if committed in relation to the forces of the Government or against the local civilian population, would have rendered such acts liable to prosecution.

51. Upon the request of the SRSG, the Government shall provide such security, as necessary, to protect the Mission, its members and associated personnel and their equipment during the exercise of their functions.

Jurisdiction

52. In addition to any privileges and immunities that they may otherwise enjoy, all members of the Mission, including experts and locally recruited personnel, shall be immune from legal process in respect of words spoken or written and all acts performed by them in their official capacity. Such immunity shall continue even after they cease to be members of or employed by or for the Mission and after the expiration of the other provisions of the present Agreement.

53. Should the Government consider that any member of the Mission has committed a criminal offence, it shall promptly inform the SRSG and present to him or her any evidence available to it. Subject to the provisions of paragraphs 29 to 33, the SRSG shall conduct any necessary supplementary inquiry, including any determination concerning immunities by the Secretary-General of the United Nations or the Executive Head of the relevant United Nations System Organization, and then agree with the Government whether or not criminal proceedings should be instituted. Failing such agreement the question shall be resolved as provided in paragraph 58 of the present Agreement. In the event that criminal proceedings are instituted in accordance with the present Agreement, the courts and authorities of the Republic of Liberia shall ensure that the member of the Mission concerned is brought to trial and tried in accordance with international standards of justice, fairness and due process of law, as set out in the International Covenant on Civil and Political Rights (hereinafter "the Covenant"), to which the Republic of Liberia is a party, and that, in the event that he or she is convicted, the death penalty shall not be required or pronounced; the authorities of the Republic of Liberia further undertake that, where the death penalty may apply and in the event that such penalty is imposed, it will not be executed, but will be commuted to life imprisonment or any lesser appropriate sentence.

54. If any civil claim is lodged against a member of the Mission before any court in the Republic of Liberia, the SRSG shall be notified immediately and, subject to a determination by the Secretary-General of the United Nations or the Executive Head of the relevant United Nations

System Organization, he or she shall certify to the court whether or not the proceeding is related to the official duties of such member.

(a) If the SRSG certifies that the proceeding is related to official duties, such proceeding shall be discontinued and the provisions of paragraph 57 of the present Agreement shall apply.

(b) If the SRSG certifies that the proceeding is not related to official duties, the proceeding may continue. In that event, the courts and authorities of the Republic of Liberia shall grant the member of the Mission concerned sufficient opportunity to safeguard his or her rights in accordance with due process of law and shall ensure that the suit is conducted in accordance with international standards of justice, fairness and due process of law, as set out in the Covenant. If the SRSG certifies that a member of the Mission is unable, because of his or her official duties or authorized absence, to protect his or her interests in the proceeding, the court shall, at the defendant's request, suspend the proceeding until the elimination of the incapacity, but for no more than ninety (90) days. Property of a member of the Mission that is certified by the SRSG to be needed by the defendant for the fulfilment of his or her official duties shall be free from seizure for the satisfaction of a judgment, decision or order. The personal liberty of a member of the Mission shall not be restricted in a civil proceeding, whether to enforce a judgment, decision or order, to compel an oath or for any other reason.

Deceased members

55. The SRSG or the Secretary-General of the United Nations shall have the right to take charge of and dispose of the body of a member of the Mission who dies in the Republic of Liberia, as well as that member's personal property located within the Republic of Liberia, in accordance with relevant United Nations procedures including any relevant procedures to which the United Nations has agreed in the context of the Incident Management Team.

VII. Limitations on liability

56. The Government shall be responsible for dealing with, and hold the United Nations, its funds and programmes and the United Nations Systems Organizations harmless in respect of any claims, including third-party claims, relating to the Ebola virus disease.

57. Subject to paragraph 56 above, The Government shall also be responsible for dealing with, and hold the United Nations, its funds and programmes and the United Nations Systems Organizations harmless in respect of any claims, including third party claims, unless the relevant Organization agrees that such claims arise from or are directly attributable to the gross negligence or wilful misconduct of that Organisation, its officials or experts on mission. In that event, third party claims for property loss or damage and for personal injury, illness or death arising from or directly attributed to the gross negligence or wilful misconduct of the United Nations, its funds and programmes and the United Nations Systems Organization, their respective officials or experts on mission, shall be settled through the procedures provided in paragraph 58 below, provided that the claim is submitted within six (6) months following the occurrence of the loss, damage or injury or, if the claimant did not know or could not reasonably have known of such loss, damage or injury, within six (6) months from the time he or she had discovered the loss, damage or injury, but in any event not later than one year after the termination of the mandate of the Mission. Upon determination of liability as provided in this Agreement, the United Nations or the relevant United

Nations System Organization shall pay compensation within such financial limitations as have been approved by the General Assembly in its resolution 52/247 of 26 June 1998, which shall apply, *mutatis mutandis*, to the Organizations of the UN System and their officials and experts on mission.

58. Subject to paragraph 56 and 57 above, any third party claim of a private law character, not resulting from the operational necessity of the Mission, to which the Mission or any member thereof is a party and over which the courts of the Republic of Liberia do not have jurisdiction because of any provision of the present Agreement, shall be settled in accordance with the applicable procedures of the United Nations or the relevant United Nations System Organization for the settlement of disputes.

VIII. Settlement of disputes

59. Subject to paragraphs 56 to 58 above, all other disputes between the Mission and the Government arising out of the interpretation or application of the present Agreement will be amicably settled by negotiations between the United Nations and the Government. All disputes that are not settled by negotiation shall, unless otherwise agreed by the parties to this Agreement, be submitted to a tribunal of three arbitrators. The Secretary-General of the United Nations, in consultation with the relevant United Nations System Organization(s), shall appoint one arbitrator and the Government shall appoint one arbitrator of the tribunal and the two arbitrators shall agree on the third who shall be the chairman. If no agreement is reached as to the chairman's appointment within thirty (30) days of the appointment of the first arbitrator of the tribunal, the President of the International Court of Justice may, at the request of either the Secretary-General of the United Nations or the Government, appoint the chairman. Any vacancy on the tribunal shall be filled by the same method prescribed for the original appointment, and the 30-day period prescribed above shall start as soon as there is a vacancy for the chairmanship. The tribunal shall determine its own procedures, provided that any three members shall constitute a quorum for all purposes (except for a period of 30 days after the creation of a vacancy) and all decisions shall require the approval of any two members. The awards of the tribunal shall be final. The awards of the tribunal shall be notified to the parties and, if against a member of the Mission, the SRSG or the Secretary-General of the United Nations shall use his or her best endeavours to ensure compliance. The decisions of the tribunal shall be final and binding on the parties.

60. All differences between the United Nations and the Government arising out of the interpretation or application of the present arrangements concerning the UN General Convention shall be dealt with in accordance with the procedure set out in Section 30 of that Convention. Any differences between the United Nations and/or a United Nations System Organization and the Government arising out of the interpretation or application of the present arrangements concerning the Specialized Agencies Convention shall be dealt with in accordance with the procedure set out in Section 32 of that Convention.

IX. Supplementary arrangements

61. The United Nations and the Government may conclude supplementary arrangements to the present Agreement.

X. Liaison

62. The SRSG and the Government shall take appropriate measures to ensure close and reciprocal liaison at every appropriate level.

XI. Miscellaneous provisions

63. Wherever the present Agreement refers to privileges, immunities and rights of the Mission and to facilities that the Government or the Republic of Liberia undertakes to provide, the Government shall have the ultimate responsibility for the observance, implementation and fulfilment of such privileges, immunities, rights and facilities by the appropriate local authorities.

64. The present Agreement shall enter into force immediately upon signature by or for the Government and the Secretary-General of the United Nations. If there is more than one date of signature, the latest date shall be the date from which this Agreement shall become effective.

65. The present Agreement shall remain in force until the departure of the final element of the Mission from the Republic of Liberia, except that:

(a) The provisions of paragraphs 52, 55, 56, 57 and 58 shall remain in force;

(b) The provisions of paragraphs 59 and 60 shall remain in force until all claims made in accordance with the provisions of paragraph 59 have been settled.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being the duly authorized plenipotentiary of the Government and the duly appointed representative of the United Nations, have, on behalf of the Parties, signed the present Agreement.

Done at Monrovia, in two original copies in the English language, on __ ~~November 2014~~ 12 JANUARY 2015.

For the United Nations

Peter Graaff
Ebola Crisis Manager
Liberia Office of the United Nations Mission
for Ebola Emergency Response

For the Government of the Republic of Liberia

Augustine Kpehe Ngafuan
Minister of Foreign Affairs
Government of the
Republic of Liberia

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU LIBÉRIA RELATIF AU STATUT DE LA MISSION DES NATIONS UNIES POUR L'ACTION D'URGENCE CONTRE L'EBOLA

I. DÉFINITIONS ET COMPOSITION

1. Aux fins du présent Accord, les définitions suivantes sont applicables :

a) Le terme « Mission » désigne la Mission des Nations Unies pour l'action d'urgence contre l'Ebola (MINUAUCE) établie par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies dans ses lettres identiques adressées au Président du Conseil de sécurité et au Président de l'Assemblée générale le 17 septembre 2014 et accueillie avec satisfaction par l'Assemblée générale dans sa résolution 69/1 du 19 septembre 2014;

i) L'expression « Envoyé spécial du Secrétaire général » désigne l'Envoyé spécial nommé par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, en consultation avec le Directeur général de l'Organisation mondiale de la Santé (ci-après dénommée « OMS »);

ii) L'expression « Représentant spécial du Secrétaire général » désigne le Représentant spécial nommé par le Secrétaire général (ci-après dénommé le « Représentant spécial »), qui est également le Chef de la Mission. Hormis au paragraphe 29 ci-dessous, toute référence au Représentant spécial dans le présent Accord comprend tout membre de la Mission à qui il a délégué une fonction ou une autorité spécifique. Cette expression englobe également, y compris au paragraphe 29 ci-dessous, tout membre de la Mission que le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies peut désigner comme Représentant spécial par intérim.

b) L'expression « membre de la Mission » désigne le Représentant spécial du Secrétaire général et tout membre de la Mission, y compris les fonctionnaires, les experts en mission et les autres membres du personnel de l'Organisation des Nations Unies et de ses fonds et programmes, ou des organismes du système des Nations Unies;

c) Le terme « Gouvernement » désigne le Gouvernement de la République du Libéria;

d) Le terme « territoire » désigne le territoire de la République du Libéria;

e) L'expression « Convention générale des Nations Unies » désigne la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies, adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 13 février 1946, à laquelle la République du Libéria est partie;

f) L'expression « Convention sur les institutions spécialisées » désigne la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées, adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 21 novembre 1947;

g) L'expression « État ou organisation contributeurs » désigne un État Membre de l'Organisation des Nations Unies ou une organisation intergouvernementale (autre qu'un organisme du système des Nations Unies), ou une organisation non gouvernementale désignée par le Représentant spécial qui fournit du personnel, de l'équipement, des services, des

approvisionnements, des fournitures, du matériel ou d'autres biens, notamment des pièces de rechange et des moyens de transport, y compris des véhicules, des aéronefs et des navires, ainsi que des articles, de l'équipement ou des fournitures médicaux, à la Mission ou aux fins de celle-ci. Ces États et organisations contributeurs ne sont pas considérés comme tiers bénéficiaires du présent Accord;

h) Le terme « contractants » désigne les personnes, autres que les membres de la Mission, y compris les personnes physiques et morales et leurs employés et sous-traitants, que l'Organisation des Nations Unies, ses fonds et programmes, ou les organismes du système des Nations Unies, engagent pour fournir des services à la Mission ou aux fins de la Mission, et pour fournir de l'équipement, des approvisionnements, des fournitures, du matériel ou d'autres biens, y compris des pièces de rechange et des moyens de transport, en appui aux activités et aux objectifs de la Mission. Ces contractants ne sont pas considérés comme tiers bénéficiaires du présent Accord;

i) Le terme « véhicules » désigne les véhicules civils et militaires utilisés par la Mission ou aux fins de celle-ci, et exploités par les membres de la Mission, les États ou organisations contributeurs ou les contractants en appui aux activités et aux objectifs de la Mission;

j) Le terme « aéronefs » désigne les aéronefs civils et militaires utilisés par la Mission ou aux fins de celle-ci, et exploités par les membres de la Mission, les États ou organisations contributeurs ou les contractants en appui aux activités et aux objectifs de la Mission;

k) Le terme « navires » désigne les navires civils et militaires utilisés par la Mission ou aux fins de celle-ci, et exploités par les membres de la Mission, les États ou organisations contributeurs ou les contractants en appui aux activités et aux objectifs de la Mission.

II. Application du présent Accord

2. Sauf indication contraire, les dispositions du présent Accord et toute obligation contractée par le Gouvernement, ainsi que les éventuels privilèges, immunités, facilités ou concessions accordés à la Mission ou aux fins de la Mission, à l'un de ses membres ou à des contractants, s'appliquent en République du Libéria.

3. Sans préjudice des accords existants relatifs à leur statut juridique et à leurs opérations en République du Libéria, les dispositions du présent Accord s'appliquent aux bureaux, fonds, programmes, biens et avoirs de l'Organisation des Nations Unies, ainsi qu'à leurs fonctionnaires et experts en mission qui exercent des fonctions en rapport avec la Mission ou aux fins de celle-ci.

4. Sans préjudice des accords existants relatifs à leur statut juridique et à leurs opérations en République du Libéria, les dispositions du présent Accord s'appliquent aux organismes du système des Nations Unies, à leurs biens, fonds et avoirs, ainsi qu'à leurs fonctionnaires et experts en mission qui exercent des fonctions en rapport avec la Mission ou aux fins de celle-ci.

5. Sans préjudice des accords existants régissant leur statut juridique et leurs opérations en République du Libéria, les dispositions du présent Accord, le cas échéant, s'appliquent également, mutatis mutandis, aux États contributeurs ou à d'autres organisations, à leur personnel, aux services, équipements, approvisionnements, fournitures, matériels ou autres biens, y compris les pièces de rechange et les moyens de transport, notamment les véhicules, les aéronefs et les navires fournis à la Mission ou aux fins de celle-ci.

III. Application de la Convention générale des Nations Unies

6. La Mission, ses biens, fonds et avoirs, ainsi que ses membres, jouissent des privilèges et immunités énoncés dans le présent Accord, ainsi que de ceux prévus dans la Convention générale des Nations Unies, en plus des privilèges et immunités qui peuvent être accordés à l'OMS et à d'autres institutions spécialisées en vertu de la Convention sur les institutions spécialisées. En outre, l'Envoyé spécial du Secrétaire général, ainsi que son Représentant spécial et tous les membres de la Mission, bénéficient des mêmes facilités de rapatriement, en cas de crise internationale, que celles accordées aux envoyés diplomatiques.

7. L'article II de la Convention générale des Nations Unies s'applique à la Mission et aux biens, fonds et avoirs des États et organisations contributeurs utilisés aux fins de la Mission.

IV. Statut de la Mission

8. La Mission jouit du statut et des privilèges et immunités nécessaires pour assurer l'exercice indépendant de ses activités et la réalisation de ses objectifs. La Mission et ses membres s'abstiennent de toute action ou activité incompatible avec le caractère impartial et international de leurs fonctions ou contraire à l'esprit du présent Accord. Ils respectent l'ensemble des lois et des règlements du pays. Le Représentant spécial prend toutes les mesures appropriées pour assurer le respect de ces obligations.

9. Le Gouvernement s'engage à respecter le caractère exclusivement international de la Mission.

Drapeaux, marques et identification

10. Le Gouvernement reconnaît à l'Organisation des Nations Unies et aux organismes du système des Nations Unies le droit d'arborer leurs drapeaux respectifs au siège de la Mission et dans ses autres locaux, ainsi que sur les véhicules, aéronefs et navires et autres conformément à la décision du Représentant spécial. D'autres drapeaux ou fanions ne peuvent être arborés qu'à titre exceptionnel. Dans ces cas, la Mission examine avec bienveillance les observations ou les demandes du Gouvernement.

11. Les véhicules, aéronefs et navires de la Mission portent une marque d'identification distinctive des Nations Unies et/ou d'un organisme du système des Nations Unies, dont il est donné notification au Gouvernement.

Communications

12. Pour ses communications officielles, outre les privilèges et immunités dont jouissent l'Organisation des Nations Unies et les autres organismes du système des Nations Unies respectivement en vertu de la Convention générale des Nations Unies et de la Convention sur les institutions spécialisées, la Mission jouit sur le territoire du pays d'un traitement non moins favorable que celui accordé par le Gouvernement à toute autre gouvernement, y compris à sa mission diplomatique, en matière de priorités, de tarifs et de taxes s'appliquant aux communications par courrier, par téléphone, par courrier électronique, par télécopie, par radio, par satellite ou par d'autres moyens de communication, ainsi qu'en matière de tarifs de presse pour

des informations communiquées aux médias, notamment à la presse et à la radio. La correspondance officielle et les autres communications officielles de la Mission ne peuvent être censurées. Toutes les communications adressées à la Mission et toutes les communications qu'adresse la Mission, par quelque moyen que ce soit ou quel que soit leur mode de transmission, sont sans restriction et inviolables. La Mission a le droit d'employer des codes et d'expédier et de recevoir sa correspondance et d'autres communications officielles par courrier ou par valises, lesquels bénéficient des mêmes privilèges et immunités que ceux accordés aux courriers et aux valises diplomatiques.

13. Sous réserve des dispositions du paragraphe 12 :

a) La Mission a le droit de créer, d'installer et d'exploiter des stations de radio des Nations Unies sous son contrôle exclusif pour diffuser des informations relatives à son mandat et faire mieux connaître son rôle auprès du public en République du Libéria et à l'étranger. Les programmes diffusés sur ces stations sont soumis au contrôle éditorial exclusif de la Mission et ne peuvent faire l'objet d'aucune forme de censure. La Mission met le signal de radiodiffusion de ces stations à la disposition du radiodiffuseur national, sur demande, pour une plus large diffusion par le biais du système national de radiodiffusion. Ces stations de radio des Nations Unies sont exploitées conformément à la Convention internationale des télécommunications et au Règlement des radiocommunications. Les fréquences utilisées pour l'exploitation de ces stations sont décidées en collaboration avec le Gouvernement. Si aucune décision n'a été prise deux jours ouvrables après que le Représentant spécial a soumis la question au Gouvernement, ce dernier attribue immédiatement des fréquences appropriées aux fins d'utilisation par ces stations. La Mission est exonérée de tout impôt ou frais pour l'attribution de fréquences destinées à l'exploitation de ces stations, ainsi que de tout impôt ou frais pour leur utilisation.

b) La Mission a le droit de diffuser auprès du public de la République du Libéria et de l'étranger des informations relatives à son mandat et à son rôle par quelque moyen que ce soit, y compris les médias électroniques, les sites Internet, les réseaux sociaux, les émissions diffusées sur le web, les flux de données et les services en ligne et de messagerie, notamment les services de messages courts (SMS), ainsi qu'à travers des programmes de radio et de télévision. Le contenu des données diffusées par ces moyens de communication est soumis au contrôle éditorial exclusif de la Mission et ne fait l'objet d'aucune forme de censure. La Mission est exemptée de toute interdiction ou restriction concernant la production ou la diffusion de ces données, y compris toute exigence relative à l'obtention ou à la délivrance de permis à ces fins.

c) La Mission a le droit de diffuser auprès du public de la République du Libéria et de l'étranger des informations relatives à son mandat et à son rôle par le biais de documents et de publications officiels imprimés qu'elle peut produire elle-même ou par l'intermédiaire de sociétés d'édition privées en République du Libéria. Le contenu de ces documents et publications est soumis au contrôle éditorial exclusif de l'Organisation des Nations Unies et ne fait l'objet d'aucune forme de censure. La Mission est exemptée de toute interdiction ou restriction concernant la production, la publication ou la diffusion de ces documents et publications officiels, y compris toute exigence relative à l'obtention ou à la délivrance de permis à ces fins. Cette exemption s'applique également aux sociétés d'édition privées en République du Libéria auxquelles la Mission peut faire appel pour la production, la publication ou la diffusion de ces documents ou publications.

d) La Mission a le droit d'installer et d'exploiter des stations radio émettrices, réceptrices et relais, ainsi que des systèmes de communication par satellite, afin de relier les points voulus à l'intérieur du territoire de la République du Libéria, tant entre eux qu'avec l'Organisation des

Nations Unies et les bureaux du système des Nations Unies dans d'autres pays, et d'échanger des données téléphoniques ou vocales, des télécopies et d'autres données électroniques avec les Nations Unies et le réseau mondial de télécommunications des Nations Unies. Ces services de télécommunications sont exploités conformément à la Convention internationale des télécommunications et au Règlement des radiocommunications. Les fréquences utilisées pour l'exploitation de ces services sont décidées en collaboration avec le Gouvernement. Si aucune décision n'est été prise dans les deux jours ouvrables après que le Représentant spécial a soumis la question au Gouvernement, ce dernier attribue immédiatement les fréquences appropriées à la Mission aux fins d'utilisation. La Mission est exonérée de tout impôt ou frais pour l'attribution de fréquences à cet effet ou pour leur utilisation.

e) La Mission bénéficie, sur le territoire de la République du Libéria, du droit de communiquer librement par radio (y compris par satellite, radiotéléphone mobile et poste portatif), par téléphone, par courrier électronique, par télécopie ou par tout autre moyen, et de mettre en place les installations nécessaires pour assurer ces communications à l'intérieur de ses locaux ou respectivement de ceux de l'Organisation des Nations Unies et des organismes du système des Nations Unies, y compris la pose de câbles et de lignes terrestres et l'installation de stations de radio émettrices, réceptrices ou relais fixes et mobiles. Les sites sur lesquels les stations émettrices, réceptrices ou relais peuvent être érigées (si elles ne le sont pas dans les locaux susmentionnés) sont définis en collaboration avec le Gouvernement et sont alloués rapidement. Le Gouvernement attribue, dans les deux jours ouvrables suivant la demande du Représentant spécial, des fréquences appropriées à cette fin. La Mission est exonérée de tout impôt ou frais pour l'attribution de fréquences destinées à l'exploitation de ces stations, ainsi que de tout impôt ou frais pour leur utilisation. L'interconnexion avec les réseaux locaux de téléphone et de données électroniques ne peut être établie qu'après consultation du Gouvernement et conformément aux arrangements pris avec celui-ci. L'utilisation de ces réseaux locaux est facturée au taux le plus favorable possible.

f) La Mission peut prendre des arrangements nécessaires pour assurer le traitement et le transport, par ses propres moyens, du courrier privé adressé à ses membres ou émanant de ceux-ci. Le Gouvernement est informé de la nature de ces arrangements et n'entrave ni ne censure le courrier de la Mission ou de ses membres. Au cas où les arrangements postaux applicables au courrier privé des membres de la Mission sont étendus aux transferts de devises ou à l'expédition de paquets et de colis, les conditions régissant ces opérations sont convenues avec le Gouvernement.

Déplacements et transport

14. La Mission, ses membres et ses contractants, ainsi que leurs biens, équipements, approvisionnements, fournitures, carburants, matériels et autres, y compris les pièces de rechange, les véhicules, les aéronefs et les navires, notamment les véhicules, les aéronefs et les navires des contractants utilisés exclusivement pour la prestation de services destinés à la Mission ou ceux des États ou organisations contributeurs utilisés aux fins de la Mission, jouissent sans délai d'une liberté de mouvement complète et sans restriction sur l'ensemble du territoire de la République du Libéria par l'itinéraire le plus direct possible, sans qu'un permis de déplacement, une autorisation ou une notification préalable ne soit exigé, sauf dans le cas de déplacement aériens, qui doivent être conformes à l'alinéa b) du paragraphe 14 ci-dessous.

a) En ce qui concerne les mouvements importants de personnel, de stocks, de véhicules, de navires ou d'aéronefs par des aéroports, chemins de fer ou routes utilisés pour la circulation générale ou par des voies navigables en République du Libéria, cette liberté de mouvement est coordonnée avec le Gouvernement dans la mesure du possible.

b) Au plus tard deux jours ouvrables après l'entrée en vigueur du présent Accord, le Gouvernement communique au Représentant spécial le numéro permanent d'autorisation diplomatique des aéronefs de la Mission, y compris les aéronefs des contractants utilisés exclusivement pour la prestation de services à la Mission ou ceux des États ou organisations contributeurs utilisés aux fins de la Mission. Lorsqu'elle utilise son propre aéronef, y compris l'aéronef des contractants utilisé exclusivement pour fournir des services à la Mission, cette dernière fournit au Gouvernement un plan de vol avant d'entrer dans l'espace aérien de la République du Libéria, conformément aux normes internationales applicables, et le Gouvernement veille à ce que ce plan de vol soit approuvé au moins trois heures avant le départ prévu de la Mission à partir du dernier aérodrome avant son entrée dans l'espace aérien de la République du Libéria, à moins que la Mission n'ait donné un préavis de moins de trois heures avant le départ de son vol.

15. Le Gouvernement fournit à la Mission, s'il y a lieu, des cartes et autres informations, y compris des cartes et des informations relatives à l'emplacement des champs de mines et d'autres dangers et obstacles, qui pourront s'avérer utiles pour faciliter les mouvements de la Mission et assurer la sécurité de ses membres et de ses contractants.

16. Les véhicules, les aéronefs et les navires de la Mission, y compris les véhicules, les aéronefs et les navires des contractants utilisés exclusivement pour la prestation de services destinés à la Mission ou ceux des États et organisations contributeurs utilisés aux fins de la Mission, ne sont pas assujettis à l'immatriculation ou à l'octroi de licences par le Gouvernement, à condition que tous les véhicules, aéronefs et navires soient couverts par une assurance responsabilité civile. La Mission fournit au Gouvernement, de temps à autre, la liste actualisée de ses véhicules, aéronefs et navires. Sur demande, le Gouvernement fournit le stationnement, l'entretien et le carburant requis par la Mission pour ses véhicules, ses aéronefs et ses navires, y compris les véhicules, les aéronefs et les navires des contractants utilisés exclusivement pour la prestation de services destinés à la Mission. Sans préjudice du paragraphe 17 ci-dessous, la Mission supporte le coût de ce carburant et de ces services, le cas échéant.

17. La Mission, ses membres et ses contractants, ainsi que les véhicules, les aéronefs et les navires, y compris les véhicules, les aéronefs et les navires des contractants utilisés exclusivement pour la prestation de services destinés à la Mission ou ceux des États ou organisations contributeurs utilisés aux fins de la Mission, peuvent utiliser les routes, les ponts, les canaux et autres voies navigables, les installations portuaires, les aérodromes et l'espace aérien, sans s'acquitter de contributions financières, de charge, de droits de péage, de frais d'utilisation, y compris les taxes d'aéroport, les droits d'atterrissage, les frais de stationnement et les frais de survol, ou les frais ou charges portuaires, notamment les droits de quai et de pilotage. Toutefois, la Mission et ses contractants ne réclameront pas d'exonération de droits qui correspondent en réalité à la rémunération de services rendus, étant entendu que ces services sont facturés aux taux les plus favorables.

Privilèges et immunités accordés à la Mission

18. La Mission jouit du statut et des privilèges et immunités nécessaires pour assurer l'exercice indépendant de ses activités et l'atteinte de ses objectifs. Conformément aux dispositions du paragraphe 6 du présent Accord, la Mission, ses biens, ses fonds et ses avoirs, quel que soit leur lieu et leur détenteur, ainsi que ses membres jouissent des privilèges et immunités indiqués dans le présent Accord, ainsi que de ceux définis respectivement dans la Convention générale des Nations Unies et dans la Convention sur les institutions spécialisées. Les contractants de la Mission ainsi que les États et organisations contributeurs bénéficient des facilités prévues dans les dispositions spécifiques du présent Accord. Le Gouvernement reconnaît en particulier :

a) L'inviolabilité et l'immunité de perquisition, de réquisition, de confiscation, d'expropriation et de toute autre forme d'ingérence, que ce soit par une action exécutive, administrative, judiciaire ou législative, des locaux, des biens et des avoirs de la Mission, y compris les équipement et échantillons portés par les membres de la Mission et toute information produite, reçue, conservée ou traitée par la Mission;

b) La Mission peut, en franchise de tous droits, taxes, frais et redevances, et sans autres interdictions ou restrictions, transférer des fonds et des devises en provenance ou à destination de la République du Libéria ou de tout autre État, ou à l'intérieur de la République du Libéria, et convertir toute devise en sa possession en toute autre monnaie;

c) Le droit de la Mission, de ses contractants et des États et organisations contributeurs d'importer, par l'itinéraire le plus pratique et le plus direct, par voie terrestre, maritime, aérienne ou fluviale, en franchise de droits, de taxes, de frais et de redevances, et sans autres interdictions ou restrictions, de l'équipement, des approvisionnements, des fournitures, du carburant, du matériel et d'autres biens, y compris des pièces de rechange et des moyens de transport, destinés à l'usage exclusif et officiel de la Mission ou, dans le cas des États et organisations contributeurs, aux fins de la Mission. À cette fin, le Gouvernement convient d'établir dans les meilleurs délais, à la demande de la Mission, des installations de dédouanement temporaires pour la Mission et ses contractants, ainsi que pour les États et organisations contributeurs, aux endroits de la République du Libéria qui conviennent à la Mission et qui n'ont pas été désignés auparavant comme des ports officiels ou des points d'entrée en République du Libéria;

d) Le droit de la Mission ainsi que celui de ses contractants et des États et organisations contributeurs, de dédouaner à l'entrepôt de douane et d'accises, en franchise de droits, taxes et frais et autres interdictions et restrictions, les équipements, approvisionnements, fournitures, carburants, matériels et autres biens, y compris les pièces de rechange et les moyens de transport, destinés à son usage exclusif et officiel ou à la réalisation des objectifs de la Mission;

e) Le droit de la Mission, ainsi que celui de ses contractants et des États et organisations contributeurs, de réexporter ou de céder tout bien et équipement, y compris les pièces de rechange et les moyens de transport, dans la mesure où ils sont encore utilisables, et l'ensemble des approvisionnements, fournitures, matériels, carburants et autres biens non-consommés et importés ou dédouanés à l'entrepôt de douane et d'accises qui ne sont pas transférés ou autrement cédés, selon des conditions à convenir, aux autorités locales compétentes de la République du Libéria ou à une entité désignée par celles-ci.

Afin que ces opérations d'importation, de dédouanement, de transfert ou d'exportation puissent s'accomplir dans les plus brefs délais, la Mission et le Gouvernement conviennent le plus tôt possible de procédures mutuellement satisfaisantes, notamment en ce qui a trait à la documentation.

V. FACILITÉS ACCORDÉES À LA MISSION ET À SES CONTRACTANTS

Locaux requis pour les activités opérationnelles et administratives de la Mission

19. Le Gouvernement fournit gratuitement à la Mission, en accord avec le Représentant spécial, et aussi longtemps que nécessaire, les espaces dont elle a besoin pour son siège, ses camps et ses autres espaces de travail, y compris ses espaces de stockage de l'équipement et d'hébergement ou d'autres locaux, le cas échéant, pour la conduite des activités opérationnelles et administratives de la Mission, y compris l'aménagement des installations nécessaires au maintien des communications, conformément au paragraphe 13 du présent Accord. Sans préjudice du fait que tous ces locaux demeurent le territoire de la République du Libéria, ils sont inviolables et soumis à l'autorité et au contrôle exclusifs de l'Organisation des Nations Unies. Le Gouvernement garantit le libre accès à ces locaux.

20. Le Gouvernement s'engage à aider la Mission à obtenir et rendre disponibles gratuitement, le cas échéant, l'eau, l'assainissement, l'électricité et autres services publics ou, lorsque cela n'est pas possible, aux tarifs les plus favorables et sans droits, frais ni taxes, y compris la taxe sur la valeur ajoutée. Lorsque ces services publics ne sont pas fournis gratuitement, le paiement est effectué par la Mission aux conditions convenues avec l'autorité compétente. En cas d'interruption ou de menace d'interruption du service, le Gouvernement s'engage, dans la limite de ses compétences, à accorder la même priorité aux besoins de la Mission que celle accordée aux services publics essentiels.

21. La Mission a le droit, le cas échéant, de produire, dans ses locaux, mais également de transporter et de distribuer l'électricité dont elle a besoin. Elle a également le droit, le cas échéant, de construire des puits et des systèmes de traitement des eaux usées dans ses locaux pour ses besoins.

22. Tout fonctionnaire du Gouvernement ou toute autre personne désirant avoir accès aux locaux de la Mission doit demander et obtenir l'autorisation préalable du Représentant spécial ou d'un membre de la Mission au pouvoir délégué par le Représentant spécial, qui seul peut accorder cette autorisation. L'entrée dans locaux de la Mission est soumise aux règles et procédures de la Mission applicables en matière de sécurité, de sûreté et de confidentialité.

Approvisionnements, fournitures et services, et arrangements sanitaires

23. Le Gouvernement accorde sans délai tous les permis, autorisations et licences nécessaires à l'importation de l'équipement, des approvisionnement, des fournitures, du carburant, du matériel et d'autres biens, y compris les pièces de rechange et les moyens de transport, ainsi que les articles, les équipements et les fournitures sanitaires, utilisés en appui à la Mission ou aux fins de celle-ci, même lorsque l'importation est effectuée par des contractants et des États et organisations contributeurs, sans aucune interdiction ni restriction et sans paiement de contributions financières ou de droits, de frais ni de taxes, y compris la taxe sur la valeur ajoutée. Le Gouvernement s'engage également à accorder rapidement l'ensemble des autorisations, permis et licences nécessaires à l'achat ou à l'exportation de ces biens, même lorsque l'achat ou l'exportation est effectué par des contractants, sans aucune interdiction ni restriction et sans paiement de contributions monétaires, de droits, de frais, de redevances, ni de taxes.

24. Le Gouvernement aide la Mission à se procurer auprès de sources locales l'équipement, les approvisionnements, les fournitures, le carburant, le matériel et autres biens et services nécessaires pour assurer sa subsistance et son fonctionnement. En ce qui concerne l'équipement, les approvisionnements, les fournitures, le carburant, le matériel et autres biens et services achetés localement par la Mission ou par ses contractants pour l'usage officiel et exclusif de la Mission, le Gouvernement prend les dispositions administratives appropriées pour la remise des droits, des taxes ou des contributions financières comprises dans le prix. Le Gouvernement exempte la Mission et ses contractants des taxes de vente générales sur les achats locaux destinés à un usage officiel. Sur la base des observations faites et des renseignements fournis par le Gouvernement à cet égard, la Mission évite que les achats effectués localement aient un effet néfaste sur l'économie locale.

25. Aux fins de la prestation des services fournis par les contractants et les États et organisations contributeurs, autres que les ressortissants ghanéens résidant en République du Libéria et en appui aux objectifs de la Mission, le Gouvernement accepte de les exempter des visas, permis, enregistrements et des licences nécessaires, et de leur accorder des facilités afin qu'ils puissent entrer en République du Libéria et en sortir, sans délai ni obstacle, et qu'ils puissent être rapatriés en période de crise. Les contractants, autres que les ressortissants libériens résidant en République du Libéria, ainsi que les États et les organisations contributeurs, bénéficient d'une exonération des impôts et des contributions financières en République du Libéria sur les services, l'équipement, les approvisionnements, les fournitures, le carburant, le matériel et autres biens, y compris les pièces de rechange et les moyens de transport, fournis à la Mission ou aux fins de celle-ci, notamment l'impôt sur les sociétés, l'impôt sur le revenu, les cotisations de sécurité sociale et autres impôts analogues découlant directement de la fourniture de ces services ou biens ou qui y sont liés.

26. La Mission et le Gouvernement collaborent au bon fonctionnement des services sanitaires et se prêtent le concours le plus entier en matière de santé, en particulier pour ce qui a trait à la lutte contre les maladies transmissibles, conformément aux conventions internationales. En particulier, le Gouvernement fournit à la Mission des informations exhaustives sur les dangers spécifiques pour la santé et la sécurité qui prévalent sur le territoire et sur les risques probables associés à ces dangers.

Recrutement du personnel local

27. La Mission peut recruter le personnel local dont elle a besoin. À la demande du Représentant spécial, le Gouvernement s'engage à faciliter le recrutement par la Mission de personnel local qualifié et à accélérer la procédure de recrutement.

Devise

28. Le Gouvernement s'engage à mettre à la disposition de la Mission, contre remboursement dans une devise mutuellement acceptable, les sommes en monnaie locale dont elle aura besoin, notamment pour payer les traitements et émoluments de ses membres, au taux de change officiel le plus favorable à la Mission.

VI. STATUT DES MEMBRES DE LA MISSION

Privilèges et immunités

29. L'Envoyé spécial du Secrétaire général ainsi que le Représentant spécial et les autres membres de haut rang de la Mission dont il peut être convenu avec le Gouvernement jouissent du statut prévu aux sections 19 et 27 de la Convention générale des Nations Unies, y compris les privilèges et immunités, exonérations et facilités accordés aux envoyés diplomatiques conformément au droit international.

30. Les fonctionnaires des Nations Unies affectés à la Mission, de même que les Volontaires des Nations Unies qui leur sont assimilés, demeurent des fonctionnaires de l'Organisation des Nations Unies qui jouissent des privilèges et immunités prévus aux articles V et VII de la Convention générale des Nations Unies. Les fonctionnaires des organismes du système des Nations Unies demeurent des fonctionnaires de leurs institutions spécialisées respectives et jouissent des privilèges et immunités prévus aux articles VI et VIII de la Convention sur les institutions spécialisées.

31. Sans préjudice des privilèges et immunités dont ils pourraient bénéficier en vertu des Conventions sur les institutions spécialisées, les experts en mission des organismes du système des Nations Unies, dont les noms sont communiqués à cette fin au Gouvernement par le Représentant spécial, sont considérés comme des experts en mission au sens de l'article VII de la Convention générale des Nations Unies et bénéficient des privilèges, immunités, exemptions et facilités énoncés dans cet article et à l'article VIII de la Convention générale des Nations Unies.

32. D'autres personnes et experts engagés par la Mission, autres que des fonctionnaires des Nations Unies, dont les noms sont communiqués à cette fin au Gouvernement par le Représentant spécial, sont considérés comme des experts en mission au sens de l'article VI de la Convention générale des Nations Unies et bénéficient des privilèges, immunités, exemptions et facilités énoncés aux articles V et VII de la Convention générale des Nations Unies.

33. Les membres du personnel de la Mission recrutés localement, à l'exception de ceux payés à l'heure, jouissent de l'immunité de juridiction pour les actes officiels, d'une exonération fiscale et de l'exemption de toute obligation relative au service national prévue aux alinéas a), b) et c) de la section 18 de la Convention générale des Nations Unies.

34. Les membres de la Mission sont exonérés de tout impôt sur les traitements et émoluments versés par l'Organisation des Nations Unies ou par leurs organismes respectifs du système des Nations Unies et sur les revenus provenant de l'extérieur de la République du Libéria. Ils sont également exonérés de tout autre impôt direct, à l'exception des taxes municipales appliquées aux services dont ils bénéficient, ainsi que de tout droit et frais d'enregistrement.

35. Les membres de la Mission ont le droit d'importer, à leur arrivée, en franchise de droits de douane ou de charges connexes, les effets personnels dont ils ont besoin du fait de leur présence en République du Libéria au service de la Mission. Le Gouvernement accorde des facilités spéciales en vue de l'accomplissement rapide des formalités d'entrée en République du Libéria et de sortie du territoire pour tous les membres de la Mission, moyennant une notification écrite préalable du Représentant spécial. À leur départ de la République du Libéria, les membres de la Mission peuvent emporter les sommes reçues de l'Organisation des Nations Unies ou de leurs organisations respectives du système des Nations Unies à titre de traitements et d'émoluments,

ainsi que tous les fonds non dépensés qu'ils ont introduits en République du Libéria dans le cadre de la réalisation des activités de la Mission.

Entrée et sortie

36. Sous réserve du paragraphe 38, l'Envoyé spécial du Secrétaire général et le Représentant spécial ainsi que les membres de la Mission ont, chaque fois que cela est nécessaire, le droit d'entrer en République du Libéria et d'en repartir.

37. Le Gouvernement s'engage à faciliter l'entrée en République du Libéria de l'Envoyé spécial du Secrétaire général, du Représentant spécial et des membres de la Mission, ainsi que leur sortie du territoire, sans délai ni entrave, et est informé de ces déplacements. À cette fin, le Représentant spécial et les membres de la Mission sont dispensés des formalités de passeports et de visas, de l'inspection et des restrictions prévues en matière d'immigration, ainsi que du paiement de tous les frais ou droit d'entrée en République du Libéria ou de départ du territoire.

38. À l'entrée ou à la sortie de la République du Libéria, seuls les documents ci-après sont exigés des membres de la Mission : a) un ordre de mission individuel ou collectif délivré par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies ou sous son autorité, par le directeur de tout organisme du système des Nations Unies ou par le Représentant spécial; et b) une carte d'identité personnelle délivrée conformément au paragraphe 40 du présent Accord, sauf en cas de première entrée, pour laquelle le laissez-passer des Nations Unies, le passeport national ou la carte d'identité personnelle délivrée par l'Organisation des Nations Unies ou par un organisme du système des Nations Unies est accepté en lieu et place de ladite carte d'identité.

39. Le Gouvernement s'engage à faciliter l'entrée en République du Libéria et la sortie du territoire, sans délai ni entrave, des contractants et des États et organisations contributeurs ainsi que de leur personnel en déplacement aux fins de la Mission.

Identification

40. Le Représentant spécial délivre à chaque membre de la Mission, avant ou dès que possible après sa première entrée en République du Libéria, ainsi qu'à tous les membres du personnel recrutés localement et aux contractants, une carte d'identité numérotée portant le nom et la photographie du titulaire. Sauf dans le cas prévu au paragraphe 38 du présent Accord, cette carte d'identité est le seul document qu'un membre de la Mission est tenu de produire aux fins d'identification.

41. Les membres de la Mission, ainsi que son personnel recruté localement et ses contractants, sont tenus de présenter, sans les remettre, leur carte d'identité de la Mission à tout agent habilité du Gouvernement qui en fait la demande.

Uniformes et armes

42. Dans l'exercice de leurs fonctions officielles, les membres militaires du personnel des États contributeurs qui appuient la Mission portent l'uniforme militaire de leurs État respectifs assorti de l'équipement approprié des Nations Unies ou de la MINUAUCE. Aux seules fins de l'exercice du droit naturel de légitime défense, les membres militaires du personnel peuvent détenir et porter des armes, des munitions ainsi que de l'équipement militaire et autre dans

l'exercice de leurs fonctions officielles, conformément aux ordres reçus. Les agents de sécurité de l'Organisation des Nations Unies et les agents du Service mobile peuvent porter l'uniforme des Nations Unies. Le Représentant spécial peut autoriser les membres susmentionnés de la Mission à porter des tenues civiles à d'autres moments. Les agents de sécurité et les agents de protection rapprochée de l'Organisation des Nations Unies désignés par le Représentant spécial, ainsi que les contractants qui offrent des services de sécurité à la Mission, le cas échéant, peuvent détenir et porter des armes, des munitions et autre équipement militaire, y compris des appareils de géolocalisation, dans l'exercice de leurs fonctions, conformément aux ordres reçus. Outre les agents en service de protection rapprochée, les agents de la Mission autorisés à porter des armes dans l'exercice de leurs fonctions officielles doivent porter l'uniforme en tout temps lorsqu'ils sont armés, sauf autorisation contraire du Représentant spécial. Le Représentant spécial peut également autoriser les conseillers militaires ou de police affectés au service de la Mission, le cas échéant, à porter l'uniforme et/ou des armes.

Permis et licences

43. Le Gouvernement accepte de reconnaître, sans taxes ni frais, la validité d'un permis ou d'une licence délivré par le Représentant spécial à tout membre de la Mission, y compris le personnel recruté localement, lui permettant d'utiliser un véhicule de la Mission et d'exercer toute profession ou fonction en rapport avec le fonctionnement de la Mission, étant entendu qu'aucun permis de conduire un véhicule n'est délivré à quiconque n'est pas déjà titulaire d'un permis national approprié en cours de validité.

44. Le Gouvernement consent à reconnaître comme valide et, le cas échéant, à valider gratuitement et sans restriction les licences et les certificats déjà délivrés par les autorités compétentes d'autres États en ce qui concerne les aéronefs et les navires, y compris ceux exploités par des contractants exclusivement pour le compte de la Mission, étant entendu que ces licences et certificats respectent les normes et pratiques internationales. Sans préjudice de ce qui précède, le Gouvernement s'engage en outre à accorder rapidement, gratuitement et sans aucune restriction, les autorisations, les licences et les certificats nécessaires, quand il le faut, à l'acquisition, à l'utilisation, à l'exploitation et à l'entretien des aéronefs et des navires.

45. Sans préjudice des dispositions du paragraphe 42 ci-dessus, le Gouvernement consent également à reconnaître, sans taxes ni frais, la validité des permis ou licences délivrés par le Représentant spécial aux membres de la Mission pour le port ou l'utilisation d'armes à feu ou de munitions dans le cadre du fonctionnement de la Mission.

Arrestation et remise des personnes arrêtées, et assistance mutuelle

46. Le Représentant spécial prend toutes les mesures appropriées pour assurer le maintien de la discipline et de l'ordre parmi les membres de la Mission, y compris parmi les membres du personnel recrutés localement.

47. Sous réserve des dispositions des paragraphes 29 à 33, les fonctionnaires du Gouvernement ne peuvent placer en détention tout membre de la Mission qu'à la demande du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies ou du Représentant spécial.

48. Lorsqu'une personne est arrêtée ou placée en détention au titre du paragraphe 47, la Mission ou le Gouvernement, selon le cas, peut procéder à un interrogatoire préliminaire, mais ne peut pas retarder la remise de l'intéressé. À la suite de ce transfèrement, celui-ci est, sur demande, mis à la disposition de l'autorité qui a procédé à son arrestation pour subir de nouveaux interrogatoires.

49. La Mission et le Gouvernement se prêtent mutuellement assistance pour mener toutes les enquêtes nécessaires relatives aux infractions les concernant, pour présenter des témoins ainsi que pour recueillir et présenter des éléments de preuve, y compris la saisie et, le cas échéant, la remise d'objets se rapportant à une infraction. Toutefois, la remise de ces objets peut être subordonnée à leur restitution dans les conditions fixées par l'autorité qui procède à leur remise. Chaque Partie informe l'autre de la décision intervenue dans toute affaire dont l'issue peut intéresser cette dernière ou qui a donné lieu au transfèrement de personnes arrêtées en vertu des dispositions du paragraphe 47.

Sûreté et sécurité

50. Le Gouvernement veille à ce que les dispositions de la Convention sur la sécurité du personnel des Nations Unies et du personnel associé soient appliquées à l'égard de la Mission, de ses membres et du personnel associé ainsi que de leur matériel et de leurs locaux. En particulier :

i) Le Gouvernement veille à la sûreté, la sécurité et la liberté de mouvement de la Mission, de ses membres et du personnel associé, et de leurs biens et avoirs, sur le territoire de la République du Libéria, et prend toutes les mesures adéquates à cette fin. Il prend toutes les mesures appropriées pour protéger les membres de la Mission, le personnel associé, leurs équipements et leurs locaux contre les attaques ou toute action les empêchant d'exercer leurs fonctions, et ce, sans préjudice du fait que tous les locaux de la mission sont inviolables et relèvent du contrôle et de l'autorité exclusifs de l'Organisation des Nations Unies;

ii) Si des membres de la Mission ou de son personnel associé sont capturés, détenus ou pris en otage dans l'exercice de leurs fonctions et que leur identité est établie, ils ne sont soumis à aucun interrogatoire et ils doivent être immédiatement relâchés et remis à l'Organisation des Nations Unies ou à la Mission, ou à d'autres autorités compétentes. Dans l'attente de leur libération, ces membres du personnel sont traités conformément aux normes universellement reconnues en matière de droits de l'homme et, le cas échéant, aux principes et à l'esprit des Conventions de Genève de 1949;

iii) Le Gouvernement définit les actes ci-après en tant qu'infractions pénales dans sa législation nationale et les rend passibles des peines appropriées, compte tenu de leur gravité :

   a) Un meurtre, un enlèvement ou toute autre atteinte à la personne ou à la liberté de tout membre de la Mission ou de son personnel associé;

   b) Une attaque violente contre les locaux officiels, le domicile privé ou les moyens de transport de tout membre de la Mission ou de son personnel associé susceptible de mettre en danger sa vie ou sa liberté;

   c) Une menace de commettre une telle attaque dans le but d'obliger une personne physique ou morale à accomplir ou à s'abstenir d'accomplir un acte quelconque;

d) Une tentative de commettre une telle attaque; et

e) Un acte constituant une participation en tant que complice d'une telle attaque, ou de la tentative de commettre une telle attaque, ainsi que tout acte constituant l'organisation d'une telle attaque ou un ordre donné à d'autres personnes de commettre cette attaque;

iv) Le Gouvernement établit sa compétence sur les infractions visées à l'alinéa iii) du paragraphe 50 ci-dessus :

a) Lorsque l'infraction a été commise sur le territoire de la République du Libéria;

b) Lorsque l'auteur présumé de l'infraction est un ressortissant de la République du Libéria;

c) Lorsque l'auteur présumé, à l'exception d'un membre de la Mission, est présent sur le territoire de la République du Libéria, à moins que le Libéria ne l'ait extradé vers l'État sur le territoire duquel l'infraction a été commise, vers l'État dont il est un ressortissant, vers l'État où il réside habituellement, s'il est apatride, ou vers l'État dont la victime est un ressortissant;

v) Le Gouvernement veille à ce que des poursuites soient engagées, sans exception ni délai, contre les personnes accusées des actes visés à l'alinéa iii) du paragraphe 50 ci-dessus qui sont présentes sur le territoire de la République du Libéria (à moins que le Gouvernement ne les extrade), ainsi que les personnes qui relèvent de sa juridiction pénale et qui sont accusées d'autres actes à l'encontre de la Mission, de ses membres ou de son personnel associé qui, s'ils avaient été commis contre les forces du Gouvernement ou contre la population civile locale, auraient donné lieu à des poursuites.

51. À la demande du Représentant spécial, le Gouvernement prend les mesures de sécurité nécessaires pour protéger la Mission, ses membres, le personnel associé et leur équipement pendant l'exercice de leurs fonctions.

Juridiction

52. En plus des privilèges et immunités dont ils peuvent jouir autrement, tous les membres de la Mission, y compris les experts et le personnel recruté localement, jouissent de l'immunité de juridiction pour tous les actes, y compris les paroles et écrits, qu'ils ont accomplis dans l'exercice de leurs fonctions officielles. Cette immunité continue d'avoir effet même lorsqu'ils ne sont plus membres de la Mission, ou employés par elle ou pour son compte, et après que les autres dispositions du présent Accord ont expiré.

53. Si le Gouvernement estime qu'un membre de la Mission a commis une infraction pénale, il en informe le Représentant spécial dans les meilleurs délais et lui présente tous les éléments de preuve dont il dispose. Sous réserve des dispositions des paragraphes 29 à 33, le Représentant spécial procède à tout complément d'enquête nécessaire, y compris toute décision concernant les immunités accordées par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies ou par le directeur de l'organisme du système des Nations Unies concerné, puis décide d'un commun accord avec le Gouvernement si des poursuites pénales doivent être intentées contre le présumé auteur. À défaut d'un tel accord, la question est réglée conformément au paragraphe 58 du présent Accord. Si des poursuites pénales sont engagées conformément au présent Accord, les tribunaux et les autorités de la République du Libéria veillent à ce que le membre de la Mission concerné soit

traduit en justice et jugé conformément aux normes internationales de justice, d'équité et d'application régulière de la loi, telles qu'énoncées dans le Pacte international relatif aux droits civils et politiques (ci-après dénommé « le Pacte »), auquel la République du Libéria est partie, et à ce que la peine de mort ne soit pas requise ou prononcée dans le cas où cette personne est reconnue coupable. Les autorités de la République du Libéria s'engagent par ailleurs, lorsque la peine de mort peut s'appliquer et, dans le cas où une telle peine est imposée, à ne pas l'exécuter, mais à la commuer en peine d'emprisonnement à perpétuité ou en une peine inférieure.

54. Si une action civile est intentée contre un membre de la Mission devant un tribunal de la République du Libéria, le Représentant spécial en est immédiatement informé et, sous réserve d'une décision du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies ou du directeur de l'organisme du système des Nations Unies Nations concerné, certifie au tribunal si l'affaire a trait ou non aux fonctions officielles de ce membre.

a) Si le Représentant spécial certifie que l'affaire a trait aux fonctions officielles du membre, il est mis fin à cette procédure et les dispositions du paragraphe 57 du présent Accord s'appliquent.

b) Si le Représentant spécial certifie que l'affaire n'a pas trait aux fonctions officielles du membre, la procédure peut se poursuivre. Dans ce cas, les tribunaux et les autorités de la République du Libéria accordent au membre en question la possibilité de défendre ses droits conformément aux garanties d'une procédure régulière et veillent à ce que la procédure soit menée conformément aux normes internationales de justice, d'équité et de garantie d'une procédure régulière, telles qu'énoncées dans le Pacte. Si le Représentant spécial certifie qu'un membre de la Mission n'est pas en mesure, en raison de ses fonctions officielles ou d'une absence autorisée, de défendre ses intérêts dans le cadre de la procédure, le tribunal, à la demande de l'intéressé, suspend la procédure jusqu'à la fin de l'indisponibilité, mais pour une période n'excédant pas 90 jours. Les biens d'un membre de la Mission dont le Représentant spécial certifie que le membre en question a besoin pour l'exercice de ses fonctions officielles ne peuvent faire l'objet d'une saisie en exécution d'un jugement, d'une décision ou d'une ordonnance. La liberté individuelle d'un membre de la Mission ne peut faire l'objet d'aucune restriction à l'occasion d'une procédure civile, que ce soit pour exécuter un jugement, une décision ou une ordonnance, pour l'obliger à témoigner sous serment ou pour toute autre raison.

Décès de membres

55. Le Représentant spécial ou le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies a le droit de prendre les dispositions voulues en ce qui concerne la dépouille d'un membre de la Mission décédé en République du Libéria, ainsi qu'en ce qui concerne les effets personnels de celui-ci se trouvant dans le pays, conformément aux pratiques de l'Organisation des Nations Unies en la matière, y compris les procédures pertinentes que l'Organisation a acceptées dans le cadre de l'équipe de gestion des incidents.

VII. LIMITATIONS DE LA RESPONSABILITÉ

56. Il incombe au Gouvernement de traiter toute réclamation, y compris les demandes d'indemnisation formulées par des tiers, et de dégager de toute responsabilité l'Organisation des Nations Unies, ses fonds et programmes, ainsi que les organismes du système des Nations Unies, relativement à la maladie du virus Ebola.

57. Sous réserve du paragraphe 56 ci-dessus, le Gouvernement est également chargé de traiter toute réclamation, y compris les demandes d'indemnisation formulées par des tiers, et de dégager de toute responsabilité l'Organisation des Nations Unies, ses fonds et programmes, ainsi que les organismes du système des Nations Unies, face à ces réclamations, à moins que l'Organisation concernée n'accepte que celles-ci proviennent de la négligence grave ou d'une faute intentionnelle de cet organisme, de ses fonctionnaires ou de ses experts en mission ou qu'elles leur sont directement imputables. Dans ce cas, les demandes d'indemnisation formulées par des tiers en cas de perte ou de dommage matériel, de préjudice corporel, de maladie ou de décès découlant de la négligence grave ou de la faute intentionnelle de l'Organisation des Nations Unies, de ses fonds et programmes et de l'organisme concerné du système des Nations Unies, de leurs fonctionnaires ou experts en mission respectifs ou qui leur sont directement imputables, sont réglées selon les procédures prévues au paragraphe 58 ci-dessous, à condition que ces demandes soient soumises dans un délai de six mois à compter du moment de la perte, du dommage ou du préjudice corporel ou, si le demandeur n'avait pas ou ne pouvait pas raisonnablement avoir connaissance de la perte, du dommage ou du préjudice corporel, dans les six mois à compter du moment où il les a constatés, mais en tout état de cause au plus tard un an après la fin du mandat de la Mission. Une fois sa responsabilité établie conformément aux dispositions du présent Accord, l'Organisation des Nations Unies ou l'organisme concerné du système des Nations Unies verse une indemnité, sous réserve des limitations financières approuvées par l'Assemblée générale dans sa résolution 52/247 du 26 juin 1998, qui s'appliquent, mutatis mutandis, aux organismes du système des Nations Unies, à leurs fonctionnaires et à leurs experts en mission.

58. Sous réserve des paragraphes 56 et 57 ci-dessus, toute demande d'indemnisation formulée par des tiers relevant du droit privé et ne découlant pas d'un impératif opérationnel de la Mission, à laquelle la Mission ou l'un de ses membres est partie et à l'égard de laquelle les tribunaux de la République du Libéria ne sont pas compétents en raison de toute disposition du présent Accord, est réglée conformément aux procédures applicables de l'Organisation des Nations Unies ou de l'organisme du système des Nations Unies concerné en matière de règlement des différends.

VIII. RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

59. Sous réserve des paragraphes 56 à 58 ci-dessus, tous les autres différends entre la Mission et le Gouvernement découlant de l'interprétation ou de l'application du présent Accord sont réglés à l'amiable au moyen de négociations entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement. Tous les différends qui ne sont pas réglés par voie de négociation sont soumis à un tribunal de trois arbitres, sauf accord contraire des Parties au présent Accord. Le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, en consultation avec les organismes concernés du système des Nations Unies, désigne un arbitre, tandis que le Gouvernement désigne un autre arbitre, et les deux arbitres désignent d'un commun accord le troisième, qui assume la présidence du tribunal. À défaut d'un accord sur la nomination du président dans un délai de 30 jours à compter de la nomination du premier arbitre du tribunal, le Président de la Cour internationale de Justice peut, à la demande du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies ou du Gouvernement, nommer le président. Toute vacance au tribunal est pourvue selon la méthode employée pour la nomination initiale, et le délai de 30 jours prescrit ci-dessus commence à courir à la date de vacance de la présidence. Le tribunal définit ses propres procédures, étant entendu que trois membres, quels qu'ils soient, constituent le quorum dans tous les cas (sauf pendant les 30 jours qui suivent la survenance d'une vacance) et que toutes les décisions nécessitent l'approbation de

deux membres, quels qu'ils soient. Les sentences du tribunal sont définitives. Les sentences du tribunal sont notifiées aux Parties et, si elles sont rendues contre un membre de la Mission, le Représentant spécial ou le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies fait tout ce qui est en son pouvoir pour en assurer l'exécution. Les décisions du tribunal sont définitives et contraignantes pour les Parties.

60. Toute divergence entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement découlant de l'interprétation ou de l'application des présentes dispositions concernant la Convention générale des Nations Unies est traitée conformément à la procédure prévue à la section 30 de ladite Convention. Toute divergence entre l'Organisation des Nations Unies et/ou un organisme du système des Nations Unies et le Gouvernement découlant de l'interprétation ou de l'application des présentes dispositions concernant la Convention sur les institutions spécialisées est traitée conformément à la procédure prévue à la section 32 de ladite Convention.

IX. AVENANTS

61. L'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement peuvent conclure des avenants au présent Accord.

X. LIAISON

62. Le Représentant spécial et le Gouvernement prennent les mesures appropriées pour assurer une liaison étroite et réciproque à tous les niveaux voulus.

XI. DISPOSITIONS DIVERSES

63. Lorsque le présent Accord renvoie aux privilèges, aux immunités et aux droits de la Mission ainsi qu'aux facilités que le Gouvernement ou la République du Libéria s'engage à lui fournir, le Gouvernement est responsable en dernier ressort de l'observation, de l'application et de la mise en œuvre de ceux-ci par les autorités locales compétentes.

64. Le présent Accord entre en vigueur dès sa signature par le Gouvernement ou en son nom et par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies. Dans le cas où l'Accord comporte plus d'une date de signature, la dernière date constitue la date de son entrée en vigueur.

65. Le présent Accord demeure en vigueur jusqu'au départ du dernier élément de la Mission de la République du Libéria, à l'exception :

a) Des dispositions des paragraphes 52, 55, 56, 57 et 58, qui restent en vigueur;

b) Des dispositions des paragraphes 59 et 60, qui restent en vigueur jusqu'à ce que toutes les réclamations faites conformément aux dispositions du paragraphe 59 aient été réglées.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, plénipotentiaire dûment autorisé du Gouvernement et représentant dûment nommé de l'Organisation des Nations Unies, ont signé le présent Accord au nom des Parties.

FAIT à Monrovia, le 12 janvier 2015, en deux exemplaires originaux en langue anglaise.

Pour l'Organisation des Nations Unies :

PETER GRAAFF
Responsable de la gestion de la crise d'Ebola
Bureau de la Mission des Nations Unies pour l'action d'urgence contre l'Ebola au Libéria

Pour le Gouvernement de la République du Libéria :

AUGUSTINE KPEHE NGAFUAN
Ministre des affaires étrangères

No. 52479

Canada
and
Cuba

Exchange of notes between Canada and Cuba constituting an agreement concerning undertaking by the Canadian Government to bulk purchase Cuban raw sugar. Torquay, 31 March 1951

Entry into force: *31 March 1951 by the exchange of the said notes*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 14 January 2015*

Canada
et
Cuba

Échange de notes entre le Canada et Cuba constituant un accord concernant une opération par le Gouvernement du Canada d'achat en vrac de sucre brut cubain. Torquay, 31 mars 1951

Entrée en vigueur : *31 mars 1951 par l'échange desdites notes*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada, 14 janvier 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

I

To GATT

Princes Hotel
Torquay, England,
March 31, 1951

Dear Sir,

The Canadian Delegation having signified its acceptance of the compensation offered by Cuba for four items withdrawn under Article XXVIII as per attached list, and Cuba having undertaken to revalidate until January 1, 1954, Schedule IX of tariff concessions granted to Canada at Geneva, I am authorized to transmit to you the following statement of undertaking in respect of the purchase of raw sugar:

> The Government of Canada will ensure the purchase in the market by Canadian refineries or otherwise, of 75,000 short tons of Cuban raw sugar, within each of the calendar years 1951, 1952, and 1953 out of supplies made available by Cuba to the world market.
>
> The sugar purchased under this undertaking to be shipped from Cuban ports, imported into and not to be re-exported from Canada.

Yours faithfully

deputy-Chairman, Canadian Delegation

Dr. A. Vergas Gomez
Acting Leader
Cuban Delegation
Princes Hotel
Torquay

Results of negotiations under Article XXVIII for the withdrawal or modification of items in Schedule IX originally negotiated with Canada

CHANGES IN SCHEDULE IX

A. CONCESSIONS TO BE WITHDRAWN

Tariff Item Number	Description of Products	Present Rates of Duty bound in Existing Schedules
193-G	Patent leather, in whole hide or sheets	$0.45 per Kg.

B. CONCESSIONS TO BE MODIFIED

Tariff Item Number	Description of Products	Present Rates bound in Existing Schedules	Proposed (Higher) Rates to be bound in Torquay Schedules
276-D	Whiskey in bottles, flasks, demi-johns and other similar containers.	$0.29 Liter	$0.90 Liter
ex 223	Telephones, electric apparatus and machinery of all kinds, including loose parts and accessories for the same, not specifically classified, including batteries and storage batteries (of this Item only the products described in 302-D have been exed out, when made of plastics)	15% ad val.	
302-D	Switches, sockets, wall plates, bell buttons, and other manufactures for electrical use in which plastics constitute the component material of chief value.		$1.87 per Kg.
ex 313	Games, toys and other articles of amusement or diversion, not specifically classified. (of this Item only the products described in 302-E have been exed out, when made of plastics)	18.75% ad val.	
302-E	Games, toys and other artices of amusement or diversion, including articles for commercial advertising, plain or printed in any form, not specifically classified.		$1.40 per Kg.

C. NEW CONCESSIONS ON ITEMS IN THE EXISTING SCHEDULES

Tariff Item Number	Description of Products	Presents Rates bound in Existing Schedules	Proposed(lower) Rates to be bound in Torquay Schedules
247-A	Codfish and stockfish	$4.125 per 100 Kgs	$4.00 per 100 Kgs.

II

Acuerdo General Sobre
Aranceles y Commercio

DELEGACION DE CUBA

Torquay

March 31, 1951.

Mr. President;

I have the honor to acknowledge receipt of your letter dated March 31, 1951, which states the following:

[See note I]

In reply to the above, I take pleasure in informing you that my Government is agreeable and accepts these undertakings.

I avail myself of this opportunity, Mr. President, to renew the assurances of my highest consideration.

Very sincerely yours,

ANDRES VARGAS GOMEZ
Acting President
Delegation of Cuba

Mr. H.B. McKinnon
President
Delegation of Canada to
the GATT Conference
Torquay.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

I

À l'intention du GATT

Princes Hotel
Torquay, Angleterre, le 31 mars 1951

Monsieur le Président,

La délégation canadienne ayant indiqué son acceptation de l'indemnisation offerte par Cuba pour quatre rubriques retirées en vertu de l'article XXVIII selon la liste ci-jointe, et Cuba s'étant engagée à revalider, jusqu'au 1er janvier 1954, l'annexe IX des concessions tarifaires accordées au Canada à Genève, je suis autorisé à vous transmettre la déclaration d'engagement suivante concernant l'achat de sucre brut :

Le Gouvernement du Canada assurera l'achat sur le marché, par les raffineries canadiennes ou autrement, de 75 000 tonnes nettes de sucre brut cubain, au cours de chacune des années civiles 1951, 1952 et 1953, à partir des stocks mis sur le marché mondial par Cuba.

Le sucre acheté en vertu de cet engagement devra être expédié depuis des ports cubains, importé au Canada sans être à nouveau exporté depuis ce pays.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma plus haute considération.

Vice-Président de la délégation canadienne

Monsieur A. Vargas Gomez
Président par intérim
Délégation cubaine
Princes Hotel
Torquay

RÉSULTATS DES NÉGOCIATIONS EN VERTU DE L'ARTICLE XXVIII CONCERNANT LE RETRAIT OU LA MODIFICATION DES RUBRIQUES DE L'ANNEXE IX INITIALEMENT NÉGOCIÉES AVEC LE CANADA

MODIFICATIONS DE L'ANNEXE IX

A. Concessions à retirer			
Numéro de la position tarifaire	Description des produits	Taux de droits actuels figurant dans les annexes existantes	
193-G	Cuir verni, en peaux entières ou en feuilles	0,45 $ le kg	
B. Concessions à modifier			
Numéro de la position tarifaire	Description des produits	Taux actuels figurant dans les annexes existantes	Taux proposés (plus élevés) à inscrire dans les annexes de Torquay
276-D	Whisky en bouteilles, flasques, bonbonnes et autres récipients similaires	0,29 $ le litre	0,90 $ le litre
Ex 223	Téléphones, appareils électriques et machines de toutes sortes, y compris les pièces détachées et accessoires non classés de ces appareils, dont les piles et les batteries de stockage (de cette rubrique, seuls les produits décrits en 302-D constitués de matières plastiques ont été éliminés)	15 % ad val.	
302-D	Interrupteurs, prises, plaques murales, boutons de sonnerie et autres articles à usage électrique dans lesquels la matière plastique est le composant ayant la plus grande valeur		1,87 $ le kg
Ex 313	Jeux, jouets et autres articles d'amusement ou de divertissement, non classés de manière spécifique (de cette rubrique, seuls les produits décrits en 302-E constitués de matières plastiques ont été éliminés)	18,75 % ad val.	

302-E	Jeux, jouets et autres articles d'amusement ou de divertissement, y compris les articles pour la publicité commerciale, unis ou imprimés sous quelque forme que ce soit, non classés de manière spécifique		1,40 $ le kg
C. Nouvelles concessions relatives à des rubriques des annexes existantes			
Numéro de la position tarifaire	Description des produits	Taux de droits actuels figurant dans les annexes existantes	Taux proposés (plus élevés) à inscrire dans les annexes de Torquay
247-A	Cabillaud et merluche	4,125 $ les 100 kg	4 $ les 100 kg

II

ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE
DÉLÉGATION CUBAINE

Torquay, le 31 mars 1951

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre en date du 31 mars 1951, qui se lit comme suit :

[Voir note I]

En réponse à ce qui précède, j'ai le plaisir de vous informer que mon Gouvernement est d'accord et accepte ces engagements.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma plus haute considération.

ANDRES VARGAS GOMEZ
Président par intérim
Délégation de Cuba

Monsieur H. B. McKinnon
Président
Délégation du Canada à la conférence du GATT
Torquay

No. 52480

Switzerland
and
China

Agreement between the Federal Council of the Swiss Confederation and the Government of the People's Republic of China on illicit import and export and repatriation of cultural property (with appendix). Beijing, 16 August 2013

Entry into force: *8 January 2014, in accordance with article XIV*

Authentic texts: *Chinese, English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Switzerland, 9 January 2015*

Suisse
et
Chine

Accord entre le Conseil fédéral de la Confédération suisse et le Gouvernement de la République populaire de Chine concernant l'importation et l'exportation illicites et le rapatriement de biens culturels (avec annexe). Beijing, 16 août 2013

Entrée en vigueur : *8 janvier 2014, conformément à l'article XIV*

Textes authentiques : *chinois, anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Suisse, 9 janvier 2015*

[CHINESE TEXT – TEXTE CHINOIS]

瑞士联邦委员会

与

中华人民共和国政府

关于非法进出境文化财产及其返还的协定

瑞士联邦委员会
与
中华人民共和国政府
（以下简称“双方”），

作为联合国教科文组织（UNESCO）于一九七〇年十一月十四日通过的《关于禁止和防止非法进出境文化财产和非法转让其所有权的方法的公约》的缔约国；
考虑到盗窃、劫掠和非法进出境文化财产不利于正常的文化交流；
认识到文化财产的流失将对人类文化遗产带来龙害；
致力于为文化遗产的保存与保护做出贡献并防止文化财产的非法转让；
秉承两国之合作可在此领域做出重要贡献的理念；
致力于使非法进境文化财产的返还更加便捷并加强两国间文化交流的联系；
考虑到国家间在科学、文化和教育方面而进行的文化财产交流，会提升人类文明的知识，丰富全人类的文化生活，激发国家间的相互尊重和欣赏，

达成如下协定：

第一条 对象

（一）本协定旨在规范与协定双方有关的文化财产的入境、转移和返还等行为。

（二）本协定仅适用于协定附录中所列类别的文化财产。

第二条　入境范围

（一）文化财产可进境至本协定一方，但需向海关证明其已履行协定另一方文化财产出境的有关规定。如果本协定一方的法律规定文化财产出境须出具许可证，文化财产出境至另一方时，则须向协定另一方的海关出示文化财产出境许可证。

（二）海关申报须包括以下材料：

1. 文化财产类别；
2. 有关文化财产制作地点尽可能详细的描述；如为考古或古生物出土文物，则需说明该文化财产的出土地点。

第三条　返还要求：权限、适用法律、支持

（一）如本协定一方的文化财产非法入境至协定另一方境内，则该方可向另一方提出要求返还文化财产的诉讼。

（二）诉讼可向文化财产所在地有管辖权的法院提起。

（三）文化财产所在地的协定一方的国内法律决定诉讼的前提条件。

（四）根据本协定第八条，文化财产所在地的主管部门在其权限之内对提起诉讼的一方提供以下建议和支持：

1. 确定文化财产所在地点；
2. 明确有管辖权的法院；
3. 提供专业法律代表；
4. 为文化财产提供临时监管和保护直至其返还。

第四条　返还范围：形式

（一）提起诉讼的协定方必须证明：

1. 该文化财产属于本协定附录中所列的文化财产类别，以及
2. 该文化财产是在本协定生效之后被非法入境至协定另一方的。

（二）如因武装冲突、自然灾害或者其他危及本协定方文化财产的特殊事件等造成在返还过程中在提起诉讼一方境内无法保证对该文化财产的保护，则另一方可暂缓执行文化财产的返还，直至对文化财产在返还过程中的保护得到保证为止。

（三）本协定一方提出返还文化财产的要求的期限为其主管部门获知该文化财产下落及持有者信息的一年之内，但最迟不得超过该文化财产非法出境后的30年。

第五条 返还范围：费用、补偿

（一）提起诉讼的本协定一方承担获取、保管和返还文化财产所必需的费用。

（二）提起诉讼的本协定一方必须向该文化财产的善意取得者支付费用，并根据其购买的价格以及为保护和保管文化财产所花费的必要和有用的开支，在该文化财产返还时对其给予补偿。

（三）依照本协定第三条之规定受理诉讼案件的本协定一方主审法庭确定补偿的金额。

（四）被要求返还文化财产的个人在获得补偿前有权继续持有该文化财产。

第六条 通报要求

本协定双方须向与本协定有关的部门和机构，如海关、刑事检察机关和艺术品交易组织等通报本协定的内容。

第七条 对返还的文化财产的处理

提出诉讼的本协定一方有义务确保返还的文化财产得到合理保护，并为在另一方境内对其进行研究和展览提供便利。

第八条　主管部门

（一）双方执行本协定的政府主管部门为：

1. 瑞士联邦：联邦内务部文化财产转让事务特别机构（联邦政府文化事务办公室）；
2. 中华人民共和国：国家文物局。

（二）授权上述机构在各自权限内与对方进行直接合作。

（三）上述机构在本协定生效后彼此交换有关电话和传真号码，并在可能的情况下各自指定一个通晓对方语言的联络人。

（四）如与本条第1款和第2款有关的职能权限或指定机构发生变化，上述机构须立即向对方通报。

第九条　交换信息

（一）本协定双方通过本协定第八条确定的政府主管部门相互通报涉及附件所列类别的文化财产的盗窃、劫掠、丢失和其他行为。

（二）本协定双方将及时向对方通报各自国内有关文化财产转让的法律的任何修订。

第十条　互惠约定

为执行本协定，本协定双方将与负责打击文化财产非法转移的国际机构合作，比如，联合国教科文组织（UNESCO）、国际刑警组织（Interpol）、国际博物馆协会（ICOM）和世界海关组织（WCO）等。

第十一条　后续事宜

（一）本协定第八条中确定的双方政府主管部门将定期检查本协定的执行情况，如有必要，将提出修改意见。双方亦可讨论进一步拴进文化交流领域合作的提议。

（二）双方政府主管部门的代表最迟在本协定有效期结束时会晤，会晤在瑞士和中国轮流进行。此外，也可在本协定一方提出要求时会晤，特别是在与文化财产转让有关的法律和行政法规发生重大修订时。

第十二条 与其他国际协定的关系

本协定不影响协定双方履行各自加入的其他国际、多边或者双边协定的义务。

第十三条 意见交换和分歧解决

（一）本协定第八条中确定的双方政府主管部门可就本协定的总体执行情况或者具体问题以书面形式交换意见或者通过会晤口头交换意见。

（二）如对有关本协定的解释、应用和执行发生分歧，双方可通过协商和谈判加以解决。

第十四条　协定的时限和协定终止的影响

（一）协定双方将在各自完成本协定生效所须的国内法律程序后通知对方。本协定自收到后一份通知之日起第30日生效。

（二）本协定自协定生效之日起五年内有效。如协定期满前6个月任何一方未书面通知对方终止本协定，则协定有效期自动延长5年。

（三）本协定的终止对尚未结案的返还案件不产生影响。

本协定于二〇一三 年 八 月 十六 日于 北京 签订，一式两份，每份均以中文、法文和英文书就，三种文本具有同等效力。如对文本的解释发生分歧，以英文本为准。

瑞士联邦委员会
代表

中华人民共和国政府
代表

附件一

瑞士联邦的文化财产类别

一、石器

（一）建筑和装饰部件：由花岗岩、沙石、石灰石、火山石、大理石和其他石材等制成的墓葬、宗教场所和住宅的建筑部件，如柱头、壁柱嵌条、石柱、顶台座、横饰带、窗间侧壁石、马赛克、石模和大理石嵌木细工等。大致年代从史前时期至公元1500年。

（二）铭刻：刻于各类石器上，如祭坛、墓碑、石碑、荣誉铭刻等。大致年代从史前时期至公元800年。

（三）浮雕：石灰石或其他石材制成的石质浮雕、墓碑浮雕、有装饰或无装饰的石棺、骨灰盒、石碑、装饰性部件等。大致年代从史前时期至公元800年。

（四）雕塑与雕像：石灰石、大理石或其他石材制成的墓碑或祈祷雕像半身雕像、小雕像、墓饰部件等。大致年代从史前时期至公元800年。

（五）工具与设备：燧石或其他石材制成的各种工具，如刀刃和匕刃、斧头、制作手工品的设备等。大致年代从史前时期至公元800年。

（六）武器：板岩、烧石、石灰石、沙石或其他石材制成的箭簇、护腕等。大致年代从史前时期至公元800年。

（七）珠宝与服饰：各种石材以及宝石或半宝石制成的项链、珍珠、戒指等。大致年代从史前时期至公元800年。

三、陶器

（一）容器：各种颜色的精陶或粗陶制成的、有装饰的、彩绘的、有涂层的或上釉的、本地或进口的陶制容器，包括陶罐、陶盘、陶碟、陶杯、小型陶器、陶瓶、细颈陶瓶、陶筛等。大致年代从史前时期至公元1500年。

（二）设备与器具：陶制的制作手工品的设备和各种器具。大致年代从史前时期至公元1500年。

（三）灯具：各种陶制油灯或脂燃灯。大致年代从史前时期至公元1500年。

（四）小雕像：陶制人像、神像、兽像和身体部件。大致年代从史前时期至公元1500年。

（五）炉面砖与建筑部件：陶制炉面砖（多为釉砖）、陶瓦和覆盖物，包括杯状炉面砖、带装饰扁砖、角砖、脚砖、檐砖、带装饰或铭刻的地面砖和屋顶砖等。大致年代从史前时期至公元1500年。

四、玻璃和玻璃手糊制品

（一）容器：有色或无色玻璃制成的瓶、杯、碗、盖等。大致年代从史前时期至公元1500年。

（二）珠宝与服饰：有色或无色玻璃制成的臂环、珍珠、首饰部件等。大致年代从史前时期至公元800年。

五、骨器

（一）武器：骨或角制成的箭簇、鱼叉等。大致年代从史前时期至公元800年。

（二）容器：骨制容器部件。大致年代从史前时期至公元800年。

（三）设备与器具：骨、角或象牙制成的采摘工具、凿、斧、针、锥、梳子、带装饰物品等。大致年代从史前时期至公元800年。

（四）珠宝与服饰：骨、角、象牙或牙齿制成的针、挂件等。大致年代从史前时期至公元800年。

六：木器

（一）武器：各种木材制成的箭簇、箭弓等。大致年代从史前时期至公元800年。

（二）设备与器具：各种木材制成的煌石斧、锋、勺、刀柄、梳子、轮子、小型书写板等。大致年代从史前时期至公元800年。

（三）容器：各种木材制成的各种木制容器。大致年代从史前时期至公元800年。

七：皮革、衣服、各种有机材料

（一）武器配件：皮革制成的盾牌护套。大致年代从史前时期至公元800年。

（二）衣服：皮革、布或植物纤维制成的鞋与衣服等。大致年代从史前时期至公元800年。

（三）设备：植物纤维或皮革制成的网、箭袋等。大致年代从史前时期至公元800年。

（四）容器：植物纤维制成的各种缝纫或织造容器。大致年代从史前时期至公元800年。

（五）珠宝与服饰：蜗牛壳、褐煤等制成的臂环、珍珠等。大致年代从史前时期至公元800年。

八：绘画

（一）壁画：灰泥上绘制的各种题材壁画。大致年代从史前时期至公元1500年。

九：琥珀

（一）珠宝与服饰：琥珀制成的图形或简单的首饰部件。大致年代从史前时期至公元800年。

附件二

中华人民共和国的文化财产类别

一、石制品

（一）工具/器物：采用砂岩、玄武岩、石灰石、砾石、燧石和其他类型石材制成。主要包括刮削器、砍砸器、尖状器、斧、锋、铲、凿、犁、刀、锄、镰、磨盘、磨棒、纺轮、网坠、石核、石片、石球等工具，壁、臼、罐、碗、壶、砚、磐、器范、家具等器物（器具）。大致制作年代：距今200万年至公元1500年。

（二）武器：采用玄武岩、砾石、燧石和其他类型石材制成。主要包括镞、钺、戈、剑、弹丸、矛头等。大致制作年代：距今5万年至公元前800年。

（三）雕刻/雕像/装饰品：采用砂岩、玄武岩、石灰石和其他类型石材制成。主要包括碑碣、塔阙、华表、经幢、雕像、造像、题记、像生、栏板、印章、棺椁、墓志、画像石、观赏石、建筑构件等。大致制作年代：公元前8000年至公元1500年。

二、玉器

（一）礼仪器：采用透闪石、阳起石、蛇纹石和其他类型玉料制成，用于祭祀、礼仪等活动。主要包括璧、琮、圭、璋、璜、琥、斧、铲、戚、玺、钺、戈、刀、册等。大致制作年代：公元前6000年至公元1500年。

（二）丧葬器：采用透闪石、阳起石、蛇纹石和其他类型玉料制成，用于随葬。主要包括覆面、衣、枕、琀、握、塞、哀册等。大致制作年代：公元前6000年至公元1500年。

（三）装饰器：采用透闪石、阳起石、玛瑙、水晶、琥珀、珊瑚和其他类型玉料制成，用于佩戴、装饰等。主要包括佩、簪、钗、镯、环、瞶、坠、管、珠、梳、牌子、剑饰、带饰、带钩、戒指、人物饰、动物饰、花鸟饰等。大致制作年代：公元前6000年至公元1500年。

（四）实用器 / 陈设器：采用透闪石、阳起石、蛇纹石、玛瑙、水晶和其他类型玉料制成，用于日常生活及陈设。主要包括杯、盘、盒、壶、碗、瓶、炉、熏、文具、印章、钱币、符节、花插、摆件、山子、屏风等。大致制作年代：公元前1600年至公元1500年。

三、陶瓷 / 砖瓦

（一）器皿 / 器具：采用陶瓷、琉璃、珐华等制成，有灰陶、红陶、彩陶、黑陶、褐陶、白陶、秸陶、紫砂陶等陶制器具和原始瓷、青瓷、白瓷、彩绘瓷、青花瓷、颜色釉瓷等瓷制器具。主要包括罐、壶、碗、盘、盂、瓶、杯、钵、盆、缸、瓮、尊、鼎、鬲、爵、豆、甑、灶、釜、枕、灯、炉、熏、鼓、案、纺轮、文具、封泥、器座、陶范、窑具、弹丸等。大致制作年代：公元前8000年至公元1500年。

（二）雕刻 / 雕塑：采用陶、瓷、泥等制成的模型，多用于随葬。主要包括神灵、人物、动物、植物、房屋、院落、家具、仓灶、田地、车辆、船只等。大致制作年代：公元前6000年至公元1500年。

（三）建筑构件：采用陶瓷、砖瓦、琉璃等制成。主要包括板瓦、筒瓦、瓦当、脊兽、花纹砖、空心砖、画像砖、砖雕、印模等。大致制作年代：公元前2100年至公元1500年。

四、书画 / 图书文献

（一）书法：书写、雕刻、印刷在各种物质载体上的文字，有楷书、行书、草书、隶书、篆书等书体，卷轴、册页、扇面、对联、屏幅等形式。主要包括法书、碑帖、拓本等。大致制作年代：公元前1600年至公元1500年。

（二）绘画：描绘、雕刻、印刷在各种物质载体上的图像，有山水画、花鸟画、人物画等形式。主要包括岩画、吊画、壁画、水墨及彩色画、版画等。大致制作年代：公元前6000年至公元1500年。

（三）图书文献：以中国各民族文字刻、写或印刷在甲骨、竹木、缣帛、纸张等物质载体上的古代典籍、档案和其他文献。主要包括甲骨、盟书、简牍、帛书、书籍、文书、经卷、档案、契约、地图、谱牒、书札、杂稿、杂抄、日记、笔记及各种雕版等。大致制作年代：公元前3500年至公元1500年。

五、青铜

（一）礼器：采用红铜与锡铅等合金制成，用于祭祀、仪仗等。主要包括鼎、簋、鬲、甗、豆、盨、簠、敦等食器，觚、爵、斝、角、觥、觯、尊、卣、壶、盉、彝等酒器，盘、匜、鉴、缶等水器，钟、铙、铃、鼓、錞于等乐器。大致制作年代：公元前2100年至公元1500年。

（二）武器：采用红铜与锡铅等合金制成。主要包括戈、刀、剑、矛、戟、镞、炮、匕首、弩机、甲胄等。大致制作年代：公元前3000年至公元1500年。

（三）农具/工具：采用红铜与锡铅等合金制成。主要包括铲、锛、凿、锄、镈、锥、钩等。大致制作年代：公元前3000年至公元1500年。

（四）生活用具：采用红铜与锡铅等合金制成。主要包括灯、镜、炉、镇、带钩、熨斗、器座、车马器、度量衡器（尺、量、衡、权、升、斛）、建筑构件等。大致制作年代：公元前3000年至公元1500年。

（五）雕刻/雕像：采用红铜与锡铅等合金制成。主要包括神灵、人物、动物、植物等。大致制作年代：公元前2100年至公元1500年。

（六）钱币：采用红铜与毛易铅等合金制成。主要包括贝币、布币、刀币、圜钱、蚁鼻钱、计重钱、通宝钱、元宝钱、国号钱、年号钱、压胜钱、钱牌、钱范、钞版等。大致制作年代：公元前1600年至公元1500年。

G.符节/笠印：采用红铜与锡铅等合金制成。主要包括虎符、鱼符、龟符、牌、节、玺、官印、私印等。大致制作年代：公元前1600年至公元1500年。

六、其他金属

（一）工具/器物：采用金、银、铁、锡等金属制成。主要包括锄、斧、铲、犁、镰、耙、锯、锤、锥、针、钉、钩等工具，壶、碗、杯、盘、盆、盒、瓶、釜、勺、牌、板、杖、铃、灯、塔、熏、纺轮、印章、铺首、度量衡器、车马器、珐琅制品等器物（器具）。大致制作年代：公元前800年至公元1500年。

（二）武器：采用金、银、铁等金属制成。主要包括剑、刀、矛、戟、镞、炮、弩机、甲胄等。大致制作年代：公元前800年至公元1500年。

（三）饰品：采用金、银等金属制成。主要包括冠饰、头饰、胸饰、手饰、腕饰、带饰、服装配饰、剑饰、牌饰、车马饰等。大致制作年代：公元前800年至公元1500年。

（四）雕刻 / 雕像：采用金、银、铁、锡、铝等金属制成。主要包括神灵、人物、动物、植物等。大致制作年代：公元前800年至公元1500年。

（五）钱币：采用金、银、铁、锡、铅等金属制成。主要包括金版、金饼、金币、金锭、金铤、银布、银铤、银锭、银饼、银币、银元宝、铁制计重钱、铁制通宝钱、铅版等。大致制作年代：公元前800年至公元1500年。

七、竹木制品

（一）雕刻 / 雕像：采用竹、木、果核、匏、漆等材料制成。主要包括神灵、人物、动物、如意、印章、文具（笔、笔筒、臂搁、镇纸、洗）、雕版等。大致制作年代：公元前5000年至公元1500年。

（二）家具：采用黄花梨木、紫檀木、鸡翅木、楠木、乌木、酸枝木、铁梨木、樟木、榆木、桦木等木材制成。主要包括桌、椅、凳、墩、床、榻、箱、柜、案、几、盒、橱、衣架、屏风等。大致制作年代：公元前1600年至1500年。

（三）器物 / 器具：采用竹、木、匏、漆等材料制成。主要包括碗、罐、盒、瓶、盘、壶、豆、杯、樽、槎、筐、奁、扇、梳、篦、灯、琴、鼓、笙、瑟、弓、鞘、盾、甲、枕、车、船、轿、文具、印章、符牌、器座、棺椁等。大致制作年代：公元前5000年至公元1500年。

（四）建筑构件：采用竹、木、漆等材料制成。主要包括门、窗、梁、柱、板、椽、斗拱、雀替、天花、栏杆等。大致制作年代：公元前1600年至公元1500年。

八、皮革、布匹以及各种有机物质

（一）服饰：采用皮、毛、丝、棉、麻和其他植物纤维等制成。主要包括鞋、帽、衣物、饰品等。大致制作年代：公元前4000年至1500年。

（二）器具 / 器皿：采用植物纤维和皮革等编制、缝制而成。主要包括碗、杯、盒、包、桶、船等。大致制作年代：公元前1600年至1500年。

（三）武器配件：采用皮革等制成。主要包括盾牌、护具等。大致制作年代：公元前 1600年至公元 1500年。

（四）纸币：主要包括交子、钱引、会子、交钞、中统钞、至元钞、至正钞、宝钞等。大致制作年代：公元900年至公元1500年。

九、骨牙角器

采用动物骨路、象牙、牛角、犀角、鹿角、耳飞王冒、蛤蚌等制成。主要包括针、管、环、笛、哨、刀、锥、相、镰、匕、臻、徽、拜、盒、杯、印章、文具（笔筒、臂搁、镇尺等）、牌子、钱币、饰品、摆件、屏风等。大致制作年代：距今50万年前至公元1500年。

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

Agreement

between the Federal Council

of the Swiss Confederation

and

the Government

of the People's Republic of China

on illicit Import and Export

and Repatriation of Cultural Property

The Federal Council of the Swiss Confederation
and
the Government of the People's Republic of China,
hereinafter referred to as the Parties,

in application of the November 14, 1970 UNESCO Convention on the Means of Prohibiting and Preventing Illicit Import, Export and Transfer of Ownership of Cultural Property, to which both countries are a party,

in consideration that theft, looting and illicit import and export of cultural property hinders legal cultural exchanges,

understanding that the loss of cultural property represents a danger to the cultural heritage of mankind,

endeavoring to make a contribution to maintain and secure cultural heritage and to lessen any incentive for the illegal transfer of cultural property,

in the belief that cooperation between both countries may constitute an important contribution in this regard,

endeavoring to ease the repatriation of illicitly imported cultural property and to intensify contacts between both countries with regard to cultural exchanges,

considering that the interchange of cultural property among nations for scientific, cultural and educational purposes increases the knowledge of the civilization of Man, enriches the cultural life of all peoples and inspires mutual respect and appreciation among nations,

have agreed as follows:

Article I Subject

(1) This agreement regulates the import, transit and repatriation of cultural property as it relates to both parties to the agreement.

(2) This agreement applies exclusively to categories of cultural property listed as an appendix to this agreement.

Article II Import regime

(1) Cultural property may be imported to one of the parties to the agreement to the extent demonstrated to the custom authorities that the export regulations of the other party to the agreement are fulfilled. If the law of this party to the agreement requires a permit to export cultural property, it must be presented to the customs authorities of the other party to the agreement.

(2) The following must be provided at the customs declaration:

a. the cultural property object type;

b. as detailed a description as possible on the place of manufacture, or if the result of archeological or paleontological excavations, the place where the cultural property was found.

Article III Claims for repatriation: Jurisdiction, applicable law, support

(1) One party to the agreement may file action for the repatriation of cultural property at the other party to the agreement in whose territory the cultural property was illicitly imported.

(2) The action may be filed before the competent courts at the location of the cultural property.

(3) Domestic law at the party to the agreement where the cultural property is located determines the prerequisites for the action.

(4) The competent authority pursuant to Art. VIII of this agreement where the cultural property is located advises and supports the party of the agreement filing within the means at its disposal to:

a. locate the cultural property;

b. clarify competent court;

c. find specialized legal representatives;

d. temporary custody and conservative care of the cultural property until its repatriation.

Article IV Repatriation regime: Modalities

(1) The party filing suit must demonstrate:

a. that the cultural property belongs to one of the categories listed in the appendix, and

b. that it was illicitly imported to the other party to the agreement after this agreement entered into effect.

(2) If the protection of the cultural property is not guaranteed during repatriation in the territory of the party to the agreement filing suit, due to armed conflicts, natural disasters and other exceptional events that endanger the cultural heritage of this party to the agreement, the other party to the agreement may suspend execution of repatriation until the protection of the cultural property is guaranteed during repatriation.

(3) Claims for repatriation by a party to the agreement are subject to a statute of limitation of one year after its authorities gain knowledge of where and with whom the cultural property is located, at the latest, however, 30 years after the cultural property is illicitly exported.

Article V Repatriation regime: Costs, compensation

(1) The party to the agreement filing suit carries the costs for measures necessary for securing, maintaining, and repatriating the cultural property.

(2) The party to the agreement filing suit must pay the person who acquired the cultural property in good faith and is required to return the same against compensation at the time of repatriation, oriented to the purchase price as well as any necessary and useful expenses for protecting and maintaining the cultural property.

(3) The competent court at the party to the agreement, where the suit is pending pursuant to Art. III, determines the amount of compensation.

(4) The person required to return the cultural property retains a right of retention of the same until compensation is paid.

Article VI Announcement requirements

The parties to the agreement are required to announce the contents of this agreement, in particular, to circles impacted by this agreement such as the art trade as well as customs and criminal prosecution authorities.

Article VII Treatment of returned cultural property

The party to the agreement filing suit is obligated to ensure that the returned cultural property is reasonably protected, accessible and provided for research and exhibition purposes in the territory of the other party to the agreement.

Article VIII Competent authorities

(1) The competent authorities for the execution of this agreement are:

a. in the Swiss Confederation: The Specialized Body for Cultural Property Transfer (Federal Office of Culture), Federal Department of Home Affairs;

b. in the People's Republic of China: The State Administration of Cultural Heritage.

(2) These authorities are authorized to cooperate directly with one another within the framework of their competencies.

(3) The competent authorities transmit the relevant phone and fax numbers to one another after this agreement enters into force and appoint a point-of-contact that is familiar with the language of the other party to the agreement, if possible.

(4) The competent authorities must immediately report changes of competencies or designations of the authorities pursuant to paragraphs 1 and 2.

Article IX Reciprocal information

(1) The parties to the agreement report to each other via the competent authorities pursuant to Art. VIII of this agreement thefts, lootings, loss and other events impacting cultural property listed under the categories in the appendix.

(2) The parties to the agreement immediately and reciprocally report any changes to domestic law on the transfer of cultural property.

Article X Reciprocal engagement

The parties to the agreement cooperate in the execution of this agreement with international institutions responsible for combating the illegal transfer of cultural property such as the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization (UNESCO), International Criminal Police Organization (Interpol), the International Council of Museums (ICOM) and the World Customs Organization (WCO).

Article XI Follow-up

(1) The competent authorities pursuant to Art. VIII of this agreement review the application of this agreement on a regular basis and propose changes as appropriate. They may also discuss proposals that promote further cooperation in the area of cultural exchanges.

(2) Representatives of the competent authorities meet, at the latest at the end of the period of this agreement, and alternatively in Switzerland and China; furthermore, a meeting may be convened at the request of one party to the agreement, in particular, for important changes to applicable legal and administrative regulations relating to the transfer of cultural property.

Article XII Relationship to other international treaties

This agreement in no way impacts obligations of the parties to the agreement from other international, multilateral or bilateral treaties to which they are parties.

Article XIII Exchange of views and settlement of differences

(1) Competent authorities pursuant to Art. VIII of this agreement may exchange views in writing or meet for an oral exchange on the application or execution of this agreement in general or as relates to specific cases.

(2) Disputes regarding interpretation, application and execution of this agreement may be the subject of consultations and negotiations among the parties to the agreement.

Article XIV Timeframe and consequences of termination

(1) Both parties to the agreement notify one another on the completion of their domestic constitutional procedures required for this agreement to enter into force. The agreement shall enter into force on the 30th day upon receiving the last notification.

(2) This agreement is concluded for a period of five years as of the date the agreement enters into force. The agreement is extended by five years, to the extent not terminated in writing by one of the parties to the agreement, six months prior to the expiration of this deadline.

(3) Pending actions for repatriation are unaffected by termination.

Done in duplicate, at Beijing, on 16.08.2013, in Chinese, French, and English, each text being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Federal Council
of the Swiss Confederation:

For the Government
of the People's Republic of China:

Appendix

Categories of Swiss cultural property

I. Stone

A. Architectural and decorative elements: Made of granit, sandstone, limestone, volcanic stone, marble and other types of stone. Construction elements belonging to grave sites, religious sites, and residences such as chapiters, pilaster strips, columns, akroters, friezes, jambstones between two windows, mosaics, mouldings and tarsias made of marble, etc. Approximate dating: from prehistoric times to AD 1500.

B. Inscriptions: On various types of stone. Altars, gravestones, stele, honorary inscriptions, etc. Approximate dating: from prehistoric times to AD 800.

C. Reliefs: Made of limestone and other types of stone. Stone reliefs, gravestone reliefs, sarcophagus decorated or undecorated, cinery urns, stele, decorative elements, etc. Approximate dating: primarily from prehistoric times to AD 800.

D. Sculptures/Statues: Made of limestone, marble and other types of stone. Grave and votive statues, busts, statuettes, parts of grave furnishings, etc. Approximate dating: primarily from prehistoric times to AD 800.

E. Tools/Devices: Made of flint and other types of stone. Various tools, for example, knife and dagger blades, axes, devices for craft activities, etc. Approximate dating: from prehistoric times to AD 800.

F. Weapons: Made of slate, flint, limestone, sandstone and other types of stone. Arrowheads, wrist guards, etc. Approximate dating: from prehistoric times to AD 800.

G. Jewelry/Costumes: From various types of stone, precious and semi-precious stones. Pendants, pearls, finger ring settings, etc. Approximate dating: primarily from prehistoric times to AD 800.

II. Metal

A. Statues/Statuettes/Busts: Made of nonferrous metal, rare precious metal. Depictions of animals, humans and gods, portrait busts, etc. Approximate dating: from prehistoric times to AD 800.

B. Vessels: Made of nonferrous metals, rare precious metals and iron. Kettles, buckets, cups, pots, sieves, etc. Approximate dating: from prehistoric times to AD 800.

C. Lamps: Made of nonferrous metals and iron. Lamps and lighting fragments, etc. Approximate dating: from prehistoric times to AD 800.

D. Jewelry/Costumes: Made of nonferrous metals, rare precious metals. Leg, neck, arm and finger rings, pearls, needles, brooches (cloakpins), belt buckles and trimmings, pendants. Approximate dating: from prehistoric times to AD 800.

E. Tools/Devices: Made of iron and nonferrous metals, rare precious metals. Hatchets, axes, sickles, knives, tongs, hammers, drills, writing utensils, spoons, keys, locks, carriage parts, harnesses, horse shoes, chains, bells, etc. Approximate dating: from prehistoric times to AD 800.

F. Weapons: Made of iron and nonferrous metals, rare precious metals. Daggers, swords, lance tips, arrowheads, knives, shield boss, helmets, armor. Approximate dating: from prehistoric times to AD 800.

III. Ceramics

A. Vessels: Made of fine or rough ceramics of various color sources, to some extent, decorated, paint coating, glazed. Locally manufactured vessels and imported vessels. Pots, plates, dishes, cups, small vessels, bottles, ampules, sieves, etc. Approximate dating: from prehistoric times to AD 1500.

B. Devices/Utensils: Made of ceramics. Crafts-related devices and various utensils. Lots of variants. Approximate dating: from prehistoric times to AD 1500.

C. Lamps: Made of ceramics. Various types of oil and tallow lamps. Approximate dating: from prehistoric times to AD 1500.

D. Statuettes: Made of ceramics. Depiction of figures of humans, gods, animals and body parts. Approximate dating: from prehistoric times to AD 1500.

E. Stove tiles/Architectural elements: Made of ceramics, stove tiles often glazed. Ceramic tiles and paneling. Cup shaped stove tiles, decorated flat tiles, niche tiles, ledge tiles, corner tiles, cornice tiles, decorated/stamped floor tiles and roof tiles. Approximate dating: from prehistoric times to AD 1500.

IV. Glass and glass paste

A. Vessels: Made of colored or clear glass. Bottles, cups, glasses, bowls, glass seals for bottles. Approximate dating: from prehistoric times to AD 1500.

B. Jewelry/Costumes: Made of colored or clear glass. Arm rings, pearls, beads, jewelry elements. Approximate dating: from prehistoric times to AD 800.

V. Bone

A. Weapons: Made of bones and antlers. Arrowheads, harpoons, etc. Approximate dating: from prehistoric times to AD 800.

B. Vessels: Made of bones. Parts of vessels. Approximate dating: from prehistoric times to AD 800.

C. Devices/Utensils: Made of bone, antlers and ivory. Pickers, chisels, hatchets, axes, needles, awls, combs and decorated objects. Approximate dating: from prehistoric times to AD 800.

D. Jewelry/Costumes: Made of bone, antlers, ivory and teeth. Needles, pendants, etc. Approximate dating: from prehistoric times to AD 800.

VI. Wood

A. Weapons: Made of various types of wood. Arrows, bows, etc. Approximate dating: from prehistoric times to AD 800.

B. Devices/Utensils: Made of various types of wood. Flint axe, adze, spoons, knives handles, combs, wheels, small writing tablets, etc. Approximate dating: from prehistoric times to AD 800.

C. Vessels: Made of various types of wood. Various types of wood vessels. Approximate dating: from prehistoric times to AD 800.

VII. Leather/Cloth/Various organic materials

A. Weapons accessories: Made of leather. Shield coverings, etc. Approximate dating: from prehistoric times to AD 800.

B. Clothing: Made of leather, cloth and plant fibers. Shoes, clothing, etc. Approximate dating: from prehistoric times to AD 800.

C. Devices: Made of plant fibers and leather. Nets, quivers, etc. Approximate dating: from prehistoric times to AD 800.

D. Vessels: Made of plant fibers. Various vessels, woven, sewn, etc. Approximate dating: from prehistoric times to AD 800.

E. Jewelry/Costumes: Made of snail shells, lignite, etc. Arm rings, pearls, etc. Approximate dating: from prehistoric times to AD 800.

VIII. Painting

A. Murals: Made on mortar. Murals of various subjects. Approximate dating: from prehistoric times to AD 1500.

IX. Amber

A. Jewelry/Costumes: Made of amber. Figures or simple jewelry elements. Approximate dating: from prehistoric times to AD 800.

Categories of Chinese cultural property

I. Stoneware

A. Tools/utensils: Made of sandstone, basalt, limestone, gravel, flint stone and other types of stones mainly include all kinds of scraper, chopper, sharp-shaped tool, axe, adze, shovel, chisel, plow, falchion, hoe, sickles, millstone, frotton, spinning wheel, net sinker, steinkern, slate, stone ball and others utensils, as well as Bi (jade with hole in center), mortar, jar, bowl, pot, inkstone, chime stone, utensil mould, furniture and other utensils and wares, which were approximately produced in the period between 2 million years ago and 1500 AD.

B. Weapons: Made of basalt, gravel, flint and other types of stones mainly include all kinds of arrowhead, tomahawk, dagger-axe, sword, pellet, spearhead and others, which were approximately produced in the period between 50 thousand years ago and 800 BC.

C. Sculptures/statues/ornaments or decorations: Made of sandstone, basalt, limestone and other types of stones mainly include all kinds of stone tablet, watchtower, ornamental column, sutra stele, sculpture, statue, inscription, imitated statue, balustrade, seal, "Guan" and "Guo" (inner and outer coffins), epitaph, stone relief, ornamental stone, building component and others, which were approximately produced in the period between 8000 BC and 1500 AD.

II. Jade ware

A. Ritual vessels: Made of tremolite, actinolite, serpentine and other types of jade materials used for sacrifices, rituals and other activities. They mainly include all kinds of Bi (jade with hole in center), Cong (rectangular jade with round hole), Gui (jade tablet), Zhang (short jade tablet), Huang (semi-annular jade pendant), Hu (tiger-shape jade), axe, shovel, battle-axe, royal seal, tomahawk, dagger-axe, knife, book and others, which were approximately produced in the period between 6000 BC and 1500 AD.

B. Funeral articles: Made of tremolite, actinolite, serpentine and other types of jade materials buried with the deceased. They mainly include all kinds of cladding, clothing, pillow, Han (jade kept in the mouth of the deceased), Wo (jade grasped in the hand of the deceased), Sai (jade plugs put in the 9 holes of the deceased), epitaph and others, which were approximately produced in the period between 6000 BC and 1500 AD.

C. Ornaments: Made of tremolite, actinolite, agate, crystal, amber, coral and other types of jade materials used for adornment, decorations and so on. They mainly include all kinds of amulet, adorning hairpin, titivating hairpin, bracelet, collar, thumb ring, pendant, tube, bead, comb, brand, sword decoration, belt ornament, belt hook, ring, figure ornament, animal ornament, flower-and-bird ornament and others, which were approximately produced in the period between 6000 BC and 1500 AD.

D. Utility articles/furnishings: Made of tremolite, actinolite, serpentine, agate, crystal and other types of jade materials used for daily life and furnishings. They mainly include all kinds of cup, plate, box, pot, bowl, bottle, stove, fumigate, stationery, seal, coin, tally, flower receptacle, decorative furniture, pebble, screen and others, which were approximately produced in the period between 1600 BC and 1500 AD.

III. Ceramics/Tiles

A. Utensils/implements: Made of ceramic, glass and enamel, including ceramic utensils, such as those made of gray pottery, terracotta, painted pottery, black pottery, brown pottery, white pottery, glazed pottery, violet sand earthenware and others; as well as porcelain utensils, such as those made of protoporcelain, celadon, ceramic whiteware, painted porcelain, blue-and-white porcelain, color glazed vitreous enamel and others. They mainly include all kinds of jar, pot, bowl, plate, Yu (broad-mouthed receptacle for holding liquid) bottle, cup, earthen bowl, basin, vat, urn, Zun (wine utensil), Ding (cooking vessel), Li (large earthen pot), Jue (wine utensil with three legs), Dou (utensil for containing foods), Gui (pitcher with three hollow legs), oven, kettle, pillow, lamp, stove, fumigate, drum, table, spinning wheel, stationery, lute, holder, pottery mold, kiln furniture, pellet and others, which were approximately produced in the period between 8000 BC and 1500 AD.

B. Carving/sculptures models: Made of pottery, porcelain and mud, mostly buried with the deceased, and they mainly include all models of god, figure, animal, plant, house, courtyard, furniture, storehouse and kitchen, field, vehicle, boat and others, which were approximately produced in the period between 6000 BC and 1500 AD.

C. Architecture components: Made of ceramic, brick and glass mainly include all kinds of flat tile, pantile, eave tile, animal-shaped ridge, textured brick, hollow brick, molded-brick relief, brick carving, die plate and others, which were approximately produced in the period between 2100 BC and 1500 AD.

IV. Painting and Calligraphy/Books and Documents

A. Calligraphy: Includes scripts handwritten, engraved or printed on diverse material carriers with regular script, running script, cursive script, official script and seal script in the forms of scroll, album, fan, couplet, screen and so on. They mainly include all kinds of model calligraphy, rubbing from stone inscription, book of rubbing and others, which were approximately produced in the period between 1600 BC and 1500 AD.

B. Paintings: Include all images of landscape, flower-bird painting, figure painting and other forms of painting drawn, engraved or printed on diverse material carriers. They mainly include all kinds of rock painting, silk painting, mural, ink painting, color painting, engraving and others, which were approximately produced in the period between 6000 BC and 1500 AD.

C. Books and documents: Include every kind of ancient book, file and other literature carved, written or printed on any kind of oracle bone, bamboo, silk, paper and other material carriers in Chinese ethnic languages. They mainly include all kinds of oracle bone, covenant, bamboo slip, silk manuscript, book, document, scripture, file, contract, map, genealogy, letter, miscellaneous draft, miscellaneous copy, diary, transcript and other kinds of engraving, which were approximately produced in the period between 3500 BC and 1500 AD.

V. Bronze

A. Ritual utensils: Made of pure copper, tin-lead alloy and other similar alloys, used for sacrifices, ceremonies, etc. They mainly include all kinds of eating utensils, such as Ding (cooking vessel), Gui (round basket for containing cooked foods), Li (large pot), Yan (cooking utensil), Dou (utensil for containing foods), Xu (utensil for containing cooked foods), Fu (square grain receptacle) and Dun (millet receptacle); all kinds of drinking utensils, such as Gu (goblet), Jue (wine utensil with three legs), Jia (round-mouthed and three-legged wine cup), Jue (utensil for warming wine), Gong (wine utensil made of horn), Zhi (drinking utensil), Zun (wine utensil), You (wine utensil with diverse shapes), pot, He (drinking utensil with three or four legs) and Yi (wine utensil); all kinds of water containers, such as tray, washbasin, Jian (basin) and Fou (earthware for sucking water); and all kinds of musical instruments, such as chime, cymbals, bell, drums, Chunyu (percussion instrument). They were approximately produced in the period between 2100 BC and 1500 AD.

B. Weapons: Made of pure copper, tin-lead alloy and other similar alloys mainly include all kinds of dagger-axe, falchion, sword, spear, halberd, arrowhead, cannon, dagger, crossbow, corslet and others, which were approximately produced in the period between 3000 BC and 1500 AD.

C. Farm implements/tools: Made of pure copper, tin-lead alloy and other similar alloys mainly include all kinds of shovel, adze, chisel, hoe, Bo (similar to hoe), wimble, hook and other, which were approximately produced in the period between 3000 BC and 1500 AD.

D. Daily utensils: Made of pure copper, tin-lead alloy and other similar alloys mainly include all kinds of lamp, mirror, stove, paperweight, belt hook, iron, holder, harness implement, weights and measuring instruments (ruler, measurement, balance, weight, litre, bucket), architecture component and others, which were approximately produced in the period between 3000 BC and 1500 AD.

E. Sculptures/statues: Made of pure copper, tin-lead alloy and other similar alloys mainly include all sculptures/statues of god, figure, animal, plant and others, which were approximately produced in the period between 2100 BC and 1500 AD.

F. Coins: Made of pure copper, tin-lead alloy and other similar alloys mainly include all kinds of cowrie coin, shovel-shaped coin, knife-shaped coin, circular coin, and nose money (or grimace coin), weighted coin, Tongbao coin, Yuanbao coin, Guohao coin (coin with the title of a country), Nianhao coin (coin with the title of reign), Yasheng coin (coin for blessing), Qianpai (money plate), coin mold, banknote printing plate and others, which were approximately produced in the period between 1600 BC and 1500 AD.

G. Tallies/imperial seals: Made of pure copper, tin-lead alloy and other similar alloys mainly include all kinds of tiger-shaped tally, fish-shaped tally, turtle shell tally, plaque, tally, imperial seal, chop, private seal and others, which were approximately produced in the period between 1600 BC and 1500 AD.

VI. Other Metals

A. Tools/utensils: Made of gold, silver, iron, tin and other similar metals mainly include all kinds of tools and utensils, such as hoe, axe, shovel, plow, sickle, harrow, saw, hammer, wimble, needle, nail, hook and so on, as well as all kinds of utensils/implements, such as pot, bowl, cup, plate, basin, box, bottle, kettle, spoon, plaque, board, stick, bell, lamp, tower, fumigate, spinning wheel, seal, animal head appliqué, weights and measures instrument, harness implement, enamel product and other implement and utensil, were approximately produced in the period between 800 BC and 1500 AD.

B. Weapons: Made of gold, silver, iron and other similar metals mainly include all kinds of sword, falchion, spear, halberd, arrowhead, cannon, cross bow, corslet and others, which were approximately produced in the period between 800 BC and 1500 AD.

C. Ornaments and decorations: Made of gold, silver and other similar metals include all kinds of crown ornament, headwear, plastron, hand ornament, wrist ornament, belt ornament, clothing accessories, sword ornament, plaque ornament, harness ornament and others, which were approximately produced in the period between 800 BC and 1500 AD.

D. Sculptures/statues: Made of gold, silver, iron, tin, aluminum and other metals mainly include all sculptures/statues of god, figure, animal, plant and others, which were approximately produced in the period between 800 BC and 1500 AD.

E. Coins: Made of gold, silver, iron, tin, lead and other similar metals mainly include all kinds of gold plate, gold cake, gold coin, gold ingot, gold bullion, shovel-shaped silver coin, silver bullion, silver ingot, silver cake, silver coin, silver horseshoe, iron weighted coin, iron Tongbao coin, stereotype and others, which were approximately produced in the period between 800 BC and 1500 AD.

VII. Bamboo and wood products

A. Sculptures/statues: Made of bamboo, wood, kernel, calabash, sumac and other similar materials mainly include all sculptures/statues of god, figure, animal, Ruyi-sceptre, seal, stationery (pen, pen holder, armrest, paperweight, brush washer), engraving and others, were approximately produced in the period between 5000 BC and 1500 AD.

B. Furniture: Made of Huanghuali wood, padauk, wenge, nanmu wood (Persian Cedar), ebony, mahogany, lignumvitae, camphor wood, elm, beech and other similar timbers, mainly include all kinds of table, chair, stool, buttress, bed, couch, chest, cabinet, teapoy, box, closet, clothes rack, screen and others, which were approximately produced in the period between 1600 BC and 1500 AD.

C. Utensils/implements: Made of bamboo, wood, calabash, sumac and other similar materials mainly include all kinds of bowl, jar, box, bottle, plate, pot Dou (utensil for containing foods), cup, Zun (wine goblet), abatis, basket, mirrored dressing case, fan, comb, fine-toothed comb, lamp, lyre, drum, pipe, Se (25-stringed horizontal harp), bow, sheath, shield, corslet, pillow, carriage, boat, sedan, stationery, seal, tally holder, "Guan" and "Guo" (inner and outer coffins) and others, which were approximately produced in the period between 5000 BC and 1500 AD.

D. Architecture components: Made of bamboo, wood, sumac and other similar materials mainly include all kinds of door, window, roof beam, column, plate, rafter, cornice, sparrow brace, ceiling, railing and others, which were approximately produced in the period between 1600 BC and 1500 AD.

VIII. Leather, cloth and various kinds of organic substances

A. Costumes and accessories: Made of leather, wool, silk, cotton, linen and other plant fibers mainly include all kinds of shoe, hat, clothing, ornament and other accessories, which were approximately produced in the period between 4000 BC and 1500 AD.

B. Utensils/implements: Plaited and sewn of plant fibers, leather and other similar materials mainly include all kinds of bowl, cup, box, bag, barrel (bucket), boat and others, which were approximately produced in the period between 1600 BC and 1500 AD.

C. Weapon accessories: Made of leather and other similar materials mainly include all kinds of shield, protective tool and others, which were approximately produced in the period between 1600 BC and 1500 AD.

D. Banknotes: Mainly include all kinds of paper currencies that pronounced in Chinese as Jiaozi, Qianyin, Huizi, Jiaochao, Zhongtongchao, Zhiyuanchao, Zhizhengchao, Baochao and others, which were approximately produced in the period between 900 AD and 1500 AD.

IX. Bone, Tooth and Horn products

Products made of animal bone, ivory, ox horn, rhinoceros horn, antler, hawksbill, clams and other similar materials mainly including all kinds of needle, tube, ring, flute, whistle, knife, wimble, Si (shovel-shaped farm tool), sickle, dagger, bladder, arrowhead, hair clasp, box cup, seal, stationery (pen, armrest, paperweight and so on), brand, coin, ornament, decorative furniture, screen and others, which were approximately produced in the period between 500 thousand years ago and 1500 AD.

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

Accord

entre le Conseil fédéral

de la Confédération suisse

et le Gouvernement de la République

populaire de Chine

concernant l'importation et l'exportation

illicites et le rapatriement de biens culturels

Le Conseil fédéral de la Confédération suisse
et
le Gouvernement de la République populaire de Chine,
(désignés ci-après comme les «Etats parties»),

en application de la Convention de l'UNESCO du 14 novembre 1970 concernant les mesures à prendre pour interdire et empêcher l'importation, l'exportation et le transfert de propriété illicites des biens culturels, à laquelle les deux Etats sont parties,

considérant que le vol, le pillage ainsi que l'importation et l'exportation illicites de biens culturels sont un obstacle aux échanges culturels légaux,

conscients du fait que la perte de biens culturels met en péril le patrimoine culturel de l'humanité,

désireux d'apporter une contribution à la préservation, la protection et la sécurité du patrimoine culturel et à la suppression de toute incitation au transfert illégal de biens culturels,

convaincus que la collaboration entre les deux pays peut apporter une importante contribution à cet effet,

guidés par le désir de faciliter le retour de biens culturels importés et exportés illicitement et de renforcer les échanges culturels entre les deux pays,

considérant que l'échange de biens culturels entre les nations dans un but scientifique, culturel et éducatif augmente le savoir-faire de l'humanité, enrichit la vie culturelle de tous les peuples et accroît le respect et l'estime mutuels entre les nations,

sont convenus de ce qui suit:

Article I Objet

(1) Le présent Accord règle l'importation, le transit et le rapatriement de biens culturels entre les deux Etats parties.

(2) Le présent Accord est applicable uniquement aux catégories de biens culturels mentionnées dans l'annexe au présent Accord.

Article II Régime d'importation

(1) Les biens culturels peuvent être importés dans un des Etats parties s'il est prouvé aux autorités douanières que les dispositions sur l'exportation en vigueur dans l'autre Etat partie ont été respectées. Si la réglementation d'un Etat partie soumet l'exportation de ces biens à autorisation, celle-ci doit être présentée aux autorités douanières de l'autre Partie.

(2) La déclaration doit notamment:

a. indiquer le type d'objet;

b. fournir des informations aussi précises que possible sur le lieu de fabrication de l'objet ou, s'il s'agit du produit de fouilles ou de découvertes archéologiques ou paléontologiques, sur le lieu de sa découverte.

Article III Action en retour: juridiction, droit applicable, assistance

(1) Un Etat partie peut intenter une action en retour auprès de l'autre Etat partie pour récupérer un bien culturel qui aurait été illicitement importé sur le territoire de cet Etat.

(2) L'action peut être intentée devant les tribunaux compétents du lieu où se trouve le bien culturel.

(3) Les modalités de l'action en retour sont régies par le droit interne de l'Etat partie où se trouve le bien culturel.

(4) L'autorité compétente au sens de l'art. VIII de l'Etat partie dans lequel se trouve le bien culturel conseille et assiste l'Etat requérant dans la mesure des moyens à sa disposition:

a. pour localiser le bien culturel;

b. pour clarifier le choix de la cour compétente;

c. pour trouver des représentants légaux spécialisés;

d. dans la perspective de la garde en dépôt temporaire et de la conservation de biens culturels jusqu'à leur rapatriement.

Article IV Rapatriement: modalités

(1) L'Etat requérant est tenu de prouver:

a. que le bien culturel fait partie de l'une des catégories énumérées dans l'annexe; et

b. qu'il a été importé illicitement dans l'autre Etat partie après l'entrée en vigueur du présent Accord.

(2) Si la protection d'un bien culturel n'est pas garantie sur le territoire de l'Etat demandant le rapatriement du bien, en raison de conflits armés, de catastrophes naturelles ou d'autres événements extraordinaires mettant en péril le patrimoine culturel de cet Etat, l'autre Etat partie peut différer le rapatriement du bien jusqu'au moment où la sûreté de ce dernier est garantie.

(3) L'action en retour de l'Etat requérant est soumise à prescription d'une année après que ses autorités ont eu connaissance du lieu et en main de qui se trouve le bien culturel et de 30 ans au plus à compter de son exportation illicite.

Article V Rapatriement: frais, indemnité

(1) Les frais découlant des mesures nécessaires à la protection, à la préservation et au rapatriement d'un bien culturel sont à la charge de l'Etat requérant.

(2) Au moment du rapatriement du bien, l'Etat requérant est tenu de payer à la personne qui doit restituer un bien culturel qu'elle avait acquis de bonne foi une indemnité établie sur la base du prix d'achat ainsi que les impenses nécessaires et utiles à la protection et à la préservation de ce bien.

(3) Le montant de l'indemnité est fixé par le tribunal compétent de l'Etat partie dans lequel l'action au sens de l'art. III a été intentée.

(4) La personne qui doit restituer le bien culturel possède un droit de rétention sur ce dernier jusqu'au versement de l'indemnité.

Article VI Communication

Les Etats parties au présent Accord sont tenus d'en communiquer la teneur aux milieux concernés, du commerce de l'art en particulier, ainsi qu'aux autorités douanières et pénales.

Article VII Traitement du bien culturel restitué

L'Etat requérant s'engage à faciliter la protection appropriée des biens culturels restitués ainsi que leur accessibilité et leur mise à disposition à des fins de recherche et d'exposition sur le territoire de l'autre Etat partie.

Article VIII Autorités compétentes

(1) Les autorités chargées de l'exécution du présent Accord sont:

a. en Suisse: le Service spécialisé Transfert international des biens culturels (Office fédéral de la culture), Département fédéral de l'intérieur;

b. dans la République populaire de Chine: The State Administration of Cultural Heritage.

(2) Elles sont habilitées à collaborer directement entre elles dans le cadre de leurs attributions.

(3) Dès l'entrée en vigueur du présent Accord, les autorités compétentes échangent leurs numéros de téléphone et de télécopie et désignent un interlocuteur ayant si possible des connaissances de la langue de l'autre Etat partie à l'accord.

(4) Les autorités compétentes s'informent mutuellement et sans délai de toute modification des compétences ou des dénominations selon les paragraphes 1 et 2 de cet article.

Article IX Information réciproque

(1) Les Etats parties s'informent par l'intermédiaire de leurs autorités compétentes au sens de l'art. VIII du présent Accord, des vols, des pillages, des pertes ou de tout autre événement touchant les biens culturels appartenant à l'une des catégories mentionnées dans l'annexe.

(2) Les Etats parties s'informent mutuellement et sans délai de toute modification du droit interne dans le domaine du transfert des biens culturels.

Article X Engagement réciproque

Les Etats parties œuvrent à l'application du présent Accord en collaboration avec les institutions internationales compétentes dans la lutte du transfert illégal de biens culturels comme l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), l'Organisation internationale de police criminelle (Interpol), le Conseil international des musées (ICOM) et l'Organisation mondiale des douanes (OMD).

Article XI Suivi

(1) Les autorités compétentes au sens de l'art. VIII surveillent périodiquement l'application du présent Accord et proposent le cas échéant des modifications. Elles peuvent en outre discuter de propositions qui sont de nature à favoriser leur collaboration dans le domaine des échanges culturels.

(2) Des représentants des autorités compétentes se réunissent pendant la durée du présent Accord, alternativement en Suisse et en Chine; une rencontre peut également être convoquée à la demande d'un des Etats parties, notamment en cas de modifications importantes des dispositions législatives et réglementaires applicables au transfert des biens culturels.

Article XII Rapports avec d'autres accords internationaux

Le présent Accord n'affecte pas les obligations des Etats parties contractées dans le cadre d'autres accords internationaux, multilatéraux ou bilatéraux auxquels ils sont parties.

Article XIII Echange de vues et règlement de différends

(1) Les autorités compétentes au sens de l'art. VIII peuvent correspondre par écrit ou se rencontrer pour échanger leurs vues sur l'application et l'exécution de l'accord en général ou sur des cas précis.

(2) Les Etats parties se consultent en vue de régler par la négociation tout différend concernant l'interprétation, l'application et l'exécution du présent Accord.

Article XIV Calendrier et conséquences de la dénonciation

(1) Les deux Etats parties se notifient mutuellement l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises pour l'entrée en vigueur du présent Accord. Ce dernier entrera en vigueur 30 jours après la date de réception de la dernière notification.

(2) Le présent Accord est conclu pour une durée de cinq ans à dater de son entrée en vigueur. Il est à chaque fois renouvelé tacitement pour des périodes de cinq ans sauf dénonciation écrite de l'une des parties six mois avant l'échéance.

(3) La dénonciation du présent Accord ne touche pas les actions en retour pendantes.

Fait à Pékin, le 16.08.2013, en deux originaux, chacun en chinois, en français et en anglais, chaque texte faisant également foi. En cas de divergence, le texte anglais prévaut.

Pour le Conseil fédéral
de la Confédération suisse:

Pour le Gouvernement
de la République populaire de Chine:

Annexe

Catégories de biens culturels suisses

I. Pierre

A. Eléments architecturaux et décoratifs: en granit, grès, calcaire, tuf, marbre et autres types de pierre. Eléments de construction appartenant à des sites funéraires, sanctuaires et immeubles d'habitation, tels que chapiteaux, pilastres, colonnes, acrotères, frises, stèles, montants de fenêtre, mosaïques, revêtements et marqueteries de marbre, etc. Datation approximative: de la préhistoire à 1500 ap. J-C.

B. Inscriptions: sur différents types de pierre. Autels, pierres tombales, stèles, épigraphes, etc. Datation approximative: de la préhistoire à 800 ap. J-C.

C. Reliefs: sur du calcaire ou autres types de pierre. Reliefs sur pierre, reliefs sur pierres tombales, sarcophages avec ou sans décor, urnes funéraires, stèles, éléments de décor, etc. Datation approximative: pour la plupart de la préhistoire à 800 ap. J-C.

D. Sculptures/statues: en calcaire, marbre et autres types de pierre. Statues funéraires et votives, bustes, statuettes, éléments de sites funéraires, etc. Datation approximatives: pour la plupart de la préhistoire à 800 ap. J-C.

E. Outils/ustensiles: en silex et autres types de pierre. Différents outils, comme p.ex. lames de couteaux et poignards, haches et ustensiles pour activités artisanales etc. Datation approximative: de la préhistoire à 800 ap. J-C.

F. Armes: en ardoise, silex, calcaire, grès et autres types de pierre. Pointes de flèches, boucliers, etc. Datation approximative: de la préhistoire à 800 ap. J-C.

G. Bijoux/costumes: en différents types de pierres, pierres précieuses et semi-précieuses. Pendentifs, perles, sertissages pour bagues, etc. Datation approximative: pour la plupart de la préhistoire à 800 ap. J-C.

II. Métal

A. Statues/statuettes/bustes: en métal non-ferreux, plus rarement en métal précieux. Représentations d'hommes, d'animaux ou de divinités, portraits en buste, etc. Datation approximative: de la préhistoire à 800 ap. J-C.

B. Récipients: en métal non-ferreux, plus rarement en métal précieux et en fer. Chaudrons, seaux, timbales, pots, tamis etc. Datation approximative: de la préhistoire à 800 ap. J-C.

C. Lampes: en métal non-ferreux et en fer. Lampes et fragments de chandeliers, etc. Datation approximative: de la préhistoire à 800 ap. J-C.

D. Bijoux/costumes: en métal non-ferreux, fer, plus rarement en métal précieux. Bracelets, colliers et tours de cheville, bagues, perles, épingles, fibules (pour les vêtements), boucles et garnitures de ceintures, pendentifs. Datation approximative: de la préhistoire à 800 ap. J-C.

E. Outils/ustensiles: en fer et en métal non-ferreux, plus rarement en métal précieux. Cognées, haches, faucilles, couteaux, pinces, marteaux, trépan, styles, cuillères, clés, fermoirs, éléments de chariots, harnais pour chevaux, fers à cheval, entraves, cloches, etc. Datation approximative: de la préhistoire à 800 ap. J-C.

F. Armes: en fer et en métal non-ferreux, plus rarement en métal précieux. Poignards, épées, pointes de lances, pointes de flèches, couteaux, rivets de boucliers, casques, armures. Datation approximative: de la préhistoire à 800 ap. J-C.

III. Céramique

A. Récipients: en céramique fine et céramique grossière, en divers coloris, en partie décorés, peints, enduits, émaillés. Récipients fabriqués sur place ou importés. Pots, assiettes, bols, gobelets, petits récipients, bouteilles, amphores, tamis etc. Datation approximative: de la préhistoire à 1500 ap. J-C.

B. Outils/ustensiles: en céramique. Outils pour activités artisanales et différents ustensiles. Très nombreuses variantes. Datation approximative: de la préhistoire à 1500 ap. J-C.

C. Lampes: en céramique. Lampes à huile et à suif de différentes formes. Datation approximative: de la préhistoire à 1500 ap. J-C.

D. Statuettes: en céramique. Représentation de personnes, de divinités et d'animaux, parties de corps. Datation approximative: de la préhistoire à 1500 ap. J-C.

E. Carreaux pour fourneaux/éléments architecturaux: en céramique, carreaux la plupart du temps émaillés. Terres cuites architectoniques et revêtements. Carreaux à godets, carreaux à feuilles décorés, carreaux à niches, carreaux de moulures, carreaux d'angle, carreaux de corniche, tuiles et carrelages décorés/poinçonnés. Datation approximative: de la préhistoire à 1500 ap. J-C.

IV. Verre et pâte de verre

A. Récipients: verre de différentes couleurs et incolore. Flacons, gobelets, verres, coupes, sceaux pour flacons. Datation approximative: de la préhistoire à 1500 ap. J-C.

B. Bijoux/Costumes: verre de différentes couleurs et incolore. Bracelets, perles, billes, éléments décoratifs. Datation approximative: de la préhistoire à 800 ap. J-C.

V. Os

A. Armes: en os et en corne. Pointes de flèches, harpons etc. Datation approximative: de la préhistoire à 800 ap. J-C.

B. Récipients: en os. Fragments de récipients. Datation approximative: de la préhistoire à 800 ap. J-C.

C. Outils/ustensiles: en os, corne et ivoire. Poinçons, burins, cognées, haches, épingles, alênes, peignes et objets décorés. Datation approximative: de la préhistoire à 800 ap. J-C.

D. Bijoux/costumes: en os, corne, ivoire et dents. Epingles, pendentifs, etc. Datation approximative: de la préhistoire à 800 ap. J-C.

VI. Bois

A. Armes: en différentes essences de bois. Flèches, arcs, etc. Datation approximative: de la préhistoire à 800 ap. J-C.

B. Outils/ustensiles: en différentes essences de bois. Manches de haches de pierre, herminettes, cuillères, manches de couteaux, peignes, roues, écritoires, etc. Datation approximative: de la préhistoire à 800 ap. J-C

C. Récipients: en différentes essences de bois. Différents récipients en bois. Datation approximative: de la préhistoire à 800 ap. J-C.

VII. Cuir/étoffe/différents matériaux organiques

A. Accessoires pour armes: en cuir. Lanières de boucliers, etc. Datation approximative: de la préhistoire à 800 ap. J-C.

B. Vêtements: en cuir, en étoffe, et en fibres végétales. Chaussures, vêtements, etc. Datation approximative: de la préhistoire à 800 ap. J-C.

C. Outils: en fibres végétales et cuir. Filets, carquois pour flèches, etc. Datation approximative: de la préhistoire à 800 ap. J-C.

D. Récipients: en fibres végétales. Différents récipients, tressés, cousus etc. Datation approximative: de la préhistoire à 800 ap. J-C.

E. Bijoux/costumes: en coquillages, lignite, etc. Bracelets, perles, etc. Datation approximative: de la préhistoire à 800 ap. J-C.

VIII. Peinture

A. Fresques: sur plâtre. Fresques avec différents motifs. Datation approximative: de la préhistoire à 1500 ap. J-C.

IX. Ambre

A. Bijoux/costumes: en ambre. Fragments de bijoux figuratifs ou simples. Datation approximative: de la préhistoire à 800 ap. J-C.

Catégories des biens culturels chinois

I. Pierre

A. Outils/ustensiles: en grès, basalte, calcaire, gravier, silex et autres types de roche. Inclut principalement tous types de racloirs, galets aménagés, outils aiguisés, haches, herminettes, pelles, ciseaux, charrues, fauchons, houes, faux, meules, frottons, rouets, lests pour filet, moules internes, ardoises, balles en pierres, Bi (jade troué en son centre), mortiers, jarres, bols, pots, pierres à encre, lithophones, moules à ustensiles, meubles et autres ustensiles et biens produits approximativement entre moins 2 millions d'années et 1500 ap. J.-C.

B. Armes: en basalte, gravier, silex et autres types de roche. Inclut principalement tous types de pointes de flèches, hachettes, haches-poignards, épées, balles, pointes de lance et autres armes produites approximativement entre moins 50 000 ans et 800 av. J.-C.

C. Sculptures/statues/ornements ou décorations: en grès, basalte, calcaire et autres types de roche. Inclut principalement tous types de tablettes de pierre, tours de guet, colonnes ornementales, stèles gravées de soutras, sculptures, statues, inscriptions, statues imitées, balustrades, sceaux, Guan et Guo (cercueils internes et externes), épitaphes, reliefs, pierres ornementales, éléments architecturaux et autres objets produits approximativement entre 8000 av. J.-C. et 1500 ap. J.-C.

II. Jade

A. Objets rituels: en trémolite, actinolite, serpentine et autres types de jade. Utilisés pour des sacrifices, des rituels et d'autres activités. Inclut principalement tous types de Bi (disque de jade troué en son centre), Cong (tube de jade rectangulaire de section interne ronde), Gui (tablette de jade), Zhang (tablette de jade courte), Huang (pendentif de jade semi-annulaire), Hu (jade en forme de tigre), haches, pelles, haches de guerre, sceaux royaux, hachettes, haches-poignards, couteaux, livres et autres objets produits approximativement entre 6000 av. J.-C. et 1500 ap. J.-C.

B. Articles funéraires: en trémolite, actinolite, serpentine et autres types de jade. Objets enterrés avec le défunt. Inclut principalement tous types de revêtements, vêtements, coussins, Han (jade placé dans la bouche du défunt), Wo (jade placé dans la main du défunt), Sai (bouchons de jade placés dans les 9 orifices du défunt), épitaphes et autres objets produits approximativement entre 6000 av. J.-C. et 1500 ap. J.-C.

C. Ornements: en trémolite, actinolite, agathe, cristal, ambre, corail et autres types de jade. Utilisés pour la parure, la décoration, etc. Inclut principalement tous types d'amulettes, épingles à cheveux décoratives, bracelets, colliers, anneaux de pouce, pendentifs, tubes, perles, peignes, tampons, décorations d'épées, ornements de ceinture, crochets de ceinture, bagues, ornements représentant des personnages ou des animaux, ornements représentant des fleurs et des oiseaux et autres objets produits approximativement entre 6000 av. J.-C. et 1500 ap. J.-C.

D. Articles utilitaires/ameublement: en trémolite, actinolite, serpentine, agathe, cristal et autres types de jade. Utilisés dans la vie quotidienne et l'ameublement. Inclut principalement tous types de tasses, plats, boîtes, pots, bols, bouteilles, réchauds, fumigateurs, ustensiles d'écriture, sceaux, monnaies, bâtons de comptage, vases à fleurs, meubles décoratifs, galets, paravents et autres objets produits approximativement entre 1600 av. J.-C. et 1500 ap. J.-C.

III. Céramique/carreaux

A. Ustensiles/équipement: en céramique, verre et émail, y compris ustensiles en céramique faits en poterie grise, en terre cuite, en poterie peinte, en poterie noire, en poterie brune, en poterie blanche, en poterie vernissée, en poterie en argile violette et autres, ainsi qu'ustensiles en porcelaine faits en protoporcelaine, en céladon, en porcelaine « blanc de Chine », en porcelaine peinte, en porcelaine blanc-et-bleu, en glaçure colorée et autres. Inclut principalement tous types de jarres, pots, bols, assiettes, bouteilles Yu (récipient à large goulot pour liquides), tasses, plats, bassines, cuves, urnes, Zun (ustensile à vin), Ding (récipient pour cuisiner), Li (grand pot en terre), Jue (ustensile à vin à trois pieds), Dou (récipient à nourriture), Gui (cruche à trois pieds creux), fours, bouilloires, coussins, lampes, réchauds, fumigateurs, tambours, tables, rouets, ustensiles d'écriture, luths, supports, moules à poteries, ustensiles pour four à poterie, balles et autres objets produits approximativement entre 8000 av. J.-C. et 1500 ap. J.-C.

B. Sculptures/modèles de sculptures: en poterie, porcelaine et terre, principalement enterrés avec un défunt. Inclut principalement tous modèles de dieux, personnages, animaux, plantes, maisons, cours, meubles, entrepôts et cuisines, champs, véhicules, bateaux et autres objets produits approximativement entre 6000 av. J.-C. et 1500 ap. J.-C.

C. Eléments architecturaux: en céramique, brique et verre. Inclut principalement tous types de carreaux plats, tuiles pannes, tuiles de rives, ornements zoomorphiques, briques à surface texturée, briques creuses, reliefs en briques moulées, briques sculptées, matrices et autres objets produits approximativement entre 2100 av. J.-C. et 1500 ap. J.-C.

IV. Tableaux et calligraphie/livres et documents

A. Calligraphie: Inclut textes manuscrits, gravés ou imprimés sur divers matériaux en style régulier, semi-cursif, cursif, scribe et sceau sous la forme de rouleaux, albums, éventails, couplets, paravents, etc. Inclut principalement tous types de modèles de calligraphies, frottages d'inscriptions sur pierre, albums de frottages et autres objets produits approximativement entre 1600 av. J.-C. et 1500 ap. J.-C.

B. Tableaux: Inclut tous les paysages, les tableaux de fleurs et d'oiseaux, de personnages et autres formes de tableaux dessinés, gravés ou imprimés sur divers matériaux. Inclut principalement tous types de peintures sur pierre, soie, de fresques, lavis, peintures en couleurs, gravures et autres peintures produites approximativement entre 6000 av. J.-C. et 1500 ap. J.-C.

C. Livres et documents: Inclut tous les types de livres anciens, registres et autres textes gravés, écrits ou imprimés sur tous types d'os d'oracle, bambou, soie, papier et autres matériaux dans les langues chinoises ethniques. Inclut principalement tous types d'os d'oracles, alliances, baguettes en bambou, manuscrits en soie, livres, documents, textes sacrés, registres, contrats, cartes, généalogies, lettres, brouillons divers, copies diverses, journaux, transcriptions et autres types de gravures produites approximativement entre 3500 av. J.-C. et 1500 ap. J.-C.

V. Bronze

A. Ustensiles rituels: en cuivre pur, alliage étain-plomb et autres alliages similaires. Utilisés pour des sacrifices, des cérémonies, etc. Inclut principalement tous types d'ustensiles pour repas, comme les Ding (récipient de cuisine), Gui (panier rond pour nourriture), Li (large pot), Yan (ustensile de cuisine), Dou (ustensile pour nourriture), Xu (ustensile pour nourriture cuite), Fu (récipient à grains carré) et Dun (récipient à millet); tous types d'ustensiles pour la boisson, comme les Gu (gobelet), Jue (ustensile à vin à trois pieds), Jia (coupe à vin à goulot rond et à trois pieds), Jue (ustensile servant à chauffer le vin), Gong (ustensile à vin en corne), Zhi (ustensile servant à boire), Zun (ustensile à vin), You (ustensile à vin de formes diverses), pots, He (ustensile à trois ou quatre pieds servant à boire) et Yi (ustensile à vin); tous types de contenants à eau, comme les plateaux, cuvettes, Jian (bassine) et Fou (poterie pour aspirer l'eau); et tous types d'instruments de musique comme les carillons, cymbales, cloches, tambours, Chunyu (instrument à percussion). Produits approximativement entre 2100 av. J.-C. et 1500 ap. J.-C.

B. Armes: en cuivre pur, alliage étain-plomb et autres alliages similaires. Inclut principalement tous types de haches-poignards, fauchons, épées, lances, hallebardes, pointes de flèches, canons, poignards, arbalètes, cuirasses et autres objets produits approximativement entre 3000 av. J.-C. et 1500 ap. J.-C.

C. Equipement/outils agricoles: en cuivre pur, alliage étain-plomb ou autres alliages similaires. Inclut principalement tous types de pelles, herminettes, ciseaux, houes, Bo (similaire à une houe), perçoirs, crochets et autres objets produits approximativement entre 3000 av. J.-C. et 1500 ap. J.-C.

D. Ustensiles du quotidien: en cuivre pur, alliage étain-plomb et autres alliages similaires. Inclut principalement tous types de lampes, miroirs, réchauds, presse-papiers, crochets de ceinture, fers, supports, équipement pour harnais, poids et mesures (règle, mesure, balance, poids, litre, seau), éléments architecturaux et autres objets produits approximativement entre 3000 av. J.-C. et 1500 ap. J.-C.

E. Sculptures/statues: en cuivre pur, alliage étain-plomb et autres alliages similaires. Inclut principalement toutes les sculptures/statues de dieux, personnages, animaux, plantes et autres objets produits approximativement entre 2100 av. J.-C. et 1500 ap. J.-C.

F. Monnaies: en cuivre pur, alliage étain-plomb et autres alliages similaires. Inclut principalement tous types de monnaies cauris, de monnaies en forme de bêche, en forme de couteau, monnaies rondes, monnaies nez de fourmis, monnaies lourdes, monnaies Tongbao, monnaies Yuanbao, monnaies Guohao (monnaies au nom de l'Etat), monnaies Nianhao (monnaies au nom de règne), monnaies Yasheng (pièces porte-bonheur), monnaies Qianpai (plaques monétaires), moules à monnaies, planches à billets et autres objets produits approximativement entre 1600 av. J.-C. et 1500 ap. J.-C.

G. Bâtons de comptage/sceaux impériaux: en cuivre pur, alliage étain-plomb et autres alliages similaires. Inclut principalement tous types de bâtons de comptage en forme de tigre, de poisson, bâtons de comptages en écaille de tortue, plaques, bâtons de comptage, sceaux impériaux, sceaux chop, sceaux privés et autres objets produits approximativement entre 1600 av. J.-C. et 1500 ap. J.-C.

VI. Autres métaux

A. Outils/ustensiles: en or, argent, fer, étain et métaux similaires. Inclut principalement tous types d'outils et d'ustensiles comme des houes, haches, pelles, charrues, faux, herses, scies, marteaux, perçoirs, aiguilles, clous, crochets, etc., ainsi que tous types d'ustensiles comme des pots, bols, tasses, plats, bassines, boîtes, bouteilles, bouilloires, cuillères, plaques, planches, baguettes, cloches, lampes, tours, fumigateurs, rouets, sceaux, appliqués en forme de tête animale, poids et mesures, équipement de harnais, émaux et autres ustensiles produits approximativement entre 800 av. J.-C. et 1500 ap. J.-C.

B. Armes: en or, argent, fer et autres métaux. Inclut principalement tous types d'épées, fauchons, lances, hallebardes, pointes de flèches, canons, arbalètes, cuirasses et autres objets produits approximativement entre 800 av. J.-C. et 1500 ap. J.-C.

C. Ornements et décorations: en or, argent et autres métaux. Inclut tous types d'ornements de couronnes, chapeaux, plastrons, bagues, bracelets, ornements de ceintures, accessoires de vêtements, ornements d'épées, plaques, ornements de harnais et autres objets produits approximativement entre 800 av. J.-C. et 1500 ap. J.-C.

D. Sculptures/statues: en or, argent, fer, étain, aluminium et autres métaux. Inclut principalement toutes les sculptures/statues de dieux, personnages, animaux, plantes et autres sculptures produites approximativement entre 800 av. J.-C. et 1500 ap. J.-C.

E. Monnaies: en or, argent, fer, étain, plomb et autres métaux. Inclut principalement tous types de plaques en or, pains d'or, pièces d'or, lingots d'or, barres d'or, monnaie d'argent en forme de pelle, barres d'argent, lingots d'argent, pains d'argent, pièces d'argent, fers à cheval en argent, monnaies en fer lourdes, monnaies Tongbao en fer, stéréotypes et autres objets produits approximativement entre 800 av. J.-C. et 1500 ap. J.-C.

VII. Bambou et bois

A. Sculptures/statues: en bambou, bois, noyau, calebasse, sumac et autres matériaux similaires. Inclut principalement toutes les sculptures/statues de dieux, personnages, animaux, sceptres ruyi, sceaux, ustensiles d'écriture (pinceau, repose-pinceaux, repose-poignet, presse-papier, rince-pinceaux), gravures et autres objets produits approximativement entre 5000 av. J.-C. et 1500 ap. J.-C.

B. Mobilier: en bois de huanghuali, padouk, wenge, nanmu (cèdre de Perse), ébène, acajou, gaïac, camphrier, orme, bouleau et autres bois similaires. Inclut principalement tous types de tables, chaises, tabourets, contreforts, lits, canapés, coffres, cabinets, guéridons, boîtes, armoires, porte-habits, paravents et autres objets produits approximativement entre 1600 av. J.-C. et 1500 ap. J.-C.

C. Ustensiles/équipement: en bambou, bois, calebasse, sumac et autres matériaux similaires. Inclut principalement tous types de bols, jarres, boîtes, bouteilles, plats, pots Dou (pour nourriture), tasses, Zun (gobelet à vin), abattis, paniers, nécessaires de toilette avec miroir, éventails, peignes, peignes à dents fines, lampes, lyres, tambours, flûtes, Se (cithare à 25 cordes), arcs, fourreaux, boucliers, cuirasses, coussins, chariots, bateaux, chaises à porteurs, ustensiles d'écriture, sceaux, supports pour bâtons de comptage, Guan et Guo (cercueils internes et externes) et autres objets produits approximativement entre 5000 av. J.-C. et 1500 ap. J.-C.

D. Eléments architecturaux: en bambou, bois, sumac et autres matériaux similaires. Inclut principalement tous types de portes, fenêtres, poutres de charpente, colonnes, plaques, chevrons, corniches, consoles, plafonds, balustrades et autres éléments produits approximativement entre 1600 av. J.-C. et 1500 ap. J.-C.

VIII. Cuir, tissu et diverses substances organiques

A. Costumes et accessoires: en cuir, laine, soie, coton, lin et autres fibres végétales. Inclut principalement tous types de chaussures, chapeaux, vêtements, ornements et autres accessoires produits approximativement entre 4000 av. J.-C. et 1500 ap. J.-C.

B. Ustensiles/équipement: nattés et cousus en fibres végétales, cuir et autres matériaux similaires. Inclut principalement tous types de bols, tasses, boîtes, sacs, tonneaux (bassines), bateaux et autres objets produits approximativement entre 1600 av. J.-C. et 1500 ap. J.-C.

C. Accessoires d'armement: en cuir et autres matériaux similaires. Inclut principalement tous types de boucliers, protections et autres objets produits approximativement entre 1600 av. J.-C. et 1500 ap. J.-C.

D. Billets de banque: Inclut principalement tous types de papiers-monnaie prononcés en chinois Jiaozi, Qianyin, Huizi, Jiaochao, Zhongtongchao, Zhiyuanchao, Zhizhengchao, Baochao et autres billets produits approximativement entre 900 ap. J.-C. et 1500 ap. J.-C.

IX. Os, ivoire et corne

Produits faits en os animal, ivoire, corne de bœuf et de rhinocéros, bois de cervidé, écaille de tortue, coquillages et autres matériaux similaires. Inclut principalement tous types d'aiguilles, tubes, anneaux, flûtes, sifflets, couteaux, perçoirs, Si (outil agricole en forme de pelle), faux, poignards, soufflets, pointes de flèches, barrettes à cheveux, boîtes, tasses, sceaux, ustensiles d'écriture (pinceau, repose-poignet, presse-papier, etc.), tampons, monnaies, ornements, meubles décoratifs, paravents et autres objets produits approximativement entre moins 500 000 ans et 1500 ap. J.-C.

ISBN 978-92-1-970004-8

21-13677

UNITED

NATIONS

TREATY

SERIES

Volume
3019

2015

I. Nos.
52473-52480

RECUEIL

DES

TRAITÉS

NATIONS

UNIES